GUIDE

DE

FLORENCE

ET

DE SES ENVIRONS

Orné de plusieurs Planches,
d'un nouveau Plan de la Ville et d'une Carte
des Chemins de fer de Toscane

SECONDE ÉDITION

Mai 1853

FLORENCE

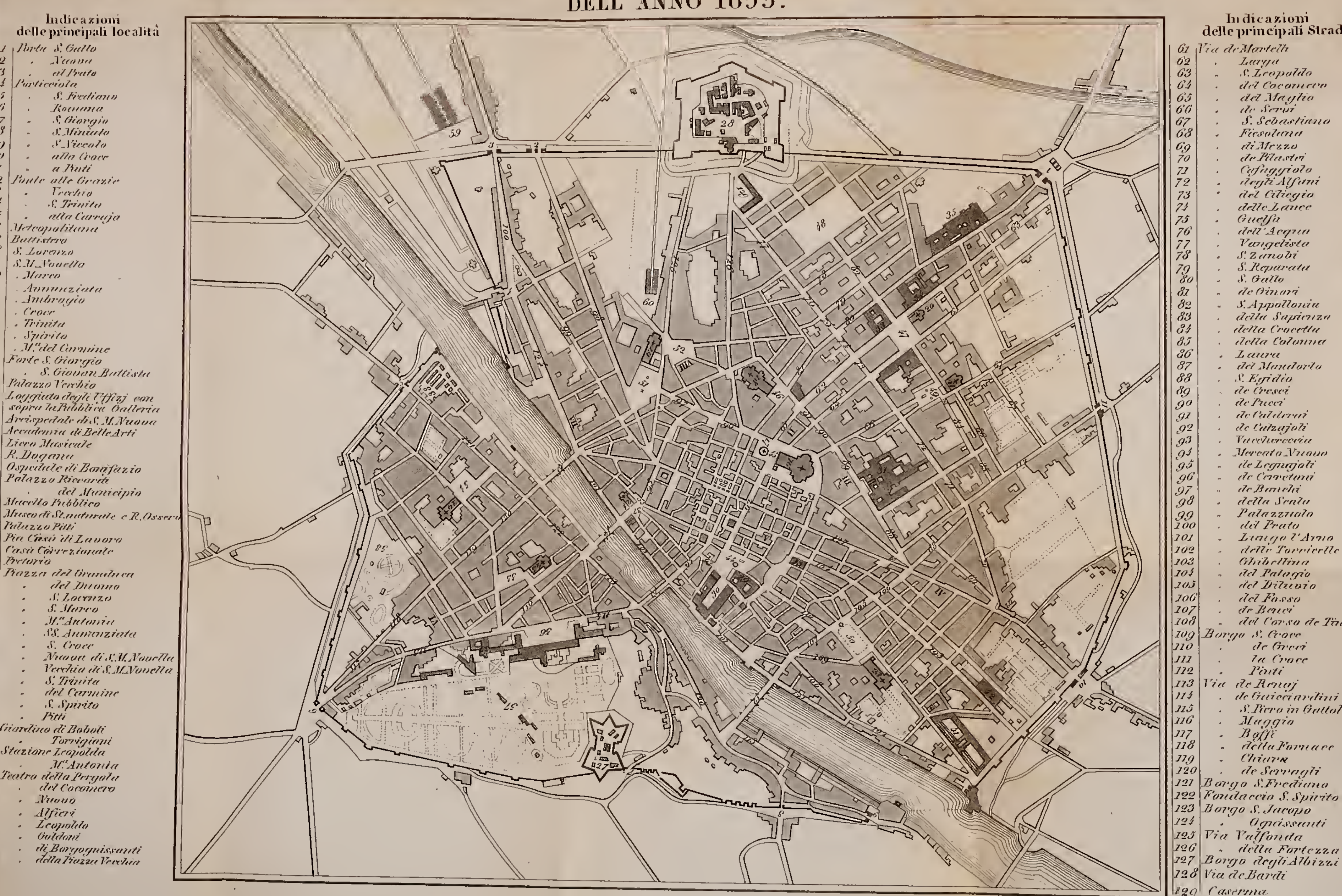
EN VENTE { Chez L. Bardi, Place Saint-Gaetano
et chez tous les Libraires de la Ville }

—

1853

PIANTA DELLA CITTÀ DI FIRENZE

DELL' ANNO 1853.



Indicazioni delle principali località

1 Porta S. Gallo
2 . Nuova
3 . al Prato
4 Porticciola
5 . S. Frediano
6 . Romana
7 . S. Giorgio
8 . S. Miniato
9 . S. Niccolo
10 . alla Croce
11 . a Pinti
12 Ponte alle Grazie
13 . Vecchio
14 . S. Trinita
15 . alla Carraja
16 Metropolitana
17 Battistero
18 S. Lorenzo
19 S. M. Novella
20 . Marco
21 . Annunziata
22 . Ambrogio
23 . Croce
24 . Trinita
25 . Spirito
26 . M.a del Carmine
27 Forte S. Giorgio
28 . S. Giovan Battista
29 Palazzo Vecchio
30 Loggiato degli Uffizj con sopra la Pubblica Galleria
31 Arcispedale di S. M. Nuova
32 Accademia di Belle Arti
33 Liceo Musicale
34 R. Dogana
35 Ospedale di Bonifazio
36 Palazzo Riccardi
37 . del Municipio
38 Macello Pubblico
39 Museo di St. naturale e R. Osserv.
40 Palazzo Pitti
41 Pia Casa di Lavoro
42 Casa Correzionale
43 Pretorio
44 Piazza del Granduca
45 . del Duomo
46 . S. Lorenzo
47 . S. Marco
48 . M.a Antonia
49 . SS. Annunziata
50 . S. Croce
51 . Nuova di S. M. Novella
52 . Vecchia di S. M. Novella
53 . S. Trinita
54 . del Carmine
55 . S. Spirito
56 . Pitti
57 Giardino di Boboli
58 . Torrigiani
59 Stazione Leopolda
60 . M.a Antonia
I Teatro della Pergola
II . del Cocomero
III . Nuovo
IV . Alfieri
V . Leopoldo
VI . Goldoni
VII . di Borgognissanti
VIII . della Piazza Vecchia

Indicazioni delle principali Strade.

61 Via de Martelli
62 . Larga
63 . S. Leopoldo
64 . del Cocomero
65 . del Maglio
66 . de Servi
67 . S. Sebastiano
68 . Fiesolana
69 . di Mezzo
70 . de Pilastri
71 . Cafaggiolo
72 . degli Alfani
73 . del Ciliegio
74 . delle Lance
75 . Guelfa
76 . dell' Acqua
77 . Vangelista
78 . S. Zanobi
79 . S. Reparata
80 . S. Gallo
81 . de Ginori
82 . S. Appollonia
83 . della Sapienza
84 . della Crocetta
85 . della Colonna
86 . Laura
87 . del Mandorlo
88 . S. Egidio
89 . de Cresci
90 . de Pucci
91 . de Calderai
92 . de Calzajoli
93 . Vacchereccia
94 . Mercato Nuovo
95 . de Legnajoli
96 . de Cerretani
97 . de Banchi
98 . della Scala
99 . Palazzuolo
100 . del Prato
101 . Lungo l' Arno
102 . delle Torricelle
103 . Ghibellina
104 . del Palagio
105 . del Diluvio
106 . del Fosso
107 . de Benci
108 . del Corso de Tintori
109 Borgo S. Croce
110 . de Greci
111 . la Croce
112 . Pinti
113 Via de Renaj
114 . de Guicciardini
115 . S. Piero in Gattolino
116 . Maggio
117 . Boffi
118 . della Fornace
119 . Chiara
120 . de Serragli
121 Borgo S. Frediano
122 Fondaccio S. Spirito
123 Borgo S. Jacopo
124 . Ognissanti
125 Via Valfonda
126 . della Fortezza
127 Borgo degli Albizzi
128 Via de Bardi
129 Caserma

GUIDE

DE

FLORENCE

ET

DE SES ENVIRONS

Orné de plusieurs Planches,
d'un nouveau Plan de la Ville et d'une Carte des Chemins de fer de Toscane;
enrichi de notices, renseignements et adresses
pour l'utilité et l'agrément du voyageur

SECONDE ÉDITION

Mai 1853

FLORENCE

EN VENTE { Chez L. Bardi, Place Saint-Gaetano
et chez tous les Libraires de la Ville

—

1853

TYPOGRAPHIE GALILEIENNE
de M. Cellini et C.

AVIS

Ce Guide fut rédigé pour la première fois en 1851 sur un nouveau plan, d'après les meilleurs ouvrages anciens et modernes, et à la suite de recherches faites dans le but de corriger et compléter les notions acquises jusqu'alors. On suivit, autant que possible, pour les principaux monuments, l'ordre chronologique de l'histoire des arts; en omettant, par brièveté, les jugements sur les ouvrages dont l'importance et la beauté, n'avaient pas besoin d'être signalées.

Dans cette seconde édition on a eu soin de noter les changements de domicile, et d'y ajouter quelques renseignements que l'on a cru utils.

La distribution de la matière et l'index détaillé qu'on y a ajouté, faciliteront toutes les recherches, et rendront ce livre d'un usage commode aux étrangers.

Les planches sont des meilleures qu'on puisse trouver dans ce genre.

FLORENCE, *Avril* 1853.

RENSEIGNEMENTS ET ADRESSES

GOUVERNEMENT DE TOSCANE

Ministère.

(Décret du Grand-Duc, du 24 Mai 1849).

Président du Conseil et Ministre-Secrétaire d'Etat aux Départemens des FINANCES et GUERRE, Sénateur Giovanni *Baldasseroni.*

Ministre-Secrét. d'Etat au Départ. de l'INTÉRIEUR, Sénateur Leonida *Landucci.*

Ministre-Secrét. d'Etat au Départ. des AFFAIRES ÉTRANGÈRES, Sénateur Don Andrea des Princes *Corsini*, Duc de Casigliano.

Ministre-Secrét. d'Etat au Départ. de l'INSTRUCTION PUBLIQUE, le Chevalier Cosimo *Buonarroti.*

Ministre-Secrét. d'Etat au Départ. de GRACE ET DE JUSTICE, Sénateur Niccolò *Lami* (9 Sept. 1850).

Ministre-Secrét. d'Etat au Départ. des AFFAIRES ECCLÉSIASTIQUES, Giovanni *Bologna* (9 Sept. 1850).

Secrétaires généraux et Secrétaires en chef du Ministère.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES. — Secrét. Général, Avocat Tommaso *Fornetti.*

INTÉRIEUR. — 1.e Section (Administration départementale et communale etc.). Secrét. en chef, Giusto *Ristori.*

— 2.e Séction (Police et Santé). Secrét. en chef, Avocat Antonio *Allegretti.*

— 3.e Séction (Bienfaisance pub ique), Lorenzo *Libri.*

Grace et Justice. — Secrét. en chef, Avocat Augusto *Duchoqué*.
Guerre. — Chef de l'Etat-Major, Colonel Giacomo *Belluomini*.
Finances. — 1.e Section : Secrét. en chef, Avocat Primo *Mensini*. — 2.e Section : Secrét. en chef, Artemondo *Gazzeri*.
Instruction et Bienfaisance. — 1.e Section. Secrét. en chef, Avocat professeur Giuseppe *Meini*.
Affaires ecclésiastiques. — Secrét. en chef, Avocat Luigi *Martini* et Avocat Francesco *Giaconi*.
Secrét. de la Section Statistique, Avocat Attilio *Zuccagni-Orlandini*.

Préfectures.

Florence, l'Avocat Francesco *Petri*.
Lucques, le Cons. d'Etat Bernardo Giuseppe *Moscheni*.
Pise, l'Avocat Giuseppe *Corsini*.
Sienne, le Sénateur Lazzaro *Compagni*.
Arezzo, l'Avocat Gregorio *Fineschi*.
Grosseto, l'Avocat Vincenzo *Cercignani*.

Gouvernements civils et militaires.

Livourne, Délégué extraordinaire, Avocat Primo *Ronchivecchi*.
» Gouverneur militaire (Etat de Siège)

Ile d'Elbe, Pro-gouverneur, Michele dei Conti *Reghini-Costa*.

Justice.

Cour de Cassation à Florence, Président, Vincenzo *Bani*.
Tribunal à Florence, Président, Niccolò *Nervini*.
» à Lucques, Président, Tito *Coppi*.

Militaire.

Commandant en Chef, le Chev. Federigo *Ferrari da Grado*.

Garnison Autrichienne.

Commandant en Chef, le F. M. Lieut. Fréderic Prince de *Liechtenstein*.

Corps diplomatique à Florence.

AUTRICHE, le major imp. royal Baron Charles *De Hügel*, Envoyé ext. et Min. pl. (accrédité le 7 Sept. 1849); Baron *B. di Testa*, Secrét. de légat.; Comte Rodolphe *De Mülinen*, attaché. (Lungo l'Arno près le Pont alla Carraja.

BELGIQUE, le commandeur Emile de *Meester de Ravestein*, chargé d'affaires. — (à Rome).

BRÉSIL, le Comm. José Bernard De *Figueiredo*, chargé d'affaires (15 Avril 1852); le chev. J. Fortuné *de Britto* (à Rome).

DEUX-SICILES, le Duc de *Santo Paolo*, chargé d'affaires (10 Mars 1852); le Baron Pompée *Schmucker*, attaché (Via del Palagio, Palais Gondi).

ESPAGNE, le Comm. D. Joseph. *Curtoys de Anduaga*, chargé d'affaires (à Turin); M. Augusto *Conte*, Secrét. chargé des affaires de la Légation à Florence.

ETATS-ROMAINS, Msg. Vincenzo *Massoni*, ch. d'aff. (accréd. le 1.er Janvier 1848), l'Avocat Ignazio *Massoni*, Secrét. de légat.; Lorenzo *Bruschi*, Commis (Via de' Tornabuoni, palais Corsi).

FRANCE, le Conte de *Monttessuy*; Envoyé ext. et Min. pl. (accrédité le 1.er Septembre 1850); M. Alphonse de *Virieu*, attaché; Alfred *Cabanis de Courtois*, attachè; le Chev. *Marcellin Denoix* chancellier (Fondacci di San Niccolò).

GRANDE-BRETAGNE, Sir *H. Lytton Bulwer*, Env. extr. et Min. pl. (19 Janvier 1852); onorable P. *Campbell-Scarlett*, Secrét. de Légat. (Bourg de la Pietra à un mille de Florence).

ORDRE DE S.t JEAN DE JÉRUSALEM, le Comte Geoffroy *d'Astier*, env. extr. et M. pl. à Sienne.

PARME, le Duc de *Santo Paolo*, chargé d'affaires (Via del Palagio, Palais Gondi).

PORTUGAL, le baron don Jouan Pietro da *Venda da Cruz*, Env. ext. et M. pl. (accréd. le 6 Avril 1850); le command. George Aug. *Husson* da Camara, Secrét. de lég. (à Rome).

PRUSSE, Le Cons. act. de lég. François-Louis-Guido d'*Usedom*, Env. ext. et M. pl. (accréd. le 29 Avril 1849) à Rome; le command. Alfred de *Reumont*, cons. de lég.; M. *Colomb*, Chapelain de lég. (Via Borg' Ognissanti, Maison Balzani).

RUSSIE, Le cons. int. Apollinaire *Bouténeff*, Env. ext. et M. pl. (accréd. le 14 Nov. 1843); le chev. A. de *Skariatine*, 1.r Secrét. de lég.; D'*Okouneff* 2.e Sec. de lég.; le prince Grègoire *Wolkonsky* attaché (à Rome).

SARDAIGNE, Le marquis Francesco *Sauli* Ministre resident. Antoine *Franceschetti*, att. et chancelier (Via dei Banchi).

SUÈDE ET NORVÊGE, le Comte Carlo di *Wachtmeister*, ch. d'affaires (Naples).

Consuls à Livourne.

AMÉRIQUE,	Etats-Unis du Nord, Giuseppe *Binda*, C.
AUTRICHE,	Chev Joseph *Tausch* de Glœckelsthurm, C. G.
BAVIÈRE,	Henri-Rodolphe *Gebhard*, C.
BELGIQUE,	Chev. Claude *Binard*, C.
BRÉSIL,	Cav. Niccola *Manteri* C. (honorarie). Ernesto *De Sousa Leccnte*, C. G.
DANEMARK,	Chev. Chrétien-Aug. *Dalgas*, C.
DEUX-SICILES,	Cav. Giuseppe de *Tschudy*, C. G.
ESPAGNE,	Chev. Antonio *Balaguery y Truyo*, C.
ETATS-ROMAINS,	Vincenzo *Calza*, C. G.
FRANCE,	Carlo *Senevier*, C. G.
GRANDE-BRETAGNE,	Alex. *Macbean*, C.
GRÈCE,	Baron Costantino *Tossizza*, C. G.
HAMBOURG,	Charles *Grabeau*, C.
HANOVRE,	Le même.
HESSE-ÉLECTORALE,	Jean-Henry *Stichling*, C.
LUBECK,	Charles *Grabeau*, C.
MECKLEMBOURG,	Chev. Joseph *Tausch*, chargé provis.
MODÈNE,	Joseph *Tausch*, agent.
OLDEMBOURG,	Enrico *Klein*, C.
PARME,	Joseph *Tausch*.
PAYS-BAS,	Guill. *De Yongh*, C. onoraire.
«	Lodovico *Heukensfeldt Slaghek*. C.
PORTUGAL,	Cav. Niccola *Manteri*, C.
PRUSSE,	Cav. Chrétien *Appelius*, C.
RUSSIE,	Le cons. de cour, Cav. *de Ischevati*, C. G.
SARDAIGNE,	Cav. Cesare *Spagnuolini*, C. G.
SAXE-ROY,	Guillaume *Hœbner*, C.

SUÈDE ET NORVÈGE,	Gerhard *Stub*, chargé provis. du consulat.
SUISSE,	Pierre-Nicolas baron de *Schmœle*, C.
TUNIS,	Chev. Paul *Tausch* de Glœckelsthurm, agent.
TURQUIE,	Cav. Teodoro *Mastiani-Brunacci*, C. G.
WURTEMBERG,	Chev. Edouard *Mayer*, C.

Notices Statistiques (1852)

DÉPARTEMENTS	SURFACE		POPULATION	
	en milles carrées géogr.	en milles car. de 60 au dég.	familles	habitants
Fiorentino, 67 communes..	93, 0625	1489	108,706	594,629
Lucchese, 13 » ..	20, 125	322	37,876	204,904
Pisano, 38 » ..	55, 625	890	38,297	224,390
Senese, 39 » ..	68, 9375	1103	31,947	184,840
Aretino, 42 » ..	59, 9375	959	37,336	216,422
Pistojese, 22 » ..	17, 4375	279	28,404	153,331
Grossetano, 20 » ..	81,	1296	15,300	76,697
Gouvernem de Livourne avec l'île de Gorgona........	1, 8125	29	15,956	84,907
Gouvernem. d'Elba, 4 communes de l'île et les îles adjacentes	4, 5625	73	4,451	21,020
Total......	402, 5000	6440	317,273	1,761,140

Tarif des Monnaies.

La monnaie légale, est la Livre florentine, mais on compte généralement en Pauls. La livre se subdivise en douze crazie ou 20 sous de 12 deniers; elle est composée d'un paul et demi: le paul est de 8 crazie; la crazia est de 5 liards (quattrini).

La monnaie d'argent le plus en cours, est le Francescone, qui vaut 10 pauls ou 5 francs et 60 cent., la Livre vaut 84 cent., le paul vaut 56 cent., et la crazia 7 cent.

Les monnaies d'or sont: le Ruspone, qui vaut 3 sequins ou 36 francs, et le sequin, qui vaut 12 francs.

Poste aux Lettres.

La Poste aux lettres (Place du Grand-Duc), est ouverte tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à quatre heures après midi, excepté les dimanches où elle est fermé à midi précis: on peut néanmoins envoyer les lettres jusqu'à 4 heures, en les jetant dans la boîte aux lettres à côté de la dernière fenètre. Aux portes de la Ville il y a aussi une boîte où l'on peut mettre les lettres jusqu'à trois heures.

Les lettres arrivent et partent tous le jours, quelle que soit leur provenance ou leur destination. Le Mardi seulement, les lettres de Rome n'arrivent pas, ainsi que les Samedis, celles d'Angleterre, vu que le Gouvernement Romain et le Gouvernement Anglais exigent cette mesure pour les Dimanches. Quant'à Naples les lettres arrivent seulement le Lundi, Mercredi et Samedi.

Il y a aussi d'autres arrivées et d'autres départs réguliers, au moyen des Bateaux à Vapeur des Postes françaises, qui arrivent du Levant le 6, 16, 26 de chaque mois, et des côtes de la France le 11, 21, 31. Ces Bateaux continuent leur voyage le jeur même de leur arrivée; ils reçoivent toute Correspondance pour la Toscane et de la Toscane pour l'étranger.

Il y a aussi des arrivées extraordinaires de bâtiments marchands qui touchent aux Ports Toscans, mais sans époque fixe.

Quant aux provinces de la Toscane, placées le long du chemin de fer, il y a deux arrivéeset deux départs tous les jours. La première arrivée et le premier départ à neuf heures du matin, la seconde arrivée à 2 heures après midi environ, et le second départ à 4 heures après midi.

On n'est pas obligé d'affranchir les lettres pour les Etats d'Europe, sauf pour le Royaume des Deux-Siciles, les Royaumes d'Espagne et de Portugal, Gibraltar, et les principautés Danubiennes.

Pour les Etats hors de l'Europe on peut envoyer les lettres sans affranchir pour la Jamaïque, le Canadà, le nouveau Brunswich, la nouvelle Ecosse, l'île du Prince Edouard, et Terre-Neuve.

Pour toutes les autres parties du monde il faut affranchir.

Tarif du prix des lettres.

Pour affranchir les lettres on se sert des Franco-bolli que l'on trouve en vente au Bureau de la Poste. Le prix d'affranchissement est selon le tarif suivant.

Pour une lettre du poids de 6 deniers.

Piemont	Crazie 6	Angleterre	Crazie 17
France	» 9	Russie	» 25
Belgique	» 14	Suisse (voie de Sardaigne)	» 9
Espagne	» 14	Amerique	» 28

Si le poids de la lettre est superieur aux 6 deniers, il faut payer le double, et ainsi de suite de 6 en 6 deniers.

Pour une lettre de 15 deniers.

Pour la Lombardie et toute l'Empire d'Autriche	Crazie 6	Ancona	Crazie 6
Rome	» 6	Duchés de Modène et Parme	» 4
Bologne	» 4	Piacenza	» 6
		Allemagne	» 10
		Suisse (voie de Milan)	» 10

Les lettres contenant des Valeurs, doivent être assurées à la fénêtre d'affranchissement.

Départ des Courriers de Florence pour l'Italie.

Courrier de Florence à Bologne, départ le Mardi, le Jeudi et le Samedi, prix Francesconi		6. —
» à Modène, départ les mêmes jours	»	8. —
» à Mantoue, départ les mêmes jours	»	12.

»	à Perouse, départ le Samedi seulement.	»	6. —
»	à Rome par Sienne, départ le Mardi, le Jeudi, et le Samedi.	»	18. —

A Pise il y a tous les jours un départ pour Pietrasanta, et de là pour Gènes avec la Malle-Poste Sarde.

NB. Le Courrier part à 5 heures de l'après-midi.

Chaque voyageur peut porter 80 livres de bagage : il faut arrêter avec le Directeur des Courriers, le prix de transport pour l'excédant.

Tarif du prix des Postes.

Pour chaque cheval de trait ou de selle	Pauls	5. —
Aux Poxtillons	»	3. —
Ordinairement on donne aux Postillons 6 *pauls si on a été bien servi.*		
Aux Garçons d'écurie.	»	—. ½

Nombre des chevaux à atteler aux différentes Voitures.

Le voitures légères à quatre roues, avec deux personnes et 150 livres de bagage, doivent être attelées de deux chevaux; et avec trois ou quatre personnes et jusqu'à 200 livres de bagage, de trois chevaux et un postillon.

Les voitures à quatre roues, avec six personnes au plus, et 350 livres de bagage, seront attelées de quatre chevaux avec deux postillons. Un nombre plus grand de personnes et un poids supérieur à 350 livres de bagage, avec six chevaux et trois postillons.

Un plus grand nombre de personnes sera compensé par le poids moindre de l'équipage, et réciproquement; le poids de chaque personne est réputé de 200 livres. Jusqu'à huit ans inclusivement, un enfant n'est point considéré comme une personne, sous le rapport du poids, mais deux enfans d'un âge même inférieur à huit ans, comptent comme une personne.

Diligences.

Diligence de Florence à Bologne, en 13 heures M. *Franconi*, et M. *Mazzetti*, près de la place de S. Trinita; départ tous les soirs. Coupé . . . . . . Pauls 45.
Intérieur . . . . » 40.
Cabriolet . . . . » 30.

Diligence de Florence à Rome par Sienne, voyage en 32 heures; départ le Lundi, le Mercredi et le Vendredi (Via Borgo SS. Apostoli près la Place de S. Trinita.) Coupé. . . Pauls 144 ½
Interieur et Cabriolet. . » 134 ½

» de Florence à Arezzo, départ tous les jours; l'été à 8 heures du soir, et l'hiver à 7 heurs du matin (Via Borgo San Lorenzo) . . . . . » 10.—

Chemins de Fer.

De Florence à Pise et Livourne				De Livourne à Pise et Florence			
Stations	1.e Cl.	2 e Cl.	3.e Cl.	Stations	1.e Cl.	2.e Cl.	3.e Cl.
De Florence à	P. c	P. c.	P. c.	De Livourne à	P. c.	P. c.	P. c.
San Donnino....	1 –	– 6	– 4	Pise	2 4	2 –	1 2
Signa	1 4	1 –	– 6	Navacchio.......	3 4	2 2	1 4
Montelupo......	3 –	2 –	1 2	Cascina	4 –	3 –	2 –
Empoli.........	4 –	3 –	2 –	Pontedera.......	5 –	4 4	3 –
San Pierino....	5 –	4 –	2 4	La Rotta	5 4	4 4	3 –
San Romano....	6 –	4 4	3 –	San Romano	6 4	5 –	3 4
La Rotta	7 –	5 4	3 6	San Pierino	7 4	5 4	4 –
Pontedera	7 4	6 –	4 –	Empoli	8 4	6 4	5 –
Cascina	8 –	6 4	4 4	Montelupo	9 4	7 4	5 2
Navacchio......	9 –	7 –	5 –	Signa	11 –	8 4	6 –
Pise	10 –	8 –	5 4	San Donnino	11 4	9 –	6 4
Livourne.......	12 4	10 –	7 –	Florence	12 4	10 –	7 –

Longueur du Chemin de fer : Milles 57,1774.
Mise de Fonds £. 30,000,000.

NB. L'heure du départ varie selon la saison. Il y a ordinairement quatre courses par jour ; on emploie trois heures de Florence à Livourne.

Chaque voyageur peut porter 50 livres de bagage : l'excédant se paye d'après le Tarif.

De Florence à Sienne				De Sienne à Florence			
Stations	1.e Cl.	2.e Cl.	3.e Cl.	Stations	1.e Cl.	2.e Cl.	3 e Cl.
De Florence à	P. c.	P. c.	P c.	De Sienne à	P. c.	P. c.	P. c.
Empoli	4 –	3 –	2 –	Poggibonsi	3 4	2 2	1 6
Castelfiorentino.	6 4	4 6	3 2	Certaldo	5 –	3 3	2 4
Certaldo	8 –	5 5	4 –	Castelfiorentino..	6 4	4 2	3 2
Poggibonsi.....	9 4	6 6	4 6	Empoli	9 –	6 –	4 4
Siena	13 –	9 –	6 4	Firenze	13 –	9 –	6 4

Longueur du Chemin de fer : Milles { 56, 560 de Florence à Sienne. 38, 50 d' Empoli à Sienne.
Mise de fonds £. 9,000,000.

De Florence à Prato et Pistoie				De Pistoie à Prato et Florence			
Stations	1.e Cl.	2 e Cl.	3.e Cl.	Stations	1 e Cl.	2.e Cl.	3.e Cl.
De Florence à	P. c.	P. c.	P. c.	De Pistoie à	P. c.	P. c.	P. c.
Rifredi.........	– 6	– 5	– 3	San Piero.......	1 2	1 –	– 5
Castello........	– 6	– 5	– 3	Prato	2 4	1 6	1 2
Sesto	1 2	1 –	– 5	Sesto	3 6	2 6	1 7
Prato	2 4	1 6	1 2	Castello.........	4 2	3 2	2 2
San Piero......	3 6	2 6	1 7	Rifredi..........	4 2	3 2	2 2
Pistoie	5 –	3 4	2 4	Florence	5 –	3 4	2 4

Longueur du chemin, Milles 20, 1198
Mise de fonds £. 8,000,000.

De Pise à Lucques et Pescia				De Pescia à Lucques et Pise			
Stations	1.e Cl.	2 e Cl.	3 e Cl.	Stations	1.e Cl.	2.e Cl	3.e Cl.
De Pise à	P. c.	P. c	P. c	De Montecatini à	P c.	P. c	P. c.
San Giuliano	1 -	- 6	- 4	Pescia	- 6	- 4	- 3
Ripafratta.......	2 2	1 4	1 -	San Salvatore ...	1 4	1 -	- 6
Lucques	3 -	2 -	1 4	Altopascio	3 -	2 -	1 4
Altopascio	4 4	3 -	2 2	Lucques	4 4	3 -	2 2
San Salvatore...	5 2	3 4	2 5	Ripafratta.......	5 2	3 4	2 4
Pescia	6 -	4 -	3 -	San Giuliano....	6 -	4 -	3 -
Montecatini				Pisa			

Longueur du chemin de fer	De Pise à Lucques.....Milles		12,664
	De Lucques à Pescia...	»	14,350
	De Pescia à Pistoie (ligne à construire) ..	»	13, 11
Mise de fonds.............	De Pise à Lucques.......	£	3,000,000
	De Lucques à Pistoie.....	»	8,000,000

Note des Journaux de Florence.

Le *Monitore Toscano*, Journal du Gouvernement, publication quotidienne (Sous le Logge del Grano).

Le *Corriere dell'Arno*; publication quotidienne (Via dell'Anguillara).

La *Gazzetta dei Tribunali* (Via dell'Anguillara).

L'*Arte*, Journal Artistique-Littéraire. Deux fois la semaine (Via dei Tavolini).

La *Speranza*, Journal Artistique-Littéraire. Deux fois la semaine (Place San Gaetano).

Il *Genio*, Journal d'Arts et de Sciences. On publie deux fois la semaine (Via S. Egidio).

La *Gazzetta Medica Italiana-Toscana* On publie une fois la semaine (Via Chiappina, N.° 4431.

La *Gazzetta Toscana delle Scienze Medico-Fisiche*. On publie deux fois par Mois (Via S. Appollonia).

Journal *Agrario-Toscano*, Editeur G. P. Vieusseux, place Sainte Trinita.

Atti de l'Académie Economique-Agraire des Georgofili, Editeur G. P. Vieusseux.

Le *Letture di Famiglia* (Via dei Malcontenti, Tipografia Galilejana).

Théâtres.

THÉATRE de la *Pergola*, Via della Pergola (prix d'entrée, 3 pauls).
» *Nuovo*, Via dei Cresci (1 paul).
» du *Cocomero*, Via del Cocomero (1 paul).
» *Leopoldo*, Via dei Cerchi (1 paul).
» *Alfieri*, Via Pietra Piana (1 paul).
» *Goldoni*, Via Santa Maria Oltrarno (1 paul).
» *Borgognissanti*, Via Borgo Ognissanti (½ paul).
» de la *Piazza Vecchia*, place vieille de Sainte Maria Novella (½ paul).
» *Politeama*, ouvert dernièrement dans le nouveau Quartier de Barbano.
» particulier *Standish*; appartenant à la famille de ce nom, Via San Leopoldo.
» particulier du *Gymnase Dramatique*, Corso de' Tintori.

Hôtels.

HÔTEL d'*Italie*, Via Borgo Ognissanti N.° 3358.
» de la *Grande-Bretagne*, lungo l'Arno (sur le Quai) N.° 1095.
» de l'*Arno*, lungo l'Arno (sur le Quai) N.° 1198.
» de *New-York*, lungo l'Arno N.° 1172 (Table d'hôte à 5 pauls).
» d'*Europe*, Via dei Legnajoli N.° 4180 (Table d'hôte à 5 pauls).
» du *Nord*, place Sainte Trinita N.° 1128 (Table d'hôte à 5 pauls).
» des *Iles Britanniques*, lungo l'Arno (sur le Quai) N.° 2035.
» d'*York*, Via dei Cerretani.
» de *Porta Rossa*, Via Porta Rossa (Déjeûner à la fourchette 2 pauls et demi, diner 5 pauls).
» et *Pension Suisse*, Via de' Legnajoli N.° 4186.
» de l'*Ecu de France*, Via dei Leoni N.° 2.
» du *Leon Bianco*, Via della Vigna Nuova N.° 4124.

HÔTEL et *Restaurant de l'Aquila d'Oro*, Via Borgo SS. Apostoli.
» et *Restaurant de la Luna*, Via Condotta.
» de la *Ville de Londres*, Via della Vigna Nuova, N.° 4151.

Restaurants principaux.

RESTAURANT delle *Antiche Carrozze*, Via Borgo SS. Apostoli N.° 1166.
» de l'*Aquila d'Oro*, Via Borgo SS. Apostoli.
» della *Luna*, Via Condotta.
» della *Patria*, Via dei Calzajoli.
» della *Stella*, Via dei Calzajoli.
» de la *Ville de Paris*, Via della Spada.
» du *Giglio*, Via Calzajoli.

Appartements et Chambres meublées.

MAISON dite le *Casino dei Nobili*, Piazza Santa Trinita N.° 4178.
» de *Madame Clark*, jadis Hôtel *Schneiderff*, Lungo l'Arno.
» lungo l'Arno (sur le Quai), N.° 1185-87-88-89-91.
» *Libri*, Piazza Santa Maria Novella.
» *Cecconi*, Via Larga N.° 6053.
» dans la Via Calzajoli.
» *Franchetti*, Piazza San Gaetano.
» *Pagni*, Via de' Rondinelli, N.° 4202.
» Sur la Place du Dôme.
» *Wital*, Via di Mercato Nuovo.
» dans la Via San Leopoldo.
» dans la Via Maggio.

Cafés.

CAFÉ *Doney*, Via de' Legnajoli et Via de' Banchi.
» *Bottegone*, Piazza del Duomo.
» del *Piccolo Elvetico*, Piazza del Duomo.
» *Wital*, Via di Mercato Nuovo.
» *Toscano*, Via di Mercato Nuovo.
» dei *Risorti*, Via Larga.
» di *Minerva*, Via Vacchereccia.

Café *Retico*, Via Calzajoli.
» *Civico-Militare*, Piazza del Granduca.
» dell'*Arco Demolito*, près du Ponte Santa Trinita.

Confiseurs.

Castelmur, Perini et C., Via Calzajoli.
Doney Gaspero, Via dei Legnajoli.
Moulinier Bernard, Via del Melarancio.
Wital, Via di Mercato Nuovo.

Etablissements de Bains.

Bains des *Antiche Terme*, Via Borgo SS. Apostoli N.° 1158.
» de l'Hôtel de la *Ville de Londres*, Via de la Vigna Nuova N.° 4154.
» de l'*Ecu de France*, Via dei Leoni N.° 2.
» de l'*Hôpital de Sainte-Lucie*, Via S. Gallo.
» de la *Quarconia*, Place dei Cerchi N.° 607.
» dans la Via Maggio.

Médecins et Chirurgiens

Prof. *Betti* Pietro à sa Maison de campagne à Barbacane.
» *Bini* Francesco, Professeur de l'Hôpital des aliénés.
» *Bufalini* Maurizio, Professeur de Clinique et de Medicine, Pharmacie Grassellini sous le Portique de S. Maria Nuova.
» *Cipriani* Pietro, Professeur de maladies cutanées, et Surintendant de l'Hôpital de Santa Maria Nuova.
» *Mazzoni* Giovan Battista, Professeur d'accouchement ; Pharmacie del Moro, Piazza del Duomo
» *Norfini* Giuseppe, Professeur d'accouchement ; Hôpital des Enfants trouvés.
» *Paganucci* Luigi, Professeur d'Anatomie descriptive, Pharmacie Giuntini, Piazza del Duomo.
» *Paoli* Cesare, Professeur de Clinique et d'Ophtalmie ; Pharmacie Agresti, Piazza del Duomo.

Prof. *Pellizzari* Giorgio, Professeur d'Anatomie Pathologique, Hôpital de Santa Maria Nuova.

» *Punta* Luigi, Directeur du Collège de Médecine, Pharmacie Puliti, Piazza San Felice.

» *Ranzi* Andrea, Professeur de Clinique et de Chirurgie, Hôpital de Santa Maria Nuova.

» *Regnoli* Giorgio, Professeur de Clinique et de Chirurgie, Hôpital de Santa Maria Nuova.

» *Vannoni* Pietro, Pharmacie Grassellini, sous le Portique de Santa Maria Nuova.

» *Zannetti* Ferdinando, Pharmacie Ferrai, Piazza Santa Trinita.

Doct. *Alberti* Vincenzo, Pharmacie del Moro, Piazza del Duomo.

» *Balocchi* Vincenzo, Pharmacie Grassellini, sous le Portique de Santa Maria Nuova.

» *Banchelli* Pietro, Pharmacie del Moro.

» *Barellai* Giuseppe, Pharmacie del Moro.

» *Fallani* Lorenzo, Pharmacie Agresti, Via Calzajoli.

» *Foresi* Alessandro, Pharmacie Anglaise, Via Tornabuoni.

» *Morelli* Carlo, Pharmacie Grassellini, sous le Portique de Santa Maria Nuova.

» *Raggi* Ernesto, Pharmacie Puliti, Piazza San Felice.

» *Landi* Pasquale, Pharmacie del Moro, Piazza del Duomo.

Dentistes.

Campani, Docteur Cesare, Piazza del Granduca.
Dunn Mr. (Anglais), Piazza Santa Maria Novella, N.° 4245.
Langer Enrico, Via della Scala.

Cabinets de Lecture.

Cabinet Scientifique-Littéraire (Palais Buondelmonti, Piazza Santa Trinita): fondé par son propriétaire actuel M.r G. P. *Vieusseux*. On y trouve un grand nombre de journaux scientifiques, littéraires et politiques, et une Librairie pour la Lecture à domicile, de 20,000 volumes environ. — Il est ouvert tous les jours depuis 8 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.

Cabinet de Lecture à domicile, de M. Joseph *Vanni*, Via dei Tornabuoni.

Libraires.

Bettini Andrea, Place Saint Gaetano. Il est le plus au courant des nouveautés politiques et littéraires.

Molini Luigi, Via degli Archibusieri. Il tient un grand depôt de livres anglais et français. Sa Maison est très renommée.

Piatti, Via Vacchereccia. Livres anciens et modernes, mais particulièrement de sciences et de littérature.

Ricordi et *Jouhaud*, Place du Dôme. Ils ont une nombreuse collection de livres de tout genre.

Maîtres de Langues.

Bazzany Adriano, Maître de langue Française et Anglaise, vis-à-vis de l'Eglise d'Or San Michele, N.° 560.

Budde Hermann, Maître d'Allemand, Piazza di Santa Croce N.° 7699.

Chesnel Jules, Maître de Française, Via delle Belle Donne.

Guerrini Giovanni, Maître de Langue Italienne, Française et Anglaise, Via dei Banchi N.° 4207.

Sheppard W., Maître d'Anglais, Borgo SS. Apostoli, N.° 1157

Sculpteurs (1)

Bazzanti Prof. Niccola, Lung'Arno.

Cambi Prof. Ulisse, Via dei Pilastri nel Liceo di Candeli.

Caselli Lodovico, nel Liceo.

Costa Pietro, Via del Cocomero vis-à-vis l'Académie des Beaux-Arts.

Costoli Prof. Aristodemo, Via della Sapienza.

Dupré Prof. Giovanni, Liceo di Candeli.

Fantacchiotti Prof., Via del Palagetto N.° 54.

Freccia Pietro, Via S. Leopoldo.

Fedi Pio, nel Liceo di Candeli.

(1) Nous croyons de notre devoir d'avertir le lecteur, qu'en publiant les adresses de quelques uns de nos Artistes et de nos Commercants, nous n'avons pas eu la prétention de donner une note des meilleurs d'entr'eux, mais seulement de rendre plus facile aux étrangers la recherche de tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

Insom Giovanni, Via della Scala N.° 4366.
Magi Luigi, nel Liceo di Candeli.
Nencini Prof. Lorenzo, nel Liceo di Candeli N.° 7.
Powers H., Via della Fornacè N.° 2528.
Romanelli Pasquale, da S. Frediano.
Santerelli Prof. Emilio, Via della Nunziatina.
Torrini Girolamo, Maison Niccolini, près l'église de San Barnaba, N.° 41.
Villa Ignazio, Piazza Maria Antonia.

Peintres.

Benvenuti Tito, Via del Cocomero, Palais Ricasoli.
Bezzuoli Prof., Via del Cocomero, Académie des Beaux-Arts.
Berti Prof. Giorgio, Maison Niccolini, ancien Couvent de S. Barnaba, à côté de l'église du même nom.
Bonajuti Raffaelle, Maison Niccolini.
Bonarroti Prof. Michelangiolo, Couvent de Sainte Croix.
Boratjnsky Emilio, Maison Niccolini.
Brini Carlo, Via dell'Anguillara.
Ciseri Antonio, Maison Niccolini.
De Fabris Prof., Académie des Beaux-Arts.
Falcini Carlo, Via dei Pandolfini, Palais Borghesi.
Ferroni March. Paolo, Via dei Pilastri, Liceo di Candeli.
Folchi Ferdinando, Liceo di Candeli.
Marini Antonio, Via dei Pilastri, Liceo di Candeli.
Marhò Prof. Carlo, Maison Tivoli, Lungo l'Arno (sur le Quai).
Martellini Prof. Gaspero, Via del Cocomero, Académie des Beaux-Arts.
Moricci Giuseppe, Liceo di Candeli.
Mussini Prof., Via San Sebastiano.
Orsi Michelangiolo, Piazza Maria Antonia N.° 6072.
Pollastrini Prof. Enrico, Maison Niccolini.
Sanesi Niccolò, Via dei Pilastri.
Sasso Antonio, Borgognissanti Palais Fossombroni N.° 4010.
Servolini Benedetto, Académie des Beaux-Arts.
Spence, S. Barnaba N.° 86.
Ussi Stefano, Maison Niccolini.

Marchands de Tableaux.

Baldi Ugo, Lung'Arno (sur le Quai).
Balzani Frères, Via Borgognissanti.
Bardi Lorenzo e figli, Lung'Arno.
Bernardini Alessandro, Via dei Cerretani.
Colignon Prof., Borgo Tegolaja N.° 1936.
Gagliardi Giovanni, Piazza S. Maria Novella vis-à-vis de l'église.
Lombardi Giovanni (Tableaux anciens), Piazza Maria Antonia.
Melzger Giovanni, Via dei Ginori N.° 1545, 2.e étage
Petrini Antonio, Via Borgognissanti.
Sasso Antonio, Via Borgognissanti, Palais Fossombroni.

Graveurs sur cuivre.

Perfetti Antonio, Directeur de l'école de Gravure, Via San Leopoldo.

Marchands de Gravures.

Bardi Louis, Piazza San Gaetano, éditeur du Grand Ouvrage de la Galerie du Palais Pitti, et de plusieurs autres ouvrages et Planches en cuivre. On peut acheter l'ouvrage complet de la Galerie Pitti, et même des planches séparées. M. Bardi a été aussi éditeur, et il est encore propriétaire de la plus grande partie des planches gravées par les célébres Morghen, Garavaglia, Longhi etc.
Barducci Angiolo, Marchand de Litographies et de Papeterie, Via dei Cerretani.
Goodban Edouard, Marchand de Gravures Anglaises et de Papeterie.
Mauche, Marchand de Gravures françaises et Papeterie, Via dei Legnajoli, vis-à-vis du Palais Strozzi.

Mosaïques.

Bianchini Gaetano, derrière l'Eglise Saint Laurent.
Bosi Enrico, Via del Cocomero N.° 6178.
Corsi Tommaso, Borgo Ognissanti N.° 4010.

Ouvrages en Scagliola.

Picchianti Candido, Via Porta Rossa.

Marchands d'Albâtres.

Bazzanti Pietro et fils, Lungo l'Arno.
Becucci Giuseppe, Via dei Legnajoli.
Bernardini Domenico, Lungo l'Arno N.° 2031.
Pisani Leopoldo, Borgognissanti N.° 1.
Porcinaj Giuseppe, Via dei Legnajoli.

Antiquaires.

Freppa Giovanni, Via dei Rondinelli N.° 890.
Rusca Pietro, Piazza S. Iacopo tra'Fossi N.° 191.
Sorbi Ferdinando, Via Tornabuoni.

Marchands de Pianos.

Ducci Antonio et Michelangiolo, négociants de Pianos et d'Orgues, Piazza di San Gaetano.
Brizzi e *Niccolai*, Marchands d'Instruments de Musique, Via dei Cerretani.
Lorenzi Ferdinando, Via dei Legnajoli.

Maîtres de Musique.

Babuscio Vincenzo, Via dei Conti, Maison Ambron N.° 5115.
Biagi Alessandro, Via del Cocomero.
Burbassi Giuseppe, Via Romana N.° 2310.
Cappelli Angiolina, Fondacci di Santo Spirito.
Fattori Carlo, Via Borgo Pinti N.° 6672.
Fortini Carlo, Via del Palagio, Maison dite delle Stinche.
Gambacorti Carlo, Via Mercato Nuovo N.° 549.
Gordigiani Professeur, Via dei Bardi.
Gordini Giovacchino, Via del Rosario, N.° 6529.

Krauss Prof. Alessandro, Via delle Belle Donne.
Mabellini Prof. Teodulo, Via dei Bardi.
Molinari Luigi, chez MM. Ducci Marchands de Pianos, Piazza San Gaetano.
Petrucci Angiolo, Maison Niccolini à côté de l'église de S. Barnaba.
Pieraccini Emilio, Borgo S. Jacopo, N. 1790.
Romani Prof. Pietro, Borgo Pinti, Palais Ximenes.
Sborgi Giuseppe, Via del Sole.

Marchands de Musique.

Ducci Antonio et Michelangiolo, Piazza di San Gaetano.
Lorenzi Ferdinando, Via dei Legnajoli.
Ricordi et *Jouhaud*, Piazza del Duomo, près dei Calzajoli.

Sculpteurs en bois.

Barbetti Angiolo et fils, Piazza S. Croce.
Ciabatti Pasquale, Via del Fosso.

Marqueterie en bois.

Falcini Luigi, Via del Fosso.
Falcini Cesare et Alessandro, Via del Diluvio.
Polli Francesco, Via dei Malcontenti N.° 7792.

Fonderie de Bronzes.

Après Jean Bologna, la fonte en bronze des statues et autres objets de plastique et de sculpture, avait été presque oubliée. Le sculpteur *Clemente Papi* la fit revivre par des ouvrages qui lui méritèrent une juste renommée. Il reproduisit entr' autres la Diane *Succincte*, la Vénus *della Petraja*, le Mercure de la Galerie des Uffizj, le Persée de Benvenuto Cellini etc. — Il a donné dernièrement un bel essai de son abilité dans la reproduction en bronze des deux Statues de Caïn et Abèle sculptées par le Prof. Dupré et que l'on voit dans la Galerie Pitti. Il a aussi perfectionné la fonte des plantes, fleurs et animaux moulés sur

nature dont il envoya un bel essai à Londres pour l'exposition générale de 1851. — Son atelier est dans l'édifice de San Matteo derrière l'Académie des Beaux-Arts. — *Vincenzo Magri* s'est aussi distingué dans la fonte en bronze des animaux d'après nature, en rivalisant avec les ouvrages de ce genre, si célèbres à Rome.

Banquiers.

Fenzi Emanuel, Piazza del Granduca N.° 519.
Lampronti Cesare et C., Via dei Servi N.° 6225.
Plowden et *French*, Via dei Legnajoli N.° 1015.
Pakenham et *Maquay*, Via dei Legnajoli N.° 4182.

Expéditionnaires.

Batacchi et *Cartoni*, Piazza dei Tavolini.
Berteau fratelli, Piazza del Granduca.
Fiani Luigi, Via Condotta N.° 512.
Ramacci Luigi, Piazza di Santa Margherita.
Piacenti Antonio di Luigi, Borgo SS. Apostoli N.° 1163.

Marchands de Chapeaux de paille.

Bacciotti Emilio, Via Baccano.
Conti Cesare, Mercato Nuovo.
Comotto Giuseppe, Via del Sole.
Del Panta, Via dei Calzajoli.
De Cesaris Adelaide, Via di Mercato Nuovo.
Gonin Antonio, Via Vacchereccia.
Nannucci, Via Porta Rossa.
Orsucci Ferdinando, Via Porta Rossa.
Orsucci Rosa, Via Porta Rossa.
Pierotti Ferdinando, Via Porta Rossa.
Porcinai Giuseppe, Via dei Legnajoli.
Vettori Lorenzo, Via Baccano.

Parfumeurs.

Baccini, Piazza S. Trinita
De Laitre. Piazza S Gaetano.
Tantini Girolamo, Via dei Calzajoli.

Marchands de Soieries.

Becattini Luigi, Via Mercato Nuovo.
Benini, *Verità* et C., Via delle Terme.
Borgagni et C.; Via Vacchereccia.
Fossi et *Bruscoli*, Via Mercato Nuovo.
Frullini Francesco, Via Vacchereccia.
Matteoni Filippo, Via Porta Rossa.
Paradisi et C., Via delle Terme.
Pieri Agostino, Via Porta Rossa.
Sugheri Pier Giov., Via Porta Rossa.

Tailleurs.

Bardi Ferdinando, Mercato Nuovo.
Bicchi Serafino, Piazza del Granduca.
Giubbilei Lorenzo, Ponte Vecchio.
Massini Angiolo, Via del Corso.
Ravajoli Luigi, Via Mercato Nuovo.

Cordonniers

Balatresi, Via de' Panzani.
Ceri Ferdinando, Piazza dei Pitti.
Cocchi Ferdinando, Via dei Balestrieri.
Del Lungo, Via degli Archibusieri.
Tani Francesco, Via Porta Rossa.
Pani Francesco, Via dei Calzajoli.
Tarchi Giovanni, Via Porta Rossa.
Simoni Francesco, Via Vacchereccia.

Ecoles d'Enseignement.

Ecoles des Pères Scolopi (Scuole Pie), couvent de Saint Jean l'Evangéliste dans la Via dei Martelli. On y apprend gratuitement, depuis les premiers rudiments de la Grammaire, jusqu'à la philosophie, la physique, l'hydraulique, l'astronomie etc. Cette école est la plus accreditée, et la plus fréquentée de la Ville.

Ecoles normales pour les pauvres jeunes filles. Il y a quatre écoles semblables dans quatre parties de la Ville: c'est-à-dire; Ecole de Sainte-Catherine (Place de Sainte-Catherine près de la forteresse da Basso N.° 5804); Ecole de Saint-Georges (Corso dei Tintori N.° 7932); Ecole de Saint-Paul (Place de Sainte Maria Novella); Ecole du Saint-Sauveur, Via di Camaldoli N.° 3051). On apprend gratuitement dans ces écoles, la lecture, l'écriture, et le calcul, ainsi que les métiers, et les différents ouvrages à l'aiguille.

Salles d'Asile pour les enfants du Peuple. Il y en a trois dans notre Ville, deux pour les garçons et une pour les filles. Elles sont maintenues par une société de personnes charitables; et on y reçoit les enfants dès l'âge le plus tendre. Celles pour les garçons sont établies dans le Lycée de Candeli, Via dei Pilastri, et dans le Couvent supprimé de S. Monaca, près la Place du Carmine. L'école pour les filles est établie dans la Maison de Travail (Pia Casa di Lavoro) dans la Via delle Casine.

Ecoles publiques:

Pour le Quartier de *Santa Croce*, Via Santa Maria.
» *San Giovanni*, Via San Zanobi.
» *Santo Spirito*, Via della Nunziatina.

Ecole Demidoff. C'est une école fondée et maintenue par le Prince Demidoff, dans le Borgo di S. Niccolò.

Ecoles particulières.

Institut de la Sainte Annonciation, pour les jeunes Demoiselles (Via della Scala). On y apprend tout ce qui convient à une jeune personne d'une classe distinguée. Pour y être admises il faut payer une pension annuelle.

Conservatoire de Ripoli (Via della Scala N.° 4447). On y reçoit les jeunes filles d'une classe distinguée dès l'âge le plus tendre, et elles peuvent y rester jusqu'à l'âge de 18 ans.

Institut particulier des Pères de famille (Palais Galli, Place de S. Maria Maggiore). C'est l'institut particulier le plus accrédité dans notre Ville. Il est dirigé par M. Zei. On y peut faire un cours d'études complet.

Il y a dans notre Ville plusieurs autres Instituts particuliers pour les enfants des deux sexes, que nous ne citons pas par briéveté.

Bibliothèques publiques.

Bibliothèque Magliabechiana (Sous le portique *des Uffizj*). Elle fut fondée l'an 1714, par Antoine Magliabechi. Dans la suite elle à été considérablement augmentée, et à présent elle compte environ 150,000 volumes imprimés et environ 12,000 manuscrits. Parmi ceux-ci, on remarque un exemplaire de la Divine Comedie, avec le Commentaire de Cristoforo Landino de l'an 1481, enrichi de gravures, et l'Homère de Calcondila de l'an 1488. Elle est ouverte tous les jours ouvrables, depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après midi.

Bibliothèque Laurenziana (Cloître de Saint-Laurent). Elle fut fondée par Côme, fils de Jean des Médicis, et dans la suite elle a été considérablement augmentée, par Laurent le Magnifique et par les dons d'un grand nombre de particuliers, parmi lesquels il faut distinguer le Comte Angiolo D'Elci qui donna à cette Bibliothèque plusieurs ouvrages interessants, que l'on trouve réunis dans une Salle à part appelée *Bibliothèque Delciana*. — La Bibliothèque Laurenziana, contient aujourd'hui environ 8000 volumes, écrits en différentes langues. Parmi les ouvrages les plus célèbres on remarque, ceux de Virgile, les Pandectes de Justinien, qui furent trouvées à Amalfi, l'Horace, le Tacite, le Décameron de Boccace, les Actes du Concile œcuménique tenu à Florence en 1439, et le recueil des *Edizioni Principi* des auteurs Grecs et Latins, qui fut donné par le même comte Angelo D'Elci. Parmi les manuscrits on trouve ceux de François Redi, et de l'Alfieri. Cette bibliothèque est ouverte tous les

jours ouvrables, depuis 9 heures du matin, jusqu'à trois heures de l'après midi. L'architecture de l'édifice est de *Michelangiolo Buonarroti.*

Bibliothèque Marucelliana (Via Larga N.° 6063), fondée par l'Abbé François Marucelli, qui en fit le célèbre Catalogue indicateur, en 112 volumes portant le titre de *Mare Magnum*. Elle possède environ 60,000 volumes et on peut la visiter le Lundi, le Mercredi et le Vendredi, depuis 9 heures du matin, jusqu'à une heure de l'après midi.

Bibliothèque Palatine (Palais Pitti). Elle fut fondée par le Grand-Duc Ferdinand III, et renferme environ 80,000 volumes et 2,000 manuscrits, disposés en 21 salles. On y trouve plusieurs éditions très-rares; tous les classiques grecs et latins; la serie complète des *Variorum*, et celle *ad usum Delphini;* la collection entière des editions *Elzeviriane* en 12.°; presque tous les ouvrages publiés par les membres de l'Acadèmie de la Crusca; les editions des ouvrages modernes les plus célèbres sur l'Europe, l'Asie, et l'Amérique; et enfin un recueil des ouvrages, qui traitent des beaux-arts, de l'archeologie, de l'histoire naturelle, des voyages etc. Parmi les manuscrits on remarque plusieurs lettres autographes des hommes célèbres de toutes les nations, les manuscrits autographes de Galilée, et de ses élèves les plus célèbres, tels que Viviani, Torricelli, Fontana etc.; plusieurs brochures manuscrites de Macchiavelli, et de Benvenùto Cellini, et enfin plusieurs lettres de Laurent le Magnifique. Pour visiter cette riche et élégante Bibliothèque, il faut en demander la permission.

Bibliothèque Riccardiana (Via Larga, Palais Riccardi). Elle contient environ 30,000 volumes parmi lesquels 600 du quinzième siècle, et environ 4,000 manuscrits, qui se composent de 3,000 codes d'auteurs Italiens, 700 codes Latins, 100 codes Grecs et Hébreux et 500 volumes d'Opuscules très-rares. Elle est ouverte au public, tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi.

Bibliothèque de l'Hôpital de Santa Maria Nuova (Place de Santa Maria Nuova). On la croit fondée par le mathématicien Viviani, disciple de Galilée. Elle est riche en ouvrages de médecine et en manuscrits remarquables, parmi lesquels, l'histoire d'Italie, par *Migliore Cresci*, et celle de l'*Ammirato.*

Bibliothèque de l'Académie des Beaux-Arts (Via del Cocomero). Elle renferme environ 9,000 volumes des ouvrages les plus renommés des Beaux-Arts, d'histoire, d'antiquité, de musique etc.

Bibliothèques Particulières.

Bibliothèque Capponi (Palais Capponi, Via S. Sebastiano). Elle contient environ 10,000 volumes imprimés, et 500 volumes manuscrits se rapportant à l'histoire de notre patrie. Ils ont été recueillis, pour la plupart, par le propriétaire actuel, Gino Capponi.

Bibliothèque Martelli (Palais Martelli, Via della Forca N.° 5117). On y trouve plusieurs belles éditions et quelques anciens codes remarquables.

Bibliothèque Riccardi-Vernaccia (Via Pinti N.° 6658). Elle renferme environ 9,000 volumes, parmi lesquels plusieurs éditions rares, du quatorzième et du quinzième siècle, et un bon recueil de manuscrits et de lettres autographes.

Bibliothèque Stiozzi-Ridolfi (Via della Scala N.° 4317). On y trouve quelques parchemins rares avec d'anciennes miniatures, et plusieurs lettres autographes.

Bibliothèque Targioni-Tozzetti (Maison Targioni, Via Ghibellina N.° 7655). Elle contient environ 5,200 volumes imprimés, sur la littérature, la médicine et l'histoire naturelle, ainsi qu'environ 500 volumes manuscrits, avec plusieurs autographes de P. A. Micheli, et de Giovanni Targioni.

Outre ces librairies, le recueil d'autographes du D. Joseph Gonnelli mérite d'être particulierement mentionné. Ce recueil qui surpasse déjà le nombre de 10,000 originaux, va toujours augmentant, grâce aux soins du Propriétaire.

Archives.

Archives delle Riformagioni (Administration politique de l'Etat). On y trouve une collection très-riche de Documents politiques depuis le onzième siècle, jusqu'à nos jours, et plusieurs manuscrits d'hommes célèbres, sous les portique des Uffizj).

Archives Médicéennes (Sous le portique des Uffizj). C'est une immense collection de Documents historiques, littéraires et scientifiques dont plus de 3000 en parchemin. On y trouve le cabinet particulier ou les Archives de Famille des Médicis, et plusieurs autographes d'illustres italiens.

Archives Diplomatiques (Sous le portique des Uffizj). Elles furent fondées par Pierre Léopold, et renferment plus de 130 mille diplomes, parmi lesquels on en remarque un du 20 septembre 716. — Il y en a 5486 du douzième siècle. — On y remarque aussi quatre Papyrus Egyptiens, dont deux du sixième siècle. — Ces archives ont été illustrées, par plusieurs savants écrivains italiens et étrangers. — Le Grand-Duc régnant y a joint une Librairie choisie, d'ouvrages historiques, d'Antiquité, d'Archeologie etc.

Archives des Actes Notairiés (Via de Calimara). C'est ici que l'on conserve tous les actes originaux des contracts notairiés.

Archives du Monte comune (Administration Economique, Dette publique etc.). On y trouve aussi les Archives des corporations réligieuses maintenant supprimées. (Via di Capaccio).

Archives des Dîmes du Grand-Duché (Imposition ou Cadastre) Palais Riccardi, Via Larga.

Archives des Syndics (Palais Vieux). Elles possèdent plusieurs autographes de Benvenuto Cellini et un grand nombre de papiers appartenants à des familles privées.

Archives générales des revenus Du Grand-Duché Palais Riccardi, (Via Larga).

Archives du Fisc (Palais Nonfinito, Via dei Balestrieri). Ce sont les archives de la Police et de la justice civile et criminelle de l'Etat. — On y trouve un riche et nombreux recueil de documents relatifs à l'histoire morale et politique de la Toscane, sous le règne des Médicis.

Archives des Corporations religieuses supprimées (Via di Capaccio). Il y a des documents très intéressants sur l'histoire des arts, et la biographie des artistes.

Collections d'histoire naturelle.

COLLECTION de fruits, écorces, bois, racines etc., commencée par P. A. Micheli et continuée par les Targioni. On y trouve l'herbier de Micheli et des Targioni, avec environ 20,000 espèces de plantes (Maison Targioni, Via Ghibellina N.° 7655).

COLLECTION entomologique et ornithologique du prof. Charles Passerini (Piazza del Duomo N.° 6425).

COLLECTION ornithologique du B. Ricasoli (Palais Ricasoli, Via del Cocomero).

COLLECTION entomologique du Marquis Côme Ridolfi (Palais Ridolfi, Via Maggio).

COLLECTION des Lépidoptères et des Coléoptères de la Toscane; du Comte Pierre Guicciardini (Via dei Guicciardini).

COLLECTION zoologique et géologique de coquilles vivantes et fossiles du prof. Gaspard Mazzi (Place San Felice).

COLLECTION de Médailles du Pére Battini, dans le couvent de l'Annunziata. — Les *Décussis* très rares, dans le palais Guadagni, Place de San Spirito. — Collection de monnaies modernes, du chev. Martelli, Via della Forca. — Collection de médailles, en bronze, avec les portraits des hommes illustres, du Marquis Riccardi Vernaccia, Via Borgo Pinti.



FLORENCE

Position géografique de la Ville. — Entre les d. 28° 55, long. orient. prise de l'Ile du Fer, et d. 43° 56, latid. septent., située sur l'ARNO à 70 milles italiennes de sa source et 55 à l'orient de son embouchure dans la Méditerranée: élevée d'environ 50 mètres sur le niveau de la mer.

Origine de la Ville. — L'opinion la plus reçue lui assigne la dérivation de FIESOLE, ville étrusque, ancienne colonie romaine du temps de Sylla. A la même époque on y établit une colonie militaire; et la nouvelle ville eut dès lors son existence politique, territoire, et jurisdiction séparée. Le commerce et l'industrie lui acquirent au moyen-âge indépendance, richesses, gloire et puissance.

Nom. — Anciennement elle fut appelée FLORENZIA et puis FIORENZA, probablement à cause de la fertile et riante campagne qui l'environne.

Enceinte. — Elle a été accrue successivement à quatre différentes époques. La première enceinte sur la droite de l'Arno, ne dépassait pas le *Ponte alle Grazie*, et s'étendait jusqu'à l'église de Santa Trinita ; de là près de la Place degli Antinori ou S.t Cajetan, d'où elle tournait vers la *Cattedrale*, sans y comprendre son emplacement. — La dernière enceinte, fixée par un arrêt en 1285, fut élevée petit à petit ; on y travaillait encore l'année 1388. — Son pourtour actuel est d'environ 10,000 mètres (1). — Elle fut percée de seize portes et petites portes (postierle), dont 10 à la droite et 6 à la gauche de l'Arno, dont quelques unes ont été successivement fermées; maintenant elle en a neuf, et une petite: Porta alla Croce, Porta a Pinti, Porta a S. Gallo, Porta al Prato, Porticciola (postierla) delle Cascine, Porta S. Frediano, Porta Romana ou S. Pier Gattolino, Porta S. Niccolò. Dernièrement, après l'ouverture du chemin de fer de Livourne, on a ouvert une autre porte près de la Porta al Prato, du côté du nord.

Division de la Ville. — Anciennement elle a été divisée en quatre parties (Quartieri), puis en six (Sestieri). En l'année 1343 on reprît la division par Quartiers, qui tirèrent leur nom des églises *S. Croce*, *S. Spirito*, *S. Giovan Battista* et *S. Maria Novella*. De nos temps elle avait été divisée pour ce qui régarde la police en trois parties (terzieri) en supprimant celle de S. Giovan Battista ; mais dernièrement on a rétabli la division par quartiers, et chaque quartier a son Commissariat de police (Délégat).

(1) 2 lieues et ½ de France, égales à 6 milles et ¼ d'Italie.

GUIDE DE FLORENCE

I

CENTRE DE LA VILLE

ET SES ENVIRONS

Marché de la Ville. — C'est la plus ancienne partie de la ville, la première rue qui l'unissait à la Via Cassia des Romains, par le *Ponte Vecchio*. La colonne de granit avec la statue de l'Abondance sculptée par *G. B. Foggini*, dans un coin de la place, marque le point d'intersection des deux rues qui conduisaient aux quatre Portes de la première enceinte. — La *Place du Marché* fut appelée anciennement *Camarte* (Champ de Mars) et après *Foro del Re*, jusqu'au siècle X. — La Halle d'architecture dorique fut bâtie sous la direction de *G. Vasari.* A côté de la place du Marché au nord on trouve le

Ghetto. — Ancienne demeure des Juifs, toujours occupée par le plus grand nombre d'entr'eux, bien qu'on leur ait reconnu le droit d'habiter les autres quartiers de la ville. On suppose que cet espace a été l'emplacement de l'ancien *Campidoglio* (Capitole). Les rues étroites et irrégulières, les petites maisons d'ancienne construction, les armoiries de la République et des Corporations d'Arts et

Métiers sculptées ça et là, et les restes des vieilles tours du moyen-âge, qui distinguent cette partie de la ville, en attestent aussi la vetusté.

Eglise de S. Tommaso in Mercato. — Au maître-autel, Nôtre Dame peinte sur bois par *Marchisello* antérieur à *Cimabue* (1195). De cette place par la rue des *Succhiellinai* on va au

Palais de l'Archevêché. — Reconstruit sur le dessein de *G. A. Dosio.* L'architecture du *Cortile* et de l'escalier est de *Bern. Ciurini.* Il y a une salle peinte à fresque par *Matteo Rosselli*; le vestibule est peint par *P. Anderlini*; la perspective par *Vincent Meucci.* Annexe au Palais est la petite

Eglise (Oratorio) **de S. Salvadore.** — Façade avec des restes de l'architecture du treizième siècle. L'Eglise a été réparée et agrandie par *B. Ciurini.* Les peintures sur les parois représentans les douze Apôtres sont de *Gio. Ferretti.* — La Descente de la Croix est de *Mauro Soderini.* — La Resurrection est de *Vincenzo Meucci.* — L'Ascension, peinte au fond de la voûte, est également de *Meucci.* — Les ornements et décors d'architecture par *Anderlini.* — Ce Palais a une façade latérale sur le *Canto alla Paglia*, où l'on voit aussi, le Palais Martelli N.° 879, qui a la façade sur le dessin de *Arnolfo di Cambio* (V. Palais Martelli, Via della Forca). Les armoiries de la famille Martelli furent sculptées par *Donatello.* D'ici, par la Rue de *Cerretani*, passant devant l'Hôtel d'York, autrefois Seminaire de l'Archevêché, propriété de la famille Cerretani, on arrive sur la Place de l'

Eglise de Santa Maria Maggiore. — Architecture du XIII siècle par l'architecte *Buono Fiorentino.* Les ornements en pierre de la façade intérieure, ainsi que les chapelles latérales et l'orgue, ont été exécutées par *Gherardo Silvani* d'après les dessins de *Buontalenti.* Abstraction faite des ornements postérieurs qui en recouvrent l'intérieur, l'église offre le premier modèle de l'architecture indigène qui reçut le dernier cachet de perfectionnement dans les monuments

les plus célèbres de la Ville, tels que la Cathédrale et les Loges dell'*Orgagna*.

Peintures et sculptures dans l'Eglise: (Tour de l'église en commençant de l'entrée par le premier autel à droite).

Un S.t Albert, peinture de *L. Cardi da Cigoli.* — S.t Liborio, par *Pierre Dandini.*

S.te Marie Magdeleine, par *D. Pugliani.* — Deux petits tablaux représentans une S.te Thérèse et un S.t Albert, par le même. — La fresque de la voûte est de *Pinzani.*

Le Martyre de S.t Biagio, par *Vannini* et *Giusti.*

S.t François, par *P. Dandini.* — Les deux statues latérales ont été sculptées par *Caccini.* — Histoires de S.t Zanobi, fresques dans la voûte, par *Bern. Poccetti.*

Le Crucifix en relief, *inconnu.*

Histoire de S.t Camille de Lellis, par *Giorgio Berti.*

La Vierge des Carmes, par *Biliverti.* — Fresq. dans la voûte par *Bald. Franceschini*, surnommé le *Volterrano.*

Le Christ et la Magdeleine, par *Onorio Marinari.* — Fresque dans la voûte, par *Meucci.*

S.t François et l'enfant Jésus, par *Matteo Rosselli.* — Fresque dans la voûte, *Meucci.*

Le Saint Esprit et les Apôtres, *Passignano.*

(Sur la Porte) S.t Camille de Lellis, par *A. Bettini.*

(Dans le Cloître) Plusieurs fresques de *Poccetti* et de *Ferrucci*, et les Monuments de *Brunetto Latini* maître de Dante, et de *Salvino degli Armati* inventeur des lunettes, mort en 1317.

En sortant de l'église de Santa Maria Maggiore et prenant à gauche, on trouve la *Via del Beccuto*, qui conduit au

Palais Orlandini, qui a la façade principale dans la *Via de Boni* vis-à-vis du jardin appartenant à la même famille Orlandini. Le Palais fut embelli sur le dessin d'*Antonio Ferri* en 1679. L'architecture du Cortile est de *Ignazio Del Rosso.*

La *Via del Beccuto* aboutit à la *Piazzetta* (petite place) *degli Agli* du nom d'une ancienne famille. V. les deux in-

scriptions qui rappellent les Portiques des anciennes familles patriciennes, où elles se réunissaient sous les yeux du peuple, pour disculer leurs affaires et celles de la République. A l'heure qu'il est il n'en reste que peu de traces.

La *Via degli Agli* conduit à la *Piazzetta dei Vecchietti*, où l'on trouve le

Palais Vecchietti, dont l'architecture des deux façades extérieures fut dessinée par *G. Bologna.* Le petit satyre en bronze sur le coin du Palais est du même *G. Bologna.* Les ornements étaient faits pour recevoir les étendars les jours des fêtes populaires. Peut-être ce satyre a-t-il fait donner à cet endroit le nom de *Canto de' Diavoli.* Bernard Vecchietti, ancien propriétaire de ce Palais, fut l'un de plus généreux mécènes des Beaux arts. D'ici en tournant à gauche dans la *Via de' Ferravecchi* (continuation du Marché) on arrive à l'entrée de la *Via Pellicceria*, sur la droite près de l'

Eglise de S. Pierino, remarquable par son ancienneté et par une demi-lune en terre vernissée de la première manière de *Luc De la Robbia.*

Dans ce Labyrinthe de ruelles de la première enceinte on trouve une autre petite place avec l'

Eglise de S. André, qui a sur le maître-autel un tableau peint sur bois par *Ghirlandajo*, représentant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus qui se retourne du côté de Sainte Réparata à genoux, tenant la bannière du peuple de Florence. On y voit encore S.t Jean Baptiste, Saint André et Saint Zanobi.

Il faut rentrer dans la *Via Pellicceria,* et traverser la via de *Porta Rossa* où l'on voit l'ancienne maison (N.° 1125) de Bernardo Davanzati, célèbre traducteur de Tacite. Près de la *Via di Porta Rossa* il y a la

Place de S. Biagio. — Sur l'emplacement de l'ancienne église de *S. Maria sopra Porta* on bâtit d'après le dessein de *François de la Lune*, un édifice pour la résidence des Capitaines du parti Guelphe (Capitani di parte Guelfa). Cet édifice

fut ensuite continué et achevé par *Filippo Brunelleschi.* L'entrée qui répond à la ruelle de *Capaccio* fut exécutée d'après un dessin de *Vasari.* La façade qui donne sur la place de S.t Biagio est encore embellie par les restes des peintures à fresque de *G. Starnina.* Ce palais a été long temps l'hôtel de ville de Florence: le conseil et le maire (Gonfaloniere), résident à présent dans le Palais Ferroni, Place S.te Trinita.

De cette place de S.t Biagio on va dans la *Via delle Terme* où étaient anciennement les bains publiques. Maintenant il y a l'établissement de Bains de *M. Peppini.*

Parallèlement à la Via delle Terme, il y a la rue dite *Borgo SS. Apostoli* près de l'Arno. Une inscription sur le coin du *Chiasso* (ruelle) *Manetti* rappelle la *Loggia dei Buondelmonti.* Au bout de cette rue l'on trouve l'

Eglise de'SS. Apostoli, fondée avant le dixième siècle. Dans l'histoire de l'architecture elle marque le premier pas de sa renaissance en Italie. Elle affecte la forme de Basilique Romaine, avec la Tribune au fond. Il faut observer que dans la nef du milieu, au lieu des croisées actuelles il y en avait d'autres, longues et étroites comme dans toutes les premières églises des Chrétiens. L'ornement sur la grande Porte de la façade est de *Benedetto da Rovezzano* (siècle XVI). On assure que *Filippo Brunelleschi*, y eut recours pour modeler l'église de *Santo Spirito.*

Peintures, sculptures etc. dans l'Eglise.

Le Monument de *Anna Ubaldi*, Sculpt. *inconnu.*

S.t Martin, qui fait l'aumône, peint par *C. Gamberucci.*

S.t Pierre à la porte du Temple, par *Roncalli delle Pomarance.*

La Conception de la Vierge, par *G. Vasari.*

S.t Antoine, *inconnu.*

Le monument de *Bindo Altoviti*, école de l'*Ammannati.*

Nôtre Dame, du temps de *Giotto.* Deux bustes en marbre dont l'un représente Charlemagne et l'autre l'archevêque Altoviti, par *G. Caccini.* — Les ornements autour de la niche derrière le maître autel, par *A. Dosio.*

Le Tabernacle en terre cuite De la Robbia, école *L. Della Robbia.*

Le monument de Oddo Altoviti sculpt. *B. da Rovezzano.*

La Nativité de Notre Seigneur, par *Tommaso Mazzuoli da S. Friano.*

S.t Michel par *Stefano Marrucelli.* S.t François de Sales par *A. D. Gabbiani.* — Les autres fresques de la Chapelle, par *Bonechi.*

Un Christ en relief, *inconnu.*

S.t Barthélemy, *inconnu.*

Dans cette même rue de Borgo SS. Apostoli, au N.o 1174, est l'ancien

Palais Borgherini maintenant Rosselli-Del Turco, arch. *Baccio d'Agnolo.* — Il possède une cheminée en pierre sculptée par *Benedetto da Rovezzano* sur le dessein du *Sansovino*, et une Galerie avec plusieurs tableaux remarquables, entre autres.

Première chambre : — Le portrait de *Raphaël Mengs*, peint par lui-même ; Portrait de *Juvenet*, *idem* ; Portrait de Callot, *idem.* — Une Vierge par *G. B. Salvi di Sassoferrato.* — S.te Catherine de Sienne par *Francesco Vanni.*

Seconde chambre : — Judith par *Matteo Rosselli.*

Troisième chambre: — Une adoration des Mages de l'*école Vénitienne.* — Une Vierge par *Carlo Dolci.*

En rebroussant chemin, le Borgo SS. Apostoli conduit à la

Via Por Santa Maria, partie du *Mercato Nuovo.* — C'est toujours la première enceinte, là où Buondelmonti fut tué le jour de la Resurrection en 1215. On y voit encore plusieurs restes des anciennes tours, entre autres celle des *Amidei* et des *Girolami.* Dans la seconde, sur le coin de *Via Lambertesca*, naquit et habita l'évêque S.t Zanobi, d'après deux inscriptions qu'on voit dans la tour et dans la maison vis-à-vis. Cette rue a été peut-être la continuation de la *Via Cassia*, et de tout temps l'entrepôt du commerce florentin. A côté de la tour de S.t Zanobi dans une rue en droite ligne de Borgo SS. Apostoli, on trouve le

Palais Bartolommei (*Via Lambertesca*, N.° 1240), qui possède une belle Galerie de Tableaux dont voici les sujets. — *Première chambre:* — Deux femmes par *Furini.* — Une deposition *F. Fiori* surnommé le *Baroccio.* — Une Vierge *Fra Bartolommeo della Porta.* — *Seconde chambre:* — Thétis et Neptune par *Joseph d'Arpino.* — Noé et l'Arche *Varrotari.* — La Flagellation par *M. Buonarroti.* — La Charité, *Carlo Dolci.* — L'Annonciation, *Benvenuto Garofolo.* — Jésus Christ porté au sépulcre par *Valentini.* — Vue de Vénise, *Ant. Canale* dit le *Canaletto.* — Un homme et une femme, *François Barbieri* dit *Guercino.* — Deux batailles *Borgognone.* — Un S.t Jean, *Vignali.* — La Vierge, l'enfant Jésus et le petit S.t Jean, *M. Albertinelli.* — Susanne, *Rubens.* — Une chambre dediée à la mémoire *d'Amerigo Vespucci* peinte dans le plafond par *G. Martellini.*

Une ruelle qui aboutit au *Mercato Nuovo* près du *Ponte Vecchio* conduit à l'

Eglise de S. Stefano, l'une des plus anciennes. — Le chevet, le chœur, et les autels sont attribués au dessein de *P. Tacca.* On y voit quelques bonnes peintures : S.t Barthèlemy chassant le démon par *F. Bianchi.* — S.t Léonard, *M. Rosselli.* — S.t Nicolas, *idem.* — S.te Cécile par le *Chevalier Curradi.* — Les saints dans la Chapelle du Crucifix, fresq. de *Niccola Lapi.* — Une Vierge en bois sculptée par *Ranieri Bardi* de Florence. — Le devant d'autel du maitre autel est en bronze par *Pierre Tacca.* — Dans le chœur une statue de S.t Etienne sculpt. de *Cieco da Gambassi* ; et une ancienne peinture sur bois de *Cimabue.* — Dans une Chapelle S.t Jean Baptiste, *Isac Consortini.* — La Sainte Vierge, S.t Augustin etc., *Santi di Tito.* — Un miracle de S.t Zanobi, par *M. Soderini.* — La Conversion de S.t Paul, *F. Morosini.*

Le *Ponte Vecchio* (Pont vieux) qui continue la rue de Mercato Nuovo, pour traverser l'Arno, est dans le même endroit où l'on avait bâti le premier pont de la Ville. La construction actuelle est due à l'architecte *Taddeo Gaddi* ; chacune des

trois arcades est voutée sur un arc de cercle avec simplicité et solidité. Cet ouvrage fut commencé après l'an 1333, et l'an 1342 il était déjà presque à son terme, d'après ce que dit l'historien Vasari. — Il est long environ 101 mètres 8 cent., et large, outre les parapets, 13 mètres, 60 cent.; il soutient deux rangées de boutiques qui occupent de chaque côté une largeur de 4 mètres et 80 centimètres.

La rue du *Mercato Nuovo* conduit au nord dans la

Via Vacchereccia, d'où l'on voit la Tour du *Palazzo Vecchio*, jadis propriété de la famille Foraboschi, dite de la *Vacca*, qui a donné peut-être son nom à cette rue. D'autres supposent qu'il y eut l'ancien marché du bétail ou *Campo Vaccino*. A quelques pas de la Via di Mercato Nuovo, on trouve la

Loggia di Mercato Nuovo, archit. de *Bernardo Tasso*, An. 1546 ou 1548, par ordre de Côme I. Le sanglier en bronze (la fontana del Porcellino) est de *P. Tacca*. Cette place a été le centre du Commerce des Florentins (l'ancienne Bourse); on y bâtit ce portique grandiose à l'usage des commerçants ; on y tient toujours le marché des chapeaux de paille, de la soie etc. — Sous ce magnifique hangard, au centre du pavé, on voit une dalle de marbre qui marque l'endroit où du temps de la République on plaçait le *Carroccio* avec la bannière nationale, lorsque le peuple se preparait à la guerre.

Du coin du portique, à gauche de la fontaine, on voit la

Via di Calimara, continuation du marché de la ville (Mercato Vecchio). On l'appela *Calimara* ou *Calimala*, peut-être de *Callis Malus*, à cause des dangers du commerce. C'est toujours la partie la plus centrale de l'ancienne ville, qui a été la résidence de la plus part des grands manufacturiers en laine. A côté de l'embouchure de Calimara à droite aboutit la

Via di Baccano, peut-être du nom des anciennes bacchanales aux jours de carnaval, ou à cause du bruit des

boutiques les plus frequentées. On l'appela *Via dei Cavalcanti*, du nom de cette famille qui y habitait et y avait sa loge. On rappelle que dans ces boutiques il y eût la Banque des Médicis et l'orfèvrerie de Bernard Cennini qui suivit de près l'inventeur de l'imprimérie et perfectionna bientôt cet art à Florence. Une partie de cette rue est appelée

Via del Garbo, en souvenir de cette famille qui donna deux hommes célèbres à la médicine, Dino et Tommaso. Le drap fin que l'on fabriquait dans cette rue, fut appelé *panno garbo*, et la renommée de cette manufacture a ajouté un mot à la langue italienne: *uomo di garbo* est resté comme synonime de personne aimable. Vis-à-vis le portique de *Mercato Nuovo*, près la fontaine du Sanglier, l'on trouve la

Via Calimaruzza, parallèle à la Via di Baccano. On y perfectionnait le drap étranger, et les Consuls de cet art, ainsi que ceux de l'art du change, residaient là où l'on voit toujours leurs enseignes. D'ici comme de la Via Vacchereccia l'on va sur la



II

PLACE DU GRAND-DUC

(PIAZZA DELLA SIGNORIA)

ET SES ENVIRONS

Palazzo Vecchio, jadis *Palazzo della Signoria* ou *dei Priori*, ancienne résidence du Gouvernement de la République (à présent c'est la résidence du Ministère et des Bureaux etc.). Bâti par *Arnolfo*, commencé en 1298. Cette place était occupée en grande partie par les Maisons degli Uberti et autres Gibelins, chassés ensuite comme rebelles. L'on rasa leurs maisons, et le peuple ne voulut pas que l'on bâtit le palais sur leur emplacement. Aussi cet édifice fut-il tracé

irrégulièrement, autant pour cette raison que pour y enfermer l'ancienne tour de la *Vacca*, rehaussée en clocher de 88 mètres 50 cent. au dessus du niveau de la place. Un siècle et demi après la mort d'Arnolfo, l'architecte Michelozzo Michelozzi fit les ornements intérieures de la première Cour, aux quels on en a ajoutés d'autres après en plastique.

La fontaine en porphyre au milieu de la cour, a une petite statue en bronze d'*Andrea Verrocchio*. Dans une niche à côté de la porte par la quelle on entre de la cour dans l'intérieur du Palais, est un groupe de *V. de Rossi* représentant Samson frappant un Philistin.

Salle du Grand Conseil. L'année 1495 le P. Savonarola conseilla la construction de cette Salle immense qui fut exécutée par *Simone del Pollajolo* surnommé le *Cronaca* (G. Vasari par ordre du Duc Côme rehaussa les chevalets, et acheva les ornements d'architecture commencés par *Baccio Bandinelli*).

L'intérieur du Palais et particulièrement les escaliers ont été arrangés sous la direction de *G. Vasari;* et l'on croit que l'architecture des façades à l'est et au sud appartient à l'archit. *Bernardo Buontalenti.*

Peintures, Sculptures etc.

Dans le *Salone del Consiglio.* Faits historiques de Florence et figures allégoriques des Villes de la Toscane peintes sur le plafond par *G. Vasari.* Vasari et ses écoliers ont peint les fresques des parois qui représentent la conquête de Pise et la bataille de Marciano qui fit tomber Sienne au pouvoir de Florence. Aux quatre coins on voit quatre histoires peintes sur l'ardoise par *Iacopo Ligozzi*, *Cigoli*, et *Passignani.*

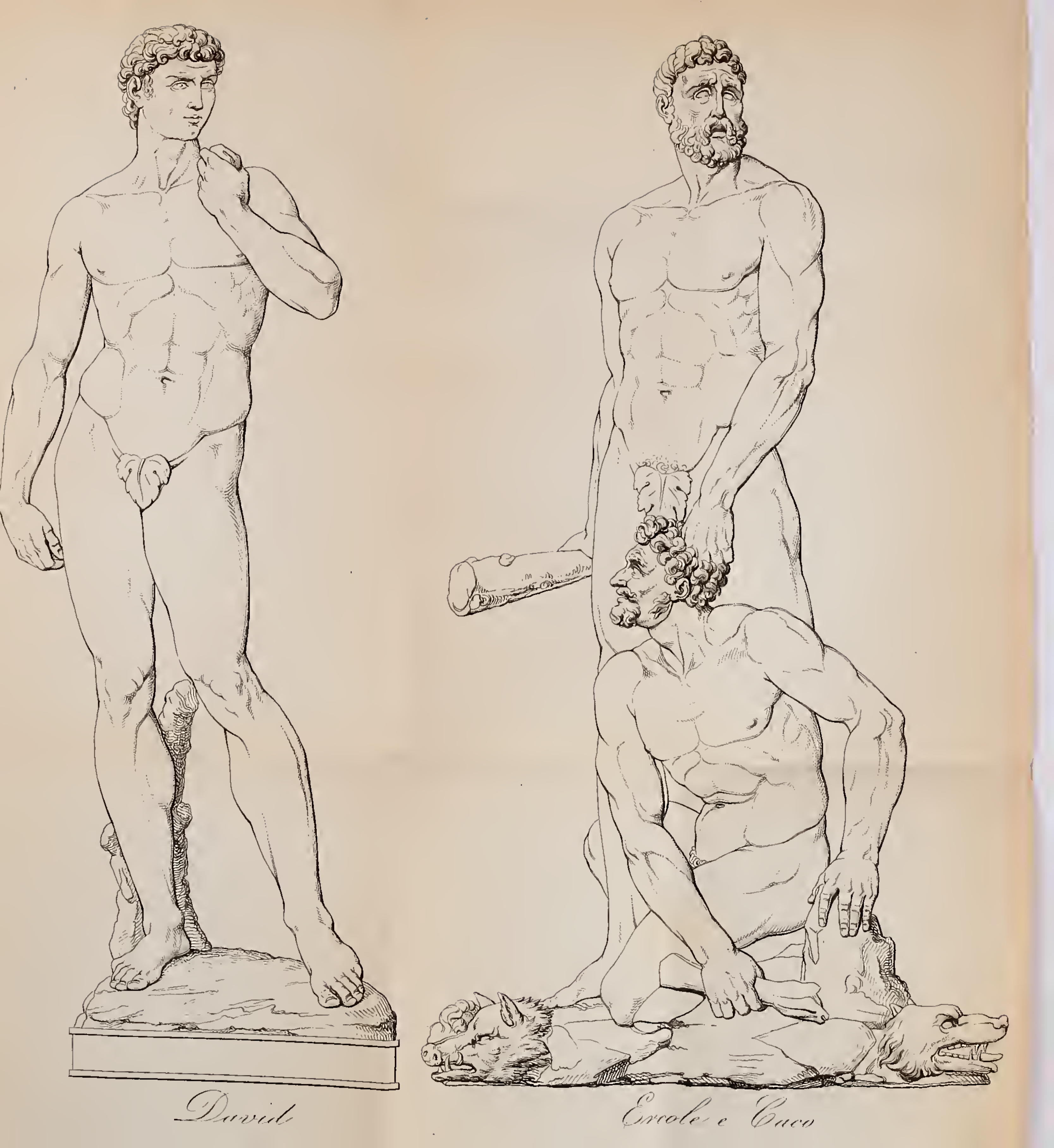
Statues du Salone. Côme I, *Baccio Bandinelli.* — Hercule et Antée, *Vincenzo de' Rossi.* — Hercule qui tue un Centaure, *idem.* — La Vertu qui triomphe du Vice, *G. Bologna.* — Hercule et Caccus, *V. De Rossi.* — Un Guerrier, *Vincent Danti.* — Adam et Eve, *B. Bandinelli.* — Quatre statues aux coins de ce groupe, *inconnu.* — Hercule et Dio-

mède, *V. De Rossi.* — Hercule avec le Sanglier d'Erymanthe, *V. De Rossi.* — La Valeur et un prisonnier, œuvre inachevée, *M. Buonarroti.* — Hercule et Hippolyte, *V. De Rossi.* — Côme I, Clément VII et Charles V, *Bandinelli.* — Jean des Médicis surnommé des Bandes Noires (delle Bande Nere), *V. Danti* — Le Duc Alexandre, *B. Bandinelli.*

Apartement (Quartiere) *de Léon X.* Plusieurs Chambres à côté du Salon peintes par Vasari et ses écoliers, ainsi que d'autres chambres au seconde étage entre lesquelles la Salle dite *Degli Elementi.* Dans ces peintures on voit le portrait de plusieurs illustres florentins du temps de *Cosimo il Vecchio* jusqu'à celui de Côme I. Dans la *Sala d'Udienza:* les exploits du Consul Cammillo peints par *Francesco de Rossi detto il Salviati.* — Dans les chambres de la Duchesse Eléonore; peintures à l'huile par *Stradano.* — Les peintures de la *Chapelle de S. Bernardo*, sont de *Ridolfo del Ghirlandajo*, qui en fit aussi dans la Salle *dell' Orivolo* (de l'Horloge) ou *dei Gigli* (des lis).

Dans la *Salle dite dei Dugento* on a construit dernièrement la Chambre du Sénat.

Sculptures au dehors du Palais. Les deux *Termini* aux deux côtés de la porte sont de *Bandinelli* (la femelle), et de *V. de Rossi* (le mâle). On voit sur cette porte une inscription qui y fut placée par le Gonfalonier Niccolò Capponi, et qui rappelle que les Florentins après la dernière expulsion des Médicis, choisirent Jésus Christ pour leur Roi, espérant peut-être parlà qu'aucun prince n'oserait le remplacer.— Hercule et Caccus par *B. Bandinelli.* — La statue colossale de David, sculptée par *M. Buonarroti* dans sa 29.e année, est tirée d'un marbre abandoné, et à peine ébauché par un artiste inhabile. Cette statue fut érigée en 1504. — Anciennement on donna le nom de *Marzocco*, à un lion sculpté en pierre sur les rostres du palais. Ces rostres furent démolis dans l'année 1809, et au lieu de l'ancien *Marzocco* on plaça sur l'escalier le petit lion en marbre de *Donatello.*



David

Ercole e Caco

Ce palais rappelle les plus grands évènements de la République. — Sous ses crénaux (sporti merlati) furent peintes les armoiries de la République (1), des *Sestieri* et des *Quartieri* selon les différentes divisions de la ville.

(1) Dans les premiers temps la lune rouge (bannière de Fiesole) fond rouge et blanc. Après lys blanc fond rouge; et après la victoire des Guelfes sur les Gibelins en 1251, on la changea en lys rouge fond blanc. L'année 1292, par la réforme de *Giano de la Bella* qui créa le Gonfalonier de Justice on donna au peuple la bannière avec la Croix rouge en champ blanc. Nous passons sous silence les autres changements causés par les évènements politiques. De notre temps la Commune conserve le lys rouge fond blanc.



Loggia dell'Orgagna (dite aussi *dei Lanzi*). — Le plus célèbre parmi les monuments d'architecture moderne et indigène, fondée vers l'année 1375, avec le dessein et sous la direction *d'Andrea di Cione Orgagna*. — Des deux Lions, que l'on voit aux côtés de l'escalier, l'un (celui à gauche) porte le nom de son sculpteur *Flaminio Vacca*; l'autre est jugé d'origine grecque. On les y plaça l'année 1789. — Le merveilleux groupe qu'on appelle il *Ratto delle Sabine* (Enlévement des Sabines) et son bas-relief fut sculpté par *G. Bologna*, et placé ici en 1583. — Hercule qui tue le Centaure Nessus, sous les Arcades, est du même *G. Bologna*. — Le groupe en marbre qui représente Ajax mourant soutenu par un soldat, est jugé d'origine grecque. *Lodovico Salvetti* florentin le restaura en faisant le buste (torso) du soldat et le bras tombant de l'Ajax. Les six statues colossales adossées à la façade intérieure représentants peut-être des Sabines, Prêtresses de Romulus, de sculpture ancienne re-



Ratto delle Sabine


Perseo


Cosimo Primo

staurées, furent apportées de Rome avec les Lions de l'escalier. — Judith et Holopherne en bronze par *Donatello* qui y grava son nom. Ce groupe lui fut commandé par la *Signoria di Firenze* pour rappeler l'expulsion du Duc d'Athènes. Ce groupe resta longtemps dans la maison de Pierre des Médicis, on le plaça sur les rostres du Palais de la Seigneurie l'an 1495 après l'expulsion du même Pierre des Médicis. (V. l'inscription latine sur le piédestal). Le *Persée* en bronze est de *Benvenuto Cellini* qui fit aussi la base avec les petites statues et les bas-reliefs de l'histoire de Persée. (Ce Portique fut appelé *Loggia dei Lanzi* en ce qu'il a servi comme corps de Garde aux Lansquenets, soldés par les Médicis).

Fontaine du Neptune sur la Place. Elle est l'œuvre de *Barthélemy Ammannati.* Le grand bassin a huit faces dont quatre grandes et quatre petites. Ces dernières sont ornées d'enfans en bronze et cornes d'abondance. Sur le rebord de ces quatre faces on a posé quatre statues en métal, qui sont deux femmes représentants Thetys et Doris, et deux Dieux marins. Sur les angles on voit huit satyres en bronze (1).

Statue équestre de Côme I, *en bronze*, et ses bas-reliefs, ouvrage de *G. Bologna.* Elle fut placée le 14 Mai 1594.

Derrière la statue équestre on voit l'ancien palais du *Magistrato della Mercatanzia* (maintenant Bureau du Timbre, de l'administration générale des enregistrements etc.) qui conserve sculptées dans sa façade les enseignes (stemmi) des corps d'Arts et Métiers.

Palais Uguccioni à droite de la statue équestre (Maison de Banque Fenzi), bâti l'année 1550. — L'architecture de sa façade a été attribuée à *Raffaello Sanzio*, à *Michelangiolo*, et même au *Palladio*. Milizia, dans son *Mémoire des Ar-*

(1) L'un de ces Satyres, celui qui est placé vers l'angle du Palais, disparut tout d'un coup, on ne sais précisement comment. On le remplaça en 1831 par celui qui s'y trouve encore aujourd'hui. Il fut modelé par notre sculpteur François Pozzi et fondu à Milan.

chitectes, n'hésite pas à l'attribuer à Raphaël. Le buste de François I sur la porte est de *G. Bologna.*

Bureau et direction générale des Postes et distribution des lettres, vis-à-vis du *Palazzo Vecchio.* Le toit qui sert d'abri à la distribution des lettres est appelé « *Tetto dei Pisani* » parceque les Florentins, pour faire un affront à cette ville, employèrent à sa construction les prisonniers qu'ils avaient faits sur les Pisans dans la bataille du 28 Juillet 1362.

Portique et Galerie degli Uffizj. — L'édifice degli Uffizj, ouvrage de *Giorgio Vasari*, qui l'appelle « Loggia e « grandissima fabbrica dei magistrati che volta sul fiume « Arno » fut bâti 1560-1574 (1). Côme I ordonna la construction de cet édifice, et fit dresser dans l'extérieur du portique sa statue sculptée par *Vincenzo Danti* au milieu des deux statues du même auteur qui représentent la Justice et la Rigueur; mais la statue de Côme I, que l'on y voit à présent, est de *G. Bologna,* parceque l'autre fut transportée dans le Palazzo Vecchio.

Dans cet édifice on trouve l'emplacement de l'ancien *Teatro Mediceo* qui fut le premier parmi les Théâtres modernes en Europe.

A côté de la Loggia dell'Orgagna, le portique degli Uffizj reste fermé par l'*Hôtel de la Monnaie* (Zecca). La Zecca fiorentina est très-ancienne, on en retrouve des souvenirs au siècle 12.e et même avant. Elle commença à jouir de beaucoup de renommée en 1252, lorsqu'on commença à frapper les monnaies en or qui furent très recherchées même hors de l'Europe. Florence a été la première Ville d'Italie

(1) Vasari dit dans la Description de ses ouvrages, qu'il n'avait jamais bâti un édifice autant difficile, pour être fondé sur le fleuve. Mais il était nécessaire de l'élever dans cet endroit pour y joindre le Corridor que du Palazzo Vecchio va jusqu'au Palais Pitti. Lequel Corridor fut achevé en cinq mois, sous la direction du même Vasari.

qui renonça à frapper la monnaie au coin de l'empereur ; c'est aussi la première monnaie de l'Europe qui ait paru avec des lettres au contour. Le Musée de la monnaie possède une riche *collection de Médailles* et de pièces d'or et d'argent frappées aux coins des Républiques de Sienne et de Florence à des époques différentes; on y voit aussi toutes les monnaies frappées depuis le commencement du Gouvernement des Médicis jusqu'aux nos jours. Plusieurs moules très-estimés sont gravés par *Cellini*, par *Gaspard Mola*, et par le Chevalier *Santerelli*.

Une Société proposée en 1835 par *Vincent Batelli* imprimeur et libraire, et fondée par ses soins, a recueilli les fonds nécessaires pour remplir les niches de ce grand édifice avec les statues des hommes les plus illustres de la Toscane. Cette entreprise grandiose et patriotique est presque à sa fin. Voilà la note des

Statues modernes dans les Niches du portique degli Uffizj.

Elles se trouvent placées ainsi qu'il suit, mais il faut avertir que comme il en reste encore quelquesunes qui ne sont pas achevées, il se peut que par la suite leur place actuelle soit changée. Dans ce cas l'observateur n'aura qu'à lire le nom de chaque statue sur son piédestal, et il trouvera ici marqué le nom du sculpteur.

(*Niches internes*). Cosimo Pater Patriae, sculpté par *Luigi Magi*. — Lorenzo il Magnifico, par *Gaetano Grazzini*.

(*Niches externes*). Andrea Orgagna, par *Niccolò Bazzanti*. — Niccola Pisano, *Pio Fedi*. — Giotto da Vespignano, *Giovanni Dupré*. — Donatello Bardi, *Girolamo Torrini*. — Leon Battista Alberti, *Giovanni Lusini*. — Leonardo da Vinci, *Luigi Pampaloni*. — Michelangiolo Buonarroti, *Emilio Santerelli*. — Dante Alighieri, *Emilio Demi*. — Francesco Petrarca, *Andrea Leoni*. — Giovanni Boccaccio, *Odoardo Fantacchiotti*. — Niccolò Machiavelli, *Lorenzo Bartolini*. — Francesco Guicciardini, *Luigi Cartei*. — Amerigo Vespucci,

Gaetano Grazzini. — Galileo Galilei, *Aristodemo Costoli.* — Francesco Ferrucci, *Pasquale Romanelli.* — Farinata degli Uberti, *Francesco Pozzi.* — Pier Capponi, *Torello Bacci.* — Guido Aretino, *Lorenzo Nencini.* — Benvenuto Cellini, *Ulisse Cambi.*

Les statues suivantes ne sont encore placées (Août 1851) mais elles le seront sous peu de temps.

Giovanni delle Bande Nere, par *Temistocle Guerrazzi.* — Pier Antonio Micheli, *Vincenzo Consani.* -- Francesco Redi, *Pietro Costa.* — Paolo Mascagni, *Lodovico Caselli.* Andrea Cesalpino, *Pio Fedi.* — S. Antonino Arcivescovo, *Giovanni Dupré.* — Francesco Accursio, *Odoardo Fantacchiotti.*

Les salles de la Galerie furent ajoutées à différentes époques postérieures. — La *Tribune* fut bâtie par *Bernardo Buontalenti.* — Parmi les innovations plus modernes il faut noter celle de l'architecte *Zanobi Del Rosso;* le grand escalier, le vestibule, la salle de la Niobe, celles des pierres précieuses, des bronzes, et des vases étrusques reçurent la forme actuelle par ordre du Grand-Duc Pierre Léopold.

La collection très-riche des beaux arts dans cette Galerie publique, commencée sous la domination des Médicis, renferme les meilleurs ouvrages de toutes les écoles, y compris la grecque et la romaine, et celle qui marque le premier pas de la renaissance des arts en Toscane. Parmi les choses les plus remarquables il faut rappeler le recueil des portraits des peintres par eux mêmes; la série des Portraits d'hommes illustres, au nombre de 533, les desseins originaux depuis Giotto jusqu'aux nos temps, en 28 mille pièces environ. — Les estampes, les médailles, les camées, les urnes étrusques etc. (1).

(1) Le bâtiment degli Uffizj contient en outre la Bibliothèque Magliabechiana (V. Bibliothèques), les Archives delle Riformagioni, des revenus royales et diplomatique, et plusieurs tribunaux et bureaux.

Galerie de Florence, dite *Degli Uffizi.*

La seconde porte à gauche du portique des Offices, conduit à la Galerie de Florence. — Arrivé au sommet des deux premières montées de l'escalier placé en face de la porte, on trouve la salle qui fut reduite en 1848 pour les séances de la Chambre des Députés (1). En continuant à monter on trouve sur le palier de la troisième montée de l'escalier, une statue de Bacchus avec une inscription ancienne. Arrivés au sommet de la dernière montée nous trouvons plusieurs sculptures antiques placées ainsi qu'il suit.

Premier Vestibule.

Bustes — Laurent des Médicis en marbre. — Côme I en bronze. — François I en marbre. — Ferdinand I en porphyre par *Tadda.* — Côme II en porphyre. — Ferdinand II en porphyre. — Côme III en marbre. — Jean Gaston en marbre. — Ferdinand III en marbre.

Statues. — Silène tenant entre ses bras un Bacchus enfant; statue en bronze dont l'original se trouve dans la Villa Pinciana à Rome. — Un Mars autre statue en bronze.

Bas-reliefs. — On en trouve cinq, qui tous représentent des sacrifices, des fêtes, ou d'autres cérémonies de l'antiquité. Il y a encore dans ce vestibule trois fragments de quelques décors superbes en marbre.

Second Vestibule.

Deux pyramides en marbre surmontées de deux bustes de Cybèle et de Jupiter. Des armes antiques, des étendards et d'autres objets de guerre entrelacés avec plusieurs instrumens de musique, couvrent les faces de ces pyramides.

(1) Cette salle, comme aussi celle du Sénat, est fermée depuis Avril 1849.

Un Cheval en marbre.

Un Sanglier antique en bronze.

Apollon, Adrien, Trajan, Auguste, statues en marbre.

Au dessus de la porte. — Le buste de Pierre Léopold, ouvrage de *Carradori.*

Aux côtés des pyramides, plusieurs portraits de personnages inconnus.

Aux côtés de la porte. — Deux gros chiens en marbre sculpture ancienne.

De ce second vestibule on entre dans le

Corridor au levant.

Le plafond de ce Corridor est peint d'une manière grotesque par *Bernardino Poccetti.* Il représente beaucoup d'allégories des faits tirés de la mythologie. — Ici commence la série des portraits des hommes illustres.

Bustes. — Pompée. — Jules César dont la tête est en bronze. — Un autres Jules César en marbre. — Auguste. — Un autre Auguste. — Livie.

Statues. — Une femme assise, qu'on suppose être la jeune Agripine. — Une autre figure du même genre dont on ignore le sujet.

Sarcophages. — Les Noces d'un Guerrier. On le voit au moment où il verse la liqueur contenue dans la Patère. Sur l'autel sont l'Hymen et Junon.

Tableaux. — La Vierge et l'enfant Jésus par *Andrea Rico* de Candie. — Une Sainte Cécile par *Cimabue.* — La Vierge et l'enfant Jésus entourés de plusieurs Anges et de deux Saints, *Ecole de Giotto.*

Bustes. — Julie fille d'Auguste. — Auguste. — M. Agrippa. — Tibère. — Druse frère de Tibère.

Statues. — Hercule tuant le Centaure Nessus. — Statue colossale du Roi Atys.

Sarcophages. — Pluton enlevant Proserpine; on y voit

Mercure, l'Amour, Cérès, et Minerve. — L'histoire d'Hippolyte. — Les Dioscures, ou Castor et Polux.

Tableaux. — Un Christ en prière au jardin des Oliviers, *Giotto.* — Une Descente de Croix, *Tommaso di Stefano* surnommé *Giottino.* — L'Annonciation de la Vierge par *Simon* et *Lippo Memmi.* — Aux deux côtés, S.t Julie, et S.t Ansan, deux tableaux par *Memmi.* — L'Annonciation de la Vierge, *Andrea Orgagna.*

Bustes. — Druse fils de Tibère. — Antoine sœur d'Auguste. — Agripine femme de Germanique.

Statues. — Un Athlète. — Groupe du Dieu Pan, et Olympe. — Athlète portant un Vase.

Sarcophages. — Dans le milieu du Corridor. — La chûte de Phaéton, et le moment où ses sœurs sont changées en peupliers. Du côté opposé est une course de chars: on voit aussi les noms des chevaliers. — Les principaux travaux d'Hercule, autre Sarcophage.

Tableaux. — Les solitaires de la Thébaïde, *Pietro Laureati.* — La Vierge sur un trône avec l'enfant Jésus, et huit Anges, le même peintre. — L'Annonciation de la Vierge, au bas de ce tableau sont représentés trois sujets de l'histoire sainte, la Nativité, l'Adoration des Mages, et la Circoncision, *Angiolo Gaddi.* — La Vierge, l'enfant Jésus, S.t Etienne, S.te Réparate, et plusieurs Anges à genoux, *Inconnu florentin.* — Les S.ts Côme et Damien, *Lorenzo di Bicci.* — La Vierge avec l'enfant Jésus, *Ecole de Filippo Lippi.*

Bustes. — Cajus César Caligule Claude. — César fils de Claude et de Messaline. — Statilie femme de Claude.

Statues. — La Victoire avec une couronne et un laurier dans les mains. — Un Faune. — Un Athlète. — Une Pomone. — Un autre Athlète.

Tableaux. — L'Annonciation et l'Adoration des Mages, *Lorenzo Monaco Camaldolense.* — La prédication de S.t Pierre, l'Adoration des Mages, et le Martyre de S.t Marc, trois histoires du *B. Angelico.* — La Vierge, l'enfant Jésus et deux

Anges, *Fra Filippo Lippi.* — S.t Pierre et un autre saint; S.t Jean, S.t Marc, la Vierge avec l'enfant Jésus, et plusieurs Anges peints sur fond doré par *Beato Angelico.*

Bustes. — Néron. — Un autre Néron enfant. — Poppéa. — Galba.

Statues. — Uranie. — Arianne tenant à la main une grappe de raisin.

Sarcophages. — Apollon environné des Muses. — Un triomphe de Bacchus. — Plusieurs Amours, des Néréides, des Tritons, des Dauphins, et quelques autres divinités de la mer.

Tableaux. — Un Combat de Chevaliers, *Paolo Uccello.* — Persée tuant le monstre marin et délivrant Andromède, *Pietro di Cosimo.* — Une Madone sur un trône et entourée de plusieurs saints par *Vecchietta.* — Les noces de Persée, *Pietro di Cosimo.* — La Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus, devant lequel plusieurs saints sont en adoration, *Alessio Baldovinetti.*

Bustes. — Otton, buste très-rare. — Julie fille de Titus. — Vitellus. — Vespasien. — Titus fils de Vespasien. — Domitien.

Statues. — Ganymède ayant auprès de lui l'aigle de Jupiter. — Lucile. — Une Calliope.

Sarcophages. — Une Chasse de Méléagre. — Une autre chasse de Méléagre en plus pétit. — Les travaux d'Hercule.

Tableaux. — S.t Jacques, S.t Eustache et S.t Vincent, par *Antonio del Pollajolo.* — Un Sacrifice à Jupiter pour la délivrance d'Andromède, *Pietro di Cosimo.* — Une Sainte famille, *Luca Signorelli.* — Andromède delivrée du monstre marin, *Pietro di Cosimo.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Luca Signorelli.* — La naissance de Vénus, *Botticelli.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Six Anges, *Botticelli.*

Bustes. — Domizia. — Nerva. — Trajan. — Deux autres bustes de Trajan. — Marciana sœur de Trajan.

Statues. — Un Hercule fort estimé. — Polymnie.

TABLEAUX. — Couronnement de la Vierge, *Alessandro Botticelli.* — Une adoration des Mages, *Domenico del Ghirlandajo.* — La Samaritaine, Jésus chassant les profanateurs du Temple, et son entré à Jérusalem, trois histoires de *Raffaello Vanni.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Raffaellino del Garbo.* — La Madone en adoration devant Jésus, *Lorenzo di Credi.* — Un autre tableau semblable, par le *même.* — La Vierge, l'enfant Jésus, S.t Joseph et S.t Blaise, *Ecole de Pinturicchio.* — Une Madone sur un trône avec l'enfant Jésus entourés de plusieurs saints par *Gerino da Pistoja.*

BUSTES. — Plotina femme de Trajan. — Matidia. — Deux bustes d'Adrien.

STATUES. — Mercure. — Vénus avec l'Amour. — Un autre Vénus.

TABLEAUX. — La Vierge, l'enfant Jésus, S.t Jean, et S.te Anne, *Mariano Graziadei,* écolier *du Ghirlandajo.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Ecole d'Andrea del Sarto.* — La Charité, *Francesco Rossi,* dit *Il Salviati.* — Portrait de femme, *Angelo Allori.* — L'Annonciation de la Vierge, en deux tableaux, *Angelo Allori.* — Portrait inconnu de *l'Ecole d'Andrea.*

BUSTES. — Elio César fils d'Adrien. — Sabine femme d'Adrien. — Antonin le Pieux.

STATUES. — L'Histoire de Jonas, en deux parties. — Apollon avec le serpent.

TABLEAUX. — La Trinité et quatre saints, *Tommaso da S. Friano.* — La Piété, *Stefano Pieri.* — Jésus Christ au Calvaire, *Stradano.* — Rencontre du Christ et de la Véronique, *Domenico da Passignano.* — Un Christ sur la croix au pied de laquelle sont la Vierge et S.t Jean, *Santi di Tito.* — La création d'Adam, *Iacopo da Empoli.* — Une Magdeleine pénitente de *Cigoli.* — Martyre de S.t Laurent, par le *même.* — Joseph et ses frères, *Francesco Vanni.* — Vénus qui peigne un Amour, *Giovanni da S. Giovanni.* — La Magdeleine pénitente, *Cristofano Allori.* — Jésus Christ sur la Croix, *Lorenzo*

Lippi. — Une femme qui allaite un enfant, *Ecole Toscane.* — Election de St Mathieu à l'Apostolat, *Francesco Boschi.*

Bustes. — Deux Bustes de Faustine. — Galère fils d'Antonine.

Statues. — Un autre Apollon.

Tableaux. — Le festin de Balthazar, par *Giovanni Martinelli.* — L'enlèvement de Ganymède, *Antonio Gabbiani.* — Le cadavre de Léandre, retiré de la mer, par le *même.*

Corridor transversal au midi.

Les fresques qui décorent le plafond de ce Corridor ont été exécutées vers 1655 par Cosme Ulivelli, Jacques Chiavistelli, Joseph Masini, Joseph Tonelli et quelques autres. — Suite des Portraits des hommes illustres.

Tableaux. — Ste Marie Magdeleine sur le point de s'embarquer, par le *Chevalier Curradi.* — La Communion de Ste Marie Magdeleine par le *même.* — La Magdeleine aux pieds du Sauveur, par le *même.* — Une Vierge dans les nuages et l'enfant Jésus, *Domenico da Passignano.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Ecole Toscane.* — L'Annonciation de la Vierge, *Ciro Ferri.* — Un Christ sur la croix par le *même.* — Portrait de Jean Baptiste Gambetti, par *Iacopo da Empoli.*

Bustes. — Deux bustes d'Annio Vero fils de Marc Aurelio. — Trois bustes de Marc Aurelio. — Faustine femme de M. Aurelio. — Trois bustes de L. Vero. — Lucile fille d'Aurelio.

Statues. — L'Amour. — Un enfant représentant le Sommeil. — Une Bacchante. — Le piédestal d'un grand Candelabre dédié à Mars. Il est orné de bas-reliefs. — Un enfant. — Deux autres enfants qui luttent ensemble. — Un jeune homme assis considérant attentivement une blessure qu'il a reçue au pied. — Un Amour étendu sur un Lion. — Un autel avec un bas-relief représentant Iphigènie. On y voit gravé le nom de *Cléomène* qui semblerait être son auteur. —

Une Vénus assise qui semble sortir une épine de son pied gauche. — Un enfant. — Une autre Vénus. — Une petite statue de Bacchus.

Corridor au couchant.

Les fresques du plafond sont de *Ulivelli*, *Chiavistelli*, *Masini*, *Tonelli*, *Moro*, *Terreni*, *et Traballeschi*. — Suite des portraits des hommes illustres.

BUSTES. — Deux bustes de Commode fils de *M. Aurelio* — Crespina femme de Commode. — Pertinax.

STATUES. — Deux statues de Marsias, l'une reparée par *Verrocchio*, et l'autre par *Donatello*. — Une Néréïde sur un cheval marin. — Hygie.

TABLEAUX. — Moïse sauvé des eaux, par *Benedetto Luti*. — Le portrait au pastel d'une femme inconnue par *Rosalba Carriera*. — Un saint qui dispute avec ses disciples, *Francesco Curradi*. — L'éducation d'Achille, *Pompeo Batoni*.

BUSTES. — Julien. — Man. Scantilia. — Pescenio. — Didia Clara.

STATUES. — Dioscobal de Miron (copie). — Jupiter. — Une Minerve. — Une Junon. — Un soldat blessé.

TABLEAUX. — Achille reconnu par Ulysse à la cour du roi Nicomède, *Pompeo Batoni*. — Le sacrifice d'Abraham par *Livio Mehus*. Le déluge universel par *Bassano*. — Un Christ mort par le *même*.

BUSTES. — Deux bustes de Septime Sévère. — Julie Sévèra. — Albe. — Caracalla.

STATUES. — Une Lèda portant un cygne dans ses bras. — Un Apollon. — Un autre Apollon. — Esculape.

TABLEAUX. — Un Mercure par *Andrea Schiavone*. — Le Christ au tombeau, *Ecole Bolonaise*. — La reine Saba à la présence de Salomon, *Andrea Vicentino*. — Buste d'un guerrier armé, *Pietro della Vecchia*. — Un Christ resuscitant Lazare, *Paolo Veronese*. — Le Christ arrêté par les soldats, *Bassano*.

Bustes. — Plautilla femme de Caracalla. — Deux bustes de Géta. — Trois bustes de Macrin. — Deux bustes de Diodomeneo.

Statues. — Un Olympe. — Un Esculape. — Bacchus avec un enfant.

Tableaux. — Une Sainte Famille, par *Bonifazio Veneziano.* — Un portique sous lequel sont plusieurs personnages; dans le lointain on voit les frères de Joseph au moment où l'on trouve la coupe dans le sac de Benjamin, *Jacopo Ligozzi.* Le souper du riche Epulon, *Bassano.* — La cène à Emaus, *Bassano.* — Jésus Christ qui entre dans la maison de Lazare, *Bassano.* — Le Déluge universel, *Bassano.*

Bustes. — Héliogabale. — Alexandre Sévère.

Statues. — Marc Aurèle. — Un Apollon avec un Cygne. — Une Léda.

Tableaux. — L'Assomption de la Vierge, *Antonio Zanchi.* — Un épisode de l'Eneide, *inconnu.* — Un chasseur, *Niccolò Cassana.* — S.t Sébastien, *Rutilio Manetti.* — Un Vieillard demandant l'aumône, *Giuseppe Crespi,* surnommé *lo Spagnoletto.* — Un épisode de l'Eneide, *inconnu.* — L'Adoration des Mages, *Antonio Zanchi.*

Bustes. — Julie Aquila Sévera. — Julie Mesa.

Statues. — Un Apollon en repos. — Une Melpomène. — Une cuirasse Grecque ou un Trophée militaire. — Un Bacchus de *Jacopo Sansovino.*

Tableaux. — Un poulailler dans lequel pénètre un faucon *Jean Fytt.* — La Magdeleine en prière, *Marco Sciurini.* — Paysage, *Agostino Tassi.* — Un Ange délivrant S.t Pierre de prison, *Carlo Bononi.* — Portrait d'un homme inconnu, *Federigo Zuccheri.* — Un paysage, *Didier Bouget de Chatilly.* — Le Christ au Calvaire, *inconnu.*

Bustes. — Julie Mammea mère d'Alexandre Sévère. — Trois bustes de Maxime.

Statues. — Un Bacchus tenant de la main droite une coupe, de l'autre une grappe de raisin et une peau de tigre.

Auprès de lui est un satyre qui tâche de s'emparer du raisin. Cette sculpture est de *Michelangiolo Buonarroti* et elle est regardée comme celle de cet artiste qui se rapproche le plus de la perfection des sculptures grecques.

Tableaux. — Un portrait d'inconnu, *Niccolò Cassana.* — L'Assomption de la Vierge, *Procaccini.* — Un Christ portant la croix, *Lodovico Caracci.* — Portrait d'un personnage assis, *Federigo Baroccio.* — Un guerrier, *Franccsco Barbieri* surnommé le *Guercino.* — S.te Marie Magdeleine, *Jacopo Cavedoni.* — Portrait d'inconnu, *Tiziano.*

Bustes. — Gordien, sénateur Africain. — Trois bustes de Popieno. — Gordien le Pieux.

Statues. — Apollon statue non achevée de *Buonarroti.* — Un S.t Jean Baptiste enfant, *Benedetto da Majano.* — Adonis mourant, *Buonarroti.* — David et le géant Golias, *Donatello.*

Tableaux. — Jésus Christ sur la croix, *Antonio Semini.* — Enlèvement des sabines, *Valerio Castelli.* — Portrait d'un inconnu, *inconnu.* — Ganimède versant le nectar à Jupiter *Guido Cagnacci.* — Portrait de M.me Fantastici poète, *Angelica Hauffmann.*

Bustes. — Tranquilla. — Philippe seniore. — Deux bustes de Gallien.

Statues. — S.t Jean Baptiste exténué par les jeunes, *Donatello.* — Une belle copie du célèbre groupe de Laocoon et de ses fils, par *Baccio Bandinelli.*

Tableaux. — Portrait du célèbre général Pascal de Paoli Corse, *Richard Cosway anglais.* — La transfiguration, *Niccolò Lapi.* — La magicienne Circée, *Giov. Benedetto Castiglioni.* — L'Ange annonçant aux pasteurs la naissance du Messie, *Leandro da Bassano.* — Le Christ porté au tombeau, *Ecole Allemande.* — Vue des cascades de Tivoli, *Giov. Batt. Tierce.* — La cascade de Tivoli, *Michele Wuthy.* — Enlèvement d'Hélène par Paris, *Raffaello Vanni.* — L'adoration des Bergers, *Antoine Le Nain français.* — S.te Famille copie d'une fresque d'Andrea Del Sarto.

Bustes. — Salonine femme de Gallien. — Salonine enfant. — Trajan Decio. — Probe. — Carin. — Quintilien. — Constantin le grand.

Statues. — Un Sarcophage portant des inscriptions et des ornemens, au dessus duquel est placé le génie du Sommeil. — Un autel orné de bas-reliefs, dédié aux Dieux Pénates d'Auguste.

Cabinet des bronzes modernes.

Dans le milieu de la salle on voit le célèbre Mercure de *Giovanni Bologna*, ouvrage merveilleux qui peut sans aucun doute être comparé aux plus belles œuvres anciennes et modernes.

A droite de la porte est une statue de David, par *Andrea del Verrocchio.*

Apollon par *Giovanni Bologna.* — Une copie de grandeur naturelle de la statue de l'Arrotino, qui est dans la Tribune par *Soldani.* — Une Divinité de la mer, *Giovanni Bologna.* — Copie de la Vénus des Medicis, *Soldani.* — Copie en petit du Taureau de Farnése. — Trois bas-reliefs représentans S.te Thérèse, S.t Joseph et S.t François Xavier, *Soldani.* — Une statuette dont l'anatomie est beaucoup admirée, *Luigi Cigoli.* — Junon, *Giovanni Bologna.* — Thétys, *Giovanni Bologna.* — Modèle pour le concours de la porte de S.t Jean; il réprésente le sacrifice d'Abraham, *Lorenzo Ghiberti.* — Un autre modèle pour le même concours représentant le sacrifice d'Abraham, *Filippo Brunelleschi.* — Le crucifiement de Jésus Christ, bas-relief *d'Antonio del Pollajolo.* — Un bas-relief allégorique qui a servi de couvercle à un coffre, *Ecole de Buonarroti.* — Vulcain, *Giovanni Bologna.* — Vénus, *Giovannni Bologna.* — Quatre chenets, *inconnu.* — Un bas-relief représentant la descente de la croix, *inconnu.* — Philippe IV à cheval, copie en petit de la fameuse statue du *Tacca* qui est à Madrid. — Bas-relief représentant un chien,

Benvenuto Cellini. — Un coffre qui contenait les reliquies de S.t Jacynthe qui se trouvent dans l'église degli Angioli, *Lorenzo Ghiberti.* -- Un portrait colossal du Grand-Duc Côsme I, *Benvenuto Cellini.* -- Deux modèles l'un en cire l'autre en bronze de la statue de Persée, *Benvenuto Cellini.* -- Un bouclier et un casque ayant appartenu à François I roi de France, *Benvenuto Cellini.* -- Une statue couchée représentant Mariano Soccino par *Lorenzo Vecchietti:* elle devait être placée sur le tombeau que la République de Sienne voulait faire élever à ce savant. -- Un bas-relief représentant une bataille, *Ecole de Donatello.* -- Une petite statue d'un enfant que l'on croit représenter un génie, *Donatello.* -- Le faune dansant, copie de celui de la Tribune, *Soldani.* -- Un bas-relief représentant Moïse et le serpent en bronze, par *Vincenzo Danti.* — Le groupe des lutteurs copie de celui de la Tribune, *Soldani.* -- Aux deux côtés, deux candélabres, ouvrage du quinzième siècle. -- David vainqueur du géant Goliath, *Donatello.*

Outre ces différents objets, on voit encore plusieurs copies des statues antiques les plus estimées, entr'autres l'Hermaphrodite de la famille Borghèse, dont l'original est maintenant à Paris, et plusieurs bustes entre lesquels le portrait de Michelange Buonarroti. On voit aussi beaucoup d'imitations modernes des idoles des Egyptiens. -- Des copies en petit du Mercure, de l'enlèvement des Sabines et des colosses de Montecavallo à Rome.

Cabinet des Bronzes antiques.

Au milieu de la Salle. — L'*Orateur*, statue trouvée près du Lac Transimène. On croit qu'elle est le portrait de Metello ou de Metellino, d'après une inscription étrusque qui se lit sur une partie de son vêtement.

L'*Idolino*, statue antique que l'on trouva à Pesaro. Elle est placée sur un piédestal en bronze que l'on croit de *Ghiberti* ou de *Desiderio da Settignano.*

Une Minerve, statue trouvée près d'Arezzo, mais fort endommagée. Il est curieux de remarquer dans son dos le trou où les prêtres introduisaient le tube qui servait de conducteur à la voix qui proférait les oracles de la Divinité.

Une tête de cheval antique.

Une chimère, trouvée à Arezzo. Sur sa jambe droite sont gravés des caractères étrusques.

Fragment d'un buste antique trouvé dans la mer de Livourne.

Dans les quatorze armoires tout autour de la salle, l'on voit une quantité d'objets, que nous décrirons en peu de mots, en citant les plus intéressants.

La *première armoire* contient : les Attributs de Saturne, d'Ops, de Minerve, d'Apollon, de Diane, de Mercure, du Sommeil et beaucoup d'autres objets antiques. — La *seconde armoire* renferme, les attributs de Vénus, de plusieurs Nymphes, ceux de l'Amour, de Mars, de l'Hermaphrodite, de plusieurs Héros, de quelques guerriers etc. Puis une belle statuette représentant Mars. — La *troisième armoire* renferme un Hercule, un Bacchus, un Silène, des Satyres, quelques Divinités champêtres et d'autres Dieux. — *Quatrième armoire.* Elle contient : La Fortune, les génies, les demi-Dieux, les attributs de quelques divinités Egyptiennes et plusieurs autres statuettes inconnues. — Dans la *cinquième armoire*, on voit un grand nombre de Dieux Pénates et de Divinités Etrusques. — Dans la *sixième*, se trouvent placés des fragments ou des protraits de différents Héros. — La *septième armoire* renferme des monstres fabuleux, d'autres animaux et une Aigle Romaine qui a appartenu à la XIV légion, d'après ce qu'indique le numero gravé sur l'aile gauche de l'oiseau. — *Huitième armoire.* On y voit plusieurs chenets et des trépieds de formes élégantes et gracieuses. — *Neuvième armoire.* Elle ne contient que des lustres et des candélabres. — Dans la *dixième armoire*, on tient enfermés des instruments militaires, quelques parties d'équipements des cavaliers. Parmi

les premiers, il faut surtout admirer trois casques antiques. Celui du milieu, qui fut trouvé à Cannes, contient dans l'intérieur une inscription punique. — Dans la *onzième armoire* sont des utensiles et des poids à l'usage du commerce. On y voit aussi beaucoup d'autres objets parmi lesquels on doit remarquer un Dittico en ivoire dont le bas-relief représente Constantinople personnifiée; elle pose la main droite sur l'épaule de Basile le dernier consul de cette ville qui fut élu l'an 541. — La *douzième armoire* contient des vases antiques et d'autres objets; on remarque surtout un disque d'argent sur lequel on a représenté le consul Fabius. — La *treizième armoire* renferme également des vases et différents objets antiques. — La *quatorzième* contient divers objets d'arts, des vases et des ornemens ayant servi au culte chrétien, parmi lesquels on doit remarquer une lampe en forme de navire.

Outre les quatorze armoires que nous venons de désigner des deux côtés de la porte d'entrée, il y en a encore deux autres beaucoup plus petites. Dans celle de droite est un groupe fort estimé, représentant un génie, qui verse à boire du nectar sur les lèvres d'un Bacchus. Plus un Jupiter Sérapide, une Amazone, et un superbe fragment d'un pied d'homme. — On conserve dans l'armoire à gauche une riche collection d'objets guillochés. On doit remarquer surtout le fameux ouvrage de *Thomas Finiguerra*, il représente le couronnement de la Vierge, et fut exécuté en 1452. On y voit encore plusieurs sculptures en bois de grand mérite.

Cabinet des Vases Antiques.

Au centre est un grand Vase peint à figures noires. Il fut trouvé près de Chiusi l'an 1845, et il est orné de plusieurs histoires et plus que 100 inscriptions.

Les armoires des N.os 1, 2, 3, 4, 8 et 9 renferment les vases Etrusques retrouvés en Toscane; celles qui portent

les numeros 5, 6, 7 et 10, contiennent les vases de style grec qui furent en général retrouvés en Sicile et dans les campagnes de Rome. Parmi ces derniers il faut surtout remarquer ceux renfermés dans l'armoire N.° 5, et ceux du N.° 10. — Enfin, au-dessus de toutes ces armoires est une collection de vases de terre et de fayence peints à la Raphaël. Ils sont tous de la fameuse fabrique d'Urbino, et précisement de celle qui appartenait à François Marie de la Rovère.

Salon de la Niobé.

Cette salle fut construite en 1779 d'après un dessin de *Gaspero Maria Paoletti.* — Le plafond est divisé en compartimens de rosaces, de chapiteaux et d'autres ornements de stuc doré exécutés par *Grato Albertolli* l'année 1780. On y voit aussi quatre bas-reliefs du *Carradori.* Ils expriment le commencement des malheurs de Niobé. Plusieurs Cammées peints en clair-obscur sont d'*Alessandro Gherardini.* — Niobé, fille de Tantale et femme d'Amphion, se trouvant mère de sept fils et de sept filles, osa se preférer à Latone. La Déesse fut tellement irritée de sa présomption, qu'elle ordonna à Apollon de tuer tous les fils, et à Diane toutes les filles de la malheureuse Niobé qui fut elle-même métamorphosée en rocher. — Voilà le sujet que se proposa de représenter l'habile sculpteur grec. Il faut remarquer que la Psyché et le jeune homme placé à gauche de cette statue, le premier de la paroi opposée à la porte), ces deux statues, dis-je, ne font pas partie de la famille de Niobé. Parmi les plus belles on doit observer le Groupe de la Mère avec sa plus jeune fille, ouvrage vraiment merveilleux : — la statue à gauche de la Niobé — le fils blessé et mourant — les deux statues aux côtés du pédagogue — et la première statue à droite en entrant dans la salle. — Cette salle outre ces statues renferme encore les objets suivants.


Niobe

Bustes. — Un empereur Romain dont on ignore le nom. — Jupiter d'une dimension colossale. — Un Neptune également colossal. — Un autre empereur également inconnu. Il est aussi plus grand que nature, la tête est en porphire.

Tableaux. — Portrait de la mère de Rubens, peint par *Antoine Van-Dyck.* — Portrait de Lord Oxford, par *Pierre Lely.* — Portrait d'un homme assis, par *Michel Mirevelt.* — Une chasse au sanglier, par *François Snydes.* — Portrait de Georges Monk, par *Pierre Lely.* — Portrait de Robert Prince Palatin, au service de l'Angleterre, par *le même.* — Portrait d'une femme, *Idem.* — Henri IV, à la bataille d'Ivry, par *Pietro Paolo Rubens.* — Entrée triomphale d'Henri IV à Paris, par *le même.* — Adam pleurant la mort d'Abèle, par *Carlo Lotti.* — Un souper, par *Gérard delle Notti.* — Une sainte Famille, par *Gaspar Crayer d'Anvers.* — Une Vierge, l'enfant Jésus, S. Marie Magdeleine et plusieurs autres Saints, *Ecole de Van-Dyck.* — Un souper; sur la table est un flambeau allumé, par *Gérard delle Notti.* — Une Bohémienne, par *le même.*

Salle du Baroccio.

On trouve dans cette salle quatre Tables, aussi magnifiques par la valeur de la matière dont elles sont faites que par leur travail. Elles sont en marbre incrustées de pierres précieuses du plus grand prix : celle du milieu seulement couta 40,000 sequins (environ 450,000 francs). Elle fut exécutée dans l'intervalle des années 1613 à 1638 d'après le dessin de Ligozzi, par *Jacopo Antelli* aidé constamment par 22 ouvriers.

Tableaux. — (Sur la porte) — Un Christ répondant aux Pharisiens, ces paroles de l'évangile, *Date Caesari quod est Caesaris.* Ce tableau est de *Bernardo Strozzi.* — L'Enfant Jésus adoré par les anges, *Gherardo delle Notti.* — Une descente de Croix, *Angiolo Bronzino.* — La Vierge, l'enfant

Jésus, et deux Saintes, *Aurelio Luini.* — Bradamante et Fleur d'Epine, *Guido Reni.* — Philippe IV, roi d'Espagne, *Diego Velasquez.* — Une Sibyle, *Guido Reni.* — Portrait de Vangelista Scappi, *Francesco Francia.* — Portrait d'Elisabeth femme de Guido Gonzague duc de Mantoue, *Andrea Mantegna.* — Portrait d'Eléonore de Toledo, *Angelo Bronzino.* — Jésus Christ entouré de soldats, *Giov. Antonio Razzi*, surnommé le *Sodoma.* — Un Amour triomphant, *Marc-Antonio Franceschini.* — Un homme avec un singe sur l'épaule, *Annibale Caracci.* — La Vierge Marie priant son divin Fils de répandre ses bénédictions sur les bienfaiteurs. Ce tableau peint sur bois est un ouvrage fort estimé du *Baroccio.* — Une sainte Marie Magdeleine dans le désert, *chevalier Curradi.* — Portrait de Jean Aigeman, *Cesare Aretusi.* — Julien des Médicis duc de Nemours, *Alessandro Allori.* — Une Vierge, l'enfant Jésus et le petit S.t Jean, *Sogliani.* — Un tableau en clair-obscur de *Luca Cambiaso*, représentant une Vierge qui tient l'enfant Jésus dans ses bras. — Les noces de Cana, *Alessandro Allori.* — Une Magdeleine pénitente, *Giov. Lanfranco.* — Portrait du Cardinal Accolti, *Giulio Pippi Romano.* — La Charité, *G. A. Donducci.* — Portrait d'un vieillard, *Giov. Bellino.* — La Samaritaine, *Alessandro Allori.* — Un portrait d'Hélène Forman, seconde femme de Rubens, peint par *Rubens même.* — Portrait d'une esclave turque, *Parmigianino.* — Portrait de femme, *Andrea Del Sarto.* — Une Magdeleine pénitente, *Andrea Carlone.* — Portrait d'une princesse palatine, *Giov. Francesco Douven.* — Le Christ discutant au milieu des docteurs, *Caravaggio.* — Sainte Marie Magdeleine, *Carlo Dolci.* — Un portrait de Galilée, *Subtermans.* — Une femme portant une corbeille de fruits, *Andrea del Sarto.* — Une sainte Famille, *Domenico Beccafumi.* — Un Saint Pierre guérissant un estropié à la porte du Temple, *Cosimo Gamberucci.* — Une Vierge des douleurs, *Sassoferrato.* — Un buste d'homme, *Subtermans.* — Un S.t Pierre en prière, *Lanfranco.* — Un

S.[t] Pierre, *Volterrano.* -- Portrait d'une princesse vêtue de noir : cette figure ressemble à Marie Stuart, *Antonio Van-Dyck.* — Le Christ confondant les Pharisiens, *Caravaggio.* — Portrait d'Elisabeth Brands première femme de Rubens, peint par *Rubens.* — Portrait du sculpteur Francavilla, par un peintre Flamand, *inconnu.* — Hérodiade tenant sur un plateau la tête de S.[t] Jean Baptiste, *Baroccio.* — Portrait d'homme, *inconnu.* — Un petit portrait de femme, *Baroccio.* — Une autre portrait d'un *inconnu.* — Une Bacchanale, *Rubens.* — Un grand tableau sur bois, il représente Marie écrasant la tête du Démon enchainé à ses pieds, *Gherardo Segers d'Anverse.* — Une tête du Christ, *Carlo Maratta.* -- Portrait du sculpteur Francavilla, *Francesco Porbus de Bruges.* — L'impératrice Sainte Galla-Placidie posant un Crucifix sur le piédestal où était auparavant placée une fausse divinité, *Carlo Dolci.* — Un Saint François recevant les stigmates, *Baroccio.* — Une Vierge tenant un livre à la main gauche et l'enfant Jésus sur le bras droit, *Giov. Viani.* — Une adoration des Bergers, *Gherardo delle Notti.* — Les trois Marie auprès du Sépulcre, *Curradi.* — Portrait de Panigarola prédicateur célèbre, par *Lavinia Fontana Zappi.* — Jésus apparaissant à la Magdeleine, par *Federigo Baroccio.* — La Sainte Vierge assise sur les genoux de Sainte Anne : elle caresse l'enfant Jésus qui s'amuse avec un agneau, *Andrea Salaino.* — Saint Clodovée Evêque de Tolède en oraison devant la Vierge. C'est un très grand tableau de *Carlo Dolci.* — Le buste d'un vieilard tenant à la main une petite statue de la Vénus des Médicis, par un *inconnu.* — Saint Joseph recouvrant l'enfant Jésus qui dort près de la Vierge également endormie, par *Lelio Orsi.* — Portrait d'un moine vêtu de blanc, par *Annibale Caracci.* — Mort tragique de Didon ; grand tableau sur bois de *Pietro Testa.* — La Vierge alaitant Jésus, par *Gio. Bugiardini.* — Dieu le Père, Jésus enfant, et beaucoup d'Anges avec les Symboles de la Passion, par *Francesco Albano.* — Saint François en prière au pied d'un Crucifix, par *Luigi Cigoli.*

Cabinet des Inscriptions.

INSCRIPTIONS. — Les parois de ce cabinet sont spécialement destinées à récevoir des Inscriptions grecques et latines. Elles sont divisées en douze classes ou séries de la manière suivante : — CLASSE PREMIÈRE. — Inscriptions latines aux Dieux et à leurs ministres. — SECONDE CLASSE. — A Auguste et à sa famille. — TROISIÈME et QUATRIÈME CLASSE. — Aux Consuls et aux Magistrats Romains. — CINQUIÈME CLASSE. — Aux spectacles. — SIXIÈME CLASSE. — A la Milice. — SEPTIÈME CLASSE. — Aux liens du sang et de l'Amitié. — HUITIÈME CLASSE. — Aux Epoux. — NEUVIÈME CLASSE. — Aux Affranchis. — DIXIÈME CLASSE. — Aux Monumens funèbres du Christianisme. — ONZIÈME CLASSE. — Aux funérailles. — DOUZIÈME CLASSE. — Inscriptions diverses et dont on ne peut affirmer l'objet. — Plusieurs autres inscriptions grecques et latines.

STATUES. — Dans le milieu de la salle. — Bacchus et Ampelos; ce groupe d'un grand mérite est placé sur un autel de granit. Il est orné d'un bas-relief qui mérite d'être examiné avec attention, surtout à cause de son antiquité. Le sujet représente une cérémonie réligieuse. — Un Mercure, statue fort belle. — Une Vénus Uranie. — Une Vénus Génitrice; c'est une sculpture beaucoup admirée. — Britannicus, statue de basalte moins grande que nature. — Une autre statue dont on ignore le sujet, le personnage qu'elle représente est appuyé contre un pilastre. — Eone étouffé par un serpent. C'est une petite statue de grand mérite. — Un Romain assis: il tient des papiers à la main. — Une Cérès assise. — Un Bacchus assis. — Une statue égyptienne toute accroupie. — Une autre statue égyptienne à laquelle il manque la tête: elle est de granit rouge.

Cette salle renferme aussi un très grand nombre de bustes, de cippes d'urnes et de vases funèbres. Nous décrirons les choses plus remarquables.

A droite de la porte d'entrée on voit entre plusieurs autres le buste de Cornéade, sculpture bien conservée, et fort remarquable. — Un Sarcophage où l'on voit sculptées plusieurs Divinitées de la mer. — Un autre Sarcophage où est sculptée la Course du Cirq. — Trois autres Sarcophages avec différents bas-reliefs. — Le buste d'Ovide. — Une tête dont on ignore le sujet; elle a une grande barbe. — Trois bustes inconnus. — Un autre Sarcophage dans un coin de la salle. — Scipion placé sur un piédestal antique. C'est un ouvrage très-estimable. — Euripide; cette sculpture est en pierre noire et est posée sur un cippe ancien où l'on voit un très-beau bas-relief, représentant l'Amour et Psyché. — Une Sapho. — Un Alcibiade. — Un Sophocle. — Un Aristophane. — Un Solon. — Deux bustes inconnus. — Socrate. — Une tête d'un vieillard. — Anacréon. — Deux bustes inconnus, l'un d'homme, l'autre de femme. — Le Triumvir Marc-Antoine sur un piédestal antique. — Démostène. — Aratus. — Cicéron ; c'est un buste colossal d'une grande beauté. — Buste inconnu. — Un Hyppocrate. — Dans la paroi à droite on voit les bustes de Pompée, de Sénèque, de Démostène, et d'Homère. — Celui de Platon surtout est admirable.

Outre les bustes et les statues que nous venons de mentionner, on en compte encore quatorze, dont les sujets sont tous inconnus. Ils sont placés dans le haut de la salle.

Outre ces objets on remarquera un grand bas-relief placé dans la paroi, et qui semble représenter l'Air, la Terre, et l'Eau. La figure de la terre est assise parmi ses produits ; celle de l'Air sur un oiseau, et celle de l'Eau, sur un monstre marin. — Au dessus de ce bas-relief est un fragment de char antique.

Dans la paroi à droite on voit un autre grand bas-relief, représentant l'empereur Gallien au moment de partir pour la chasse.

On voit aussi dans ce cabinet une quantité de Vases funèbres pleins de goût et d'originalité. Le plus beau est celui

placé au dessus de la porte qui donne dans le corridor. L'Inscription grecque, que l'on voit dans le corps du vase indique qu'il était dédié à la mémoire des hommes vertueux.

Salle de l'Hermaphrodite.

L'Hermaphrodite couché sur une peau de lion. Cette figure est parfaite dans toutes ses parties, même dans celles qui ont été réparées.

Un torse colossal d'un Faune, ouvrage d'un grand mérite.

Deux Bacchus; l'un sculpté en basalte, et l'autre en marbre de paros.

Un Ganymède, moins grand que nature, mais d'une merveilleuse beauté. Cette statue a été restaurée par *Cellini.*

Buste d'homme inconnu.

Le premier des travaux d'Hercule; c'est-à-dire Hercule étranglant les serpents.

Pan et Hermaphrodite; ce groupe a été aussi réparé par *Cellini.*

Une figure de femme inconnue. — Un petit enfant qui s'appuie d'une main sur un oiseau. — Un autre petit enfant dans la même position. — Une tête colossale de Junon. — Antinoüs, buste fort estimé. — Une tête colossale d'Alexandre; elle mérite l'admiration de l'observateur. — Le Génie de la Mort. — Deux bustes inconnus.

Le Buste de Brutus, ouvrage non achevé de *Michelangiolo* (1).

(1) On lit dans la base ces vers:

Dum Bruti effigiem sculptor de marmore ducit
In mentem sceleris venit, et abstinuit.

En opposition de ces vers le Comte de Sandwich écrit les suivants:

Brutum effecisset sculptor, sed mente recursat
Tanta viri virtus, sistit et abstinuit.

Un masque de Faune, qui fut le premier ouvrage de *Michelangiolo Buonarroti.*

L'Amour et Psyché, admirables par le gracieux des poses et des formes.

Un bas-relief représentant le Temple de la Force. -- Aux deux côtés, deux autres bas-reliefs, représentans des personnes qui observent des marchandises. -- Trois Bacchantes. -- Un Jupiter Ammon. -- Le Sacrifice d'un empereur. -- Un Génie portant sur ses épaules les foudres de Jupiter. -- Deux femmes et un taureau. -- Un Génie portant un vase. -- Plusieurs Bacchantes, dont une semble sur le point d'expirer. -- Un Pélerin, qui se repose. -- Trois Bacchantes, fragment d'un bas-relief.

Cabinet des Monumens Egyptiens.

On conserve dans ce cabinet, outre plusieurs bas-reliefs de style égyptien, une momie dans une armoire vitrée. — Trois caisses qui ont servi à contenir des momies. Les peintures sont de divers genres et les couleurs sont si vives, si parfaitement bien conservées qu'on les croirait modernes. — Plusieurs feuilles de Papyrus, parmi lesquels on remarque surtout un palimpseste où l'on peut encore reconnaître tous les caractères qui y furent tracés. — Trois armoires renfermans des objets précieux, soit en pierres dures, soit en métaux. Enfin un grand nombre d'inscriptions, de dessins etc.

Salles des Portraits des Peintres.

Au centre de la première salle est un vase énorme de la forme la plus élégante, les sculptures qui l'ornent représentent le sacrifice d'Hyphigénie. — Ce vase est généralement désigné sous le nom de vase des Médicis.

Dans cette même salle on voit placée dans une niche, la statue du Cardinal Léopold des Médicis, sculptée par *Giovan*

Battista Foggini. L'inscription du piédestal est de Henri Newton.

Première Salle.

Première Paroi à droite (1).

Cristoforo Roncalli, mort l'année 1626, agé de 74 ans. -- Jacopo Ligozzi, né en 1543, mort l'an 1627. -- Niccola Lapi, né en 1664, mort en 1732. — Le chevalier Giuseppe Ribera, dit l'Espagnolet, né en 1593, mort en 1650.— Giuseppe Chiari, né en 1654, mort en 1727. — Astolfo Petrazzi, mort l'année 1663, ou 1665. — Gio. Stefano Marucelli, né en 1586, mort en 1646. — Le chevalier Pierre Muller, surnommé la Tempête, né en 1637, mort en 1701. — Pietro Sorri, né en 1556, mort en 1622. — Le chevalier Benedetto Luti, né en 1666, mort en 1724. — Ottavio Vannini, né en 1585, mort en 1643. — Giov. Bizzelli, né en 1556, mort en 1647. — Anton Domenico Gabbiani, né en 1652, mort en 1722. — Andrea Commodi, né en 1560, mort en 1638. -- Lorenzo del Moro, mort l'année 1735. -- Cosimo Ulivelli, né en 1625, mort en 1705. -- Francesco Gamberucci. -- Le chevalier Carlo Maratta, né en 1625, mort en 1713. -- Gio. Maria Morandi, né en 1622, mort en 1707. -- Andrea Boscoli, mort, à ce que l'on croit, en 1606. -- Le chevalier Mattia Preti, surnommé le Calabrais, né en 1613, mort en 1699. -- Bartolommeo Ramenghi, surnommé le Bagnacavallo, né en 1493, mort en 1551. -- Orazio Riminaldi, né en 1598, mort en 1631. -- Pietro Testa, né en 1617, mort en 1650. -- Cristoforo Allori, né en 1577, mort en 1621. -- Carlo Dolci, mort

(1) On commence du premier tableau placé le plus près du plafond, et l'on nomme par ordre toute la première colonne verticale de portraits; ensuite on recommence de la seconde rangée de portraits, et l'on fait ainsi tout le tour de la salle.

en 1686. -- Antonio Franchi, né en 1635, mort en 1709. -- Matteo Rosselli, né en 1578, mort en 1650. -- Bernardo Buontalenti, né en 1536, mort en 1608. -- Ciro Ferri, né en 1634, mort en 1689. -- Alessandro Allori, surnommé le Bronzino, né en 1535, mort en 1607. — Lodovico Cardi, dit le Cigoli, mort en 1613. — Taddeo Zuccheri, né en 1529, mort en 1566. -- Le chavalier Lorenzo Bernini, né en 1598, mort en 1680. -- Lorenzo Lippi, né en 1606, mort en 1660. -- Federico Zuccheri, qui vécut vers l'année 1560. -- Le chevalier Luca Giordano, né en 1632, mort en 1705. -- Jacopo Chimenti, surnommé l'Empoli, né en 1554, mort en 1640. -- Pierino del Vaga, né en 1500, mort en 1547. — Gregorio Pagani, né en 1558, mort en 1605. -- Le chevalier Giov. Antonio Razzi, surnommé le Soddoma, mort en 1554 agé d'environ 75 ans. -- Santi di Tito, né en 1538, mort en 1603. -- Le chevalier Domenico Cresti, surnommé le Passignano, né en 1560, mort en 1638. — Andrea Vannucchi, surnommé Del Sarto, né en 1478, mort en 1530 (1). — Giorgio Vasari, né en 1512, mort en 1574. — Michel-Angiolo Buonarroti, né en 1474, mort en 1563. — Giulio Pippi, surnommé Giulio Romano, mort l'année 1546 agé de 54 ans. — Raffaello Sanzio, né en 1483, mort en 1520. — Pietro Vannucchi, surnommé Pietro Perugino, né en 1446, mort en 1524. — Masaccio, né en 1401, mort en 1443. — Francesco Botti. — Pietro Lechezzi. — Le chevalier Giuseppe Cesari, surnommé l'Arpino, né en 1577, mort en 1640. — Le chevalier Pietro Berrettini de Cortone, né en 1596, mort en 1669. — Salvator Rosa, né en 1615, mort en 1673. — Leonardo da Vinci, né en 1452, mort en 1519. — Vincenzo Meucci, né en 1694, mort en 1766. — Pietro Dandini, mort en 1631 agé de 39 ans. — Le chevalier Francesco Curradi, né en 1570, mort vers l'année 1661. — Tiberio Titi, qui orissait vers l'année 1612. — Un second Salvator Rosa. —

(1) André peignit ce portrait dans les dernières années de sa vie.

Francesco de Rossi, surnommé Francesco Salviati, né en 1510, mort en 1563. — Le père G. B. Stefaneschi, né en 1582, mort en 1659. — Giov. Domenico Ferretti, né en 1692. — Jacopo Vignali, né en 1592, mort en 1664. — Le chevalier Baccio Bandinelli, né en 1415, mort en 1487. — Giovanni Mannozzi, surnommé da San Giovanni, né en 1590, mort en 1636. — Baldassarre Franceschini, surnommé le Volterrano, né en 1611, mort en 1689. — Ventura Salimbeni, surnommé le chevalier Bevilacqua, né en 1557, mort en 1613. — Tommaso Redi, né en 1665, mort en 1726. — Onorio Marinari, né en 1627, mort en 1715. — Bernardino Poccetti, né en 1542, mort en 1612. — Francesco Filippo Maria Galletti. — Domenico, ou Mecherino Beccafumi, né en 1484, mort en 1549.

Seconde Paroi.

Pietro Paolini, mort en 1682. — Clemente Bocciardi, né en 1620, mort en 1658. — Giov. Battista Maganza, ne en 1539, mort en 1589. — Francesco Furini, né en 1600, mort en 1649. — Le frère Ippolito Galantini. — Maria Hakewill. — Jacopo Coppi ou Del-Meglio, né en 1423, mort en 1591. — Sinibaldo Scorza, né en 1589, mort en 1631. — Federigo Baroccio, né en 1528, mort en 1612. — Tommaso Manzuoli ou de Saint Friano, né en 1536, mort en 1575. — Violante Siriès, morte en 1783. — Ambrogio Baroccio — Giuseppe Passeri, né en 1654, mort en 1714. — Giov. Francesco Bagnoli, né en 1678, mort en 1716. — Agostino Veracini, né en 1710. — P. Andrea Pozzo, né en 1642, mort en 1709. — Arcangelo Resani, mort l'an 1726. — Giov. Alberti, né en 1558, mort en 1601. — Cherubino Alberti, né en 1552, mort en 1615. — Santi di Tito, né en 1538, mort en 1603. — Mario Balassi, né en 1604, mort en 1667. — Le chevalier Francesco Vanni, né en 1565, mort en 1609. — Alessandro Cassolani, né en 1532, mort en 1606. — Lucrezia Piccolo-

mini. — Le chevalier Ventura Salimbeni, né en 1557, mort l'an 1613. — Le chevalier Francesco Solimeni, né en 1657, mort en 1747. — Michelangiolo Ricciolini, né en 1654, mort en 1715. — Francesco Monti, né en 1685, mort en 1768. — Jacopo Chiavistelli, né en 1618, mort en 1697. — Giovan Battista Ortolani. — Damon, il florissait l'année 1789. — Giovan Francesco Briglia, qui florissait vers l'an 1737. — Orazio Borgianni, mort dans l'âge de 38 ans. — Annibale Caracci né en 1560, mort en 1609. — Giov. Andrea Sirani, né en 1610, mort en 1670. — Maria Maddalena Bellucci, morte en 1782. — Philippe d'Angelis, mort en 1600. — Agostino Caracci, né en 1558, mort en 1602. — Jean Justin Preisler, qui vivait vers l'an 1782. — Pietro de Médicis mort en 1648. — Michele Muschermort en 1705. — Lazzaro Tavarone, né en 1556, mort en 1641. — Simone Pignoni, né en 1613, mort en 1706. — Pellegrino Pellegrini ou Tibaldi, né en 1527, mort en 1591. — Giorgio Barbarelli, surnommé Giorgione, né en 1477, mort en 1511. — Rutilio Manetti, né en 1561, mort en 1637. — Giov. Bellini, né vers l'année 1426. — Giov. François, mort à l'âge de 80 ans environ vers l'année 1700.

Troisième Paroi.

Maria Robusti, fille du Tintoretto, née en 1560, morte en 1590. — Cammillo Boccaccino, mort l'an 1546. — Rosalba Carriera, morte en 1556. — Antonio Caracci, né en 1583, mort en 1618. — Lavinia Fontana, née en 1552, morte en 1614. — Giovan Battista Moroni, mort en 1558. — Antonio Vassillacchi, né en 1556, mort en 1629. — Bartolommeo Passerotti, mort en 1592. — Girolamo Foraboschi. — Francesco Caracci, né en 1595, mort en 1622. — Jacopo Cavedone, né en 1577, mort en 1660. — Le chevalier Carlo Cignani, né en 1628, mort en 1719. — Tiburzio Passerotti, mort en 1612. — Andrea Schiavone, né en 1522, mort en 1582.

— Le chevalier Pietro Liberi, né en 1605, mort en 1687. — Annibale Caracci, né en 1560, mort en 1609. — Giov. Antonio Licinio, surnommé le Pordenone, né en 1484, mort en 1540. — Jacopo Palma Juniore, né en 1544, mort en 1628. — Giov. Augusto Cassana, né en 1658, mort en 1720. — Pietro Francesco Mola, né en 1612, mort en 1668. — Le chevalier Pier Francesco Mazzucchelli de Morazzone; né en 1571, mort en 1626. — Annibale Caracci, né en 1560, mort en 1600. — Le chevalier Michelangelo Amerighi da Caravaggio, né en 1569, mort en 1609. — Jacopo Robusti, surnommé le Tintoretto, né en 1512, mort en 1594. — Pietro Pacini, mort en 1622. — Luca Cambiaso, mort en 1580 ou en 1585 âgé de 58 ans. — Paolo Caliari, surnommé Paolo Veronese, né en 1530, mort en 1588 ou 1590. — Tiziano Vecellio, né en 1477, mort en 1576. — Francesco Mazzuoli, surnommé le Parmigiano, né en 1503 ou 1504, mort en 1540. — Le chevalier Giuseppe Crespi, surnommé lo Spagnoletto, né en 1665, mort en 1747. — Francesco Trevisan, né en 1656. — Giulio Cesare Procaccini, mort vers l'année 1626, âgé d'environ 78 ans. — Agostino Caracci, né en 1558, mort en 1601. — Lionello Spada né en 1556, mort en 1622. — Dosso Dossi, mort vers l'an 1560. — Sofonisba Angussola, morte vers l'année 1629 âgée de 90 ans environ. — Balthasar Galanino ou Aloisi, né en 1578, mort en 1638. — Le chevalier Francesco du Caire, né en 1598, mort en 1674. — Lodovico Caracci, né en 1555, mort en 1619. — Gio. Francesco Barbieri, surnommé le Guercino, né en 1590, mort en 1666. — Leandro da Bassano, né en 1558, mort en 1628. — Ventura Passerotto, mort l'an 1630. — Antonio Balestra, né en 1666, mort vers l'année 1734. — Batista Galli, surnommé le Baciccia, né en 1639, mort en 1709. — Guido Reni, né en 1575, mort en 1642. — Domenico Zampieri, surnommé le Domenichino, né en 1581, mort en 1641. — Jacopo da Ponte, surnommé le vieux Bassano, né en 1518, mort en 1592. — Domenico Riccio, surnommé le

Brusasorci, né en 1494, mort en 1567. — Francesco Albani, né en 1578, mort en 1660. — Sebastiano Bombelli, né en 1635, mort en 1685. — Giovanni Lanfranco, né en 1581, mort en 1647. — Alessandro Tiarini, né en 1577, mort en 1668. — Francesco da Bassano, né en 1448, mort en 1491. — Antonio Pellegrini, né en 1575, mort en 1641. — Giuseppe Mazzuoli, surnommé le Bastarola, mort l'an 1589. — Niccolò Cassana, né en 1659, mort en 1713. — Marc'Antonio Franceschini, né en 1648, mort en 1729. — Francesco Paglia, né en 1636, mort après l'année 1700. — Francesco Primaticcio. — Pietro Bellotti, né en 1623, mort en 1700. — Angelo Michele Colonna, né en 1600, mort en 1687. — Antonio Veneziani qui florissait vers l'an 1600. — Emilio Taruffi, né en 1633, mort en 1696. — Galeozzo Campi, né en 1475, mort en 1536. — Stefano Legnani, né en 1660, mort en 1715. — Claudio Ridolfi. — Domenico Parodi, né en 1668, mort en 1740. — Stefano Rizzi. — Daniele Crespi, mort âgé de 40 ans environ, en 1630. — Benedetto Gennari, il vivait vers l'an 1610. — Gio. Giuseppe del Sole, né en 1654, mort en 1719. — Giovanni Contarini, né en 1549, mort en 1605. —Antonio Bellucci, né en 1654, mort en 1726.

Quatrième Paroi.

Vincenzio Fanti. — Francesco Pourbus. — Giorgio Penez, mort en 1460. — Jean Schalckn. — Albert Durero, né en 1471, mort en 1528. — Martino Maiden. — Giov. Zoffani qui florissait vers l'an 1778. — Gérard Hundhorst, mort en 1660. — Martino Devos, mort l'an 1604. — Adamo Elsheimer, mort en 1610. — Pietro Koning, mort en 1689. — Antonio Leisman, mort en 1690. — Abraham Bloemart, mort en 1647. — Rembrandt, né en 1606, mort en 1674. — Luca de Hollande. — Quintin Messis, mort en 1529. — Claudio Sevin, mort en 1676. — Barthélemy Vander-Haelst, mort en 1617. — Jean François Dowen. — Rembrandt. —

Gérard Douw, mort en 1673. — Gérard Lairesse, né en 1711. — Jacques d'Agar, né en 1640. — Angelo André Van-Der-Neer, mort en 1693. — Adriano Van-Der-Werff, mort en 1727. — Quintin Messis. Ce tableau est double et dans l'intérieur est le portrait de la femme de ce peintre, exécuté avec beaucoup de goût. — Simon Vovet, mort en 1649. — Antoine Moor, mort en 1575. — Martin Van-Platten, mort en 1676. — Thomas Murray. — Jean Vumpp, mort en 1646. — Charles Natoire, mort en 1777. — Joachim Sandrart, mort en 1689. — Christophe Suartz. — Jean Medina, mort en 1711. — David Klockner, ou Klocker, mort en 1697. — Christophe Storer, mort en 1671. — Justo Subtermans, né en 1598, mort en 1681. — Diego Velasquez, né en 1694, mort en 1770. — Diego Velasquez déjà nommé. — François Backer, qui florissait en 1721. — Giovanni Rosa, mort en 1638. — Luca Kranach, mort en 1353. — Antoine Van-Dych, né en 1599, mort en 1641. — Jean Miel, mort en 1664. — Jean Baptiste Le-Bel qui florissait au dix-septième siècle. — Pierre Lely, mort l'an 1680. — Charles Loth, mort en 1689. — Pietro Paolo Rubens, né en 1577, mort en 1640. — Christiern Seybolt, mort en 1749. — Jean Holbein, mort en 1544. — Livio Mehus, mort en 1791. — Antoine Schoons-Tans. — Pierre Wander-Laar, surnommé le Bamboccio, né vers l'année 1613, mort l'an 1673 ou 1676. — Pietro Paolo Rubens, nommé plus haut. — Barthélemy Spranger, mort en 1662. — François Frédéric Frank, mort en 1660. — Guillaume Aikman, mort en 1700. — Charles Moor, mort en 1638. — Jacques Jordaens, mort en 1668. — Francesco Mieris, mort en 1681.

Seconde Salle.

Première Paroi à droite.

Les peintures à fresque du plafond représentent la Religion, la Force et la Vérité. — Au centre de la salle est

une superbe statue antique représentant Vénus au bain. — Princes Hoares, qui florissait vers l'an 1780. — Giorgio Henri Harlen, il florissait l'an 1818. — Ferdinando Cavalleri, né en 1795. — Le frère Bénoît Degreys, qui vivait en 1758. — James North-Côte, qui florissait en 1788. — Josué Reynolds, il florissait en 1775. — Antonio Canova, né en 1757, mort en 1822. — Le chevalier Giuseppe Grassi, né en 1762. — Mario Muzzi, surnommé Mario de' Fiori, mort l'an 1660. — P. Jacopo Cortese, surnommé le Borgognone, né en 1621, mort en 1676. — Angélique Kauffmann, qui florissait en 1787. — Le chevalier Alexandre Roslin, il florissait en 1790. — Ferdinando Vort. — Pierre de Sparvier, mort en 1731. — François de Troyes, mort en 1730. — Hyacinte Rigaud, mort en 1743. — Charles François Poerson. — Francesco Riviera, mort en 1746. — Jean François de Troyes, mort en 1752. — Nicolas de Largillière. — Antoine Fauvrai, qui florissait en 1778. — Domenico Corvi, il vivait vers l'an 1786. — François Ménagent, qui florissait en 1797.

Seconde Paroi.

Antonio Zanchi, mort en 1690. — Gio. Domenico Campiglia, qui florissait en 1742. — Marco Benefial, il vivait l'an 1734. — Cesare Nebbia, mort l'an 1611. — Jean Ciabili, mort en 1746. — Joseph Bottani, il florissait en 1705. — Giuseppe Baldrighi, il vivait l'an 1763. — Angelo Trevisani, mort en 1759. — François Conti, qui florissait vers l'an 1760. — Gio. Cinqui, mort en 1743. — Félix Torelli, mort en 1748. — Lucio Torelli, mort en 1762. — Marie Antoinette, Electrice de Saxe, née en 1780. — Morto da Feltre, mort en 1530. — Luigi Mazzanti. — Antonio Nasini, il vivait en 1710. — Christophe Monari, qui florissait en 1717. — Giuseppe Bonito, mort en 1789. — Alessandro Gherardini, mort l'an 1723. — Gio. Benedetto Castiglioni, né en 1716, mort en 1770. — Nicolas Ricciolini, qui était en réputation en 1738. — Antonio

Bellini, mort en 1772. — Gio. Cammillo Sagrestani, mort en 1731. — Jean-Baptiste Paggi, qui vivait en 1627.

Troisième Paroi.

Guillaume Brockedon, il fit son portrait en 1822 à l'âge de 34 ans. — Geoffroi Kneller, mort en 1717. — Jean de Calcar, mort en 1546. — Edmond Bonhardon, mort en 1762. — Gaetano Piattoli, il florissait en 1763. — Gesualdo Ferri, né en 1728. — Giovanna Fratellini, morte en 1721. — Robert Nanteuil, né en 1630, mort en 1681. — Anna Piattoli, elle florissait en 1776. — Bartolommeo Bimbi, il florissait en 1700. — A. Costantin, né en 1785, peignit ce portrait en 1824. — Orazio Fidani, il était célèbre en 1654. — Giuseppe Viviani, mort en 1735. — Jacques More, il florissait en 1783. — Vincenzo Brioschi, il fit son portrait en 1828. — Giuseppe Maro, il était florissant en 1750. — Antonio Burino, mort en 1727. — Job Breckberg, mort en 1695. — Mariano Valdstein, qui vivait en 1803. — Francesco Caccianiga, il florissait en 1730. — Luca Ferrari, qui était en réputation en 1725. — Pompeo Batoni, mort en 1787. — Jacques Callot, né en 1594, mort en 1635. — Georges Hayter, né en 1793. — Nicolas Vanderbrach, son portrait fut peint en 1756. — Oreste Kiprensky; il fit son portrait en 1820. — Joachim Ernest Miotard, surnommé le Turc, il peignit ce portrait en 1744.

Quatrième Paroi.

Alessandro Rosi, mort en 1700. — Antoine Coypel, mort en 1722. — Charles Le-Brun. — Gio. Battista Salvi, surnommé le Sassoferrato, né en 1605, mort en 1685. — Gio. Battista Cipriani, né en 1732, mort en 1785. — Philoctète de Flos, ce portrait fut peint en 1744. — Arcangela Paladina. — Antonio Pazzi, il était renommé vers l'an 1706. — Le chevalier Giacomo da Cambruzzi, né en 1791. — Le

comte Pietro Rotari, né en 1707, mort en 1782. — Martin Quadal, ce portrait a été peint en 1785. — Le C. Pietro Benvenuti, mort en 1844. — Francesco Preziado, mort en 1783. — Carlo Porporati, né en 1741. — Venceslas Werhlepn, mort en 1788. — Gaspero Landi, il peignit ce portrait en 1818. — Sebastiano Conca, mort en 1780. — Antoine Maron, ce portrait a été fait en 1787. — Antoine Raphaël Mengs, né en 1728, mort en 1779. — François Marteau, il fit son portrait en 1720. — Giuseppe Diotti, ce tableau fut peint en 1821. — Domenico Vantini, il fit son portrait en 1820. — Andrea Appiani, né en 1754, mort en 1817. — Niccola Nannetti, mort en 1749. — L. E. Vigei Le-Brun, ce portrait fut peint en 1794. — Luigi Sabatelli.

Cabinet de la sculpture Toscane.

Cinq Bas-reliefs, représentants plusieurs histoires de S.t Jean Gualbert, ouvrage exécuté en dix ans par *Benedetto Da Rovezzano.*

Mort de Lucrèce Tornabuoni, femme de François Tornabuoni, par *Andrea Verrocchio.*

Bas-relief en marbre, divisé en dix partie, et exécuté par *Luca Della Robbia*, pour ornement des orgues de la Cathédrale.

Un grand bas-relief, où l'on voit beaucoup de petits enfants jouant divers instruments de musique, dansant et chantant, ouvrage de *Donatello.*

S.t Pierre délivré de prison; et le martyre de S.t Pierre, deux bas-reliefs de *Luca Della Robbia.*

Une Vierge avec l'enfant Jésus, ouvrage en terre vernissée de *Luca Della Robbia.*

Une Vierge, l'enfant Jésus, S.te Anne, et deux autres Saints, par *Pierino da Vinci.*

Un petit S.t Jean, *Donatello.*

Dans un rond une Vierge et l'enfant Jésus, par *Michelangiolo Buonarroti.* Ce bas-relief n'est point achevé.

Un Jésus à la crèche, *Antonio Gamberelli* surnommé le *Rossellino.*

Un S.t Jean Baptiste enfant, *Michelozzo Michelozzi.*

Portrait d'une femme inconnue, *Ecole de Donatello.*

Un personnage en adoration devant le Calice, par *Matteo Civitali* de Lucques.

Cinq petits enfants qui portent des festons de fleurs et de fruits, *Jacopo della Quercia.*

La Vierge et l'enfant Jésus, auteur *inconnu.*

Un beau portrait de Pierre Mellini, par *Benedetto da Majano.*

Portrait de Nicolas Machiavelli, auteur *inconnu.*

Archives et Librairie.

A la suite du Cabinet des sculptures Toscanes, on trouve les Archives de la Galerie. C'est là que l'on conserve un nombre considérable de Dessins originaux des peintres, des sculpteurs, et des architectes les plus célèbres. Après ces Archives est la Librairie qui contient environ 6000 volumes d'ouvrages artistiques.

Ecole Vénitienne.

Première Salle. — Le buste d'un homme vêtu de noir dont la tête est découverte, *Girolamo Muziano.* — Portrait du Général Gattamelata et de son écuyer, par *Giorgione.* — Une sainte Catherine près de la roue, *Paolo Veronese.* — Portrait du sculpteur Sansovino, *Tiziano.* — Une Vierge allant visiter sainte Elisabeth; c'est un tout petit tableau de *Carlo Caliari.* — Saint François à genoux devant l'enfant Jésus assis sur sa mère, *Polidoro Veneziano.* — Portrait d'un enfant, par *Paris Bordone.* — Un très grand tableau représentant le festin de Salomon, par *Andrea Vicentino.* — L'Annonciation de la Vierge, *Paolo Veronese.* — Un portrait de vieillard, *Morone.* — Portrait d'un homme tenant dans les

mains un livre et un mouchoir, par *Antonio Pordenone.* — Une Sainte Famille, par *Gio. Battista Cima.* — Une descente de Croix en clair obscur, par *Giov. Bellino.* — Une tête d'homme, demi-figure, le vêtement est noir, garni de fourrure, par *Paris Bordone.* — Le portrait en pied d'un homme vêtu à l'espagnole, par *Gio. Battista Morone.* — Une adoration des bergers, par *Andrea Schiavone.* — Vénus pleurant la mort d'Adonis, par *Alessandro Bonvicino.* — Martyre de sainte Justine, par *Paolo Caliari Veronese.* — La Vierge et l'enfant Jésus dans une gloire, au bas du tableau est saint Jean Baptiste, *Tiziano.* — David regardant Bethsabé au bain, *Giuseppe Porta.* — Apparition de Saint Augustin qui guérit plusieurs malades placés au bas du tableau, par *Domenico Robusti.* — Moïse gardant les troupeaux, par *Jacopo da Ponte.* — Ester en présence d'Assuérus, *Paolo Veronese.* — Une descente de Croix, auprès du Christ on voit la Vierge, la Magdeleine et saint Jean-Baptiste, cette peinture est du frère *Semplice Cappuccino.* — Entrée solennelle du Christ à Jérusalem, par le *Tintoretto.* — Portrait de Veniero amiral Vénitien, *Tintoretto.* — Un paysage, par *Jacopo da Ponte.* — Un portrait de la princesse Eléonore Gonzaga, par le *Tiziano.* — Un grand tableau représentant la Vierge dans une gloire, un saint Ferdinand Evêque de Lucques et plusieurs autres saints, par *Carlo Caliari.* — Portrait d'un inconnu, par *Domenico Campagnola.* — Un autre portrait inconnu, par *Tiberio Tinelli.* — Un autre portrait inconnu, par *Paris Bordone.* — Portrait d'inconnu, par *Paolo Veronese.* — Un jeune guerrier appuyant la main droite sur une table, *Paris Bordone.* — Un paysage, par *Jacopo da Bassano.* — Un très beau portrait de François de la Rovere, Duc d'Urbino, *Tiziano.* — Une sainte Marguerite, par *Jacopo Palma le jeune.*

Seconde Salle. — Portrait d'un vieillard, qui tient un papier à la main gauche, par *Jacopo Bassano.* — Deux chiens de chasse, par le *même.* — Bataille de Cadore entre les

troupes Impériales et Vénitiennes. Ce n'est qu'une esquisse du tableau fait par *Tiziano* dans le Palais Ducal de Vénise, et qui fut détruit par un incendie. — Un vieillard assis, il est couvert d'une fourrure, *Tintoretto.* — La Vierge, l'enfant Jésus et saint Antoine l'ermite, *Tiziano.* — Un charmant portrait du Capitaine Jean des Médicis surnommé *delle Bande Nere*, par *Tiziano.* — Les noces de Cana, tableau sur bois, par le *Tintoretto.* — Conversion de saint Paul, par *Pordenone.* — Portrait d'homme vêtu à l'espagnole, par *Alessandro Maganza.* — Une sainte Famille, par *Lorenzo Lotto.* — Une Judith tenant la tête d'Holopherne, par *Pordenone.* — Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, par *Carlo Caliari.* — La Vierge, l'enfant Jésus, saint Jean, sainte Magdeleine et saint Joseph, par *Palma Vecchio.* — Moïse mis à l'épreuve des charbons ardents en présence de Pharaon, par *Giorgione.* — Une femme assise tenant un livre de la main gauche, par *Morone.* — La Cène, par *Bonifazio Veronese.* — Une Vierge, l'enfant Jésus et sainte Catherine, *Tiziano.* — La Flore, ce tableau est un des plus estimés du *même artiste.* — Un guerrier vêtu d'un habit rouge, *Sebastiano del Piombo.* — Portrait d'un homme habillé de noir, il tient un livre fermé, par *Morone.* — Adam travaillant la terre tandis qu'Eve s'occupe de ses enfans, par *Carlo Caliari.* — Une allégorie sacrée, le fond représente un joli point de vue; on y voit saint Joseph et saint Paul appuyés à une balustrade élevée, par *Giorgione.* — Le Jugement de Salomon, par le *même.* — L'entrée des animaux dans l'Arche Sainte, par *Bassano.* — Portrait d'un homme qui joue de la mandoline, *Alessandro Bonvicino* surnommé le *Moretto.* — Une tête de saint Paul, *Paolo Veronese.* — Le Christ au tombeau, auprès de lui sont les trois Maries, *Francesco Bassano.* — Le Christ élevé en Croix, par *Paolo Veronese.* — Eve proposant à Adam de cueillir le fruit défendu, par *Carlo Caliari.* — Portrait d'un chevalier de l'ordre de Malte, par *Giorgione.* — Portrait du sculpteur Sansovino, par le *Tintoretto.* — Portrait du méde-

cin Coignati, par *Paolo Pino.* — Lucrèce au moment où elle se frappe d'un coup de poignard, *Alessandro Varrotari.* — Un portrait d'homme vêtu de noir, *Paris Bordone.* — Le sacrifice d'Abraham, par le *Tintoretto.* — Tableau de la Transfiguration, par *Girolamo Savoldo.* — Portrait d'un homme assis ayant une barbe noire, par le *Schiavone.* — Une sainte Catherine près de la roue, *Tiziano.* — Portrait du poète Strozzi, par *Tinelli.* — Portrait d'un géomètre, par *Palma Vecchio.*

Cabinet des Pierres Précieuses.

Ce cabinet espèce de petite Tribune de forme ronde est orné de huit colonnes dont quatre en albâtre oriental hautes de 2 mètres 36 centimètres (4 braccia et ¼). Les quatre autres sont en marbre vert antique hautes d'environ un mètre 80 cent. Ces colonnes marquent les séparations de six armoires vitrées dans lesquelles on conserve un nombre remarquables d'ouvrages en pierres précieuses ou en pierre dure. On y voit huit colonnes d'Agate de Sienne et huit de Cristal de roche enrichies de Topazes de Turquoises et de Grenats ; huit petites statuettes représentant huit apôtres, ouvrage d'*Orazio Mochi* de Florence. Plusieurs vases en pierre dure, et autres objets montés en or et travaillés avec une grande finesse d'exécution par nos meilleurs artistes, tels que *Benvenuto Cellini* et *Giovanni Bologna.* On voit encore dans ce Cabinet deux espèces d'étagères vitrées qui reposent sur des trépieds. Elles renferment une nombreuse collection d'ornements de femmes fort anciens en or, et pour la plupart trouvés en Toscane. Au milieu de la salle est une table dont le fond est en Lapis-Lazuli, avec des incrustations en pierres dures représentans le port de Livourne. Après avoir donné ainsi une idée générale de ce que renferme ce Cabinet précieux, ce sera bien d'ajouter une description détaillée des choses les plus remarquables qu'on y conserve.

Première Armoire. — Un vase superbe taillé dans un seul morceau de Lapis-Lazuli de la plus belle teinte : ce vase

a plus de 12 centimètres de diamètre. — Plusieurs bustes de femmes exécutés dans des morceaux de Topaze remarquables par leur belle eau et leur grosseur extraordinaire. — Le buste d'un homme armé, en Calcédoine. — Deux bas-reliefs en or sur un fond de Jaspe, par *Giovanni Bologna.*

Deuxième Armoire. — Un vase à deux anses en Onix orientale d'une très belle couleur, et surtout d'une grandeur qui lui donne un prix extraordinaire. Dans le corps du vase on a gravé le nom de Laurent des Médicis.—Une petite boîte en cristal de roche sur laquelle est gravée toute la passion de Jésus Christ. C'est l'ouvrage de *Valerio Vicentino* qui l'exécuta d'après une commande du Pape Clément VII. — Une coupe verdâtre taillée dans une espèce de pierre que l'on nomme du fleuve des Amazones. — Un tableau où l'on voit le portrait de Cosme des Médicis ; ouvrage en pierre dure à bas-reliefs, monté en or, en diamants et émaillé. — Un petit buste d'un guerrier dont la tête est en Topaze. — Une coupe en Lapis-Lazuli d'une forme élégante, elle a trois anses en or émaillés et incrustés de diamants ; c'est un ouvrage de *Benvenuto Cellini.* — Deux autres coupes en Cristal de Roche ; l'une ornée de plusieurs figures, et l'autre d'émeraudes et autres pierres précieuses. — Trois bas-reliefs en or, ouvrage de *Giov. Bologna.*

Troisième Armoire. — Une coupe dont la forme est à peu près triangulaire, taillée dans un seul morceau d'une espèce d'émeraude. — Un convercle en or émaillé, qui fut fait d'après une commande de Diane de Poitiers.

Quatrième Armoire. — Un vase de Lapis-Lazuli mêlé de taches blanches d'une régularité extraordinaire, il est orné de perles. — Une vase de Jaspe surmonté d'une petite figure de guerrier en or, émaillé et parsemé de diamants.

Cinquième Armoire. — Un vase de Jaspe des Grisons orné de grosses perles et sur lequel est un Hercule tuant l'Hydre de Lerne, ouvrage de *Giov. Bologna.* — Un vase avec un couvercle, au dessus duquel est une perle fine d'une grandeur peu ordinaire et dont la forme naturelle représente un chien. —

Un petit vase d'émeraude du plus grand prix. — Un grand vase en Jaspe couleur de sang. — Une Astérie d'une grosseur extraordinaire. — Une Turquoise également énorme. — Un petit vase en forme de pyramide d'un morceau de Lapis-Lazuli d'une très belle nuance. — Une grande coupe en Cristal de Roche. — Une grande Tasse en cornaline d'Espagne ornée de perles et de camées. — Un petit vase en aigue marine. — Un bas-relief qui représente la Place du Grand-Duc dans la partie où est située la statue équestre de Cosme I des Médicis, ouvrage attribué à *Giov. Bologna.*

Sixième Armoire. — Portrait de l'empereur Tibère, exécuté sur un morceau de pâte de Turquoise. — Une coupe de forme ovale d'une grandeur extraordinaire; elle est en granit. — Un beau vase de Lapis-Lazuli aussi curieux par sa forme originale que par la grandeur de la pierre dont il est tiré. — Un vase de Jaspe rougeâtre. — Une coupe en améthiste. — Une Tasse de Cristal de Roche, avec un bel ouvrage en or, attribué à *Benvenuto Cellini.*

Salle de l'Ecole Française.

Fresques. — Le plafond de cette salle est peint par *Bernardino Poccetti.*

Tableaux. — La Vierge avec l'enfant Jésus et saint Jean Baptiste, par *Nicolas Loir.* — Un portrait extrêmement ressemblant du célèbre Alfieri, *S. Fabre.* — Une adoration des Bergers, par *Antoine Lenain.* — Thésée soulevant en présence de sa mère Etrée, la pierre qui cachait l'épée qu'il devait porter à Athènes, *Nicolas Poussin.* — Saint Pierre guérissant les malades, par *Laurent de la Hyre.* — Portrait de la Comtesse d'Orignan, par *Pierre Mignard.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Charles André Vanloo.* — Une bataille, par *Borgognone.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Laurent de la Hyre.* — Une autre bataille, par le *Borgognone.* — L'Annonciation de la Vierge, par *Simon Vouet.* — Portraits de la famille

Gauffier, par *Louis Gauffier.* — Mort de Socrate, par *Charles de Fresnoy.* — Paysage représentant une cascade et des pêcheurs, par *Joseph Vernet.* — Un autre paysage où sont deux personnages, par *Gaspard Poussin.* — Une Bourrasque de mer, par *Joseph Vernet.* — Un joueur de guitarre, par *Valentin du Colombier.* — Portrait d'un homme vêtu de noir, par *Philippe de Champagne.* — Portrait de J. J. Rousseau, par *Nicolas De Largillière.* — Une chasse au Lion très beau tableau, de *Gagneraux.* — Un grand tableau représentant une bataille, par *Borgognone.* — Une autre bataille, par *Joseph Parrocel de Brignole.* — Vue d'une marine dessinée au pastel par *Jean Pilment.* — Deux demi-figures, par *Valentin du Colombier.* — Un saint Pierre appelé à l'Apostolat par le Christ, *Philippe de Champagne.* — Le sacrifice de Jephté, par *Charles le Brun.* — Portrait au pastel du maréchal de Turrène, par *Robert de Nanteuil.* — Le Repos de la sainte Famille, par *Sebastien Bourdon.* — Portrait au pastel de Louis XIV, par *Robert de Nanteuil.* — Le Christ servi par les Anges dans le désert, par *Jacques Stella.* — Vénus et Adonis représentés sur le mont Ida, entourés de plusieurs Amours, par *Nicolas Poussin.* — Un grand tableau représentant une bataille livrée près de Radicofani en Toscane, par *Borgognone.* — Une petite bataille au coucher du soleil, par *Guillaume Courtois.* — Ruines d'un édifice Dorique, par *Clérisseau.* — Une grande tempête et un naufrage, par *Jean Pilment.* — Saint Jean baptisant dans le désert, par *Nicolas Perelle.* — Portrait de la Marquise de Savigné, par *Pierre Mignard.* — Sainte Anne montrant à lire à la sainte Vierge, par *Jean Jouvenet.* — Portrait de la Comtesse d'Albany, par *François Saverio Fabre.*

Première Salle des Écoles Flamandes et Allemandes.

Tableaux. — Le crucifiement de Jésus Christ, tableau double, *Jean Breughel.* — Deux Saints conduits au martyre,

Jean Schaufelein. — Beau portrait d'une religieuse, *Justin Clerf.* — Un chimiste dans son laboratoire, par *David Téniers le vieux.* — Un jeune homme qui caresse le menton d'une vieille femme, par le *même.* — Un homme en caricature éclairé par une lanterne qu'il tient à la main, par *Jacques Callot.* — Paysage avec plusieurs boutiques, par *Henri Bless.* — Une Vierge assise sur un trône, sainte Catherine qui souffrit le martyre de la roue, et une princesse assise tenant un livre à la main, par *Hugues Vander Goes.* — Un saint Pierre prêchant au milieu d'un auditoire nombreux, par *Jean Schaufelein.* — Un paysage où l'on voit une cascade, par *Albert Everdingen.* — Un saint Pierre en oraison, par *David Teniers le jeune.* — Un paysage où sont plusieurs musiciens, par *Adam Elzhémer.* — La fuite en Egypte, par un *inconnu.* — Un fond de paysage avec un Christ en croix et plusieurs autres personnages en prière, auteur *inconnu.* — Vue d'un château avec plusieurs personnages, par *Antoine Goeboun.* — Un saint Pierre marchant sur les eaux, par *Jean Schaufelein.* — Une Vierge sur un trône, autour d'elle les anges en adoration, par *Jean Emmelinck.* — Intérieur de la nef d'une Cathédrale, par *Peter Neef.* — Une dispute de joueurs, par *Jean Van-son.* — Sainte Margherite tentée par le Démon, par *Jean Substermans.* — Un paysage, par *Paul Brill.* — Paysage représentant un fleuve, par *Adrien Stalbeuf.* — François I à cheval, par *Jean Holbein.* — Un bouquet de fleurs, par *Verendael.* — Intérieur d'une Cathédrale, par *Pierre Neef.* — Petit tableau contenant trois personnages, par *David Teniers, le vieux.* — Martyre de saint Pierre, par *Jean Schaufelein.* — La Conception de la Vierge, peinture en clair-obscur, par *Antoine Van-Dyck.* — Saint Pierre délivré de prison, par *Jean Schaufelein.* — Un sujet mythologique, *François Franck.* — Scène de famille, par *Lambrochff.* — Le bord de la mer, sur lequel sont plusieurs poissons et des coquillages, par *Jean Van-Kessel.* — Un marché public, par *Jacques Buecklaer.* — Un sujet mythologique, par *Jacques Giordaens.* — Scène de fa-

mille, par *Lambrechts.* — Saint Paul au désert, par *Paul Brill.* — Crucifiement de saint Pierre, par *Jean Schaufelein.* — La cour de Neptune, par *François Franck.* — Une marine, par *Matthieu Van Plotten* surnommé le *Montagna.* — Une autre marine représentant des vaisseaux Toscans, par *Paul Brill.* — Un tableau représentant plusieurs circonstances de la vie de Jésus Christ, dont la principale est la résurrection de Lazare. Ce tableau est de *Niccolò Frumenti.* — Un paysage avec plusieurs personnages, par *Frédéric Moucheron.* — Un paysage où sont plusieurs personnes et des animaux, par *Jean Miel.* — Repas ou espèce de Bacchanales champêtres, de l'*école de Rubens.* — Vue d'une campagne et d'un monument ancien, par *Frédéric Moucheron.* — Une chasse au sanglier, par *Paul Brill.* — Un saint Paul en adoration devant la sainte Trinité, par *Jean Schafelein.* — Deux portraits, par un peintre *inconnu.* — Adam et Eve mangeant le fruit défendu, par *François Floris.* — Une tête de mort, par *Jean Van-Daele.* — Quelques personnes en prière tentées par le démon, par *Luc Kranak.* — La conversion de Saint Paul, par *Jean Schafelein.* — Intérieur d'une Eglise, par *Pierre Neef.*

Seconde Salle des Ecoles Allemandes et Flamandes.

Saint Antoine tenté par les diables, *David Rychaert.* — Portrait d'une femme, par *Jean Holbein.* — Portrait de Catherine de Bive femme du Luther, par *Luc Kranak.* — Saint Philippe, par *Albert Durero.* — Un très beau portrait d'homme, coiffé d'une toque, par *Balthasare Denier.* — Un paysage représentant un temple au dessus duquel plane un Mercure, par *Adam Elzheimer.* — Portrait inconnu, par *François Pourbus.* — Apollon vainqueur du serpent Python, par *Joachim Sandrart.* — Vue d'un bel édifice au bord de la mer, par *Claude Celler.* — Un petit paysage avec plusieurs personnages, par *Adam Elzheimer.* — Saint Thomas d'Aquins, Saint Laurent, Saint Jean, Saint Paul et Saint

Pierre, par *Adam Elzheimer.* — Saint Jean-Baptiste, Saint Joseph, Sainte Anne, l'Ange Raphaël et le patriarche Abraham, par le *même.* — Portrait d'un inconnu, par *Antoine Van-Dick.* — Vue d'un village et d'une rivière, par *François Antoine Mons.* — Portrait de Richard Soutwell, par *Holbein.* — Le portrait de Luther, par *Luc Kranack.* — Un Saint Jacques, par *Albert Durero.* — Une Vénus au milieu des Graces; ce tableau est en clair-obscur, par *Pierre Paul Rubens.* — Un Saint Jérôme, par *Quentin Messis.* — Vue d'un village avec plusieurs figures, par *M. Schœvarut.* — Intérieur d'une école où sont plusieurs enfants, par *Pierre Horemans.* — Un portrait d'homme, par *Jean Holbein.* — Portrait d'un homme en prière, par *Jean Hemmelinck.* — Portrait d'un vieillard ayant une barbe blanche, par *Jean Holbein.* — Portrait du père d'Albert Durero, par *Albert Durero.* — Intérieur d'une cathédrale, par *Pierre Neef.* — Vue d'une campagne où sont des vendangeurs, par *Jean Singleback.* — Vue d'une ville dans le lointain, par *Jean Gasvon Goven.* — Un Christ au tombeau, par *Roger Vander-Weyde.* — Un plateau couvert de fruits, par *Abraham Mignon.* — Une réunion champêtre dans l'intérieur d'une cuisine, par *Pierre Horemans.* — Un Portrait, *Holbein.* — Un autre portrait, par le *même.* — Une Vierge, avec l'enfant Jésus, par *Albert Durero.* — Saint Benoît lisant, par *Jean Hemmelinck.* — Mort de Socrate dans sa prison, par *Pierre Neef.* — La fuite en Egypte, par *François Franck.* — Un paysage avec la vue d'une rivière, par *David Theniers.* — Plusieurs nymphes se baignant dans un fleuve, par *Pierre Mera.* — Une chasse au cerf, par *Paul Brill.* — Un paysage avec des petits personnages, par le *même.* — Un autre petit paysage, par *Charles Breydel.* — Une Vierge sur un trône de fleurs. Les figures sont d'*Erasme Quellyn* et les fleurs de *Jean Philippe Van Fihellen.* — La toilette de Vénus, par *Jacques Giordaens.* — Une bacchanale avec des satyres, par *Pierre Paul Rubens.* — Vue d'un paysage avec plusieurs personnages, par *David Theniers.* — Un paysage

avec une vue de marine, par *Paul Brill.* — Un paysage où sont des chasseurs, par *Paul Brill.* — Un tableau où sont des fruits, des poissons et des insectes, par *Jean Van Kessel.* — Une vue de paysage représentant une rivière et un vieux château, par *Charles Breydel.* — Une forêt, peinture flamande d'un artiste *inconnu.* — Une vue de montagnes avec plusieurs personnages, par *Roland Savery.* — Le mariage de la Sainte Vierge, par *Henri Van-Baxlen.* — Intérieur d'un Cabaret, avec des joueurs en dispute, par *Jean Horemans.* — Vue d'un paysage où sont des personnes et des animaux, par un *inconnu.* — Un paysage au clair de Lune, par *Cristofano Agricola.* — Le Calvaire, par *Martin de Vos.* — Vue d'un château, par *N. Bordewyns.* — Buste d'un homme, vu de profil et couronné de lauriers, par *Daniel Seghers.* — Adonis, au moment où il quitte Vénus, par *Pierre Paul Rubens.* — Vue d'un paysage en hiver, par *David Vinkenboons.* — Un paysage, par *Hermann Swanfeld.* — Un paysage par un mauvais temps, *Cristofano Agricola.* — Vue d'un paysage, où se trouve l'arc-en-ciel, par le *même.* — Un autre paysage, par *François Baut.* — Un paysage, par un *inconnu.* — Un autre paysage avec une cascade et plusieurs personnes, par *Martin Rychaert.* — Naissance d'un enfant de roi, par *Pierre Paul Rubens.* — La tentation de Saint Jérôme, par *David Ryckaert.* — Un homme qui se repose appuyé sur une vache, par *Jean Miel.* — Paysage représentant un monument, par *François* Paul *Ferg.*

Salle de l'Ecole Hollandaise.

Tableaux. — Un paysage, par *Isaac Moucheron.* — Sacrifice offert à Vénus, par *Gaspar Netscher.* — Portrait d'une femme en prière, par *le même.* — Un vase de fleurs, de fruits et des insectes, par *Maria Vanoosterwyck.* — Un repas de plusieurs personnes, par *Han di Leida.* — Une descente de Croix, *Gottifredo Sckalen.* — Une marchande de fruits, par

Gérard Dow. — Un homme tenant une lanterne, par *Adrien Vanostade.* — Une chambre rustique où sont plusieurs personnes qui boivent, par *Adrien Brouwer.* — Décapitation de Saint Jean-Baptiste. L'architecture de ce tableau est peinte par *Henri Steenwyck* et les figures sont de *François Franck.* — Un mari et une femme déjeunant ensemble, *François Van-Mieris.* — Deux enfants qui s'amusent à faire des bulles de savon, par *Jean Pierre Slingeland.* — Un avare, *Horace Paulin.* — Saint Joachim et Sainte Anne montrant à lire à la jeune Vierge, par *François Douwen.* — Une cuisine rustique dans laquelle est une femme allaitant un petit enfant, par *Rembrandt.* — Une femme jouant de la mandoline, *Gabriel Metzu.* — Un paysage, *Isaac Moucheron.* — Une école où sont plusieurs enfants, *Gérard Dow.* — Une femme qui joue de la guitarre, par *Gaspar Netscher.* — Une jeune femme buvant; auprès d'elle est un jeune homme endormi, par *Gérard Terburg.* — Gaspar Netscher entouré de sa famille, par *Netscher.* — Rencontre du Christ et de Sainte Véronique, par *Pierre Breughel le vieux.* — Un paysage, par *Corneil Pœlembourg.* — Vue d'une place, d'une rivière et d'une église vers laquelle se rendent le Pape et un Cardinal. Ce tableau est l'ouvrage de *Nicolas Boudewyns* et les figures sont de *François Baut.* — Une espèce d'aqueduc et des barques, par un *inconnu.* — Un paysage avec des ruines de monuments anciens, *Pœlembourg.* — Ruines d'un ancien château, par *le même.* — Un vieillard et une vieille femme qui file près d'une chandelle allumée, par un *inconnu.* — Un tableau symbolique représentant l'Air et le Feu, par *Jean Breughel*; les figures sont de *Van-Balen.* — Un chasseur présentant du gibier à une dame, par *Gabriel Metzu.* — Un vieillard en prière devant une jeune femme, par *Van-Mieris.* — Un charlatan, par *le même.* — Un tableau de fruits autour desquels sont plusieurs insectes, par *Rachel Ruysch.* — Portrait de Corneil Gross vêtu de noir, par *Antoine Moor.* — Une réunion d'enfants, par *Pierre Vander-Werf.* — Une fille publi-

que endormie, par *François Van-Mieris.* — Un tableau représentant l'enfer au moment où Dante et Virgile s'y rencontrent, *Pierre Breughel jeune.* — Jugement de Salomon, *Adrien Van-der-Werf.* — Un portrait en profil, représentant le fils de *Van-Mieris*, peint par son père. — Le portrait de Van-Mieris, peint par *lui-même.* — Une scène de famille, par *Van-Mieris.* — Une jeune fille tenant une chandelle allumée, par *Gottifredo Schalken.* — Une femme qui coud aussi à la lumière, par *le même.*— Portrait de François Van-Mieris, peint par *lui même.* — Un tableau symbolique représentant la Terre et l'Eau, par *Jean Breughel.* — Intérieur d'un cabinet où se trouve réunie la famille de Van-Mieris, peinte par *lui-même.* — Une corbeille de fleurs et plusieurs insectes, par *Rachel Ruysch.* — Une adoration des bergers, *Adrien Vander-Werf.* — Une servante occupée à nettoyer un ustensile de cuisine, par *Gaspar Netscher.* — Moïse faisant jaillir la source qui désaltère le peuple Hébreux, par *Corneille Pœlembourg.* — Un tableau représentant des fruits, des fleurs etc., par *Jean de Hem.* — Vue d'une cascade, par *Michel Vystenbrœck.* — Moïse sauvé des eaux, par *Pœlembourg.* — Un sculpteur dans son atelier qui examine un buste de femme, par *Gottifredo Schalken.* — Un paysage, par *Adam Pinaker.* — Un petit paysage, par *Corneille Pœlembourg.* — Une femme qui chante en s'accompagnant sur une espèce de luth, par *Corneil Bega.* — Vue de la Cathédrale de Harlem, par *Gérard Berkheyden.* — Un petit paysage de *Ruysdael.* — Une forêt où sont plusieurs personnes et des charriots, par *Jean Breughel.* — Une Magdeleine pénitente à genoux devant un Crucifix, par *Guillaume Van-Mieris.* — Orphée aux enfers allant demander sa femme Euridice, *Pierre Breughel le jeune.* — Vue d'un paysage, par *Antoine Vaterloo.* — Un paysage représentant un château dans le lointain, par *Paul Brill.* — Un astrologue, par *Corneille Bega.* — Un homme assis qui chante en s'accompagnant du luth, par *le même.* — Deux pêcheurs sur le bord d'une

rivière, par *Corneille Pœlembourg.* — Une forêt, par *Jean Breghel.* — Moïse sauvé des eaux, par *Corneille Pœlembourg.* — Une toile sur laquelle sont peints sans ordre des fleurs et des fruits *Jean David de Heem.* — Du gibier, par *Van-Aelst.* — Un paysage de montagne, *Pœlembourg.* — Un autre paysage, par *le même.* — Vue d'un temple, par *Jean Both.* — Portrait de Jean Guillaume électeur du Palatinat et de la princesse Marie-Louise des Médicis sa femme. Ces portraits sont dans un médaillon soutenu par trois génies (copie) de *Jean François Douwen.* — Des chasseurs à cheval, par *Pierre Wouwermans.* — Buste en caricature d'un vieillard coiffé d'un bonnet, par *Hemskerck.* — Plusieurs personnes qui fument et jouent aux cartes, par *le même.* — Un pauvre, coiffé d'un bonnet rouge et caressant un chien, par *Pierre Laer*, surnommé le *Bamboccio.* — Une forge de maréchal ferrant, par *le même.* — Un port de la mer, par *Thomas Wyck.* — Quatre nymphes dont trois sont assises, la quatrième danse avec un satyre, par *Pœlembourg.* — Une toile couverte de plusieurs sortes d'animaux, d'arbres et de fleurs, par *Ottone Marcelli.* — Un paysage avec deux vaches et une chèvre, par *Vauden-Bergen.* — Un autre paysage, par *Pierre Laer.* — Une guirlande de fleurs, par *Jérôme Galle.* — Un homme avec trois chiens, par *Pierre Laer.* — Esther se présentant devant Assuérus, par *Vander-Neer.* — Un buste de femme coiffée d'un mouchoir, par *Hemskerch.* — Une blanchisseuse, par le *Bamboccio.* — Le départ pour la chasse, par *Adrien Hondius.* — Une auberge, devant laquelle sont des chevaux et des chasseurs, par le *Bamboccio.* — Un petit paysage de forme ovale, par *Pœlembourg.* — Plusieurs personnes qui fument, par *Hemskerch.* — Vue d'un paysage, par *Poelembourg.* — Vue de la mer où se trouve un vaisseau, par *Corneille Uroom.* — Portrait de Marie Louise de Médicis, par *François Douwen.* — Décombres d'anciens édifices, *Pœlembourg.* — Un paysage où sont des berges et des troupeaux, par *Vander-Neer.* - Plusieurs personnes dont quelques unes dorment

et les autres fument, par *Adrien Brouwen.* — Un paysage *inconnu.* — Un paysage où l'on voit un arc de triomphe et un temple en ruine, par *Barthélemy Bremberg.* — Danse grotesque de plusieurs paysans, *Breughel le vieux.* — Portrait de l'Infant Ferdinand d'Espagne, par *Luc de Leyde.* — Vue de la place et du palais d'Amsterdam, par *Jean Vander-Heiden.* — Vue de montagnes et d'une ville dans le lointain, par *Van-Ryn.* — Vue de l'église de S.te Marie de Cologne, par *Gérard Berckheyden.* — Une table couverte de gibier, par *Van-Aelst.* — Un paysage avec une bergère qui allaite son enfant, par *Vanden-Bergen.* — Plusieurs chasseurs assis près d'une cabane, par le *Bamboccio.* — Vue d'une belle campagne sur la lisière d'un bois, par *Bremberg.* — Un autre paysage, *Vander-Veld.* — Une adoration des bergers, par *Pœlembourg.* — Un intérieur éclairé par des torches allumées, par *Gottifredo Schalken.* — Une danse de satyres, par *Pœlembourg.* — Une forêt où se trouvent plusieurs animaux conduits par un berger et une femme, par *Vander-Veld.* — Un paysage où sont des troupeaux de gros animaux, et des nymphes se baignant dans une fontaine, par *Vander-Neer.*

Salle de l'Ecole Italienne.

On voit dans cette salle une Table d'albâtre orientale, sur laquelle est une statue représentant Morphée endormi, tenant à la main les pavots dont il endormait aussi les mortels.

TABLEAUX. — Une Assomption de la Vierge, par *Denis Calvart.* — Portrait d'un Inconnu, par *Antonello degli Antonj di Messina.* — Une Vénus couchée montrant à de petits amours à tirer de l'arc, par *Francesco Albano.* — La naissance de Jésus Christ, par *Luigi Mazzolini.* — Marthe et Magdeleine aux pieds du Sauveur, *Girolamo da Carpi.* — Neuf portraits de différents auteurs réunis dans un même cadre. — Une

Vierge sur un trône, l'enfant Jésus, saint Jean Baptiste et un saint Evêque, par *Paolo Veronese.* — Baptême symbolique d'un fils de Jean Cornaro capitaine de Vérone, *Felice Riccio.* — Une Vierge allaitant le Christ, par le *Parmigianino.* — Une Vierge en gloire avec son divin Fils, par *Tiziano.* -- La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean Baptiste, *Annibale Caracci.* — Adam et Eve, *Jacopo da Bassano.* — Une tête de Méduse, par *Caravaggio.* — Un petit tableau représentant un paysage et des ruines, par *Salvator Rosa.* — Un autre petit cadre dans lequel sont renfermés neuf portraits. — La Vierge et l'enfant Jésus, par le *Parmigianino.* — Descente de Jésus Christ aux enfers, par *Alessandro Bonvicino.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Carlo Cignani.* — Un petit tableau représentant la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, et le petit Saint Jean qui baise le pied de Jésus, par *Guido Reni.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par le *Parmigianino.* — Le Christ apparaissant à la Magdeleine, sous la forme d'un oiseau, par *Lavinia Fontana.* — Un paysage et plusieurs personnages, par le *Guercino.* — Un tableau où sont réunis huit portraits. — Arthémise vêtue d'un long habit de deuil, par *Domenico Fedi.* — Le sacrifice d'Abraham, par *Jacopo Ligozzi.* — Noé faisant entrer dans l'arche les divers animaux, par *Castiglione.* — Saint Charles Borromée administrant les secours de la réligion aux pestiférés, par *Giov. Bonatti.* — Le Christ en prière au jardin des oliviers, par *Correggio.* — Enlèvement d'Europe. par *Francesco Albano.* — Le buste d'un jeune homme, par le *Parmigianino.* — Vue du grand Canal de Vénise, par le *Canaletto.* — Un cadre où sont contenus sept petits tableaux. — Un buste de jeune homme, par *Antonio Allegri.* — Une Vierge et l'enfant Jésus qui embrasse le petit saint Jean, *Parmigianino.* — Une Vierge assise tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, *Andrea Mantegna.* — Enlèvement de la nymphe Europe, *Francesco Albano.* — Le massacre des Innocents, par *Dosso Dossi.* — Un tableau contenant vingt-trois petits portraits. — Une tête plus grande que nature, par *Guido Ca-*

gnacci. — La Vierge tenant l'enfant Jésus qui embrasse le petit Saint Jean, *Schidone.* — Un petit paysage avec Saint Joachim embrassant un agneau, *Francesco Albano.* — Une Sainte Famille occupée à laver du linge, par *Lucio Massari.* — L'Annonciation de la Vierge ; dans le Ciel on voit Dieu le père entouré des Anges, *Benvenuto Tisi*, surnommé le *Garofolo.* — Un cadre où sont contenus huit portraits. — La Vierge à genoux, l'enfant Jésus et Saint Jean Baptiste, par *Bernardino Luini.* — La Circoncision de Jésus Christ, *Lodovico Mazzolini.* — Vue d'un paysage où sont des petits amours, par *Francesco Albano.* — Un paysage où sont plusieurs animaux couchés, *Giov. Bened. Castiglione.* — Un Saint Jérôme méditant sur la mort, par *Antonio Domenico Gabbiani.* — Une Vierge, Saint Joseph, l'enfant Jésus et le petit Saint Jean, par *Lucio Massari.* — Une Sainte Catherine à la roue, par *Andrea Vicentino.* — Une Thétys assise sur une conque marine entourée des déesses et des génies de la mer, par *Luca Giordano.* — Vue du Château Saint'-Ange et d'une partie de Rome dans le lointain, *Gaspero Vanvitelli.* — Martyr de Saint Victor et d'une autre Sainte, par *Battista Zelotti.* — Un Christ sur la croix au pied de laquelle sont la Vierge et Saint Jean, par *Marco Palmegiani di Forlì.* — Frédéric de Montefeltro prince de Piombino et sa femme, *Pietro della Francesca.* — La visite de la Vierge à Sainte Elisabeth, par *Andrea Vicentino.* — Le Centaure Nessus enlevant Déjanire, par *Luca Giordano.* — Vue de la ville Médicis à Rome, par *Gaspero Vanvitelli.* — Une Médée rajeunissant Eson, par *Giov. Benedetto Castiglione.* — Un avare, par *Jacopo da Ponte.* — Un petit tableau représentant l'adoration des Mages, par *Vittorio Carpaccio.* — Saint Jean Baptiste prêchant à la multitude, par le *Domenichino.* — Portrait d'une jeune femme, par *Federigo Baroccio.* — Portrait d'un jeune homme, par le *Parmigianino.* — Le Christ parlant au Pharisien, par *Tiziano.* — Buste d'une femme, par *Paolo Caliari.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Saint Jean Baptiste, attribué à *Giorgio Vasari.* — Un enfant

Jésus endormi, petit tableau de *Lorenzo Lotto.* — Portrait d'une jeune femme, peint par *Jacopo Palma le vieux.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Francesco Trevisani.* — Le Christ en prière dans le jardin des oliviers, par *Scipione Pulzone.* — Saint Pierre délivré de prison, *Francesco Albano.* — Diane au bain, par *Francesco Solimène* : on voit la nymphe Caliste forcée par Diane à se dépouiller de ses vêtement et à rougir en face de toutes ses compagnes de l'état honteux où elle se trouve. — Une Sainte Famille, par *Annibale Caracci.* — Saint Jean dans le désert, par *Jacopo Palma le jeune* — Un paysage où sont plusieurs figures, par *Salvator Rosa.* — Un petit tableau représentant une Sainte Famille, *Ippolito Scarsellino.* — La Magdeleine tenant d'une main le vase des parfums, par *Antonio Allegri.* — Une Sainte Famille, par *Schidone.* — Un Ange apparaissant en songe à Saint Joseph, par *Francesco Trevisani.* — Un tableau allégorique, par *Paolo Veronese.* — La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jean et Saint François, par *Jacomo Palma le vieux.* — Saint Jean Baptiste prêchant à la multitude, par le *Domenichino.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Santi Zago.* — Une Sainte Catherine, *Ecole de Schidone.* — Un Amour impatient d'échapper à la Prudence et à l'Espérance qui veulent le retenir, *Paolo Veronese.* — Une Sainte Famille, petit tableau d'*Emilio Savonazzi.* — Vision d'une Sainte assise sur son lit et entourée de plusieurs personnages, *Dosso Dossi.* — Une Sainte Agnès en prière, *Paolo Veronese.* — Intérieur d'une cuisine, par *Giov. Bened. Castiglione.* — Une vieille femme assise et filant, par *Michelangiolo Cerquozzi.* — Jésus Christ sur la croix, par *Francesco da Ponte.* — Le jugement de Pâris, par *Ippolito Scarsellino.* — Portrait d'un inconnu à la barbe noire, par le *Tintoretto.* — Petit portrait d'un inconnu, par le *même.* — — Vue de la mer et de plusieurs personnages, *Giov. Paolo Pannini.* — Paysage avec la vue de la mer au coucher du Soleil et plusiurs personnages, par *Salvator Rosa.* — Le festin d'Emaüs, par *Jacopo Palma le vieux.* — Alexandre le

Grand étendu sur son lit et lisant l'Iliade d'Homère, par *Ciro Ferri.* — Un Saint François, par *Lodovico Caracci.* — La nymphe Coronys fuyant les poursuites de Neptune, par *Giulio Carpioni.* — La Sainte Famille servie par les Anges au milieu d'un paysage, par *Francesco Albano.* — Portrait d'un inconnu, par *Paolo Veronese.* — La Vierge, l'enfant Jésus, Sainte Anne, Saint Joachim et Saint Jean, par *Lodovico Mazzolini.* — La Magicienne Circée changeant en bêtes tous les compagnons d'Ulysse, par *Giov. Bened. Castiglione.* — La Vierge, l'enfant Jésus et le petit Saint Jean Baptiste, par *Pellegrino Piola.* — Un Ange conduisant les bergers vers l'étable pour y adorer le Messie, par *Alessandro Tiarini.*

Tribune.

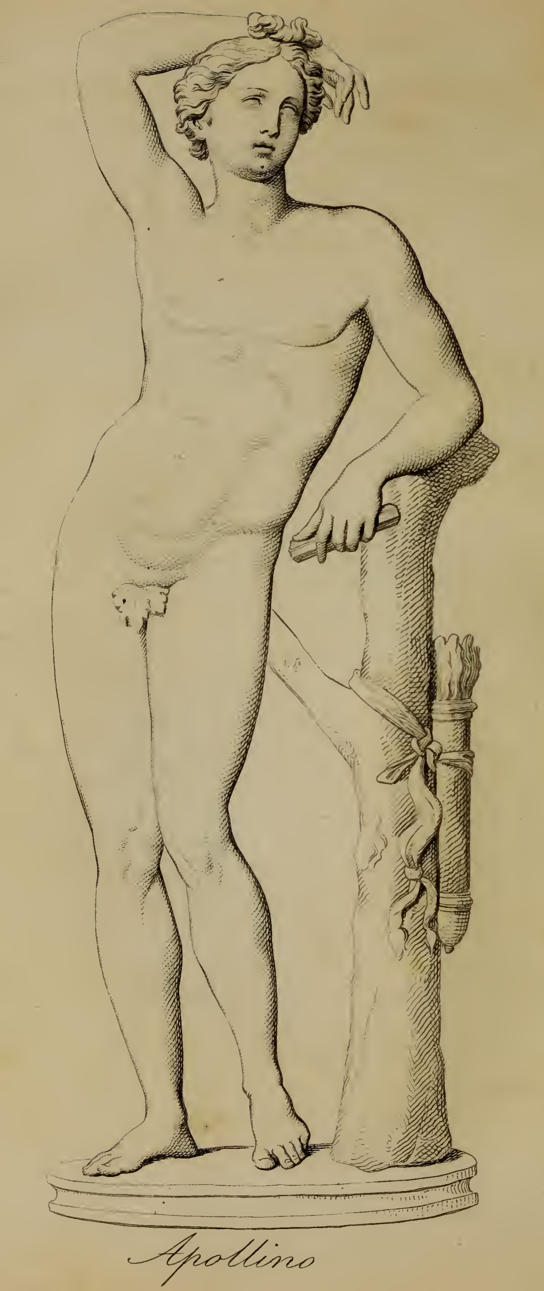
Comme nous avons déjà dit, c'est *Bernardo Buontalenti* qui construisit cette salle, admirable par son architecture, et par les proportions qui y sont si bien observées. — Tous les ornemens de la coupole et de la voûte sont l'ouvrage de *Bernardino Poccetti.*

Nous ne dirons rien des chefs-d'œuvre que renferme cette salle. Nous nous bornerons à les décrire exactement, comme nous avons fait pour tous les autres objets contenus dans cette admirable Galerie; certains que toute déclamation serait inutile, et que le nom des artistes et l' intelligence des observateurs, suffira à apprécier ces trésors de l' art, comme ils le méritent.

Statues. — Les cinq statues que l' on voit au milieu de la salle sont toutes de ciseau Grec. — La *Vénus des Médicis*, ainsi appelée pour avoir été transportée à Florence sous le règne d' un des Médicis (Côme III) fut trouvée à Tivoli dans la Villa Adriana. — Si l'on doit croire à l'inscription gravée sur la base de la statue, elle serait œuvre du fameux Athénien Cléomène fils d'Apollodore. Le bras droit et la moitié du bras gauche, qu'y furent remis, ont été travail-



Venere de' Medici



Apollino

lés avec tant d'habileté qu'ils ne perdent point à la comparaison des autres parties anciennes.

L'*Apollino,* nom qui lui fut donné pour le distinguer de l'Apollon de Belvedere, est attribué à *Praxitèle*, parce-qu'il est tout à fait du style de cet artiste célèbre.

On désigne sous le nom de l'*Arrotino*, la statue représentant un homme occupé à aiguiser une lame sur une pierre. On la trouva à Rome dans le Seizième Siècle, et peut-être elle représente l'esclave Scythe qui écorcha Marsyas.

Les *Lutteurs* sont ces deux autres figures qui s'efforcent de se terrasser. On voit distinctement sur le visage de l'un la joie du vainqueur, et sur celui de l'autre la rage impuissante du vainçu. — La tension des muscles, et le gonflement des veines sont si bien imités, que l'anatomiste le plus sévère ne peut trouver rien à critiquer dans ce chef-d'œuvre de la sculpture grecque.

Le *Faune* jouant des cymbales avec les deux mains est attribué aussi à *Praxitèle.* La tête et les bras furent réparés par *Buonarroti* avec tant d'intelligence que toute la statue semble du même Auteur.

TABLEAUX. — (sur la Porte) Deux tableaux représentans Adam et Eve par *Luca Cranack.*

Eliezer offrant à Rébecca des présents de la part d'Isaac, par *Lodovico Caracci.*

L'Adoration des Mages, par *Alberto Durero.*

Portrait du Cardinal Agucchia, par le *Domenichino.*

Saint Pierre auprès de la Croix, par *Lanfranco.*

Une Sainte Famille, tableau de forme ronde, par *Michelangiolo Buonarroti.* On voit au fond du tableau plusieurs figures toutes nues.

Une Vénus toute nue, avec l'Amour à côté, par *Tiziano.*

La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jean, Sainte Marie Magdeleine, et le Prophète Isaïe, *Parmigianino.*

L'Adoration des Mages, la Circoncision et la Resurrection de Jésus Christ, par *Andrea Mantegna.*

La Vierge et l'enfant Jésus sur un trône, auprès duquel sont Saint François et Saint Jean l'Evangéliste, *Andrea del Sarto.*

Hérodiade, tenant sur un plateau la tête de Saint Jean Baptiste, *Bernardino Luini.*

La tête de Saint Jean Baptiste posée dans un bassin, *Correggio.*

Portrait de l'Archevêque de Raguse Ludovic Beccadelli, par *Tiziano.*

Fuite de la Sainte Famille en Egypte, par *Correggio.*

Une autre Vénus nue, couchée sur des coussins. A ses pieds est un petit chien endormi; et au fond du tableau sont deux femmes qui semblent chercher des vêtemens dans un coffre, *Tiziano.*

La Sybille Samia, *Guercino.*

Un Portrait que l'on croit de Magdeleine Strozzi, femme de Angiolo Doni, *Raffaello.*

La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jean, Sainte Catherine, et Saint Joseph, *Paolo Veronese.*

Le Dieu Pain, présentant des fruits et une coupe de vin à une Bacchante, *Annibale Caracci.*

Portrait du Pape Jules II, *Raffaello.*

La Vierge, l'enfant Jésus avec un Chardonneret et Saint Jean. Ce tableau est connu sous le nom de *Madonna del Cardellino*, *Raffaello.*

Portrait de Jean de Monfort, *Van-Dyck.*

Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert, *Raffaello.*

La Vierge avec l'enfant Jésus, Saint Jean-Baptiste et Saint Sébastien, *Pietro Vannucchi* surnommé le *Perugino.*

Une autre Vierge avec l'enfant Jésus et Saint Jean, *Raffaello.*

Saint Jérôme dans le désert, *Giuseppe Ribera* surnommé *lo Spagnoletto.*

Portrait de la maîtresse de Raffaello, connue sous le nom de la Fornarina, *Raffaello.*

La Vierge tenant son divin Fils qui se penche pour bénir Saint Jean agenouillé devant lui, *Orazio de Paris Alfani.*

La Vierge avec l'enfant Jésus, *Giulio Romano.*

Hercule entre le vice et la vertu, représentés sous la forme de Vénus et Minerve, *Pietro Paolo Rubens.*

La Vierge en adoration devant l'enfant Jésus, *Correggio.*

La Vierge en contemplation devant son divin Fils, *Guido Reni.*

Une Sainte Famille, *Schidone.*

Portrait de François I Duc d'Urbino, *Federigo Barroccio.*

En deux tableaux, Les Prophètes Job et Isaïe, *fra Bartolommeo della Porta.*

Le massacre des Innocents, *Daniele da Volterra.*

Charles V à cheval; un aigle tient une couronne de laurier au dessus de sa tête, *Van-Dyck.*

Endymion endormi, *Guercino.*

Le Christ au milieu de tous les instruments de sa passion, *Luca d'Olanda.*

Ecole Toscane.

Première Salle. — Un cadre où sont réunis sept portraits. — Le Prophète Elysée, par *Giorgio Vasari.* — Une Léda ayant son cygne auprès d'elle, *Pontormo.* — Un Saint Augustin écrivant, *fra Filippo Lippi.* — Un Christ en croix, *Alessandro Allori.* — Le Christ instruisant ses disciples en présence de la Vierge et de Saint Jean Baptiste, *Carlo Dolci.* — L'Eternel, porté sur les nuages et soutenu par deux anges, *fra Bartolommeo Della Porta.* — Deux petits tableaux réunis l'un à l'autre, représentant Hercule qui étouffe le brigand Antée; et Hercule au moment où il tue l'hydre de Lerne, *Pollajolo.* — L'Amour et Vénus; on attribue ce petit tableaux à *Raffaello.* — Saint Pierre marchant sur les eaux, *Alessandro Allori.* — Une Allégorie de la Conception de la Vierge, par *Giorgio Vasari.* — La Vierge, S^t^. Jean Bapti-

ste et les deux Maries, pleurant à genoux autour du Corps du Rédempteur, par *Mariotto Albertinelli.* — Une tête de Méduse, avec les cheveux changés en serpents, *Leonardo da Vinci.* — Une tête, que l'on suppose le portrait de Raphael, *Leonardo da Vinci.* — Une Diane armée pour la chasse, *Taddeo Zuccheri* — Deux petits tableaux réunis ensemble, dont l'un représente la Nativité, et l'autre la Présentation au Temple, par *fra Bartolommeo Della Porta.* Derrière ce même tableau on voit une Annonciation de la Vierge au clair-obscur. — Naissance de Saint Jean Baptiste, par *Beato Angelico.* — Un Saint François stygmatisé, *Lodovico Cigoli.* — Un Vieillard, peinture sur brique, par *Masaccio.* — L'enfant Jésus endormi sur la croix, *Cristoforo Allori.* — Jésus Christ, servi par les anges dans le désert, *Giovanni da S. Giovanni.* — L'Annonciation de la Vierge, *Lorenzo di Credi.* — Un cadre contenant neuf portraits *d'auteurs différents.* — Saint François en prière, *Alessandro Allori.* — L'Annonciation de la Vierge, *Giovanni Bizzelli.* — Portrait de Bianca Cappello, derrière on voit une allégorie des plaisirs du monde, *Angiolo Bronzino.* — La Visitation de la Vierge à Sainte Elisabeth, *Giovanni Maria Morandi.* — David, venant de tuer le Géant Goliath, *Onorio Marinari.* — Vénus et L'Amour, *Angiolo Bronzino.* — Une Sainte Lucie, *Carlo Dolci.* — La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jérôme, Saint François et deux Anges, par *Del Rosso.* — Judith tenant d'une main la tête d'Holopherne, de l'autre l'épée qui vient de lui servir pour la couper, *Cristofano Allori.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Cristofano Allori.* — Portrait de Pétrarque, auteur *inconnu.* — L'Apôtre Saint Simon, *Carlo Dolci.* — Couronnement et Assomption de la Vierge, entourée de tous les chœurs des Anges et des Saints, *Beato Angelico.* — Un Ange jouant de la guitarre, *Rosso Fiorentino.* — Saint Jean enfant, *Anastasio Fontebuoni.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Cristofano Allori.* — Portrait de Dante, auteur *inconnu.* — Un Saint Pierre, *Carlo*

Dolci. — Une Magdeleine pénitente. Cette peinture est une belle copie du fameux tableaux du Corrège, qui était d'abord à Modène, et qu'on admire maintenant à Dresde, *Cristofano Allori.* — Portrait d'Eléonore de Toledo femme de Côme I, *Angiolo Bronzino.* — Le repas d'Emaüs, *Cristofano Allori.* — Portrait d'Alessandro Braccesi secrétaire de la République de Florence, *Lorenzo di Credi.* — Allégorie sur le bonheur, *Angelo Bronzino.* — Les trois Grâces, *Francesco Morandini* surnommé *le Poppi.* — Suzanne au bain, *Alessandro Allori.* — L'Age d'Or, *Federigo Zuccheri.* — Portrait d'un jeune homme ayant une espèce de bonnet sur la tête, *Andrea Del Sarto.* — Sainte Therèse, *Volterrano.* — Une tête de petite fille, *Santi di Tito.* — Portrait d'Hélène Gaddi femme d'André Quaratesi, *Tommaso da S. Friano.* — L'Age d'argent, *Federigo Zuccheri.* — Adam et Eve, chassés du Paradis terrestre, *Pontormo.* — La Nativité de la Vierge, *Giov. Batt. Ramacciotti.* — Une Sainte Famille, *Rodolfo Del Ghirlandajo.* — La Vierge, l'enfant Jésus et deux Anges, tableau en miniature, de *Bernardo Buontalenti.* — Trois Moines en habit blanc, *Ecole Toscane.* — Portrait de femme, *Cigoli.* — Une descente de Croix, *Angiolo Bronzino.* — La Vierge tenant à la main gauche un livre ouvert, *Anton Domenico Gabbiani.* — Joseph fuyant la femme de Putiphar, *Alessandro Allori.* — Jupiter présentant à Junon deux clefs d'or, sujet allégorique, *Federigo Zuccheri.* — La Nativité de Jésus Christ, *Angelo Anselmi.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *Bartolommeo Della Porta.* — Saint Laurent conduit devant le Tyran, *Alessando Allori.* — Hercule couronné par les Muses, *Alessandro Allori.* — Sainte Tècle dans la chaudière bouillante, *Francesco Curradi.* — Un tableau de forme oblongue, dans lequel on a représenté l'Annonciation de la Vierge, la Nativité du Seigneur, et l'Adoration des Mages, *Luca Signorelli.* — Mort de la Sainte Vierge, *Beato Anjelico.* — Arthémise pleurant la mort de son mari, *Francesco Salviati.* — Portrait d'un jeune enfant

dessiné au pastel, par *Benedetto Luti*; tout près, la tête d'un Ange par le *même*. — La Nativité de Saint Jean, *Pontormo*. — Martyre de Saint Sébastien, auteur *inconnu*. — Les noces de la Sainte Vierge, *Beato Angelico*. — Les Sibylles prédisant la Conception de la Vierge qui est représentée assise près d'un pilastre, auteur *inconnu*. — Apparition de l'Archange Saint Michel à Saint Galgano, *Ventura Salimbeni*. — Martyre de Saint Laurent, *Alessandro Allori*. — Les forges de Vulcain, *Giorgio Vasari*. — Portrait de Pico della Mirandola avec une médaille d'or à la main, auteur *inconnu*. — Judith tuant Holopherne, *Alessandro Botticelli*. — Ivresse de Noé, *Jacopo da Empoli*. — Enlèvement d'Hélène, auteur *inconnu*. — La Vierge, l'enfant Jésus et deux Moines, auteur *inconnu*. — Martyre de Saint Maurice et de la Légion Thébaine, *Pontormo*. — Un tableau oblong avec plusieurs Saints, *Benozzo Gozzoli*. — L'Adoration des Rois Mages, *Alessandro Botticelli*. — Le Sacrifice d'Abraham, *Jacopo da Empoli*. — Judith emportant la tête d'Holopherne, *Alessandro Botticelli*. — La Calomnie, *Alessandro Botticelli*. — Figure symbolique représentant la peinture, *Giovanni da S. Giovanni*. — Portrait de Baccio Bandinelli, peint par lui *même*.

Seconde Salle. — *Statues*. — Minerve, statue antique posée sur un piédestal portant une inscription latine.

Tableaux. — (sur la porte). L'adoration des Rois Mages, *Cristofano Allori*. — Intérieur du temple d'Hercule, *Marc'Antonio Franciabigio*. — La Vierge entourée de Sainte Marguerite, Sainte Catherine, et quatre autres Saints, *Piero di Cosimo*. — La Vierge et l'enfant Jésus qui donne l'anneau à Sainte Catherine, *Giovanni da San Giovanni*. — Portrait d'Andrea del Sarto, peint par *lui même*. — L'annociation de la Vierge, *Lorenzo di Credi*. — Portrait d'un inconnu, *Pontormo*. — Saint Ive, lisant des placets de veuves et d'orphelins, *Iacopo d'Empoli*. — Sainte Marie Magdeleine en gloire; tableau en forme de demi-lune du *Chevalier Curradi*. — Tobie rendant la vue à son père, *Gregorio Pagani*. — Un Saint

Jacques et deux petits enfants confrères de son ordre, *Andrea del Sarto.* — La peinture et la poésie, *Giovan Francesco Rustici.* — Une adoration des Mages, tableau riche de figures, *Filippino Lippi.* — Judith coupant la tête à Holopherne, *Artemisia Gentileschi.* — La visitation de la Vierge à Sainte Elisabeth, *Mariotto Albertinelli.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Saint Jean, *Giovanni Biliberti.* — L'adoration des Mages, tableau à peine commencé, par *Leonardo da Vinci.* — La Vierge, l'enfant Jésus, le Saint homme Job, et Saint Jean Baptiste, *Franciabigio.* — Un portrait que l'on croit de fra Paolo Sarpi, *Volterrano.* — Portrait d'une femme inconnue, *Bronzino.* — Un grand tableau peint en clair-obscur et représentant la Vierge assise sur un trône ayant son enfant sur les genoux. Autour du trône sont Saint Jean Baptiste, Sainte Anne, et plusieurs Saints protecteurs de Florence. Cette peinture ne put être achevée à cause de la mort du peintre *fra Bartolommeo della Porta.* — Joseph conduit en prison sur la fausse accusation de la femme de Putiphar, *Pontormo.* — Un portrait de Côme des Médicis, *Pontormo.* — Portrait de Barthélemy Panciatici, *Angelo Bronzino.* — Portrait d'un homme assis lisant une lettre, *Francesco Salviati.* — La Vierge assise sur un trône entourée de quatre Saints, *Filippo Lippi.* — Le sacrifice d'Abraham, *Alessandro Allori.* — Portrait de Laurent des Médicis, surnommé le Magnifique, *Giorgio Vasari.* — Portrait de Lucrèce de Pucci femme de B. Panciatichi, *Angelo Bronzino.* — Portrait inconnu, *Bronzino.* — Descente de Jésus Christ aux enfers, *Angelo Bronzino.* — Deux petits portraits des fils de Côme I, *Angelo Bronzino.* — Joseph et la femme de Putiphar, *Biliverti.* — Saint Zanobie ressuscitant un enfant qui vient de tomber par une fenêtre, *Rodolfo del Ghirlandajo.* — Le martyre de Saint Étienne, par *Cigoli.* — Translation des Reliques de Saint Zanobie, *Ridolfo del Ghirlandajo.* — Le martyre de Saint Sébastien, *Antonio Razzi,* surnommé le *Soddoma.* — Herminie et son écuyer Valfred pansant les blessures que

Tancrède vient de recevoir dans son combat contre Argante, *Ottavio Vanni.* — Trois petits tableaux de *Lorenzo di Credi,* le premier représente la Vierge et Saint Jean; le seconde Christ apparaissant à Magdeleine ; et le trosième, Magdeleine aux pieds du Sauveur. — La Vierge présentant sa ceinture à Saint Thomas; près de lui est l'Archange Saint Michel, *Francesco Granacci.* — Magdeleine aux pieds du Sauveur, *Curradi.* — Joseph présentant son père et ses frères au roi Pharaon, *Pontormo.* — La déposition de la Croix, *Raffaello Vanni.* — Alexandre des Médicis armé de toutes pièces, *Giorgio Vasari.*

Au côté sud de l'*Hôtel de la Monnaje* (Portique des Offices) on entre par une arcade dans la

Via Lambertesca où réside l'Administration des Minières de Rio (île de l'Elbe) et des fontes en fer. On peut voir plusieurs pièces en fonte. L'enceinte de la cathédrale et de plusieurs autres monuments publics ont été fondus dans les hauts fourneaux de Follonica qui dépendent de cette administration.

A gauche de cette rue on entre dans la *Via delle Carrozze* qui conduit dans la

Via degli Archibusieri, où jadis l'on voyait plusieurs ateliers d'armes à feu : anciennement elle été appelée *Via dei Pesciajoli* ou *Pescheria*, parceque les Florentins y avaient leur *Forum piscarium.* D'ici à gauche l'on remonte sur le Quai pour voir la façade extérieure du portique *degli Uffizj*, en apercevant à droite le *Ponte Vecchio* surmonté des boutiques des orfèvres. On assure qu'une de ces boutiques a été l'atelier de *Maso Finiguerra* célèbre par les œuvres de *Niello*, et inventeur des planches en cuivre. (Moitié du Siècle XV).

En continuant le Quai à l'est on rencontre la

Piazza dei Castellani ou *dell'Arno.* Le palais que l'on y voit a eu jadis le nom de Château d'*Alta fronte* et appartint

à la famille des Castellani. Dans la suite il devint le palais des Juges (*palazzo dei Giudici*); à présent il est occupé par le bureau du Commissariat de la Guerre. C'est ici que les remparts de la première enceinte de la ville tournaient au nord.

La **Via dei Castellani** conduit à gauche à la

Loggia del Grano, que l'on suppose bâtie sur l'emplacement de l'ancien Théâtre Romain. Elle fut construite par *Giulio Parigi* (An. 1619) par ordre de Côme II qui en fit la halle aux grains. La fontaine en marbre adossée au pilastre du côté du Palais Vieux a été construite après. Le buste en marbre qui décore l'arcade du milieu sculpté par *Fancelli* représente Côme II.

La **Via dei Leoni** longe la partie postérieure du Palais Vieux. Il y avait la ménagerie des Lions que la République garda long temps comme emblème de sa grandeur.

Cette rue aboutit à la

Place et Eglise di S. Firenze. — Cet édifice contient une église et un oratoire.

L'église à gauche de l'observateur, agrandie sur le dessein de *Pierre Franc. Silvani* dans l'intérieur, et achevée l'an 1715 avec la façade extérieure par *Ferdinando Ruggeri.* L'Oratoire et la façade intermédiaire du couvent, par *Zanobi del Rosso*, An. 1772. Les statues de cette façade sont de *Giovanni Fortini.* Les statues de la façade de l'oratoire, *Pompilio Ticciati.*

Peintures et Sculptures dans l'Eglise.

S.t Francisque Romaine et S.t Pierre l'Apôtre, par *Giovanni Pinzani.* — La Descente de la croix, par *Alessandro Gherardini.*

L'architecture de la Chapelle du S.t Sacrement, *Zanobi del Rosso.* — La Flagellation du Christ, par *G. M. Morandi.* — Le Crucifiement de 10 mille martyres (peinture restaurée), *Stradano.* — La Sainte Famille, par *T. Redi.*

L'architecture de la Tribune, par *Antonio Ferri* et *G. Fortini.*

(*Au maître-autel*). La Vierge et plusieurs Saints, par *Antonio Puglieschi.* — Les deux statues, sculpture de *G. Fortini.* — Les fresques de la demi-coupole, par *Ciro Ferri.*

(*Dans la Sacristie*). Saint Philippe, par *Onorio Marinari.* Le Crucifix, par *M. Bonechi.* — L'image du bienheurex, Valfrés, par *Niccola Monti.*

S.t Filippo Neri, par *Anton Domenico Gabbiani.*

La Présentation au Temple, par *Giov. Ant. Pucci.*

(*Dans la toile des orgues*). Sainte Cécile, par *Antonio Ferri.*

Les quatre fresques de la voûte, par *Lapi.*

Les bas-reliefs des Parois, par *Antonio Montauti* et *Giovacchino Fortini.*

Peintures dans l'Oratoire.

S.t Philippe célébrant le Saint Sacrifice de la Messe, peinture sur bois, par *Cosimo Ulivelli.*

Les trois tableaux au maître-autel, par *Gesualdo Ferri.* — Le groupe des trois Anges en stuc au dessus de la Tribune des chantres et plusieurs autres ouvrages de décoration, par *Domenico Rusca* de Milan. — Les anges à fresque, *Fil. Burci.*

La Vierge, par *Giuseppe Fabbroni.*

(*Dans la voûte*). L'Assomption, fr. *Giuliano Traballesi.*

Sur cette même place on remarque le

Palais Gondi (N.° 500). Archit. de *Giuliano da S. Gallo,* l'an 1481. Sa façade en pierre est une des plus estimées parmi les plus anciennes en Italie, par le goût, et par l'exécution. A cette place aboutit la

Via della Condotta, où résidaient les officiers chargés de solder les Milices (*condotte*) au service de la République. Mais en continuant à parcourir la place au nord on entre dans la *Via dei Librai* qui a une façade du

Palais de Justice (*Palazzo del Potestà, Bargello, Carceri pubbliche*). L'autre façade principale est dans la *Via del Palagio.* Il fut bâti pour la résidence du premier Capitaine du peuple, auquel on donna un Conseil de douze anciens (*An-*

ziani). Il fut construit vers la moitié du troisième siècle, par l'architecte *Lapo*. Un siècle après il fut restauré en partie, par *Agnolo Gaddi* (An 1345). Tant qu'il a été la résidence du Potestà les peintures des plus célèbres artistes du temps ont contribué à sa beauté: mais par les fréquents changements qu'il a subis elles ont été perdues presque toutes. Dernièrement (An 1840) on a retrouvé et réparé dans une salle du premier étage (l'ancienne Chapelle du Palais), une partie des fresques peintes par *Giotto*. On y voit le portrait de Dante, de Benedetto Latini son maître et de Messer Corso Donati. L'on suppose que *Giotto* fit cette peinture à l'âge de 32 ans. Dans une salle du second étage on conserve une fresque attribuée à *Ridolfo del Ghirlandajo*. — Sur les parois extérieures de la Tour on faisait peindre l'effigie des rebelles et des traitres à la patrie: *Thomas de S.t Etienne* dit *Giottino* y peignit l'infâme Gauthier Duc d'Athènes avec ses partisans chassés par le peuple l'an 1343. Le temps a presque entièrement détruit cette peinture. Dans le pittoresque *cortile* de ce Palais, le Grand — Duc Pierre Léopold, après avoir aboli le tribunal de l'inquisition (5 Juillet 1782), fit brûler les instruments de la torture que l'on trouva dans ces prisons. — La fontaine près de l'angle du midi fut élevée l'an 1809, d'après un dessin de *Giuseppe del Rosso*: L'eau tombe dans un sarcophage en marbre antique, ouvrage de *ciseau Grec*. Contre l'angle diamétralement opposé, on voit une niche avec une peinture à fresque, par *Fabrizio Boschi*.

Vis-à-vis de ce Palais dans la même *Via dei Libraj* on voit la façade de l'

Eglise de l' abbaye de Saint Bénoît (*Badia di Firenze*). La fondation de cette Abbaye est attribuée à la comtesse *Villa* ou *Guilla*, femme d'Hubert et mère d'Hugue Marquis de Toscane. Ce dernier laissa la plus part de ses richesses à ce monastère, et fonda d'autres Abbayes en Toscane. *Arnolfo* avait rebâti l'abbaye de Florence sur la fin du troisième siècle; mais la plus grande partie de l'édi-

trois parties piramidales au milieu desquelles on voit une Annonciation.

Taddeo Gaddi. Le Couronnement de la Vierge, entourée de plusieurs Saints.

Gentile da Fabriano. L'Adoration des Mages.

Angelico da Fiesole. Une descente de Croix, c'est la plus belle production de cet artiste.

Masaccio. La Vierge avec S.te Anne, etc.

Fra Filippo Lippi. La S.te Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs Saints.

Masolino da Panicale. La Vierge qui adore Dieu dans son propre Fils. Plusieurs prétendent que ce tableau est de *Fra Filippo Lippi.*

Fra Filippo Lippi. La Vierge avec l'enfant Jésus et S. Joseph. Le Couronnement de la Vierge et le portrait du peintre que l'on voit agenouillé, sont du même artiste *Lippi;* ainsi que la peinture qui est au dessous.

Cosimo Rosselli. S. Barnabé entre S. Jean Baptiste et S. Mathieu.

Andrea del Castagno. S. Jérôme.

Andrea Verrocchio. Le Baptême de Jésus-Christ; le premier Ange qui est à sa droite est de *Leonardo da Vinci.*

Sandro Botticelli. Le Couronnement de la S.te Vierge et les quatre Docteurs.

Domenico Ghirlandajo. La Naissance de Jésus-Christ.

Francesco surnommé *Peselino.* Les gradins de l'autel, où l'on a peint la Naissance de Jésus.

Andrea del Castagno. La Madeleine et S. Jean Baptiste.

Sandro Botticelli. La Vierge et S. Barnabé.

Lorenzo di Credi. La Naissance du Christ.

Luca Signorelli. Les gradins de l'autel où est représentée la S.[te] Cêne.

Lorenzo Credi. La S.[te] Vierge avec Jésus enfant et quatre Saints.

Pietro Perugino. L'Assomption de la Vierge avec un chœur d'Anges, qui jouent de plusieurs instrumens et d'autres Saints: c'est un des plus beaux tableaux de ce peintre. Jésus-Christ sur la croix, ainsi que Jésus au jardin des Oliviers sont du même artiste.

Pietro Perugino. Les deux portraits, l'un de Milanesi général des Valombreusins, et l'autre d'un Abbé du même ordre sont, selon l' opinion de quelsques uns, de *Raffael d'Urbino.*

Filippino Lippi, La partie supérieure de la Descente de Croix est de cet artiste, et la partie inférieure est de *Pietro Perugino*; ainsi que le Jésus mort.

Antonio Franchi. Copie représentant S. Marc Evangéliste, d'après un original de *Fra Bartolommeo.*

Andrea del Sarto. Tableau admirable, représentant S. Michel, S. Jean Baptiste, S. Jean Gualberto et S. Bernard. La S.[te] Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saints est une copie faite par le même auteur sur un de ses propres originaux; ainsi qn'une peinture à fresque représentant la Piété, et deux petits Enfans — Les gradins de l'autel qui représentent entre

Anne (26 Juillet 1343), cette Sainte fut regardée comme patronne de la liberté florentine, et honorée d'un culte particulier dans cette église. Même à présent, en souvenir de ce jour, les anciennes bannières des arts flottent sur le tabernacle extérieur de l'église (1). Anciennement le titre de Saint Michel, appartenant à l'oratoire de Saint Charles qui est vis-à-vis, fut accordé à une confrérie de certains Négociants Lombards établis à Florence, pour le culte de Saint Charles Borromée.

Arnolfo avait construit ici un grand portique public. Il fut détruit par un incendie en 1304. *Taddeo Gaddi* l'an 1337 rebâtit ce portique en construisant sous ces arcades des magasins à blé. Peu après *Andrea Orgagna* le ferma pour en faire un oratoire, et construisit en pierre et en marbre sculpté le beau *Tabernacle* que l'on voit dans l'intérieur de l'église. Ce tabernacle, très-riche en ornements, appartient à l'architecture appelée Gothique qui dans ce siècle et après, acquit tant de célébrité dans les Monuments ultramontains. L'Orgagna avait fait plusieurs dessins pour ce Tabernacle, et l'on choisit le gothique pour le plaisir de la nouveauté.

Peintures, Sculptures etc.

(*Les Quatorze niches avec dix-huit statues à l'extérieur*).

Façade de l'Est avec les portes de l'église. — Saint Lò, par *Nanni d'Antonio di Banco.* — Saint Etienne et Saint Mathieu, par *Lorenzo Ghiberti* qui fut aidé pour la seconde par *Michelozzo Michelozzi.*

Façade du Nord. — Saint Luc (?), par *Mino da Fiesole*, avec un bas-relief de Donatello allusif à Saint Georges (la célèbre statue de Saint Georges de *Donatello* fut d'abord située dans cette niche). — Le groupe des quatre Saints, *Nanni d'Antonio di Banco*; Saint Philippe, *idem*; et Saint Pierre, par *Donatello.*

(1) Au dessus de l'église on a placé les Archives des Contrats publics, dont l'entrée donne sur la rue de Calimara.

Façade de l'Ouest. — Saint Luc de *Giovanni Bologna.* — Saint Thomas et Jésus-Christ, par *Andrea Del Verrocchio.* — Saint-Jean-Baptiste, *Ghiberti.*

Façade du Sud. — Saint-Jean Evangeliste, *Baccio da Montelupo.* — Le célèbre Saint-Georges de *Donatello.* — Saint Jacques, du dit *Nanni.* — Saint Marc, de *Donatello.*

Dans l'église on voit la Vierge et l'enfant Jésus, sculptés par *Simone da Fiesole.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Sainte Anne, par *Francesco da S. Gallo.* — La Vierge dans le Tabernacle, peinture d'*Ugolino Senese.*

Les bas-reliefs de terre cuite vernissée en couleurs sur les parois extérieures, sont de *Luca della Robbia.* Peut-être ses premiers essais dans ce genre d'ouvrage.

Au bout d'une ruelle voisine qu'on appelle *Sdrucciolo d'Or S. Michele*, il y a un Tabernacle de l'Annonciation, peinte à fresque, par *Andrea Del Sarto*, mais beaucoup endommagée.

L'Oratoire de S. Carlo Borromeo indiqué ci dessus, fut bâti par *Arnolfo*, avec le nom de Saint-Michel l'an 1284. Lorsque cette église fut donnée à la Compagnie de Saint Carlo (an 1616) l'on changea la forme des autels.

Peintures dans l'église. — Le Crucifix en bois, auteur *inconnu.*

Saint-Charles, par *Matteo Rosselli.*

La Présentation au Temple, par *Fabbrizio Boschi.*

La Via dei Calzajoli (peut-être à cause des anciennes fabriques de bas [calze]) comprend la *Via dei Pittori* et il *Corso degli Adimari.* Elle a été dernièrement élargie en droite ligne. C'est la plus fréquentée de la ville, servant de communication entre les deux places principales du Grand-Duc et de la Cathédrale (Duomo). On y voyait encore les anciennes tours des Adimari, des Médicis et des Visdomini, mais elles ont été masquées par les travaux d'élargissement de la rue. On y voit le *Bazar*, bâti en 1834, par les soins de *Carlo Buonajuti.* — Cette rue est traversée par le

Corso qui prend son nom des Courses de Chevaux que l'on y fait à l'occasion de plusieurs fêtes populaires. (Les *Bar-*

beri traversent la ville de la porte *al Prato* jusqu'à la porte *alla Croce*). Le *Corso* contient à gauche une partie du Marché de la ville, à droite *il Canto della Croce Rossa.* Dans cette section du Corso on trouve l'

Eglise della Madonna dei Ricci. — Le portique extérieure fut construit l'an 1640 sur le dessin de *Gherardo Silvani*, et l'intérieur de l'église fut reconstruit par l'architecte *Zanobi Del Rosso* l'an 1769.

Peintures dans l' église.

Miracle de Sainte Marguerite, par *Cosimo Gamberucci.* — Le petit tableau à côté, par *Giovanni Sagrestani.*

Saint-Augustin, par *Francesco Mati.* — Le petit tableau à côté, par *Giovanni Sagrestani.*

(*Dans la Tribune*). Abigaïl, fresque de *Traballesi.*

L'Annonciation, fresque de *Giovanni di Iacopo da Milano.* — Judith, fresque de *Stefano Amigoli.*

(*Dans la Sacristie*). L'Eternel, par *Francesco Mati.*

Le Crucifix, auteur *inconnu.*

Le Baptême du Sauveur, par *Filippo Tarchiani.*

L'Assomption, fresque dans la voûte, par *Lorenzo Del Moro.*

Près de cette église, il y avait les *Maisons de Folco di Ricovero Portinari* (N.° 814) père de la Béatrice de Dante, et fondateur de l'Hôpital de Santa Maria Nuova, elles furent incorporées au Palais jadis Salviati, maintenant

Palais da Cepparello, où Côme I passa sa première enfance avec Marie Salviati sa mère. On voit dans son élégante cour des sculptures antiques en marbre, et la statue du Grand-Duc Côme I.

Au bout de cette rue, sur le carrefour, on trouve le

Canto dei Pazzi, du nom de la famille des Pazzi qui y possédait autrefois plusieurs palais. Maintenant elle habite dans le *Borgo degli Albizzi*, autre section du Corso. Près de ce Palais on fait tous les ans un feu d'artifice dans la matinée du Samedi Saint, en souvenir de la valeur de *Pazzo* ou *Pazzino de' Pazzi* qui combattant dans la Croisade commandée

par Geoffroi de Bouillon monta le premier sur les murs de Jérusalem où il planta l'étendard chrétien.

A l'embouchure de *Borgo degli Albizzi* on voit à droite le

Palais Quaratesi (*Via del Proconsolo N.º* 476), architecture de *Filippo Brunelleschi*. Les armoiries de la famille des *Pazzi* qui le fit construire, ont été sculptées par Donatello sur l'angle Nord-Ouest de l'édifice.

Sur le coin à gauche de ce même *Borgo degli Albizzi* on voit le

Palazzo Nonfinito (inachevé), qui a sa façade principale dans la *Via dei Balestrieri N.º* 438. — *Bernardo Buontalenti* commença à bâtir la façade de ce palais al Canto dei Pazzi l'an 1600 pour Roberto Strozzi. Après avoir achevé la porte du Borgo degli Albizzi, et conduit l'ouvrage jusqu'au premier étage, il se brouilla avec le propriétaire à cause d'un escalier commandé à *Santi di Tito*, et cessa d'être l'architecte de cet édifice. Dès lors plusieurs artistes furent employés à sa construction, qui est néanmoins restée incomplète. L'architecture du premier étage est d'*Escamozzi*, le *Cortile* aux doubles colonnes est attribué à *Lodovico Cardi da Cigoli*, et la grande porte qui y introduit est de *Giovanni Caccini* (1).

La *Via dei Balestrieri* conduit à l'

Eglise de Santa Maria in Campo, très-ancienne paroisse réunie à l'évêché de Fiesole. Les antiquaires supposent d'après son nom, qu'elle a été bâtie sur une partie du terrain de l'ancien *Campo Marzio*. Cette église possède une Vierge et Saint Philippe Neri, par *Francesco Curradi*.— Jésus Christ avec plusieurs Anges et Saints, par *Mario Balassi*. — Saint Romulus et Saint André à côté du maître-autel, par *Carlo Sacconi*.

La *Via dei Balestrieri* ainsi que la *Via dei Calzajoli* et plusieurs autres aboutissent à la

(1) Le palais devenu proprieté du gouvernement en 1814, contient le Bureau de Prefecture, des étrangers etc.



III

PLACE DE LA CATHÉDRALE, BAPTISTÈRE, CATHÉDRALE

ET SES ENVIRONS

Sur l'emplacement de l'ancienne Piève de Santa Reparata fut fondée la Cathédrale de Santa Maria del Fiore, ainsi appelée d'après les emblêmes de la République de Florence. Les premiers frais de ce grand ouvrage furent faits en partie sur des oblations volontaïres du peuple de la République. A la date du 8 Décembre 1296 on trouve un Mémoire sur les cotisations pour l'érection de la Cathédrale (*Tasse per l'opera del Duomo*). Plusieurs impôts et revenus furent ensuite assignés par la République pour cet édifice. En 1380 et 1442, elle donna à l'*Opera* deux vastes forêts dans le Ca-

sentino et dans les Romagnes. L'art de la laine contribua principalement à ces depenses.

La place du Dôme était d'abord très petite. Elle a été élargie à différentes époques. Une série de marques lapidaires en marbre blanc, indiquent la rangée des maisons qui ont été démolies dernièrement du côté du Clocher pour agrandir l'aire de la place.

Derrière la coupole on voit le *Palais Guadagni* (N.° 6424), à présent *Riccardi*, architecture de *Gherardo Silvani.*

Non loin de là, à la droite de ce palais il y a le *Bureau de l'Opera del Duomo* avec une Lunette en terre cuite vernissée, peinte par *Luca della Robbia.*

En revenant du côté du Clocher on voit les nouvelles maisons (*fabbriche dei canonici del Duomo*) bâties après l'élargissement de la place en 1827 sur le dessin de l'architecte *Gaetano Baccani.* Les statues de Arnolfo di Cambio et Filippo di ser Brunellesco, le premier, architecte de la cathédrale, et l'autre de la coupole, ont été sculptées récemment par *Luigi Pampaloni.* Sur le trottoir de ces maisons on a conservé une dalle de marbre (sasso di Dante) où l'on croit, que le poète Dante se plaisait en été à prendre le frais après le coucher du soleil.

Avant d'arriver à l'église de la *Compagnia della Misericordia* (1) presque vis-à-vis du clocher, on voit une ruelle appelée *Via della Morte*, du nom de l'ancien cimetière de cette même confrérie, ou bien en souvenir d'une lamentable aventure de Ginevra degli Amieri belle et jeune épouse d'un *Agolanti* (2).

(1) Pieuse société, anciennement instituée pour recueillir les personnes frappées par quelque accident dans les rues de la ville et des environs, et pour assister dans leur maison ou porter à l'hôpital les malades pauvres. Cette institution est due au zèle charitable de certains portefaix qui se cotisèrent dans ce but.

(2) Lors de l'épidémie de 1400, Ginevra saisie des apparences de la mort fut enterrée entre la cathédrale et le clocher dans un

L'église de la Misericordia possède une Vierge, d'*Andrea del Sarto.* — Un tableau représentant *la peste* de 1348, par *Lodovico Cardi da Cigoli.* — Un tabernacle en terre cuite vernissée, derrière l'autel, *école de Luca della Robbia.* — Les fresques dans la voûte de la Tribune et l'Assomption dans le plafond, par *Santi Pacini.* — Saint Sébastien et Saint Tobie dans deux médaillons dans la Tribune, par *Santi di Tito* (on les attribue aussi au *Bronzino*). — Deux petit enfants peints à l'huile à l'autel de la chapelle annexé à l'église, par *Santi di Tito.* — Les sept œuvres de Miséricorde, par le même (attribués aussi au *Bronzino*). — Deux *Paci* de métal où est représenté la Miséricorde, par *Santi di Tito.* — Plusieurs histoires de Tobie par *Giovan Martino da Udine.* — Sur l'autel de la chapelle annexé à l'église, il y a une Vierge, statue en marbre par *Benedetto da Majano.* — Saint Sébastien statue en marbre près la porte de cette même chapelle, *idem.*

Sur le coin de la *Via Calzajoli* existe la **Fabbrica** (*édifice*) **del Bigallo.** Cette demeure a été du commencement du treizième Siècle destinée à plusieurs œuvres pieuses. Depuis longtemps elle est la résidence du plus célèbre orphanotrophe. Le petit portique (*loggetta*) sur le coin de la *Via Calzajoli* (fermé l'an 1697) qui servait anciennement d'entrée à

caveau de famille. En s'éveillant de son assuopissement elle eut la force de soulever la pierre qui couvrait le tombeau ; elle se dirigea vers la maison de son mari en passant par la dite ruelle; on la prit pour un revenant et on n'osa pas lui ouvrir la porte : après, elle se dirigea vers sa maison paternelle dont l'entré lui fut également refusée. Alors elle s'adressa à Antoine Rondinelli, cet amant chéri qui n'avait pas pu l'épouser à cause des inimitiés de leurs familles. Elle fut accueillie avec joie et sauvée de la mort par la mère de son amant. Le Vicaire de l'évêché ayant dissout son premier mariage elle put dès ce moment épouser son amant. — Dans les souterrains et tout autour des escaliers de la façade de la cathédrale, il y a les sépultures des plusieurs illustres familles de la République. On en voit toujours les noms sculptés sur les marches de l'église.

l'oratoire de la *Misericordia vecchia*, où est maintenant le *Bigallo*, fut bâti vers 1248. L'on suppose que le dessin, d'un genre nommé par la suite gothique moderne, a été donné par *Niccola Pisano.* — Les petites statues au haut de la façade vis-à-vis du Baptistère de Saint Jean sont attribuées à *Andrea* ou à *Niccola Pisano;* — on est incertain aussi si les fresques qui représentent les faits et miracles de Saint Pierre Martyre, sont du quatorzième ou du quinzième siècle. — Dans l'oratoire transformé en archives du bureau du Bigallo, on observe trois statues dont l'une représente la Vierge, par *Alberto Arnoldi,* florentin (1358). — Dans les demarches de l'autel on observe plusieurs figures peintes par *Ridolfo di Domenico del Ghirlandajo.* — Dans une chambre du bureau existe la copie d'une fresque qui était jadis à l'extérieur de l'édifice, par *Pierre Chellini*, dont une partie subsiste dans une autre chambre où elle fut transportée l'an 1777. Sur les parois de cette dernière on voit quelques fresques attribuées à *Giottino.*

Palais de l'Archévêche (V. le chapitre du centre de la ville et ses environs).

Baptistère. (*Basilique de Saint Jean Baptiste*). Bien que sa fondaction remonte aux temps les plus reculés, toutefois l'on ne peut pas affirmer qu'il existât avant le sixième siècle. L'on supposa longtemps qu'il y eut un temple dedié au Dieu Mars ; mais ce qu'il y a d'incontestable c'est qu'il fut bâti avec les débris d'une ancienne construction payenne dans le goût Greco-Romain. Les changements, et les agrandissements successif de ce temple échappent à tout calcul; à l'endroit où est maintenant la porte du milieu était placé le maître-autel ; le Baptistère était anciennement au milieu de l'église; il n'y avait qu'une porte à l'Ouest, où est maintenant le maître-autel. Quand le niveau de la ville était plus bas on entrait dans l'église par un haut escalier qui en rehaussait et en embellissait la perspective extérieure ; il y avait en outre une ouverture au milieu de la voûte comme

dans le Panthéon. Cette ouverture fut fermée l'an 1550 par la lanterne que l'on voit à présent. Au commencement du treizième siècle on commença la tribune pour le maître-autel, reconstruite au dixhuitieme siècle.

D'anciens tombeaux étaient adossés à la façade extérieure du temple.

En 1293 on ordonna à *Arnolfo di Cambio da Colle* d'ôter ces tombeaux et de restaurer la façade. A cette occasion il l'orna de trois rangs de Pilastres superposés et il la revêtit de marbre blanc et vert en laissant quelque chose de l'ancien dessin.

Plus d'un demi siècle après *Agnolo Gaddi* recouvrit de marbre l'édifice et agrandit la corniche.

Le Baptistère fut ôté du milieu de l'église en 1577, et l'emplacement où il s'élevait transformé en mosaïque deux siècles après, tel qu'on le voit aujourd'hui. Le reste du pavé est ancien, et l'on y observe un dessin circulaire avec les signes du Zodiaque et plusieurs inscriptions dont l'une placé autour du petit cercle peut être lue également dans les deux sens (1).

Peintures, et Sculptures dans l'Eglise.

(Il faut rappeler ici que les ouvrages de peinture, sculptures etc. existants dans les édifices sont indiqués par rang de places en commençant à droite de l'entrée principale).

Sur l'autel: — La Vierge et l'enfant Jésus, statue en marbre, par *Girolamo Ticciati.*

La statue en carton bouilli représentant Saint Simon, *Innocenzo Spinazzi.* — Les autres treize statues semblables, *Bartolommeo Ammannati.*

(1) Probablement était-ce un cercle astronomique propre à déterminer le solstice d'été: c'est pourquoi l'on présume qu'il y avait dans le mur quelque part une petite ouverture pour livrer passage aux rayons du soleil.

Le monument sépulcral de Baldassarre Coscia, *Donatello* et *Michelozzi.* — Saint-Jean et les Anges au maître-autel, et les bas-reliefs du presbytère, sculptures de *Girolamo Ticciati.* — Le tombeau ancien en marbre avec bas-reliefs, ouvrage des *Païens.*

Les fonts baptismaux et leurs bas-reliefs ouvrage attribuée à *Andrea Pisano.*

La statue du Saint Précurseur, par *Giuseppe Piamontini.*

Sainte Marie Magdeleine, statue en bois, par *Donatello.*

La célèbre porte en bronze au Sud, par *Andrea Pisano.*

Les deux autres célèbres portes à l'Est et au Nord, par *Lorenzo Ghiberti* (1).

Sur la porte vis-à-vis de la Cathédrale on voit les statues du Rédempteur et de Saint-Baptiste par *Andrea da San Savino.* — L'Ange est d' *Innocenzo Spinazzi.* — Les statues et les ornements de la porte du Nord sont de *Giovan Francesco Rustici* (2), et la decollation du Précurseur sur la porte du Sud, par *Vincenzo Danti.*

Les mosaïques de la coupole de la Tribune, et des *Coretti* sont d'*Andrea Tafi, Apollonio Greco, Iacopo da Turrita, Domenico del Ghirlandajo, Taddeo et Agnolo Gaddi, Alessio Baldovinetti, Lippo Lippi* et autres.

Pour la Saint-Jean l'on expose au public dans cette église un autel en argent massif où sont représentés en bas-reliefs plusieurs histoires de la vie de Saint-Jean-Baptiste. Cet ou-

(1) Rien de plus intéressant dans l'histoire des arts que le récit du concours que la République ouvrit pour ces deux portes, et auquel se présentèrent entr'autres Ghiberti, Brunellesco, Jacopo della Fonte, Simone da Colle et même au dire de quelques uns, Donatello très-jeune alors. La première porte, celle du Nord, fut achevée par Ghiberti vers 1424.

Chez M. Bardi, Marchand de Gravures, on peut acheter un souvenir de ces portes gravées sur cuivre.

(2) Vasari affirme que ces statues en bronze furent exécutées selon la pensée de Léonard da Vinci.

vrage fut commandé par l'art de Calimara à *Maso Finiguerra*, *Antonio di Iacopo del Pollajolo*, *Maestro Cione*, *Michelozzo di Bartolommeo* et *Andrea del Verrocchio*. La croix d'argent massif sur le dit autel fut commandée par les consuls l'an 1456 à *Berto di Francesco*, *Milano di Domenico Dei*, et *Antonio d' Iacopo del Pollajolo* (1).

Les deux colonnes en porphyre à côté de la porte de l'Ouest proviennent des îles Baléares, et furent données aux Florentins par les Pisans qui conquirent ces îles sur les Sarasins: ce fut là un gage de reconnaissance au nom de la ville de Pise, qui fut sauvée par les Florentins contre les Lucquois, lors de cette expédition aux îles Baléares.

Sur la place de Saint Jean et vis-à-vis la porte septentrionale de ce temple il y a une colonne en marbre *cipollino* élevée en souvenir de la translation des reliques de Saint Zanobi là où se trouvait un arbre seché qui d'après une ancienne tradition se revêtit de feuilles au contact de l'urne qui renfermait ces reliques.

Vis-à-vis de cette colonne il y a le *Couvent des chanoines de Saint Jean* (N.° 6029) avec une porte en marbre, flanquée d'un aigle de chaque côté (emblême des artisans et des négocians auxquels était confiée la garde de la Basilique). Un petit Saint-Jean se trouve placé sous la corniche en arcade qui forme une demi-lune au dessus de la porte: c'est l'œuvre de *Michelozzo Michelozzi*.

Cathédrale. — La République de Florence ordonna à *Arnolfo* le dessin pour la construction de sa cathédrale, par

(1) Le souper d'Hérode, la danse d'Hérodiade, et le Saint Jean qui est au milieu de l'autel furent travaillés par *Antonio del Pollajolo*. — Les chandeliers d'argent et la croix furent commandés à *Antonio del Pollajolo*. — L'autel pèse 325 livres florentines (de 12 onces) et la croix 141 livres. — Dans la sacristie l'on conserve des histoires de Saint-Jean-Baptiste travaillées [en broderie par *Paolo da Verona* sur le dessin d'*Antonio del Pollajolo*.

un Décret rempli des sentiments les plus généreux qui puissent animer un peuple libre et digne de sa liberté. Arnolfo sut répondre aux intentions du peuple et à l'espoir qu'on avait fondé sur son génie. — La première pierre de l'édifice fut posée le 8 Septembre 1298 avec la plus grande solennité (1).

Après la mort d'Arnolfo d'autres architectes présidèrent à l'exécution de son dessin: *Giotto da Vespignano*, *Taddeo Gaddi, Andrea Orgagna*, et *Lorenzo di Filippo;* les événements politiques firent suspendre plusieurs fois cette œuvre, et il fallut un siècle et demi pour la porter au point où on la voit à peu près de nos jours. Le projet d'Arnolfo ne subit que peu de changements; si ce n'est que *Filippo di Ser Brunellesco* ajouta les quatre petites tribunes extérieures sous le tambour de la coupole, et persuada de ne pas ériger la coupole immediatement sur les tribunes selon le dessin d'Arnolfo (2), mais de la tenir soulevée au moyen d'une frise (le tambour) de la hauteur d'environ 13 mètres avec une grande lucarne (occhio) dans chacune de ses façades, pour en éclairer l'intérieur.

L'histoire des difficultés que Brunelleschi eut à vaincre pour faire prévaloir son avis contre les opinions de quelques centaines d'architectes italiens et étrangers, serait aussi longue qu'intéressante; ces prétendus concurrents, ces artistes ne pouvaient concevoir comment il aurait pu arrondir la coupole sans l'appuyer sur aucun soutien; mais enfin il triompha de toute opposition, et il continua son œuvre jusqu'à l'ouverture de la lanterne l'an 1436. — *Brunellesco*

(1) Cette architecture où la sévérité du style est bien plus adaptée à la grandeur du sentiment et supérieure aux ornements, la plus part futiles, qui surchargent d'autres monuments de ce genre en Europe, parait un perfectionnement de ce genre qu'on voyait à peine ébauché dans l'intérieur de l'église de S. Trinita.

(2) Il a été répresenté par *Simone Memmi* dans le *Capitolo di S. Maria Novella.*

fit le dessin de cette lanterne, qu'il ne put voir achevée lors de sa mort en 1446 (1).

Toute l'église occupe une surface de 16,075 mètres et 14 cent. et a la longueur de 144 mètres et 70 cent. depuis la façade jusqu'à la dernière chapelle; la largeur dans les trois nefs est de 36 mètres et 75 cent., et dans la croix 91 mètres et 5 cent. Du niveau du pavé au bout de la croix que surmonte la coupole l'édifice est élevé de 116 mètres et 84 cent. (3 mètres et 90 cent. la croix, 2 mètres et 41 cent. la boule, 23 mètres et 21 cent. la lanterne, 32 mètres et 45 cent. la coupole, 12 mètres et 39 cent. le tambour et 41 mètres et 89 cent. jusqu'à terre) (2).

Sur l'une des huit façades extérieures du tambour (du côté du Palais Riccardi) on voit le commencement d'une galerie (Ballatojo) qui selon le dessein de *Baccio d'Agnolo* devait entourer tout l'extérieur de la coupole, mais d'après l'avis de *Michelangiolo Buonarroti* l'œuvre resta à ce point

(1) Moyennant une légère rétribution, on peut se faire conduire jusque dans la boule qui surmonte la coupole. On jouit de là haut d'une très-belle vue, mais ce qui est plus important, on pourra voir par quel moyen ingénieux *Brunellesco* imagina de tenir en l'air sa coupole, et de lui donner la solidité nécessaire. On verra qu'il fit deux coupoles, l'une dans l'autre, qui s'appuient et se soutiennent mutuellement, et entre lesquelles passe l'escalier qui conduit au sommet.

(2) Selon le dessin d'Arnolfo les nefs auraient eu 5 arcades au lieu de 4, si des familles alors puissantes qui avaient leurs maisons sur la partie postérieure de l'édifice n'eussent fait opposition à la démolition de leurs maisons. Toutefois sa longueur totale de 669 palmes n'est surpassée que par celle de Saint Paul de Londres qui en a 710, et de la Basilique Vaticaine qui en a 837 de la porte à la chaire. Quant à la hauteur de la coupole de Santa Maria del Fiore et au perimètre de sa base elle surpasse celle de S.[t] Pierre de Rome et la voûte semi sphèrique du Panthéon, les plus élevées que l'on connaisse.

comme discordante avec les autres parties de l'édifice (1). L'on dit que le dessin de la Galerie fait par Brunelleschi fut perdu par la négligence des Directeurs de l'*Opera*, et celui donné par *Michelangiolo* ne fut pas adopté à cause des disputes qui eurent lieu à ce sujet.

Arnolfo avait commencé la façade (2), mais Giotto en imagina une autre plus grandiose et plus ornée, et en construisit la moitié (3). L'année 1586 en voulant construire une façade d'une architecture plus moderne, on commit le barbarisme de détruire celle de Giotto, et on n'en garda que les statues. *Buontalenti*, *Dosio*, *Cigoli*, *Silvani*, et d'autres, firent le dessin de la nouvelle façade, mais ne sachant auquel donner la préférence on n'en accepta aucun. Quelque temps après on commença un autre dessin, mais n'ayant pas rencontré la faveur du peuple il resta inachevé; on en voit à peine les traces (4).

Peintures etSculptures dans l' église et au dehors.

A l'extérieur de la porte latérale au Sud près du clocher, il y a une petite statue attribuée à *Niccolò Aretino*. — Sur l'autre porte latérale, au Sud, vis-à-vis la maison canoniale: la Vierge et deux Anges, sculpture attribuée à *Giovanni*

(1) *Buonarroti* désapprouva hautement qu'on dut couper à cause de cette Galerie les pierres d'attente que Brunelleschi avait laissées en dehors pour de bonnes raisons.

(2) On la voit peinte dans le Bureau du *Bigallo*.

(3) Trois peintures en donnent une idée : 1.° Dans le cloître de S. Croce ; 2.° Dans le cloître de Saint Marc, par *Poccetti* ; 3.° Dans un Tableau de la Confrérie de la Miséricorde.

(4) A quatre différentes époques on a essayé de parer à ce défaut par des ouvrages provisoires et des peintures. L'année 1515 *Jacopo Sansovino* et *Andrea Del Sarto* achevèrent en bois peint la façade commencée par *Giotto* à l'occasion de la reception de Léon X à Florence. En 1688 le mur fut peint à fresque, par *Ercole Graziani*, pour l'*Architecture*, et par *Bartolommeo Veronese* pour les figures. On en voit encore quelques restes.

Pisano. — Sur l'une des portes latérales au Nord: un bas-relief représentant la Vierge portée par les Anges, ouvrage de *Nanni d'Antonio di Banco*: plus bas, deux petites statues de *Donatello:* dans la Lunette, l'Annonciation en mosaïque, par *Domenico del Ghirlandajo.* — Les statues sur l'autre porte latérale au Nord, vis-à-vis la Via del Cocomero, sont attribuées à *Iacopo della Quercia.*

En entrant dans l'église par la porte principale du milieu, on remarque au dessus, l'horloge dont le cadran était autrefois peint à fresque, par *Paolo Uccello.* Maintenant il ne reste de ces peintures que les quatre Prophètes que l'on voit aux quatre angles de l'horloge.

Au dessous de ce cadran on voit une mosaïque de *Gaddo Gaddi* représentant le couronnement de la Vierge. Des deux côtés de cette mosaïque sont plusieurs Anges peints à fresque par *Santi di Tito.* Ces peintures qui sont fort belles, ont été réparées par *Antonio Marini* l'an 1842.

En allant vers la porte du côté droit, on voit une statue équestre, peinte par *Andrea del Castagno.* Elle représente Nicolas Marrucci de Tolentino. Cette statue qui était peinte sur une des parois intérieures du temple, fut enlevée en 1842 du mur et reportée sur toile, par *Giovanni Rizzoli* de la Pieve di Cento, au moyen d'un procédé ingénieux, mais qui s'est malheureusement perdu.

Après cette porte, on trouve un monument funèbre élevé à la mémoire de *Filippo Brunelleschi* architecte de la coupole. Le portrait en marbre de *Brunelleschi* qui est dessus, fut sculpté par *Buggiano* son disciple.

Vient ensuite une statue de Giannozzo Manetti par un auteur inconnu (Quelques uns l'attribuent à *Ponatello*). Cette statue est dans une niche en bois enduit d'un vernis imitant le marbre *mischio* (bigarré) de Seravezza. Toutes les niches en marbre et en bois qui décorent l'église ont été exécutées d'après le dessin de *Bartolommeo Ammannati.*

Le buste de Giotto, sculpté par *Benedetto da Majano.*

Contre le pilier de la grande nef; tableau sur bois représentant Saint Antonin Archevêque de Florence, par *Francesco Poppi.*

A côté du même pilier, on remarque un très beau bénitier que l'on a cru un ouvrage d'*Arnolfo* ou de *Giotto.* La petite statue au milieu, est une sculpture moderne.

Au dessus de la porte latérale: le monument de Pierre Farnèse monté sur un mulet, sculpture de *Jacopo Orgagna* (1).

Dans la niche à côté; la statue en marbre du roi Ezéchias, par *Donatello.*

Le portrait en marbre de Marsilio Ficino, par *Andrea Ferrucci.*

Au dessus de la porte suivante, le mausolée d'Antoine Orso évêque florentin, sculpté par *Andrea Pisano.*

Au pilier de la coupole: Saint Mathieu, statue en marbre de *Vincenzo de Rossi.*

Statue de Saint Philippe, par *Giovanni Bandini.*

Maintenant nous sommes arrivés au petit chevet dédié à Saint Antoine. — Dans la première Chapelle, on voit un Saint Victor et Saint Barnabé, fresque de *Lorenzo di Bicci* (2).

Dans les autres Chapelles: deux Saints Martyrs, fresque de *Lorenzo di Bicci.*

Saint Mathieu et Saint Sébastien, fresque de *Lorenzo di Bicci.*

Saint Thomas et Jésus-Christ, fresque de *Lorenzo di Bicci.*

Dans une niche; Saint Jacques, statue en marbre de *Giovanni Bandini.*

(1) Pierre Farnèse fut général des Florentins. L'on dit que l'an 1363 en combattant contre les Pisans à Bagno à Vena, il eut son cheval tué sous lui et fut par là séparé des siens; mais ayant trouvé un mulet il retourna à la bataille et la gagna.

(2) Toutes les fresques de *Lorenzo di Bicci* ont été nettoyées et réparée par Antonio Marini l'an 1842.

Sur la porte de la Sacristie: un bas-relief en terre vernissée par *Luca della Robbia.* Il représente l'Ascension de Jésus-Christ.

Dans la Sacristie. Deux statues représentant des évêques. Un Crucifix. Un tableau situé en face de la porte, et une cuvette de marbre, sculptée par *Buggiano* (1).

En continuant le tour de l'église, nous trouverons un Saint-Jean, statue en marbre de *Benedetto da Rovezzano.*

Saint-Luc évangeliste, statue en marbre par *Nanni d'Antonio di Banco.*

Saint-Jean, statue en marbre, attribuée à *Donatello.*

Dans la Chapelle dédiée à Saint-Zanobi. — Le Tabernacle en argent de *Giuseppe Bambi.* — Au dessous de l'autel est une bière en bronze contenant les reliques de Saint-Zanobi. C'est un très-bel ouvrage de *Lorenzo Ghiberti.* — Le cénacle peint en détrempe sur fond doré, par *Giovanni Balducci.* — La mission des Apôtres qui prêchent le Christianisme et Jésus à Emaüs avec ses disciples, deux tableaux de *Bernardino Poccetti.*

Statue de Saint-Mathieu, par *Donatello.*

Statue de Saint-Marc, par *Niccolò Aretino.*

Dans la niche; Statue de Saint-Pierre, par *Baccio Bandinelli.*

La porte en bronze de la Sacristie, par *Luca della Robbia.*

La Résurrection de Jésus-Christ, bas-relief sur la porte de *Luca della Robbia.*

(*Dans la Sacristie*). Un bel évier en marbre, par *Buggiano.* — La frise, avec des petits enfants qui tiennent des guirlandes, sculpture en bois, par *Donatello.*

(*Tribune de la Sainte Croix*). Saint-André, statue en marbre, par *Andrea Ferrucci.*

(1) C'est dans cette Sacristie que se réfugia Laurent des Médicis au moment de la fameuse conjuration des Pazzi, qui eut lieu dans cette église l'an 1478.

Un Saint, fresque de *Lorenzo di Bicci.* — Deux autres fresques du même peintre, représentant le Mausolée de Fra Louis Marsilio, et celui de Pierre Cor. Ils furent peints dans l'intérieur de l'église et reportés sur toile par le même Rizzoli dont nous avons déjà parlé.

Un Saint, fresque de *Lorenzo di Bicci.*

Dans la dernière chapelle: Un autre Saint, fresque de *Bicci.* Sur l'autel un Saint Joseph, attribué à *Lorenzo di Credi ;* aux parois deux tableaux modernes ; le mariage de la Vierge, par *Mauro Soderini*, et la mort de Saint Joseph, par *Giov. Dom. Ferretti.*

Saint-Thomas, statue en marbre, de *Vincenzo de Rossi.*

(*Au pilier de la coupole*). Saint-Jacques, statue en marbre, de *Iacopo da San Savino.*

(*Sur la porte latérale*). Le tombeau d'Aldobrandino Ottobuoni Ancien (anziano) de la République, sculpture d'auteur *inconnu.*

Le portrait de Dante Alighieri avec la vue de Florence et la représentation de la Divine Comédie, par *Domenico di Michelino* (1).

Le Roi David, statue en marbre dans une niche, sculpture d' auteur *inconnu.*

Au dessus de la porte suivante, un Mausolée en bois de Don Pierre de Tolede vice-roi de Naples, mort à Florence l'an 1555.

Au pilastre de la nef, un tableau sur bois représentant l'évêque Saint Zanobi. Ce tableau a été réparé par *Antonio Marini.*

Un portrait en marbre d'Arnolfo, examinant le dessin de l'église, avec une inscription au dessous, ouvrage du célèbre *Bartolini* mort dernièrement.

La statue en marbre de Poggio Bracciolini, secrétaire de la République, sculptée par *Donatello.*

(1) La République décréta qu'on consacrât ce souvenir à son grand poète l'an 1465.

Le buste d'Antoine Squarcialupi, organiste et musicien célèbre, sculpté par *Benedetto da Majano.*

La statue équestre de Giovanni Acuto gentilhomme Anglais au service de la République, fresque de *Paolo Uccello*, reportée sur toile par *Rizzoli* en 1842.

Le dessin du pavé en marbre de différentes couleurs est attribué en partie, à *Baccio d'Agnolo*, à *Buonarroti* et à *Francesco da S. Gallo.*

Les vitraux en couleurs des grandes fenêtres, par *Domenico Livi da Gambassi* de Toscane, qui fut rappelé exprès d'Allemagne par la République, pour lui confier ce travail. On attribue à *Lorenzo Ghiberti* et *Donatello* la plus part des dessins des ces peintures sur vitre.

Les peintures de la coupole furent commencée l'an 1572, par *Vasari*, qui y fit la couronne des prophètes tout autour de l'octogone de la lanterne. Après sa mort elles furent continuées par *Federigo Zuccheri.*

Le soubassement du Choeur en marbre fut bâti sur le dessin de *Giuliano di Baccio d'Agnolo*, et orné de bas-reliefs par *Bandinelli* et *Giovanni dell'Opera.*

Derrière le maître-autel on voit un groupe en marbre commencé par *Michelangiolo Buonarroti.* On l'appelle *la Piété.*

Presque au milieu de la Tribune de la Sainte Croix, il existe un petit rond en marbre recouvert par un plancher. Une plaque en cuivre, ayant une ouverture circulaire pour donner passage aux rayons du soleil, est fixée près d'une fenêtre de la lanterne de la Coupole. Ce rond et cette plaque formaient l'ancien Gnomon que *Paolo Toscanelli* florentin, philosophe célèbre, géometre et astronome, mort l'an 1482, construisit peu après la moitié du quinzième siècle pour observer le moment du Solstice d'été et les variations de l'obliquité de l'écliptique, que l'on soupçonnait déjà à cette époque. Le *P. Léonard Ximènes* en considérant l'importance de ce Gnomon, qui excède de beaucoup en hauteur les plus modernes, le modifia en ajou-

tant sur le pavé une aiguille en métal graduée pour en tirer des observations plus exactes. Une inscription en marbre sur l'un des piliers de la coupole, a rapport à ce monument d'astronomie.

Le Clocher.

Par un Décret aussi imposant que celui que la République avait fait pour la construction de la Cathédrale, le gouvernement ordonna à *Giotto* l'érection du Clocher, dont la première pierre fut posée le 28 Juillet 1334. — Après la mort de Giotto on en confia la direction à *Taddeo Gaddi*, qui supprima la pyramide qui aurait dû s'élever d'environ 28 mètres, selon le dessin de Giotto ; ainsi le Clocher n'eut que la hauteur de 85 mètres au dessus du pavé.

Ouvrages de Sculptures.

(*Dans la façade de l'ouest*). Trois Evangélistes, statues en marbre, par *Donatello.* — (Sur le coin vers la Miséricorde). Un Evangéliste, statue en marbre, par *Giovanni de Rossi.*

(*Dans la façade au sud*) Trois Prophètes, statues en marbre, par *Andrea Pisano.* — Un Prophète, statue en marbre, attribuée à *Giottino.*

(*Dans la façade à l'est*). Un Saint, statue en marbre par *Niccolò Aretino.* — Deux Saints, statues en marbre, par *Donatello.* — Un Saint, statue en marbre, par *Niccolò Aretino.*

(*Dans la façade au nord*). Trois statues en marbre, de *Luca della Robbia.* — Une autre statue, par *Nanni di Bartolo.*

Les petites statues sur la porte, et les bas-reliefs, qui représentent les sept œuvres de Miséricorde et les évènements du Vieux Testament sont d'*Andrea Pisano.* — Phydias, Apelles, Donato, Platon, Aristote, Ptolomée, Euclyde et les sept Sacrements sont de *Giotto.* — Les bas-reliefs, la Grammaire, la Philosophie, la Géometrie, l'Astronomie et la Musique, sont des ouvrages de *Luca della Robbia.*

De la place de la Cathédrale au nord on entre dans la *Via del Cocomero*, où l'on trouve le

Théâtre du Cocomero de l'Académie des *Infuocati*. Il a 81 loges et il peut contenir 1500 spectateurs.

Dans cette même rue il y a le

Palais Gerini (N.° 6031) dont l'Architecture est attribuée à *B. Buontalenti*, et qui a été restauré et agrandi sur le dessin de *Gaspero Paoletti*. Il possède une Galerie où il y a à remarquer: —

Plusieurs bahuts peint par *Piero di Cosimo*, et d'autres par *Domenico del Ghirlandajo*.

Plusieurs Paysages de *Swanfeld*.

Le portrait de la femme d'Andrea del Sarto, *Andrea del Sarto*.

Un tableau de *Carlo Dolci*.

Après avoir marché quelques pas dans la *Via del Cocomero* on entre à droite dans celle qui prend son nom du

Palais Pucci (N.° 6116) bâti l'an 1748 sur le dessin de *Paolo Falconieri*. — Les armoiries en pierre sont sculptées par *Baccio da Montelupo*.

Vis-à-vis de ce Palais il y a le

Palais Incontri (N.° 6118) bâti vers la fin du XVII siècle sur le dessin de *Lodovico Incontri* son propriétaire. Les peintures de la voûte du grand salon sont *d'Antonio Domenico Gabbiani*.

La *Via Pucci* aboutit à la *Via dei Servi*, vis-à-vis de l'

Eglise de S. Michelino Visdomini. — Cette église a été bâtie au quatorzième siècle, et reédifiée vers l'an 1553 par *Michel Pacini*.

Peintures dans l'Eglise :

La Nativité, par *Iacopo da Empoli*.

La Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par *Iacopo da Pontormo*.

Saint Thomas da Villanuova, par *Agostino Veracini*.

La Nativité, par *Antonio Ciampelli*.

La Vierge et deux Saints, par *Sacconi*.

La Résurrection, par *F. Poppi*.

La Conception, par *F. Poppi*.

Saint-Jean qui prêche, par *Passignani.*

La Vierge, Saint-Bernard et autres Moines, par *F. Poppi.*

La fresque dans la voûte, par *Niccola Lapi.*

Dans La *Via dei Cresci* sur la ligne droite de la rue des Pucci, il y a le Theâtre Neuf de l'Academie des Intrépides bâti en 1779, par l'architecte *Mannajoni.* Il a 105 loges et peut contenir environ 2500 persones. La même rue *dei Cresci* conduit à la

Place de l'Hôpital et de l'Eglise de S. Maria Nuova (Hôtel-Dieu). L'an 1612, avant que l'Hôpital eut acquis l'extension actuelle, l'on commença à bâtir le portique et la façade sur la place, d'après le dessin de *Bernardo Buontalenti.*

L'an 1657, sous la direction de l'Archit. *Giov. Battista Pieratti* on ajouta la partie de l'hôpital qui sert aux femmes, et jusqu'à ce jour l'hôpital a été augmenté considérablement. L'an 1826 les pièces qui servent aux écoles de perfectionnement des Sciences Médicales etc. furent reconstruites sous la direction de l'Architecte *Pasquale Poccianti.*

L'église annexée à l'hôpital, et dédiée à Saint Egidio, fut bâtie l'an 1418, par *Lorenzo di Bicci*, mais on y a ajouté par la suite plusieurs parties.

Peintures, Sculptures, etc.

Sur les façades extérieures du portique, le buste en marbre de Côme II, par *Giovanni Caccini;* celui de Ferdinand II, par *Bartolommeo Cennini*; celui de Côme III, par *Carlo Marcellini*; celui de Jean Gastone, par *Antonio Montauti.*

(*Sur la Porte de l'église*). La Vierge, sculpture en marbre par *Dello.* — Les deux Anges, fresques, par *Bartolommeo Barbiani* et *Biagio Cini* élèves d'*Antonio delle Pomarance.*

Les deux fresques latérales à la porte par *Lorenzo di Bicci.*

L'histoires des Jésus-Christ, fresques, d'*Antonio delle Pomarance.*

L'Annonciation, fresque de *Taddeo Zuccheri.*

(*Dans l'Eglise*). Une Vierge en terre cuite, de *Luca della Robbia.* — La Vierge et trois Saints, par *Felice Ficherelli*, surnommé le *Riposo.*

Le Martyre de Sainte-Barbe, par *Lodovico Buti.*

La *Probatica Piscina*, par *Gio. Battista Paggi.*

Sainte Marie-Magdeleine pénitente, par *Andrea del Castagno.*

La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saintes, par *Cristoforo Allori.*

Le Crucifix au maître-autel, attribué à *Giovanni Bologna.*

(*Contre le devant de l'autel*). Une histoire de Saint-Egidio, par *Giacinto Gemignani.*

La Nativité, par *Domenico Veneziano.*

La fuite en Egypte et Saint-Antoine, par *Domenico Veneziano.*

La Descente de la Croix, par *Alessandro Allori.*

L'Assomption, par *Iacopo da Empoli.*

Saint-Lodovic, par *Volterrano.*

La fresque dans le plafond, *Giovanni Tonelli*, pour l'architecture, et *Matteo Bonechi*, pour les figures.

Dans l'espèce de vestibule ou de petite cour qui se trouve entre l'église et la salle des femmes, on trouve un buste en marbre qui représente Madonna Tessa, servante de Folco dei Portinari, fondateur de l'hòpital. — Une Charité peinte à fresque, par *Giovanni da S. Giovanni.* — Dans une chambre à côté, le Jugement dernier, commencé par *Fra Bartolommeo della Porta*, et achevé par *Mariotto Albertinelli.*

Dans la seconde cour près de l'église, du côté des hommes, on trouve une Samaritaine, fresque d'*Alessandro Allori.*

L'autel isolé au fond de la salle des malades (hòpital des hommes), ouvrage de *Giovanni Bologna.*

Au bout de cette place, en tournant à gauche on trouve la **Via S. Egidio**, où l'on voit la

Maison Batelli. (N.° 6640) — Sur sa façade sont placées dans quatre niches autant de statues en marbre. Celle qui représente l'Hiver, est de *Niccola Bazzanti;* l'Eté, l'Automne et le Printemps, sont de *Francesco Orzalesi, Gio-*

vanni Insom et Lorenzo Nencini. La porte principale qui est en bronze a été fondue dans les ateliers de *Moreni-Tognozzi*. Dans le vestibule est une Minerve, par *Bazzanti*, Harpocrate Dieu du silence, par *Emilio Santerelli*, les bustes de Dante et du Pétrarque, par *Bazzanti*; Ariosto, par *Torrini*, et celui du Tasso, par *Bandini* de Parme. Après avoir suivi cette même rue de S. Egidio, en tournant à droite on trouve la

Via dell'Orivolo, appelé de la sorte parceque l'an 1353 on y construisit l'horloge de la tour du Palais-Vieux.

L'Arco di S. Piero conduit dans un marché secondaire qu'on appelle *Mercatino di S. Piero*, du nom de l'église de S. Pier Maggiore qui s'écroula en 1783, au moment même ou l'on voulait la reparer. On en voit les traces sur la petite place du même nom. A cette place aboutit à droite à l'ouest le

Borgo degli Albizzi qui porte le nom et où se trouveut les maisons de cette famille, qui y avait aussi sa loge sur une petite place où est l'inscription qui le rappelle. Dans cette rue on remarque la façade du

Palais Altoviti vulgairement appelé *dei Visacci* (des laids visages), ancienne demeure de Baccio Valori, qui y fit sculpter en marbre et en trois ordres à l'instar de *Termini* (Termes) les portraits de quinze illustres florentins.

Sur le premier rang on voit les portraits de Dante, Petrarque, Boccace, Giovanni della Casa et Luigi Alamanni; sur le second (celui du milieu) ceux d'Amerigo Vespucci, Leon Battista Alberti, Francesco Guicciardini, Marcello Adriani et de Vincenzo Borghini, homme de lettre distingué et aussi grand amateur des Beaux Arts que Raffaello Borghini auteur du *Riposo;* sur la dernière ligne ceux de l'Accursio Jurisconsulte, du Torrigiano, de Marsilio Ficino, de Donato Acciajoli et de Pier Vettori (1).

(1) Anciennement la République faisait placer à titre d'honneur dans les endroits plus fréquentés de la Ville, sur les parois

Dans le **Palais Pazzi** (N.º 441) il y a à observer les armoiries sculptée à l'extérieur, la porte du Jardin donnant sur la rue de l'Orivolo, la fontaine de granit dans le Jardin, et un buste en marbre, ouvrages de *Donatello.* — On y voit une Galatée, peinte par *Luca Giordano.*

Le **Palais Ramirez de Montalvo** (N.º 440) Architecture de *B. Ammannati.* — La façade est ornée d'une sorte de dessin dit à *sgraffito* dont on commença à faire usage à Florence vers le seizième siècle (1). Ces ornemens sont attribués à *Poccetti.*

Les armoiries sculptées sur la façade, par *Donatello.* — Dans la cour une statue de Mercure, attribuée à *Giovanni Bologna.*

Le **Palais Pazzi** (N.º 439). Architecture de *B. Ammannati*, maintenant habité, par M. Vitali (2).

Le **Palais Alessandri** (N.º 461) renferme des Objets d'art d'un mérite remarquable, à ce que l'on dit.

Par la **Via dei Giraldi** on va à l'

extérieures des églises et même sur la façade des portes urbaines, les emblêmes et les portraits des hommes illustres; le temps et l'incurie les ont effacés.

(1) On attribue l'invention de cette méthode à *Morto da Feltre* qui l'apprit à *Andrea Feltrini* florentin. Andrea en fit un premier essai au Palais Quaratesi in Borgo Ognissanti. La muraille était preparée avec un enduit noir, sur lequel on en étendait un autre léger et blanc; on dessinait ensuite sur celui-ci, par le procédé de la gravure, des figures, des fleurs et d'autres ornements, du genre gro tesque. Le blanc disparaissait pour faire place aux signes noirs. On voit d'autres *sgraffiti* dans la Maison de Borgo la Croce N.º 7894, dans celle des Fondacci di S. Niccolò N.º 1523; dans celle de Via Maggio N.º 1921, attribués a *Poccetti*; dans celle de Lungo l'Arno N.º 2037, attribués à *Poccetti*, et dans quelques autres.

(2) Le Chevalier Girolamo fils du Sénateur Alamanno Pazzi y fonda la Société *Colombaria* (du Colombier) pour l'étude de l'histoire nationale et de l'archéologie.

Eglise de Saint Procolo. Au premier autel à droite est une peinture fort médiocre de *Gaetano Piattoli*, représentant la Vierge et S^{t}. Louis Gonzague: au second autel, une belle peinture de *Domenico del Ghirlandajo*, représentant la Visitation de Marie; les Anges y furent ajoutés par *Ferretti.*

La Sainte Trinité, peint sur bois, Artiste *inconnu.*

Sur le maître-autel; un miracle de Saint-Proculus, par *Gaetano Piattoli.*

A l'autel suivant, une belle Vierge avec plusieurs Saints, que l'on croit de *Giotto.*

Dans la **Via dei Pandolfini** l'on voit le *Palais Galli* qui renferme un Tableau de la Vierge par *Alessandro Botticelli*; Adam et Eve, de *Iacopo da Empoli*; le Sauveur par *Lodovico Cardi da Cigoli*; la Vierge et Saint Joseph de *Francesco Salviati*; Sainte Marie Magdeleine, par *Furini etc.* D'ici l'on entre dans la petite rue *delle Badesse*, d'où l'on va à l'

Eglise del Ceppo, dont le vestibule est embelli des fresques de *Candido Piero De Witt*, représentant la Vierge, l'enfant Jésus, Saint-Nicolas, et Saint-François. — La Visitation, et un Saint-Nicolas avec deux enfants à ses pieds, par *Giovanni Antonio Sogliani.* Récemment on voyait encore dans cet endroit un reste des anciens remparts.

La **Via del Fosso** était ainsi appelée peut-être par le fossé de ces remparts. D'ici on entre vers l'Est dans la

Via dell'Agnolo, où sur la Porte d'un Edifice qui fut jadis l'Ecole des ecclésiastiques on voit une lunette en terre cuite, par *Luca Della Robbia.*

Le **Canto agli Aranci** (Carrefour des orangers) fut ainsi nommé à cause d'un jardin où les anciens improvisateurs se rassemblaient pour chanter leurs vers.

Sur la même ligne de la *Via del Fosso*, après avoir traversé la *Via del Palagio*, on entre dans la

Via del Diluvio. Le vaste édifice de construction moderne, qui occupe la droite de cette rue et une partie de la *Via del*

Palagio, a été bâti sur l'emplacement des anciennes Prisons d'état, puis des détenus pour dettes, dites « *Le Stinche* » (1). On croit qu'une des Parois de cette ancienne prison a fait partie des remparts de Florence l'an 1078. — Le Tabernacle au coin de cet édifice, vis-à-vis le *Mercatino di S. Piero*, fut peint par *Giovanni da S. Giovanni.* La dernière figure à droite de l'observateur est le portrait du peintre. — Dans une des parois intérieures des prisons l'on conserve encore une fresque représentant *l'expulsion du Duc d'Athenés;* quelques uns l'on attribuée au *Cennini*, d'autres à l'école de *Giotto.* — Les *Stinche* ont été demolies l'an 1833. — La *Sociéte Philarmonique* a ici sa résidence.

La Via del Diluvio, ainsi appelée d'une inondation de l'Arno qui submergea une grande partie de la Ville, conduit en tournant à droite à l'

Eglise de Saint Simone, qui fut reédifiée par *Gherardo Silvani* l'an 1630.

Peintures et Scultpures dans l'église. Au dessus de la porte, une Descente de Croix, peinture à fresque de *Battista Naldini.*

Saint-Simon et Jude sur la Porte de la façade, fresque de *Nicodemo Ferrucci.*

(*Dans l'église*). Le Martyre de S^t^. Laurent, par *Giovan Battista Vanni.*

L'Eternel et deux Saints, auteur *inconnu.*

Saint-Jérôme dans le désert, par *Onorio Marinari.*

Jésus-Christ et S^t^. Bernard, par *Jacopo Vignali.*

Saint-Thadée, statue en marbre, par *Orazio Mochi.* — La fresque qui est dessus, par *Nicodemo Ferrucci.*

(1) Du nom d'un château fort dans la vallée de Greve. Ces prisons furent bâties pour y enfermer les habitans de ce château, faits prisonniers du temps de la guerre entre les Guelfes et les Gibelins.

Le Tabernacle sur le maître-autel, *Battista Cennini.*

Saint Simon, statue en marbre, *Orazio Mochi.* — La fresque qui est dessus, par *Nicodemo Ferrucci.*

Saint-François soutenu par deux Anges, par *Vignali.*

Au dessus de la porte latérale, un tabernacle en terre cuite *De la Robbia.*

Saint-Charles aux pieds de la croix, par un auteur *inconnu.*

Le Mystère de la Conception, par *Nicodemo Ferrucci.*

L'Assomption, par *Francesco Curradi.*

Saint-Nicolas, par *Francesco Montelatici*, surnommé *Cecco Bravo.*

La même *Via del Diluvio* aboutit à la *Place de Sainte Croix.*

IV

PLACE ET EGLISE DE SAINTE CROIX

ET SES ENVIRONS.

Cette place se trouve mentionnée plusieurs fois dans l'histoire de la République particulièrement à cause des fréquentes réunions populaires qui y ont eu lieu. Il suffit de rappeler celle de l'an 1250 lorsque le peuple soulevé contre les grands s'y constitua en assemblée et renforça la démocratie par l'élection d'un capitaine du peuple, et de douze anciens (anziani), et en armant les milices urbaines et celles de la banlieue (espèce de Garde Nationale) pour sauvegarder ses droits. Cette place fut par la suite destinée plusieurs fois à toute sorte de spectacles qui y furent joué, avec magnificence et à grands frais. C'est pourquoi quelques écrivains ont affirmé que les Florentins étaient après les Romains, le peuple le plus avide des fêtes publiques.

Il faut observer sur cette place l'ancien *Palais* de la famille des *Serristori* (N.° 303) ancienne propriété de la famille Cocchi, et bâti d'après un plan de *Baccio d'Agnolo*.

Palais de l'Antella, (maintenant de M. Dal Borgo) N.° 7909-10. — Il a appartenu à la famille Antellesi ou de l'Antella. Il fut reparé sous la direction de l'architecte *Giulio Parigi*. — Les fresques qui decorent la façade esterieure furent executées dans le court espace de 27 jours sur le dessin de Giulio Parigi l'an 1620 par les artistes suivants: *Giovanni da San Ciovanni, Domenico Passignani, Matteo Rosselli, Ottavio Vannini, Fabrizio Boschi, Michelanjiolo Cinjanelli, N. Ferrucci, Andrea del Bello, Michele Ruffini, Antonio Guer-*

rini, *Filippo Tarchiani*, *Cosimo Milanesi*, et *Stefano da Quinto* (1).

Eglise de Sainte Croix. — La renommée de cette église par le nombre et l'importance de ses monuments est désormais européenne ; et toute l'Italie consent à la regarder comme le Panthéon de ses hommes illustres. Plusieurs citoyens contribuèrent, avec la République, aux frais de sa fondation, et souhaitèrent d'y enfermer leur cendres et celles de leurs familles. On la préféra pour y faire les funérailles des hommes de lettres, des magistrats, des guerriers, des artistes les plus célèbres; plusieurs fois on couronna de lauriers leur dépouilles mortelles, en les déposant dans les tombeaux. Ainsi elle devint du consentement universel, la dernière demeure de toute sorte de célébrités.

Cette église fut fondée l'an 1294 sur le dessin d'*Arnolfo* : elle est longue 116 mètres, 47 cent., et large 38 mètres, 45 cent. dans les trois nefs.

Vasari après la moitié du seizième siècle y ajouta les colonnes et les frontons des autels. Dans ces ornements il déploya plus de grâce que dans les autres en grand nombre qu'il fit dans les églises de Florence, mais ils ne sont pas en harmonie avec la sévérité et la simplicité de l'édifice (2).

(1) Plusieurs façades remarquables, peintes à fresque, existent à Florence, quoique endommagées par le temps. Vis-à-vis de la porte Romaine, il ne reste que fort peu de traces d'une admirable fresque que Giovanni da San Giovanni recommença deux fois, n'étant pas assez satisfait de son premier travail. — La façade de la maison Mellini maintenant Coppi dans la *Via dei Benci* fut peinte par *Giovanni Stolf* Hollandais ; les dessins des figures sont de *François Rossi* dit le *Salviati*. — Celles de la façade dans le Fondaccio di San Spirito, Maison N.° 1985, sont attribuées à *Bernardino Poccetti*.

(1) A cette occasion on détruisit plusieurs peintures anciennes qui représentaient les mystères de la Passion. On effaça aussi quelque temps après, le portrait de Dante peint par *Giotto* dans la nef latérale au Nord.

A côté de la façade on voit le rudiment du clocher. On le commença sur le plan de *Baccio Bandinelli* aux frais de *Castello Quaratesi* qui ordonna à *Baccio d'Agnolo* le dessin pour la façade de l'église ; mais il changea d'opinion lorsque les administrateurs du couvent (Operai) ne lui permirent pas d'y mettre ses armoiries.

Peintures et Sculptures.

Dans la façade sur la grande porte, la statue en bronze de Saint-Ludovic, par *Donatello.*

Dans l'église. (*On commence le tour à droite de la grande porte*).

La Déposition, par *Francesco de Rossi*, dit *il Salviati.*

Le Crucifiement, par *Santi di Tito.* — Le monument de Michelangiolo Buonarroti. Le buste de Michelangiolo, par *Batista Lorenzi* dit del *cavaliere.* La fresque, par *Batista Naldini.* Les trois statues : l'Architecture, la Sculpture et la Peinture, par *Giovanni dell' Opera, Valerio Cioli et Lorenzi.*

(*Dans le pilier vis-à-vis*). Une image de la Vierge sculptée par *Antonio Rossellini.*

Jésus-Christ portant la Croix, par *Giorgio Vasari.*

Le monument de Dante Alighieri, sculpture de *Stefano Ricci.*

Jésus-Christ devant Pilate, par *Jacopo Coppi*, dit *del Meglio.*

Le monument d'Alfieri, sculpture de *Antonio Canova.*

La chaire en marbre qui est sur le pilier vis-à-vis de ce monument, ouvrage de *Benedetto da Majano.*

La Flagellation de Jésus-Christ, par *Alessandro del Barbiere.*

Le monument de Machiavelli, sculpté par *Innocenzo Spinazzi.*

Jésus-Christ dans le Jardin des Oliviers, par *Andrea del Minga.*

Le buste de Luigi Lanzi, par *Giuseppe Belli.*

Saint-Jean-Baptiste et Saint-François, fresque d'*Andrea*

del Castagno. — Le Tabernacle en marbre de l'Annonciation, sculpture de *Donatello.*

Le mausolée de Leonardo Bruni, par *Bernardo Rossellini.* — La Vierge placée dans la partie supérieure de ce monument est l'œuvre d'*Andrea Verrocchio.*

Le tombeau en stuc du célèbre botaniste Pietro Antonio Micheli, élevé d'après le dessin de *Leopoldo Veneziani.*

L'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, par *Cigoli* et *Biliverti.*

Sur le même autel, une belle copie de la Vierge des douleurs de *Sassoferrato*, dont l'original existe dans la Galerie Pitti.

Le monument du célèbre professeur Leopoldo Nobili, d'après le dessin de l'architecte *Leopoldo Veneziani.* Le bas-relief est de *Francesco Pozzi.*

Contre le pilastre de la grande nef on voit la statue en marbre de Vincent Alberti, par *Emilio Santerelli.*

En tournant à droite dans le coin qui forme la croix, nous rencontrons un autel avec une table de bronze au dessous de laquelle on lit une inscription composée par *Boccace* à la louange de l'aimable poète François da Barberino, mort en 1300. — Au dessus de cet autel est une peinture sur bois de *Battista Naldini.*

A côté, l'on trouve la Chapelle *dei Castellani,* appelée Chapelle du Saint-Sacrement. Les fresques de la voûte sont de *Starnina* et *Taddeo Gaddi.*

Le tombeau de Michel Skotniki polonais, sculpté par *Stefano Ricci.*

Statue de Saint-François en terre vernissée, école *della Robbia.*

Le mausolée surmonté du portrait et de la statue du polonais Kozielschi, est l'œuvre de *Francesco Pozzi.*

Au dessus de l'autel on voit un grand tableau représentant le Cénacle, par *Giorgio Vasari.*

Un mausolée antique érigé à la mémoire du Chevalier Vanni Castellani.

Un tombeau sur lequel est le portrait du botaniste Stefano Raddi, par *Ottavio Giovannozzi.*

La statue de Saint-Bernard, école *della Robbia.*

Le mausolée de la Comtesse d'Albany. L'Architecture et les ornemens sont de *Luigi Giovannozzi.* Les deux petits Anges, et le bas-relief, représentant la Religion, la Charité et l'Espérance, par *Emilio Santerelli.*

Au sortir de cette chapelle on trouve le monument sépulcral de la famille Martelli, sculpté par *Desiderio da Settignano*, et ensuite on entre dans la Chapelle des marquis Giugni. Les fresques de la voûte et des parois sont de *Taddeo Gaddi.* — Celle au fond de la Chapelle qui représente l'Assomption de la Sainte Vierge est de *Bastiano Mainardi* élève de Ghirlandajo. — Sur l'autel on voit un groupe en marbre, sculpté par *Bandinelli* pour l'église du Dôme, et qui fut transporté ici dans le cours de l'année 1843. — Une belle peinture sur bois, par *Giotto* est placée au fond de l'autel.

Après avoir quitté la chapelle on trouve une porte qui donne accès à la sacristie. Sur la porte est une fresque de forme demi-circulaire, représentant la Vierge, S.t Antoine, et un autre Saint, *Ecole de Pontormo.* — Dans le corridor, vis-à-vis de la porte, on voit un Christ sur la croix peint dans le genre grec par *Margaritone.* — Apparition du Christ à la Magdeleine bas-relief en terre vernissée, par *Luca della Robbia.* — Une niche en terre *della Robbia* contenant une statue de S.t Dominique.

On trouve au fond de ce corridor la *Chapelle des Médicis*, architecture de *Michelozzo Michelozzi*, qui donna aussi le dessin pour la construction de la Sacristie et du *Noviziato.* — Sur la porte, le Christ et plusieurs anges, bas-relief de *Luca de la Robbia.* — La Vierge avec l'enfant Jésus, S.t Grégoire, et le saint homme Job, auteur *inconnu.* — La Vierge avec l'enfant Jésus, auteur *inconnu.* — Une table de communion, en marbre, par *Mino da Fiesole.* — S.t Pierre, S.t Paul, S.t Christophe et S.t François, à la *manière de Giotto.* — Dieu le Père embrassant le Christ placé entre quatre Saints

à la *manière de Giotto.* — La Vierge, l'enfant Jésus et quatre Saints, par *Beato Angelico.* — Un bas-relief en marbre représentant la Vierge, l'enfant Jésus et trois Anges, auteur *inconnu.* — La petite porte qui est auprès conduit dans une petite pièce où fut d'abord enseveli le célèbre Galilée. — A gauche de l'autel, on voit un monument en marbre, élevé á la mémoire de la Comtesse Moszcheuskci. — Sur l'autel est une belle sculpture de *Luca della Robbia* représentant le Couronnement de la Vierge. — A droite de l'autel un Saint Evêque, peintre *inconnu.* — Le Couronnement de la Vierge, *Ecole de Giotto.* — S.[t] Jean-Baptiste prêchant dans le désert, d'après le *genre grec.* — Une Vierge assise sur un trône, avec l'enfant Jésus sur ses genoux; tout autour d'eux sont dix Saints, par *Giotto.* — Un S.[t] Bernard et plusieurs Anges, *Ecole de Giotto.* — La Vierge et l'enfant Jésus, bas-relief en terre *della Robbia.* — Un tableau sur bois divisé en plusieurs compartimens qui rappellent quatre histoires de S.[t] François, peintre *inconnu.*

Sacristie. — La Vierge en adoration devant l'enfant Jésus. — Un Christ sur la croix, par *Giotto.* — L'Assomption de la Vierge. — Un Christ sur la croix, par *Cimabue.* — Un Christ sur la croix, au pied de laquelle sont les Maries et Saint-Jean-Baptiste, par *Santi di Tito.* — Une grande peinture à fresque divisée en quatre sujets d'histoire Sainte; le Christ montant au Calvaire; le Christ sur la croix; la Résurrection du Christ, et l'Ascension, fresques attribuées à *Angiolo Gaddi.* — Saint-Antoine et Saint Michel-Archange écrasant le Démon. — Un Saint-Luc, par *Sacconi.* — Cinq figures de Saints, peintre *inconnu.* — La Vierge et quatre Saints, *Ecole de Giotto*; deux autres tableaux de l' *Ecole de Giotto.*

Les fresques de la chapelle de la sacristie, par *Taddeo Gaddi.* — Du même peintre est le tableau sur l'autel.

Dans ce couvent il y a plusieurs autres tableaux de mérite dont on a fait dernièrement un catalogue: mais vous aurez beau le demander à ces révérends pères, ils ne vous le donneront pas.

En retournant dans l'église, on voit dans la première chapelle à droite deux fresques fort endommagées de *l'Ecole de Giotto*. Ils représentent deux faits de l'Archange Saint Michel. — Au dessus de l'autel une Assomption de la Vierge, par *Cristofano Allori.*

Dans la seconde chapelle on voit un tableau de l'Invention de la Sainte Croix, par *Biliverti.* — Saint-François faisant l'aumône, par *Passignano.* — Saint-François en prières, *Matteo Rosselli.* — Les fresques dans la voûte sont de *Giovanni da San Giovanni.*

La troisième chapelle appartient à la famille Bonaparte. On y remarque le mausolée de la Princesse Charlotte Bonaparte sculpté par *Lorenzo Bartolini.*

Dans la quatrième chapelle on voit un tableau sur bois représentant Dieu le Père, la Sainte Vierge, Saint-Roch et Saint-Sébastien, attribué à *Andrea del Sarto.* — On voit aussi plusieurs fresques de *Giotto.*

Dans la chapelle suivante on voit dans un tabernacle placé entre les statues de Saint-Louis et de Saint-Bonaventure le portrait de Saint François, peint de son vivant par *Cimabue.* — Les tombeaux des architectes florentins Joseph Salvetti et Gaspar-Marie Paoletti, ont été sculptés par *Stefano Ricci.*

Au pilier de cette chapelle, ainsi qu'à l'autre après le maître-autel, on voit une inscription en bronze, qui rappelle les noms des braves Toscans morts en 1848 sur le champ de bataille pour l'indépendance de l'Italie.

Le dessin du maître-autel est de *Giorgio Vasari.* — Les parois de la chapelle du chœur sont peintes par *Angiolo Gaddi.*

On remarque dans la Chapelle, après le maître-autel, deux peintures à fresque du professeur *Gaspero Martellini*; l'une représentant le Couronnement de la Vierge et l'autre faisant allusion au vœu solennel des Florentins sauvés de la peste.

Dans la seconde chapelle est un tableau sur bois, et une niche contenant la statue de Sainte Anne. On y voit aussi

les mausolées de Pierre Nardini maître de musique et de Catherine Alemanni.

La chapelle suivante est admirable par les fresques qui ont été peintes par *Luigi Sabatelli et ses fils.* — Le tableau en forme de demi-rond placé à droite représente un miracle de Saint-Antoine, par *Luigi Sabatelli.* — L'autre tableau de même forme situé à gauche représente le tyran Ecelin confus et repentant au pied du Saint, par *Francesco Sabatelli.* — A droite on voit Saint-Antoine ressuscitant un homme qui vient d'être assassiné, afin qu'il puisse déclarer l'innocence de son père accusé de ce meurtre au moment où celui-ci va subir sa condannation. Ce tableau fut dessiné et commencé par *Francesco Sabatelli*, mais interrompu par la mort prématurée de l'artiste il a été achevé par son frère *Giuseppe* âgé de vingt ans. — Le tableau vis-à-vis représente un autre miracle du même Saint. Le dessin est de *Luigi Sabatelli*, et l'exécution de son fils *Giuseppe.*

Dans la quatrième chapelle une Vierge et quatre Saints en terre cuite en couleur, *école della Robbia.* — Le martyre de Saint-Laurent et Saint-Etienne, fresques, par *Bernardo Gaddi.* — Sur l'autel est un grand tableau, où sont représentés quarante martyrs.

Les fresques de la cinquième chapelle, représentent des histoires de Constantin, et sont l'œuvre de *Giottino.* — Le tableau sur bois, qui est sur l'autel représente l'Annonciation de la Vierge, *école du Vasari.* — Le portrait d'Uberto dei Bardi, par *Giottino.*

L'architecture de la chapelle Niccolini, que l'on trouve à la suite, est d'*Antonio Dosio.* — L'Assomption et le Couronnement de la Vierge, deux tableaux, par *Alessandro Allori.* — Les monuments et les statues sont l'ouvrage d'*Antonio Francavilla.* — Les fresques dans la voûte, par *Volterrano.*

Le monument de l'architecte Alessandro Galilei, que l'on voit dans la chapelle suivante, est l'œuvre de *Girolamo Ticciati.* — Le Crucifix en bois, par *Donatello.*

Dans la chapelle à côté, on remarque le monument de la Comtesse Zamoyska, sculpté par *Lorenzo Bartolini.* — Le tableau sur l'autel représentant le martyre de Saint-Laurent, est de *Jacopo Ligozzi.*

Près du pilastre de cette chapelle, on voit un autel, sur lequel est un tableau de *Cigoli*, représentant la Sainte Trinité.

La descente du Saint-Esprit, par *Giorgio Vasari.* — Dans le pilier vis-à-vis on remarque le monument du célèbre Leon-Baptiste Alberti, œuvre non entièrement achevée de *Lorenzo Bartolini.*

Le monument de Antoine Cocchi, architecture de *Zanobi Del Rosso.*

Le monument de Charles Marsuppini sculpté par *Desiderio da Settignano.*

Le monument de Vittorio Fossombroni, par *Lorenzo Bartolini.*

L'Ascension, par *Giovanni Stradano.*

Le tombeau d'Ange Tavanti, sculpture d'*Innocenzo Spinazzi.*

Jésus-Christ et Saint Thomas, par *Giorgio Vasari.*

Le monument de Giovanni Lami, exécuté par *Spinazzi*, d'après un dessin du Sénateur *Clemente Nelli.* — Contre le pilastre de la grande nef, en face de ce dernier monument, on voit un tableau de la Piété, par *Angiolo Bronzino.*

La Cêne en Emaüs, par *Santi di Tito.*

Le tombeau de Pompée Signorini, par *Stefano Ricci.*

La Résurrection de Jésus-Christ, par *Santi di Tito.*

Le monument de Galileo, architecture de *Giulio Foggini.* — Le buste de Galileo, par *Giovan Battista Foggini.* — La statue représentant l'Astronomie, par *Vincenzo Foggini.* — La statue représentant la Géométrie, par *Girolamo Ticciati.*

(*Dans le Pilier vis-à-vis*). Plusieurs histoires de la Vierge, par un peintre *inconnu.*

Le dernier autel de la nef est orné d'un tableau représentant la Descente de la Croix, par *Battista Naldini.*

Le monument de Filicaja, sculpteur *inconnu.*

La Déposition sur l'autel à côté de la porte, par *Agnolo Bronzino.*

Dans les cloîtres on voit, au milieu, une statue qui représente Dieu le Père bénissant les hommes, par *Baccio Bandinelli* (1).

Mais à gauche avant de descendre dans le Cloître on voit trois monuments anciens: un de l'Alamanni, sculpteur *inconnu*, surmonté d'un Crucifix peint par *Cimabue*; un de François Pazzi attribué à *Nino* fils *d'Andrea Pisano*, et le troisième de Gastone della Torre, Patriarche d'Aquilée, attribué à *Agostino da Siena.* — Parmi les monuments plus modernes, on voit celui de Virginia Blasis, sculpté par *Luigi Pampaloni*; celui de Francesco Sabatelli, sculpté par *Manfredini*; le bas-relief sur ce monument est l'œuvre d'*Emilio Santerelli*; et le monument d'Alessandro Pontenani, sculpté par *Aristodemo Costoli*, et plusieurs autres monuments remarquables. — A l'extrémité de ce Cloître on peut encore admirer une fresque représentant un Cénacle, par *Giotto*; quatre histoires de la Vie de Saint-François, et quelques autres fresques attribuées au même peintre.

Dans ce cloître on voit la Chapelle de la famille Pazzi bâtie sur le dessin de *Filippo di Ser Brunellesco.* Ce monument très-remarquable, appartient au commencement du quinzième siècle, époque fameuse, dans laquelle Florence par ses grands architectes, fut la première qui donna l'exemple de l'architecture Grecque depuis longtemps oubliée. Les ouvrages en terre cuite sont de *Luca della Robbia.*

A la Place *Sainte Croix* aboutit une rue appelée *Via Torta* qui conduit par la *Via Torcicoda*, et la *Via Bentaccordi* à la

(1) Elle était sur le maître-autel de la Cathédrale. On l'a ôtée de là en 1843.

Piazzetta (petite place) **dei Peruzzi** (1). Ces rues tortueuses et les façades des Maisons également recourbées marquent l'emplacement de l'ancien Amphithéâtre de Florence que l'on trouve cité dans les parchemins du dixième siècle, sous le nom de *Parlascio* ou *Parlagio maggiore* (2) qu'il ne faut pas confondre avec le *Parlascio piccolo*, qui parait avoir existé près de la *Place del Grano.*

La famille Peruzzi (célèbre dans l'histoire politique et commerciale de la République) eut ici plusieurs maisons; une inscription marque l'endroit où était la loge de famille, espèce de Comptoir commercial.

Sur cette place on célébra les poétiques funérailles de *Coluccio Salutati*, homme de lettres distingué et célèbre secrétaire de la République; il mourut l'an 1406; il logeait ici, dans une des maisons Peruzzi.

Le **Palais Peruzzi** dans le *Borgo dei Greci* est toujours habité par les descendants de cette famille. On y voit deux petits portraits de Pétrarque et de Madonna Laura en bas-relief en marbre par *Simone Memmi.* — Histoires de Giotto et Ridolfo Peruzzi dans deux tableaux de *Pierre Dandini.* — Plusieurs objets remarquables d'antiquité.

En passant sous l'*Arco dei Peruzzi* on entre dans la *Via dei Benci.* Presque vis-à-vis, est le *Palais Mellini* maintenant *Coppi*, avec la façade peinte par Giovanni Stolff.

La **Via dei Benci** conduit au sud à l'

Eglise de Saint Jacopo tra' fossi, qui a été supprimée de nos jours. Il y avait ici un Jésus-Christ et la Ma-

(1) En faisant ce tour on traverse la *Via dei Cocchi* et le *Borgo dei Greci;* ce nom rappelle une ancienne famille de Grecs, ou bien le souvenir du Patriarche et de l'empereur de Constantinople Jean Paléologue qui demeurèrent avec leur suite, dans les Maisons des Peruzzi, l'an 1439 pendant le Concile sous Eugenio IV.

(2) Dans les environs il y a la *Via della Burella:* l'on donnait probablement ce nom de Burella, aux caves situées sous les escaliers de l'Amphithéâtre où l'on enfermait les bêtes fauves.

deleine, par *Andrea del Sarto.* — Un Crucifix en relief, par *Antonio da S. Gallo.* — La Dispute sur la Trinité (Copie d'un tableau d'Andrea del Sarto, qui est dans la Galerie Pitti), par *Ottavio Vannini.* — L'Annonciation, *Idem.*

Vis-à-vis de cette Eglise on voit deux petites colonnes (*colonnine*), qui appartenaient à la loge degli Alberti. Cette famille qui donna son nom au *Canto degli Alberti*, eût beaucoup de part dans les événements de la République, et donna à la patrie le célèbre Léon Battiste Alberti l'un de ses plus grands hommes, dans les arts et dans les lettres (1).

Derrière l'église de S. Jacopo tra' Fossi, par la *Via de Neri*, on va trouver l'

Eglise de S. Remigio, très-ancienne; on l'appelait S. Romeo: on ne connait pas précisement l'époque où elle a été réconstruite, bien qu'on suppose que cet ouvrage est dû aux moines *Sixto* et *Ristoro*, qui bâtirent l'église S. Maria Novella: ce n'est pourtant par là le même genre d'architecture. Saint Rémi ne présente presque rien de l'ancienne manière, et on y reconnait le même principe d'architecture de S. Maria Maggiore, de S. Trinita, ou plutôt de S. Croce, quoiqu' elles diffèrent entr'elles par l'ensemble. — L'on peut conjecturer que la Loge d'Or San-Michele bâtie par Arnolfo, à peu près à cette époque, incrustée de pierres et ornée l'an 1337 dut étre semblable à l'intérieur de Saint Remi. — Le Tabernacle que l'on y voit maintenant marque une époque non anterieure à l'an 1600.

Peintures et Sculptures dans l'église. — L'Annonciation, par *Francesco Morosini.*

Le mariage de la Vierge, par *Domenico Martinelli.*

A la paroi de la Tribune, Saint-Rémi, par *Giuseppe Bezzuoli.*

(1) Le Palais de cette famille, près du Ponte alle Grazie à droite, a été orné dernièrement d'une façade d'architecture baroque. On a fixé dans des tables en marbre sur cette façade le dessin de l'ancienne.

La Conception, par *Jacopo d'Empoli* (1). — Les fresques dans la Chapelle, par *Paolo Sarti.*

Un Crucifix en relief, auteur *inconnu.*

Saint-Sébastien, par *Francesco Morosini.*

Dans la *Via del Fosso*, près du Canto agli Aranci, il y a le *Palais Bardi*, jadis *Busini* (N.° 187) architecture de *Filippo Brunelleschi.*

(1) Il s'inspira de la pensée de Dante dans la vision de la Vierge. Cant. 23 du Paradis.



V

PARTIE DE LA VILLE OLTR' ARNO

Du canto agli Alberti en traversant le quai on passe le **Ponte alle Grazie** ou de *Rubaconte* et on entre dans la partie de la ville connue sous le nom d'*Oltr'Arno* sur la rive gauche de la rivière. — Le Pont fut reconstruit l'an 1237 par l'architecte *Lapo*. Il avait neuf arches, mais on en ferma deux l'an 1345 pour construire le moulin sur la rive gauche. Ce pont est remarquable par cette solidité qui l'a mis à même de resister aux débordements qui ont plusieurs fois emporté les autres ponts.

A côté du pont à droite on voit le

Palais Torrigiani sur la place *dei Mozzi*, qui fut édifié par ordre de Thomas Del Nero. Il possède une Galerie qui contient entr'autres tableaux les suivants : — La descente

de Jésus-Christ, par *Titien.* — La Samaritaine, par *Benvenuto Garofolo.* — Sainte Marie-Magdeleine, par *Andrea del Sarto.* — Une scène de joueurs, par *Théniers.* — Vénus, par *Angiolo Bronzino.* — Une figure couchée, attribuée à *Buonarroti.* — Deux portraits de la famille Villani, par *Holbein.* — Deux petits enfants, par *LucaCranack.* — Différentes peintures de *Alessandro Botticelli.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Brioschi.* — Un portrait de Dante que l'on croit moulé sur nature, et jeté en suite en plâtre l'an 1321.

Vis-à-vis de ce palais il y a une large rue qu'on appelle *Via dei Renai*, au bout de laquelle on voit le

Palais Serristori, jadis habité par le Général Malatesta Baglioni qui trahit les florentins pendant le siège des Impériaux (an 1529-30), et hâta de la sorte la chute de la République.

Tout près de ce palais on voit l'

Eglise Saint Niccolò, dont le clocher a été le lieu de refuge de *Michelangiolo Buonarroti*, lors de l'entrée des vainqueurs dans la ville. Cette èglise endommagée par un débordement de l'Arno fut réparée l'an 1557. Les autels pourraient fort bien être de *Giorgio Vasari*, tant ils rassemblent à d'autres qu'il a faits pour plusieurs églises.

Peintures dans l'église.

Le sacrifice d'Abraham, par *Alessandro Allori.*

La Présentation au temple, par *Battista Naldini.*

La Descente du Saint-Esprit, par *Jacopo del Meglio.*

Le mariage de la Vierge, par *Francesco Poppi.*

Plusieurs Saints dans deux tableaux suspendus aux parois du chœur, par *Gentile da Fabriano.*

Saint-Jean-Baptiste prêchant à la multitude, par *Jacopo da Empoli.*

L'Annonciation de la Vierge, par *Alessandro Fei*, surnommé del *Barbiere.* — Dans la même chapelle quelques tableaux de l'*Ecole de Giotto*, et plusieurs figures exécutées d'après la méthode de *Bronzino* et de *Salviati.*

A l'autel suivant : — Jésus-Christ qui resuscite l'enfant de la veuve de Naïm par *Francesco Poppi.*

Le Martyre de Sainte Catherine, par *Alessandro Allori.*

L'Eternel et plusieurs Saints, par *Jacopo da Empoli.*

Sur le dernier autel : — Un miracle de Saint-Nicolas, par *Francesco Curradi.*

(*Dans la Sacristie*). La Vierge et Saint-Thomas, fresque de *Domenico del Ghirlandajo.* — La Sainte Vierge et plusieurs Saints, tableau sur bois de *l'école de Giotto.*

A gauche de cette église au bout du *Borgo San Niccolò* s'ouvre la porte du même nom; et vis-à-vis cette même église, il y a la porte *San Miniato.* Dans ce faubourg (San Niccolò) on trouve l'oratoire *delle anime del Purgatorio* (des âmes du purgatoire) avec une Annonciaton en terre cuite vernissée sur la porte par *Luca della Robbia.*

En tournant à droite par le *Fondaccio San Niccolò* on rentre sur la place dei Mozzi.

Le **Palais Mozzi** renferme une galerie remarquable dont voici le catalogue.

Première Salle: — Deux batailles, par *Borgognone.* — La Nativité, par *Simone Memmi.* — La Vierge à la chaise (copie) par *Raffaello Mengs.* — La Nativité par *Pietro Perugino.* — Un paysage, par *Poussin.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Saint Jean, par *Pietro Perugino.* — Un autre paysage, par *Poussin.*

Seconde Salle: — Vénus et un satyre, par *Tiziano.* — Une école d'enfants, par*Bassano.* — Le serment des Saxons, par *Pietro Benvenuti.* — Une tête, fresque de *Michelangiolo Buonarroti.* — Vénus et Adonis, fresque de *Giovanni da San Giovanni.* — Vénus et l'Amour, fresque *idem.* — Un petit enfant et un chien, par *Pietro Benvenuti.*

Troisième Salle: — Un portrait, par *Caravaggio.* — Une femme, par *Bronzino.* — Un portrait, par *Rubens.* — Didon, par *Francesco Barbieri* ,surnommé le *Guercino.* — La Vierge et plusieurs Saints, per *Fra Bartolommeo della Porta.* — Un portrait de femme, par *Paolo Veronese.* — Un portrait de

femme, par *Leonardo da Vinci.* — Lejeu de trictrac, par *Mieris.* — Bacchanal de petits enfants, par *Pietro da Cortona.* — Un portrait, par *Tiziano.* — Un portrait, par *Wan-Dyck.* Vénus et un satyre, par *Guercino.* — Un payage au clair de lune, *école flamande.*

Quatrième Salle. — Europe et Vénus, avec plusieurs Amours, par *Franc. Albano.*— La Magdeleine dans le désert, par *A. Bronzino.* — Deux paysages, par *Salv. Rosa.* — Deux paysages, par *Zuccherelli.* — Deux batailles, par *Borgognone.* — Une Darse, *Salv. Rosa.* — Un petit tableau, *Salv. Rosa.* — Un Bacchanal, par *Francesco Albano.* — Une Vierge, par *Perugino.* — Jésus Christ au jardin des oliviers, par *G. Reni.* — Une marine, par *Salv. Rosa.* — Une Sainte Famille, par *Andrea del Sarto.* — Un paysage, par *Zuccherelli.* — Un portrait, par *Agnolo Bronzino.*

Sur cette place on voit aussi le

Palais jadis **Nasi** maintenant **Torrigiani** (N.° 1545), que l'on croit refait à la moderne par l'architecte *Alfonso Parigi* dans la première moitié du XVII siècle.

En droite ligne du *Fondaccio San Niccolò*, il y a la

Via dei Bardi, au commencement de laquelle, on monte sur la colline (Costa *de San Giorgio* (1)), qui conduit à la forteresse de *Belvedere.*

La **Forteresse de Belvedere** fut bâtie sur le dessin et sous la direction de *Bernardo Buontalenti* par ordre de Ferdinand I, l'an 1590. Son pourtour est de 732 mètres, 78 cent. sur un emplacement de 31,179 mètres, 15 cent. (2).

(1) Sur l'une des maisonnettes de la *Costa* il y a une inscription qui annonce que Galilée y logea quelque temps avant d'aller à Arcetri, où il fut relégué après son célèbre procès. Sur une petite tour à côté, il fit plusieurs observations astronomiques avec son Télescope.

(2) L'on dit que dans les souterrains de cette forteresse on gardait les trésors des Médicis, et que l'Architecte *Buontalenti* inventa le mécanisme de la serrure de la porte de ce trésor, qui tuait quiconque aurait essayé de l'ouvrir sans en connaître le secret.

Près de la Forteresse à l'est, il y a une petite *Porte* (Postierla) fermée, qu'on appelle de *S. Giorgio*, sur laquelle on voit une lunette peinte à fresque, par *Bernardo Daddi*.

Sur cette colline on trouve l'

Eglise de S. Agostino, qui renferme un portrait de la Grande-Duchesse Christine, par *Santi di Tito*. — Saint-Nicolas de Tolentino, par *Giovan Battista Vanni*. — Au maître-autel, Saint-Augustin et Sainte-Christine, par *Francesco Petrucci*.

Eglise dello Spirito Santo (sur la Côte). Une Sainte Vierge et plusieurs Saints, par *Jacopo Vignali*. — La Descente de la Croix, par *Alessandro Gherardini*. — La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, par *Domenico Gabbiani*. — Le Pardon de Saint-Jean-Gualberto, par *Domenico Passignani*. — Un miracle de Saint-Benoît, par *Tommaso Redi*.

Eglise de S. Girolamo sur la côte. Dans les chapelles latérales, Saint-Jérôme aux pieds du Crucifix, et l'Annonciation, deux tableaux, par *Ridolfo del Ghirlandajo*.

Au maître-autel, la Conception de la Vierge, par *Lodovico Mazzanti*.

En reprenant la *Via Bardi*, aux pieds de la colline de la Côte on trouve l'

Eglise de S. Lucia de Magnoli (1). — Le haut-relief en terre cuite vernissée sur la porte, par *Luca della Robbia*. — Dieu le Père environné de plusieurs Saints, par *F. Boschi*.

La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs autres Saints, par *Domenico Veneziano*.

Au quatrième autel : — L'Annonciation de la Vierge, copie du tableau, qui est dans l'église de l'Annonciation: on le croit de *Cristoforo Allori*.

(1) Fondée aux frais d Uguccione Della Pressa, et de Magnolo son fils.

La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par *Jacopo da Empoli* (2).

Dans cette même rue il y a le

Palais Canigiani-Giugni (N.° 1333), qui fut habité par la mère de Pétrarque ; le

Palais Capponi (N.° 1331), qui fut construit sous la direction et d'après le dessin de *Lorenzo di Bicci* au commencement du quinzième siècle, pour servir d'habitation à Nicolas d'Uzzano célèbre citoyen de Florence, dont on voit, dans l'intérieur du palais le portrait par *Donatello.* Le Lion en Porphyre, au commencement de l'escalier, est probablement un ouvrage étrusque. — On y voit aussi plusieurs fresques par *Bernardino Poccetti.* Tout près il y a le

Palais Tempi anciennement **Bardi**, qui possède un portrait, par *Tiziano.* — Le Christ avec plusieurs Saints, par *Mariotto Albertinelli.* — La Vierge et Jésus-Christ, par *Albert Durero.* — Jésus à la crèche, tableau sur pierre de touche, par *Jacopo Ligozzi.* — La Charité, par *Francesco Salviati.*

Près de ce palais, vis-à-vis de la petite place, il y a la petite

Eglise de S. Maria sopr'Arno, qui rappelle la légende d'Ippolito de Buondelmonti et Dianora de Bardi. — On voit contre sa paroi extérieure, un ancien tombeau et les armoiries de la famille Bardi. — Entr'autres tableaux de peu de mérite, que renferme cette église, on en trouve un remarquable, de l'*Empoli*, qui représente, à ce qu'il parait, un miracle de la Vierge de l'Impruneta.

Dans la *Maison Rivani*, maintenant *Gallizioli* résidence actuelle de la Société Colombaria, on trouve un bon recueil

(1) L'inscription dans la muraille vis-à-vis de l'église, contient le Décret de défense de bâtir sur ce terrain qui n'est pas assez solide. On raconte que *Bernardo Buontalenti* dans son enfance resta enseveli sans mourir sous les ruines des maisons qu'on y avait bâties.

de livres et manuscrits historiques, et quelques objets d'antiquité.

Le **Palais Mannelli** (N.° 1309), fut la demeure habituelle de ce François fils d'Amoretto Mannelli, l'ami intime de Boccace, qui nous transcrivit d'une manière fort remarquable le fameux Décaméron.

Au bout de la *Via de' Bardi* en tournant à gauche on entre dans la

Via dei Guicciardini, qui conduit à la

Place et Eglise de S. Felicita. — La colonne qui est au milieu de cette place, surmontée de la statue de Saint Pierre Martyr, ouvrage d'*Antonio Montauti*, fut probablement érigée pour rappeler une victoire de la Milice Sainte instituée par ce Saint, contre les Hérétiques Paterini. En fouillant dans les environs l'an 1580 et 1736 l'on trouva les traces du premier cimetière chrétien de Florence, avec des inscriptions latines et grecques très-anciennes. On les voit murées dans les parois extérieures de la cour de la Maison paroissiale de l'église. Il y en a une de l'an 417, et une de l'an 436 de l'ère chrétienne (1).

L'église fut agrandie l'an 1736, sur le dessin de *Ferdinando Ruggieri.* L'Architecture du maître-autel est très-moderne; celle de la Chapelle du Chœur, bâtie l'an 1610, est attribuée à *Lodovico Cigoli.* L'on prétend que la Sacristie est de *Brunellesco*, et que ce même Architecte y a construit une petite coupole qui aurait été démolie pour rendre plus vaste la Tribune réservée à la famille Royale.

Peintures et Sculptures dans l'église.

(*Sous le Portique*). — Le mausolée du Cardinal Luigi Rossi, attribué à *Raffaello da Montelupo*, et celui d'Arcangiola Paladini, par *Agostino Bugiardini.*

(*Dans l'église*). — La Déposition, par *Jacopo da Pontormo.* Les fresques dans la voûte, par *Domenico Stagi.* — Les

(1) De nos jours (Août 1851) on a effacé ces inscriptions qui étaient fort rémaquables par leur antiquité.

quatre Evangélistes dans les écussons, par *Jacopo da Pontormo* et *Bronzino*.

Sainte-Félicité et les 7 Martyrs ses enfants, par *Giorgio Berti*.

Une histoire du Pontife Saint Grégoire, par *Ferdinando Villani*.

Le Crucifix en bois, par *Andrea da Fiesole*. — La peinture à fresque aux pieds du Crucifix, par *Giuseppe Servolini*.

Saint-Joachim et Sainte-Elisabeth, tableau sur bois, par *Francesco Poppi*.

(*Dans la sacristie*). La Piété, auteur *inconnu*.

Contre les parois, on voit, l'Adoration des Mages; la Vierge avec l'enfant Jésus, et le Christ mort, trois tableaux de *l'Ecole de Giotto*. — Une Sainte-Félicité, par *Spinello Aretino*. — Une Sainte Famille, auteur *inconnu*.

En rentrant dans l'église, on voit, l'Adoration des Mages, par *Niccola Cianfanelli*.

Saint-Jean l'Evangéliste, auteur *inconnu*.

(*Aux parois du Maître-autel*). La Résurrection du Christ, par *Antonio Tempesti*.

La Nativité, par *Santi di Tito*. — Le Crucifiement, par *Lorenzo Carletti*. — Les fresques de la voûte, par *Michelangiolo Cinganelli*.

Le Mariage de la Vierge, par *Gaspero Martellini*.

La Trinité et plusieurs Saints, peinture sur bois de *Carlo Portelli* et *Ignazio Hugsford*.

L'Assomption de la Vierge, par *Baldassarre Volterrano*.

Dans la Chapelle au dessous des orgues, on voit une Sainte Berthe, par *Vincenzo Dandini*.

Saint-Louis roi de France, par *Simone Pignoni*.

Tobie recouvrant la vue, par *Ignazio Hugsford*.

Le Martyre de Saint-Sebastien, par *Fabrizio Boschi*.

L'Assomption, par *Bernardino Poccetti*. — Les fresques de la coupole, par *Tommaso Gherardini*. — Les peintures sur la paroi, par *B. Poccetti*.

Dans le jardin du *Palais Guicciardini* (Via dei Guicciardini N.° 1696), on voit la première *Magnolia grandiflora*, qui a été cultivée à Florence et qui a acquis une grandeur extraordinaire (1).

Tout près de ce Palais, du côté opposé de la rue, une inscription indique la *maison* où naquit et mourut *Niccolò Machiavelli.*

Cette même rue des Guicciardini, conduit à la

Place et Palais Pitti (Résidence du Grand-Duc de Toscane).

La petite colline sur le penchant de laquelle Luca Pitti fit commencer cet édifice, était appelée, *Montecucco;* c'est la continuation de la côte de Saint-Giorgio, ou est située la Forteresse de Belvedere. Luca Pitti, citoyen ambitieux et adversaire des Médicis voulait les humilier par la magnificence des bâtiments, et comme le nom de Pierre des Médicis était haï par plusieurs de ses concitoyens, il en trouva de zélés pour l'aider dans son projet. Mais après, cédant à sa variabilité et à sa vanité, il se rapprocha des Médicis, perdit ainsi la faveur du peuple, et fut méprisé par ses amis, anciens et nouveaux; le vaste palais qu'il voulait bâtir resta inachevé, et devint enfin la démeure de ses émules, lorsqu'ils dominèrent en princes leur patrie: il a été ensuite la résidence des Grand-Ducs successeurs des Médicis.

Cet édifice fut commencé vers l'an 1440 sur le dessin de *Brunelleschi*, et quoique dans le cours de quatre siècles il ait été considérablement agrandie, toutefois à l'extérieure il conserve le style d'architecture de sa première construction. — La partie la plus ancienne de l'édifice est celle qui donne sur la place et qui s'étend entre les parties latérales plus basses, qui furent projétées vers l'an 1620, par *Giulio Parigi*, et bâties sous sa direction et sous celle d'Alfonso son fils. Mais avant l'an 1568, on avait commencé à bâtir la

(1) V. Collections d'objets d'histoire naturelle.

grande cour, par *Bartolommeo Ammannati*, qui ajouta aussi les fenêtres au rez-de-chaussée de la façade. Dans la seconde moitié du dix-huitième siècle l'on commença à bâtir sur le dessin de *Giuseppe Ruggeri* les portiques qui tournent à angle droit aux deux extrémités du Palais; mais ces avant-corps et tout l'édifice a été seulement achevé dans ces derniers temps. L'architecte *Pasquale Poccianti*, qui a bâti le nouvel escalier, le vestibule entre la porte principale et le *Cortile*, et fait plusieurs autres travaux dans l'intérieur du palais, dirigea aussi la construction des deux ailes du bâtiment et des rondeaux, l'an 1839.

Parmi les constructions modernes, la plus remarquable est celle du *Quartiere della Meridiana* (Appartement de la méridienne), tourné au sud, sur le jardin de Boboli. Léopold I le fit ajouter au palais l'an 1766, par l'architecte *Gaspero Paoletti*, restaurateur du bon style en architecture. L'Architecte *Pasquale Poccianti* a agrandi cette partie de l'édifice sur son premier modèle, mais en y ajoutant de son invention la façade latérale. — Les pièces de cet appartement sont peintes par plusieurs artistes modernes. L'histoire d'Ulysse, par *Francesco Nenci*; l'histoire de César, par *Giuseppe Bezzuoli*; les scènes des *Promessi Sposi* (roman d'Alessandro Manzoni), par *Niccola Cianfanelli*; l'histoire du Roi Assuérus, par *Gaspero Martellini*; les songes de Salomon, par *Luigi Sabatelli*; l'histoire de Tobie, par le susdit *Martellini*; l'histoire de la mère des Gracques, par *Antonio Marini*, et les histoires de l'Ecriture Sainte, par *Niccola Monti* (1).

(1) L'achèvement de la Méridienne est une construction tout-à-fait grandiose; ses fondements sont au même niveau que ceux des maisons de la *Via Romana*, du côté desquelles le bâtiment a quatre étages, tandis que sur la façade de Boboli on n'en voit qu'un. Une muraille non moins colossale sert de continuation à l'édifice de la Méridienne pour le corridor qui unit le Palais Royal au Musée de physique et d'histoire naturelle.

Le Palais Pitti occupe une surface d'environ 32,000 mètres et a une périphérie de 900 mètres.

Peintures, et *Sculptures dans le Palais.* — Au fond de la cour on remarque une grotte de belle architecture, avec 16 colonnes d'ordre dorique qui soutiennent la voûte décorée de grottesques et d'une peinture à fresque représentant la Renommée. Au centre de cette grotte est un bassin plein d'eau dans lequel semblent nager plusieurs petits enfants sculptés en marbre. Dans cinq niches, qui font également partie de cette grotte, on voit cinq statues: celle du milieu représente Moïse, et a été sculptée en prophyre, par *Raffaello Curradi.* Les quatres statues allégoriques représentant, la Legislation, l'Empire, la Charité et le Zèle, sont la 1.e de *Antonio Novelli;* la 2.e et la 3.e de *Domenico Pieratti*, et la 4.e de *Giovan Battista Pieratti.* — Au dessus de la grotte se trouve une fontaine sculptée par *Francesco Susini* et *Francesco Ferrucci* dit *del Tadda* (1). De chaque côté sont deux grandes niches dans l'une desquelles on voit une statue antique représentant Hercule étouffant dans ses bras le brigand Antée. — Au fond des portiques, on voit également deux niches contenant, l'une la statue de Pluton, auprès duquel on voit Cerbère, le chien à trois têtes; l'autre un Hercule appuyé sur sa massue.

On entre dans la chapelle royale par une porte donnant sous le péristyle situé à droite de la cour. Les peintures à fresque sont de *Luigi Ademollo.* On voit sur l'autel un Christ en ivoire attribué à *Giovanni Bologna.*

En face du grand escalier par lequel on monte aux étages supérieurs, se trouve une porte qui conduit à plusieurs salles du rez-de-chaussée, ainsi qu'à la petite cour appelée *Cortile della Fama* (de la Renommée). Il est décoré de plusieurs fresques de *Bernardino Poccetti.* On y admire éga-

(1) Il fut le premier parmi les modernes qui réussit à sculpter en porphyre.

lement un groupe antique, représentant Ajax mourant soutenu dans les bras d'un guerrier, ouvrage de ciseau Grec. D'ici l'on va à une autre salle, où l'on voit plusieurs peintures, entr'autres 14 petits tableaux de *Giovanni da S. Giovanni.* A la suite de cette salle on passe dans une autre où l'on voit, peint à fresque, les victoires d'Alexandre le Grand par *Angiolo Maria Colonna* et *Agostino Mitelli.* — Dans la salle suivante, on voit des fresques du même *Colonna*, plusieurs bustes en marbre, et de plus une statue de l'Innocence, sculptée par *Stefano Ricci.* — Dans la troisième salle on trouve plusieurs bustes antiques et modernes, et un groupe représentant la Charité, sculpté par *Lorenzo Bartolini.* — On y voit aussi un grand tableau représentant l'entrée du Roi Charles VIII à Florence, par *Giuseppe Bezzuoli.*

En traversant une autre fois le péristyle de la cour d'honneur, nous monterons au premier étage, et nous trouverons un vestibule décoré de quatre statues; c'est-à-dire, une Vénus, deux statues d'Hercule, et une figure allégorique représentant la Dissimulation, sculptée par *F. Susini*, et qui fut placée ici par ordre du Grand-Duc Léopold I.

En tournant à droite on trouve la *Salle des Stucs* qui fut exécutée par une Société de Milanais d'après le dessin de *Gaspero Paoletti.* — Dans la Salle à côté on voit des fresques de *B. Poccetti.*

Dans le second vestibule, qui fait suite à celui que nous avons déjà remarqué, on voit un Bacchus, sculpté par *Baccio Bandinelli*; un Mercure œuvre de *Francavilla*, et deux Faunes, statues anciennes.

Une petite Salle appelée *Salon des Gardiens*, est contiguë à ce vestibule: elle est décorée de douze bustes antiques de différents empereurs romains, ainsi que de deux Faunes et de deux Mercures anciens; d'une statue représentant la Déesse Hygie tenant le serpent d'Esculape; une Pallas; deux statues de Gladiateurs; un Esculape, et une Vénus, toutes statues anciennes. On y voit aussi le buste de Pierre-Léo-

pold I, sculpté par *Spinazzi*, celui de Ferdinand III, par *Giuseppe Belli*, celui de Côme I, en bronze, et celui de Ferdinand II, en marbre.

Après cette Salle vient le *Salon des Niches*, où l'on voit six statues antiques représentants, une Flore, deux Vénus, une Muse, un Apollon, et une statue inconnue (1).

De cette Salle on entre dans le *Salon de Vénus* qui est le premier de la Galerie Pitti (2).

Galerie du Palais Pitti (3).

Salon de Vénus.

Les peintures du plafond sont de *Pietro da Cortona.*

Tableaux. — 1. Eve, par *Luca Cranack.* — 2. Le mensonge tenant un masque à la main, par *Salvator Rosa.* — 3. L'Amour près de Vénus et de Vulcain, par *Tintoretto.* — 4. Une Marine, par *Salvator Rosa.* — 5. Un Saint-Jacques, par *Benvenuto Garofolo.* — 6. Une diseuse de bonne aventu-

(1) On trouve dans ce Palais, plusieurs autres objets d'art fort remarquables, soit en peintures et sculptures, soit en ciselures, parmi lesquelles plusieurs ouvrages de *Benvenuto Cellini* : mais pour voir tous ces objets et visiter tout le Palais il faut en avoir obtenu la permission.

Dans ce même Palais il y a la Bibliothèque Palatine qui renferme plusieurs manuscrits et ouvrages de gran mérite. (V. Bibliothèques publiques).

(2) A cause de plusieurs réparations que l'on a faites et que l'on fait toujours dans cet endroit, on entre maintenant dans la Galerie Pitti, par une petite porte à côté de celle qui donne accès au Jardin de Boboli. La première Salle que l'on trouve est celle appelée de l'*Iliade*.

(3) Il a été publié de cette Galerie un grand ouvrage avec 500 planches sur cuivre, aux frais de M. Louis Bardi marchand de Gravures.

re, par *Bartolommeo Manfredi.* — 7. Portrait d'homme, par *F. Pourbus.* — 8. Apollon et Marsyas, par le *Guercino.* — 9. Un paysage représentant Ulysse dans l'île des Phéaciens, par *Rubens.* — 10. Narcis se regardant dans la fontaine, par *Currado.* — 11. Martyre de Sainte Catherine, par *Francesco da Bassano.* — 12. Un mariage, par *Rutilio Manetti.* — 13. Le triomphe de David, par *Matteo Rosselli.* — 14. Un autre paysage, de *Rubens.* — 15. Une Marine, par *Salvator Rosa.* — 16. Portrait d'un vieillard, par *Rembrandt.* — 17. Mariage de Sainte Catherine, par *Tiziano.* — 18. Portrait de femme, par *Tiziano.* — 19. Martyre de Saint-Barthélemy, par *Spagnuoletto.* — 20. Adam, par *Luca Cranack.* — 21. Une Sainte en prière, per *Pietro da Cortona.* — 22. Supplice infligé à Marsyas par Apollon, par *Biliverti.* — 23. Mort de Sainte-Magdeleine, par *Rustichino.* — 24. Portrait d'un vieillard, par *Guido Reni.* — 25. Saint-Isidore, par *Simon da Pesaro.* — 26. Les ouvriers de la vigne, par *D. Feti* — 27. Saint-Pierre marchant sur les eaux, par *Cigoli.* — 28. Portrait de femme, *Ecole d'Andrea.* — 29. S.[t] Joseph, par le *Guercino.* — 30. La parabole de l'Evangile sur la perle perdue, par *D. Feti.* — 31. Un Ecce-Homo, par *O. Vannini.* — 32. Mariage de Sainte-Catherine, par *R. Vanni.* — 33. Portrait d'homme, ouvrage d'un *Flamand inconnu.* — 34. Portrait de femme, *Ecole de Van-Dyck.*

Salon d'Apollon.

Les peintures qui décorent le plafond ont été commencées par *Pietro da Cortona*, et achevées par *Ciro Ferri.*

Tableaux. — 35. Portrait de l'Evêque Jérôme Argentino, à la *manière de Morone.* — 36. Portrait de l'Archevêque Bartolini-Salimbeni, par *Girolamo da Carpi.* — 37. Portrait de la femme de Paul Veronese, par *lui même.* — 38. La Cène du Christ à Emaüs, par *Palma il vecchio.* — 39. La Vierge et l'Enfant Jésus, par *Morillo.* — 40. Une Sainte-Famille, par

Andrea del Sarto. — 41. L'Hospitalité de Saint-Julien, par *Cristofano Allori.* — 42. Sainte Marie-Magdeleine, par *P. Perugino.* — 43. Portrait d'homme, par *Franciabigio.* — 44. Un autre Portrait d'homme, par *Iacopo Francia.* — 45. Une Sainte Famille, par *Ventura Salimbeni.* — 46. Saint-François, par *Cigoli.* — 47. Un Bacchus, par *Guido Reni.* — 48. Saint-André, par *Simon da Pesaro.* — 49. Portrait de Léépold des Médicis dans son enfance, par *Tiberio Titi.* — 50. Un Miracle de Saint-Pierre, par le *Guercino.* — 51. Une Descente de Croix, par *Cigoli.* — 52. Une Sainte Famille, par *Pordenone.* — 53. Diogène, par *Carlo Dolci.* — 54. Portrait de Pierre Aretino, par *Tiziano.* — 55. Portrait du Prince Frédéric d'Urbino, par *Baroccio.* — 56. Saint-Sébastien, par *Guercino.* — 57. Une copie de la Vierge de Raphaël, dite Vierge au Lézard, par *Giulio Romano.* — 58. Une Descente de Croix, par *Andrea del Sarto.* — 59. Portrait de Magdeleine Doni, par *Raffaello.* — 60. Portrait de Rembrandt, peint par *lui-même.* — 61. Portrait d'Angiolo Doni, par *Raffaello.* — 62. La Vierge et l'enfant Jésus, par *Morillo.* — 63. Portrait de Léon X, des Cardinaux de Médicis et de Rossi, par *Raffaello.* — 64. Une Descente de Croix, par *Fra Bartolommeo.* — 65. Portrait d'homme, par *Tintoretto.* — 66. Portrait d'Andrea del Sarto, peint par *lui même.* — 67. Une Magdeleine, par *Tiziano.* — 68. Portrait d'un Sculpteur, auteur *inconnu.* — 69. Portrait d'homme, par *Schiavone.* — 70. Un autre portrait d'homme, par *le même.* — 71. Saint-Philippe Neri, par *Carlo Maratta.* — 72. Portrait d'homme, par *Cristoforo Allori.* — 73. Saint-François, par *F. Vanni.* — 74. Portrait d'homme, par *Schiavone.*

Salon de Mars.

Les peintures à fresque, par *Pietro da Cortona.*

Tableaux. — 75. La Magdeleine portée au ciel par les Anges, par *Guido Cagnacci.* — 76. Portrait du Duc Jean de

Malborough, par *Van-der-Werf.* — 77. Une Sainte Famille, par *Niccolò Poggi.* — 78. Un Ecce-Homo, par *Cigoli.* — 79. La Vierge à la chaise, par *Raffaello.* — 80. Portrait d'André Vesalio, par *Tiziano.* — 81. Sainte Famille, par *Andrea Del Sarto.* — 82. Portrait du Cardinal Jules Bentivoglio, par *Van-Dyck.* — 83. Portrait d'homme, par *Tiziano.* — 84. Saint Pierre pleurant, par *Guido Reni.* — 85. Histoire de Joseph, par *Andrea Del Sarto.* — 86. Départ de Mars pour la guerre, par *Rubens.* — 87. Une Sainte Famille, par *Palma il Vecchio.* — 88. Le repos de la Sainte Famille, par *Paris Bordone.* — 89. Le Sacrifice d'Abraham, par *C. Allori.* — 90. Histoire de Joseph (deuxième tableau) per *Andrea Del Sarto.* — 91. Saint Pierre pleurant ses fautes par *Carlo Dolci.* — 92. Portrait d'homme par *Tiziano.* — 93. Saint-François en prière, par *Rubens.* — 94. Une Sainte Famille désignée sous le nom de l'Impannata (du châssis) par *Raffaello.* — 95. Les philosophes : on y voit le portrait du peintre dans la figure qui est debout, par *Rubens.* — 96. La Judith, par *Cristofano Allori.* — 97. L'Annonciation de la Vierge et deux Saints, par *Andrea del Sarto.* — 98. Sainte Marie-Magdeleine, par *Cigoli.* — 99. Une Sainte Famille, par *Angiolo Bronzino.* — 100. Rebecca auprès du puits, par *G. Reni.* — 101. Jésus-Christ, par *Baroccio.* — 102. La Magdeleine, par *Luini.* — 103. Une tête de Moïse, par *Guercino.* — 104. La Conception de la Vierge, par *Luca Giordano.* — 105. L'Amour vénal, par *Volterrano.* — 106. Portrait de Galilée, *Ecole de Substermans.* — 107. L'Amour endormi, par *Volterrano.*

Salon de Jupiter.

Les peintures du plafond, par *Pietro da Cortona.*

TABLEAUX. — 108. Un portrait d'homme, par *Paolo Veronese.* — 109. Portrait de femme, par *Paris Bordone.* — 110. Des Bacchanales, par *Tiziano.* — 111. La Conjuration de Catilina, par *Salvator Rosa.* — 112. Une bataille, par *Borgogno-*

ne. — 113. Les trois Parques, par *Michelangiolo.* — 114. Jésus à la crèche, par *Lelio da Novellara.* — 115. Jésus mort, par *Girolamo da Carpi.* — 116. Portrait de Victoire de la Rovère, par *Substermans.* — 117. Portrait de Simon Paganucci, par *Spagnuoletto.* — 118. Portrait d'Andrea Del Sarto et de sa femme, par *Andrea Del Sarto.* — 119. Portrait d'Elie premier comite d'une Galère Toscane. — 120. Portrait d'homme, à la *manière de Morone.* — 121. Portrait d'homme, *idem.* — 122. La Sybille qui révèle à Auguste le mystère de l'Incarnation, par *Garofolo.* — 123. La Sainte Vierge dans une gloire et quatre Saints, par *Andrea Del Sarto.* — 124. L'Annonciation de la Vierge, par *le même.* — 125. L'Evangéliste Saint-Marc, par *Fra Bartolommeo.* — 126. Portrait d'homme, par *Champagne.* — 127. Portrait d'homme, par *Morone.* — 128. Portrait de femme, par *Morone.* — 129. La femme adultère, par *Mazzolini.* — 130. Portrait de femme, par *Bassano.* — 131. Portrait de Vincent Zeno, par *Tintoretto.* — 132. Une Sainte-Famille, par *Crespi.* — 133. Une bataille, par *Salvator Rosa.* — 134. Les Maries au sépulcre, par *Paolo Veronese.* — 135. Une autre bataille, par *Salvator Rosa.* — 136. Jésus-Christ et la Sainte-Vierge, par *Paolo Veronese.* — 137. Réunion de chasseurs, par *Giovanni da San Giovanni.* — 138. Portrait d'homme, par *Federigo Zuccheri.* — 139. Une Sainte Famille, par *Rubens.* — 140. Portrait de femme, par *Leonardo da Vinci.* — 141. Nymphes assaillies par des Satyres, par *Rubens.* — 142. Une Sainte-Magdeleine, par *Artemisia Gentileschi.* — 143. David, par *B. Gennari.* — 144. Représentation de la bataille de Montemurlo, par *Battista Franco.*

Salon de Saturne.

Les peintures du plafond sont de *Pietro da Cortona.*

TABLEAUX. — 145. Une Sainte Famille, par *Puligo.* — 146. Une Sainte-Famille, par *le même.* — 147. Une nymphe

poursuivie par un satyre, par *Giorgione.* — 148. Une réunion grottesque, par *Dosso Dossi.* — 149. Portrait d'Hyppolite des Médicis, par *Pontormo.* — 150. Portrait de Charles I et Henriette de France, par *Van-Dyck.* — 151. Portrait de Jules II, par *Raffaello.* — 152. Caïn tuant son frère Abel, par *Schiavone.* — 153. Tête d'enfant, par *Correggio.* — 154. Saint Jean-Baptiste endormi, par *Carlo Dolci.* — 155. Tête de Sainte Rose, par *le même.* — 156. La Vierge, l'enfant Jésus et un Ange, par *Guercino.* — 157. Une scène champêtre, par *Bassano.* — 158. Sainte-Marie-Magdeleine, par *Domenichino.* — 159. Jésus-Christ apparaissant aux Evangélistes, par *Fra Bartolommeo.* — 160. Tête de la Sainte Vierge, par *Van-Dyck.* — 161. Moïse sauvé des eaux, par *Giorgione.* — 162. Portrait de François de la Rovere Duc d'Urbino, par *Baroccio.* — 163. L'Annonciation de la Vierge, par *Andrea Del Sarto.* — 164. Une descente de croix, par *Pietro Perugino.* — 165. La Sainte-Vierge sur un trône, désignée sous le nom de la Vierge au Baldaquin, par *Raffaello.* — 166. Tête de jeune homme, par *Annibale Caracci.* — 167. Danse d'Apollon et des Muses, par *Giulio Romano.* — 168. Tête de Saint Pierre, par *Guercino.* — 169. Une Sainte-Famille, par *Puligo.* — 170. Adam et Eve, par *Campagnola.* — 171. Portrait de Thomas Fedra Inghirami, par *Raffaello.* — 172. La dispute sur la Sainte Trinité, par *Andrea Del Sarto.* — 173. Une Apparition de-Jésus Christ, par *Albano.* — 174. La Vision d'Ezéchiel, par *Raffaello.* — 175. Une Sainte Famille, par *Albano.* — 176. Portrait du Cardinal de Bibbiena, par *Raffaello.* — 177. Les trois âges de l'homme, par *Lorenzo Lotto.* — 178. Cléopatre, par *Guido Reni.* — 179. Martyre de Sainte Agathe, par *Sebastiano Dal Piombo.* — 180. Une Sainte Famille, par *Michele del Ghirlandajo.* — 181. Portrait d'un Poète, par *Salvator Rosa.* — 182. Martyre de 40 Saints, par *Pontormo.*

Salon de l'Iliade (1).

Les peintures qui décorent le plafond de ce salon sont l'ouvrage de *Luigi Sabatelli*, qui en tira le sujet du Poème de l'Iliade d'Homère. — Les ornements en stucs furent exécutés, par *Marinelli* et par *Pampaloni* d'après les dessins de l'architecte *Cacialli.*

Les huit demi-lunes qui sont tracées au dessous de la voûte, représentent les sujets suivants. Nous commencerons par la demi-lune qui se trouve près de la porte. — 1.° Junon prenant une autre figure pour tâcher de découvrir la volonté de son mari. — 2.° Junon priant Vénus de lui prêter sa ceinture afin de mieux réussir à séduire Jupiter. — 3.° Junon arrivée à l'île de Lemnos va réveiller Morphée, le Dieu du Sommeil. — 4.° Junon accompagnée de Morphée se présente à Jupiter sur le mont Ida. — 5.° Junon et Jupiter endormis ensemble. Pendant ce temps Neptune sort de la mer et se met à la tête des Grecs. Ajax prend une grosse pierre et se dispose à la lancer contre Hector. — 6.° Jupiter en se réveillant voit le carnage de Troyens, et reproche à Junon son artifice. — 7.° Hector transporté loin du champ de bataille est soigné par Apollon. — 8.° Hector et ses compagnons qui tâchent de mettre le feu aux vaisseaux des Grecs.

Quatre tables de différents marbres, ornent cette salle, comme aussi plusieurs vases en noir antique, qui sont placés sur ces tables. — Dans le milieu est un Vase de Porcelaine de Sèvres, avec des ornements en bronze doré.

(1) C'est la première Salle que l'on trouve en entrant dans la Galerie du côté du Jardin de Boboli. Dans le cas donc, que l'entrée par l'intérieur du Palais Pitti ne soit pas encore rétablie, il faut que l'étranger prende une des tablettes qui sont dans toutes les pièces, et qu'il lise le nom de la Salle ; après quoi, il n'aura qu'à chercher dans ce Guide le nom qui lui correpond.

Tableaux. — 183. L'Amour endormi, par *Caravaggio.* — 184. Portrait *d'Andrea Del Sarto*, peint par *lui-même.* — 185. Un Concert exécuté par trois personnes, par *Giorgione.* — 186. Baptême de Jésus-Christ, par *Paolo Veronese.* — 187. Un Portrait de femme, par *Scipione Gaetano.* — 188. Portrait de *Salvator Rosa*, peint par *lui-même.* — 189. Portrait de jeune homme, *Ecole des Caracci.* — 190. Portrait d'un prince armé d'une cuirasse, par *Substermans.* — 191. L'Assomption de la Vierge, par *Andrea Del Sarto.* — 192. Portrait de Marie de Médicis, reine de France, par *Scipione Gaetano.* — 193. Portrait d'homme, *Ecole des Caracci.* — 194. Portrait d'un guerrier, par *Pàris Bordone.* — 195. Portrait d'homme, par *Jacopo Francia.* — 196. S.t Benoît avec d'autres personnages, par *Paolo Veronese.* — 197. La Charité, par *Guido Reni.* — 198. Portrait d'homme, par *Velasquez.* — 199. Une Sainte Famille, par *Granacci.* — 200. Portrait de Philippe II roi d'Espagne, *Ecole de Morone.* — 201. Portrait du Cardinal Hyppolite des Médicis, par *Tiziano.* — 202. L'Ange refusant les présents de Tobie, par *Biliverti.* — 203. Portrait de jeune homme, par *C. Allori.* — 204. Portrait de femme, par *Bronzino.* — 205. Portrait d'une Princesse, par *Scipione Gaetano.* — 206. Portrait de François I des Médicis, par *Bronzino.* — 207. Portrait d'un Orfèvre, par *Leonardo da Vinci.* — 208. La Sainte-Vierge sur un trône entourée de plusieurs Saints, par *Fra Bartolommeo.* — 209. Portrait d'homme, par *C. Allori.* — 210. Portrait d'une princesse, par *Scipione Gaetano.* — 211. Un autre portrait par *le même.* — 212. Portrait de Come I, par *Bronzino.* — 213. Une tête de Moïse, par *Carlo Dolci.* — 214. Copie de la Vierge de Saint-Jérôme, par *Barroccio.* — 215. Portrait inconnu, par *Tiziano.* — 216. Portrait de Daniel Barbaro, par *Paolo Veronese.* — 217. L'Evangéliste Saint-Jean, par *Carlo Dolci.* — 218. Un Guerrier, par *Salvator Rosa.* — 219. L'enfant Jésus, devant lequel la Sainte-Vierge et Saint Jean sont en adoration, par *Pietro Perugino.* — 220. Jésus-

Christ et plusieurs Saints, par *A. Caracci.* — 221. Portrait d'homme, *Ecole du Tiziano.* — 222. Portrait de femme, par *Giorgione.* — 223. Portrait d'homme, par *Holbein.* — 224. Portrait de femme, par *Rodolfo del Ghirlandajo.* — 225. L'Assomption de la Vierge, par *Andrea Del Sarto.* — 226. Portrait d'homme, par *Tinelli.* — 227. S.te Marthe, par *Carlo Dolci.* — 228. La tête du Sauveur, par *Tiziano.* — 229. Portrait de femme, attribué à *Raffaello.* — 230. La Vierge et plusieurs Anges, par *Parmigianino.* — 231. L'Assomption de la Vierge, par *Lanfranco.* — 232. La Sainte-Famille, par *Substermans.* — 233. Saint-Antoine, par *Jacopo da Pontormo.* — 234. La chaste Susanne, par *Guercino.* — 235. Une Sainte-Famille, par *Rubens.* — 236. Le Sauveur chez Sainte-Marthe, par *Bassano.* — 237. La Sainte-Vierge sur un trône et plusieurs Saints, par *Rosso Fiorentino.*

Salon de l'Education de Jupiter.

Les peintures du plafond, par *Cateni.*

Tableaux. — (Le tour commence à la première paroi à gauche, du côté de la fenêtre). — 238. Portrait d'homme, auteur *inconnu.* — 239. La Vierge et l'enfant Jésus, par *Caliari.* — 240. Une Sainte-Famille, par *Luca Penni.* — 241. Une Descente de Croix, peinte en miniature par *Clovio.* — 242. Une Sainte Famille, par *Puligo.* — 243. Une autre Sainte Famille, par *fra Bartolommeo.* — 244. Portrait d'homme, par *Pourbus.* — 245. Portrait de femme, par un auteur *inconnu.* — 246. Une petite Bohémienne, par un auteur *inconnu.* — 247. Une Sainte Famille, *Ecole de Raffaello.* — 248. Une Descente de Croix, par *Tintoretto.* — 249. Portrait d'homme, par *Pontormo.* — 250. Portrait d'homme, par *Francesco da Bassano.* — 251. Tête d'Ange, par *Baroccio.* — 252. Portrait de Claude de Lorraine, Duc de Guise, par *Holbein.* — 253. Repos de la Sainte Famille en Egypte, par *Paggi.* — 254. Une Sainte-Famille, par *Palma il Vecchio.*

— 255. Portrait d'homme, par *Van-der-Helst.* — 256. Mort de Sainte-Marie-Egiziaque, par *Pietro da Cortona.* — 257. Une Sybille montrant à Auguste le Mystère de l'incarnation, par *Paris Bordone.* — 258. Portrait d'homme, par *Tinelli.* — 259. Une tête du Christ, par *Correggio.* — 260. Portrait de femme, par auteur *inconnu.* — 261. Une tête de la Vierge, par *Baroccio.* — 262. Portrait d'homme, par auteur *inconnu.* — 263. Jésus-Christ sur la Croix, *Ecole de Bronzino.* — 264. La Résurrection de Jésus-Christ, par *Tintoretto.* — 265. Saint-Jean-Baptiste, per *Andrea del Sarto.* — 266. La Vierge et l'enfant Jésus, par *Andrea del Sarto* (1). — 267. Portrait d'enfant, par *Paolo Veronese.* — 268. Un autre portrait, par *le même.* — 269. La présentation de Jésus au Temple, par *le même.* — 270. Saint-André devant la Croix, par *Carlo Dolci.* — 271. Saint Sébastien, par auteur *inconnu.* — 272. Portrait du Prince Mathias des Médicis, par *Substermans.* — 273. Portrait de femme, auteur *inconnu.* — 274. Portrait d'homme, auteur *inconnu.* — 275. Saint Charles-Borromée, par *Carlo Dolci.* — 276. Saint-Louis roi de France, par *le même.* — 277. Portrait de la princesse Lucrèce des Médicis, par *Bronzino.* — 278. Saint-Pierre delivré de prison, par un Ange, par *Albano.* — 279. Portrait du Prince Don Garcias de Médicis, par *Angiolo Bronzino.* — 280. Saint-Roch, par *Carlo Dolci.* — 281. Saint-Nicolas de Tolentino, par *le même.* — 282. Une Sainte Famille, *Ecole de Wan-Dick.* — 283. Portrait d'une petite fille, auteur *inconnu.* — 284. Une Sainte Famille, par *Jean Van-Ahen.*

De cette salle on entre a droite dans la

(1) Quand la famille régnante n'est pas à Florence, on place ici la belle Vierge de *Raffaello* connue sous le nom de Madonna del Granduca, qui est dans les appartements royaux.

Salle du Poèle.

Les parois de cette salle ont été peintes à fresque, par *Pietro da Cortona*: elles représentent quatre allégories des âges de la vie. — L'âge d'or, est exprimé par de jeunes enfants qui s'amusent à des plaisirs innocents. — L'âge d'argent, est représenté par de jeunes bergères occupées à leurs ouvrages. — L'âge d'airain, est indiqué par quelques soldats qui montrent à un Dictateur les blessures qu'ils ont reçues sur le champ de bataille, et qui reçoivent la récompense de leur courage. — L'âge de fer, est exprimé par d'autres soldats qui pillent une ville et en égorgent les habitants.

Les fresques de la voûte ont été exécutés en 1622, par *Matteo Rosselli.*

On voit en outre, dans cette salle, quatre petites statues en marbre, une colonne en porphyre vert, soutenant un Vase en porcelaine, sur lequel est peint le portrait de Napoléon, et un autre Vase en Porcelaine au milieu de la salle.

En retournant dans la salle à côté, on entre à gauche, dans un Corridor, où l'on voit une petite *Salle de Bain*, construite d'après un dessin de l'architecte *Cacialli.* Les ornements en stuc ont été exécutés, par *Marinelli.* Les quatre statues en marbre qui décorent ce petit cabinet, sont l'œuvre de *Giovanni Jnsom* et *Salvator Bongiovanni.*

Salon d'Ulisse.

Les peintures qui décorent le plafond de cette salle sont de *Gaspero Martellini.* Elles font allusion au retour en Toscane du Grand-Duc Ferdinand III.

Tableaux. — 285. Portrait d'homme, par *G. Pagani.* — 286. Sainte-Catherine, par *Currado.* — 287. Portrait d'homme, par *Santi di Tito.* — 288. Jésus, au jardin des Oli-

viers, par *Carlo Dolci.* — 289. Apparition de la Vierge à Saint François, par *Ligozzi.* — 290. Saint-François, par *Cigoli.* — 291. La Prédication de Saint-Jean-Baptiste, par *Angiolo Allori.* — 292. L'Ange et Tobie, *Ecole d'Andrea del Sarto.* — 293. Portrait d'Edouard I Duc de Parme, par *Cristoforo Allori.* — 294. Une Sainte Famille, *Ecole d'Andrea del Sarto.* — 295. La tête de Sainte-Lucie, *Ecole de Carlo Dolci.* — 296. Un Portrait d'homme, par *Pourbus.* — 297. Portrait de Paul III, par *Pâris Bordone.* — 298. Portrait de Marguerite fille de Côme II des Médicis, par *Substermans.* — 299. Une Sainte Famille, *Ecole Lombarde.* — 300. Une tête de vieillard, par *Salvator Rosa.* — 301. Portrait d'homme, par *Cigoli.* — 302. La Vierge et l'enfant Jésus, par *Carlo Dolci.* — 303. La Cène à Emaüs, par *Cristoforo Allori.* — 304. Une Sainte Famille, par *Schidone.* — 305. Saint-Jean dans le désert, par *C. Allori.* — 306. Un paysage, par *Salvator Rosa.* — 307. La Vierge et plusieurs Saints, par *Andrea del Sarto.* — 308. Portrait d'un vieillard, par *G. Crespi.* — 309. Une Sainte-Famille, à la *manière de Schidone.* — 310. Portrait d'homme, par auteur *inconnu.* — 311. Portrait de Charles V par *Tiziano* — 312. Un paysage, avec la vue de la mer, par *Salvator Rosa.* — 313. La Vierge et l'enfant Jésus, par *Tintoretto.* — 314. Portrait d'homme, *Ecole de Substermans.* — 315. Portrait de femme, par *Cristoforo dell'Altissimo.* — 316. Portrait d'homme, par *Carlo Dolci.* — 317. Deux petits paysages peints à la détrempe, par *Pœlembourg.* — 318. Sainte-Marguerite de Cortone en extase, par *Lanfranco.* — 319. Jésus à la crèche, par *Procaccini.* — 320. Un paysage peint à la détrempe, par *A. Caracci.* — 321. Un Ecce-Homo, par *Carlo Dolci.* — 322. Un Ecce-Homo, à la *manière de Sebabastiano Del Piombo.* — 323. Portrait de femme, par *Substermans.* — 324. Portrait du Duc de Buckingham, par *Rubens.* — 325. La Vierge et l'enfant Jésus, deux petits tableaux dans un cadre, par *Carlo Dolci.* — 326. Tentation de Saint Antoine, par *Salvator Rosa.* — 327. Portrait de Clarice Ri-

dolfi-Altoviti, par *Cristofano dell'Altissimo.* — 328. Portrait de femme, *Ecole de Bronzino.* — 329. Portrait d'homme, par *Velasquez.* — 330. Portrait d'homme, par *Jacopo Bassano.* — 331. Portrait d'Henriette de France, femme de Charles I roi d'Angleterre, à la *manière de Van-Dyck.* — 332. La Vierge et l'enfant Jésus, par *Gennari.*

Salon de Promethée.

Les peintures qui décorent la voûte sont l'œuvre de *Giuseppe Colignon.* — Au milieu de la salle on voit un stype en bois sculpté, orné de pierres dures et d'ouvrages en mosaïques. Il est admirable surtout dans son intérieur, que l'on peut se faire montrer.

Tableaux. — 333. Un Saint-Paul, par *Schidone.* — 334. Portrait d'homme, à la *manière Flamande.* — 335. Portrait d'homme, par *Ippolito da Bassano.* — 336. Un sujet allégorique. — 337. Portrait de Ferdinand des Médicis, par *Scipione Gaetano.* — 338. La Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs personnages, par *Filippo Lippi.* — 339. Portrait d'homme, par *Tintoretto.* — 340. La Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saints, à la *manière du Perugino.* — 341. L'Epiphanie, par *Pinturicchio.* — 342. La Vierge, l'enfant Jésus et deux autres Saints, par auteur *inconnu.* — 343. La Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *école de Gio. Bellino.* — 344. Portrait d'enfant, par *Substermans.* — 345. La Sainte Famille, par *Baldassarre Peruzzi.* — 346. La Magdeleine, par *Zuccheri.* — 347. Une Sainte Famille, par *F. Lippi.* — 348. Une autre Sainte Famille, par *Botticelli.* — 349. Une autre Sainte Famille, par *Girolamo Genga.* — 350. Le Repos de la Sainte Famille en Egypte, par *A. Caracci.* — 351. Portrait de femme, par *Aurelio Luini.* — 252. Sainte Famille, *Ecole Bolonaise.* — 353. Portrait de la belle Simonette, par *Botticelli.* — 354. La Sainte Famille, par *L. di Credi.* — 355. Une Sainte Famille, par *Luca Signorelli.* — 356. Saint-François en extase, par *Vanni.*

— 357. Une figure allégorique, représentant la Patience, par *Fran. Salviati.* — 358. L'Epiphanie, par *D. del Ghirlandajo.* — 359. Une Sainte Famille, par *Beccafumi.* — 360. La Sainte-Vierge et l'enfant Jésus, par *Schidone.* — 361. Portrait d'homme, par *Schiavone.* — 362. La Sainte Famille, par *Jacopo Boattieri.* — 363. La Sainte Famille, par *Garofolo.* — 364. La Sainte Famille, par un *anonyme florentin* du quinzième siècle.. — 365. Une Sainte Famille, par *Albertinelli.* — 366. Prédication de Saint-Jean-Baptiste, auter *inconnu.* — 367. La création d'Eve, par *Andrea del Minga.* — 368. Rebecca auprès du puits, par *Giacinto Gemignani.* — 369. Ecce-Homo, par *Pollajolo.* — 370. Portrait d'homme, par *Palma le vieux.* — 371. Portrait de femme, par *Pietro della Francesca.* — 372. Portrait d'homme, par *Andrea del Castagno.* — 373. L'Ange délivrant Saint-Pierre, par *Federigo Zuccheri.* — 374. Ecce-Homo, par *Soddoma.* — 375. Tête d'homme, par *Soddoma.* — 376. Portrait d'homme, par *Lorenzo Costa.* — 377. Ecce-Homo, fresque par *Bartolommeo della Porta.* — 378. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, par *A. del Minga.* — 379. L'adoration des Mages, par *Pontormo.* — 380 Saint-Jean-Baptiste, par *Giorgione.* — 381. Sainte-Cathérine, par *Aurelio Luini.* — 382. Saint-Jérôme, par *Crespi.* — 383. Une scène pastorale, par *F. Bassano.* — 384. Une Sainte Famille, par *Botticelli.* — 385. Jésus en prière au jardin des Oliviers, par *Girolamo Crespi.* — 386. Une scène rustique, par *F. Bassano.* — 387. La Tête de Saint Jean-Baptiste apportée au banquet d'Hérode, par *Cavalori.* — 388. Mort de Lucrèce, par *Filippo Lippi.*

De cette salle on entre dans un

Corridor.

Le long des parois de ce Corridor sont suspendus six tableaux précieux, représentant d'anciens monuments de Rome, et d'autres vues: ces tableaux sont faits en incrusta-

tions de plusieurs espèces de pierres dures, et ont été exécutés dans les ateliers royaux de Florence. On voit aussi quatre armoires ou étagères contenant plusieurs objets de prix et fort curieux. — On y voit aussi plusieurs petits portraits la plus grande partie inconnus, réunis dans des cadres.

Salle de la Justice.

Le plafond est peint à fresque par *Fedi.*

Tableaux. — 389. Portrait d'un sculpteur, par *Tintoretto.* — 390. Portrait d'homme, par *Tintoretto.* — 391. Portrait de la Princesse Eléonore de Mantoue, par *Pourbus.* — 392. Saint Casimir, par *Carlo Dolci.* — 393. La tentation de Saint-Jérôme, par *Vasari.* — 394. La naissance d'un prince, par *Scarsellino.* — 395. Tête de Sainte-Elisabeth, par *Guido Reni.* — 396. Portrait de Cromwell, par *Pietro Lely.* — 397. L'Evangéliste Saint-Jean, par *Carlo Dolci.* — 398. Une Judith, par *Artemisia Gentileschi.* — 399. La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par *Beato Angelico.* — 400. Des poulets, par *Melchior Hondekoeter.* — 401. Portrait du Chanoine Pandolphe Ricasoli, par *Substermans.* — 402. Portrait d'homme, par *Cristofano Allori.* — 403. Un Hercule, par *Pompeo Batoni.* — 404. Portrait de Victoire de la Rovère, par *Carlo Dolci.* — 405. L'enfant Jésus au milieu des docteurs, par *Bonifazio Bembo.* — 406. Un Saint Dominique priant dans une grotte, par *Carlo Dolci.* — 407. Portrait d'homme, par auteur *inconnu.* — 408. Hercule étouffant les serpents, par *Batoni.* — 409. Portrait d'homme, par *Sebastiano Del Piombo.* — 410. Un autre portrait d'homme, par *Tintoretto.* — 411. Un paysage, par *Jean Both.* — 412. Uu paysage, par *Swanfeld.*

Salon de Flore.

Les peintures du plafond sont de *Marini*, les ornements par *Landi.*

Au milieu de la salle on voit la Vénus en marbre sculptée par *Canova.* — Contre les parois sont deux tables en pierres dures avec des incrustations représentants les bains minéraux de Montecatini et le palais des *Cascine* de Florence.

Tableaux. — 413. Une Sainte Famille, par *Vasari.* — 414. Un portrait de femme, par *Palma le vieux.* — 415. Portrait de Ferdinand II des Médicis, par *Substermans.* — 416. Un paysage, par *Gaspar Poussin.* — 417. Saint Jérôme, par *Denis Calvart.* — 418. Des animaux, par *André Ruthart.* 419. Un portrait de vieillard, par *Substermans.* — 420. Une Sainte-Agnès, par auteur *inconnu.* — 421. Un paysage, par *Poussins.* — 422. L'Amour artisan, par *Orazio Riminaldi.* — 423. L'Adoration des Bergers, par *Tiziano.* — 424. Portrait d'homme, à la *manière d'Holbein.* — 425. Une Sainte Famille, par *Annibale Caracci.* — 426. Adam et Eve dans le paradis terrestre, par *Furino.* — 427. La Calomnie d'Apelle, par *Franciabigio.* — 428. La Vierge avec l'enfant Jésus, par *Giovanni da San Giovanni.* — 429. Saint Jean l'Evangeliste, par *Carlo Dolci.* — 430. Une Vierge avec l'enfant Jésus, par *Cigoli.* — 431. La prédication de Saint-Jean-Baptiste, par *Agostino Tassi.* — 432. Portrait d'homme, *Ecole Vénitienne.* — 433. Portrait de femme, par *Lavinia Fontana.* — 434. Portrait d'un ingénieur, par *A. Bronzino.* — 435. Portrait d'un cuisinier, par *Giovanni da San Giovanni.* — 436. Un paysage, par *Poussin.* — 437. Repos de la Sainte Famille en Egypte, par *Van-Dyck.* — 438. Une Caverne de bêtes fauves, par *Ruthart.* — 439. Portrait de femme, *Ecole Vénitienne.* — 440. Portrait de femme, par *Jean François Dowen.* — 441. Un paysage, par *Poussin.* — 442. La Sainte-Vierge et l'enfant Jésus, par *A. Allori.* — 443. Jésus-Christ en prière, par *Francesco Bassano.* — 444. Une Judith, par *Artemisia Gentileschi.* — 445. Le chemin du Calvaire, par *F. Frank le jeune.* — 446. La Cène, par *L. da Bassano.* — 447. Portrait de Giovanni Bologna, par un auteur *inconnu.* — 448. Jésus-Christ montré au peuple, par *Pietro Ciafferi.*



Venere di Canova

Salle des petits Enfants.

Les peintures sont de *Marini*, et les ornements de *Rabbujati.*

Tableaux. — 449. Un paysage, par *Paolo Brill.* — 450. Un paysage, par *Swanfeld.* — 451. Une Scène pastorale, par *L. da Bassano.* — 452. Un paysage, par *Salvator Rosa.* — 453. Plusieurs ustensiles de cuisine, par *Van-Aelst.* — 454. Des fleurs, par *Rachel Ruisch.* — 455. Des Capucins réunis dans un choeur, par *Vincenzo Chialli.* — 456. Une Marine, par *Dubbles.* — 457. Un paysage, par *Swanfeld.* — 458. Portrait d'Anne Marie des Médicis, par *Dowen.* — 459. Un autre portrait d'Anne des Médicis en habit de chasse, par *Dowen.* — 460. Paysage avec figures, par *Poelembourg.* — 461. Paysage avec figures, par *Domenichino.* — 462. Paysage, par un auteur *inconnu.* — 463. Paysage avec des baigneurs, par *Poelembourg.* — 464. Paysage avec figures, par *Domenichino.* — 465. Des fleurs, par *Van-Huysum.* — 466. Portrait d'Anne Marie des Médicis, par *Dowen.* — 467. Une Mascarade de Jean Guillaume, par *Dowen.* — 468. Ruines de Rome, par *Poelembourg.* — 469. Nymphe avec des satyres, par *Annibale Caracci.* — 470. Funérailles d'un capucin, par *Chialli.* — 471. Une tempête sur mer, par *Basruisen.* — 472. Un paysage, par *Ruysdael.* — 473. Du Gibier, *Van-Aelcst.* — 474. Des fruits, par *Rachel Ruysch.* — 475. Des fruits, par *Van-Aelst.* — 476. Un buffet avec fruits et vaisselle, par *Van-Aelst.* — 477. Un paysage où l'on voit Diogène qui jette loin de lui la tasse qui lui servait à boire; ce tableau est désigné sous le nom de la Forêt des Philosophes, et est un des meilleures ouvrages de *Salvator Rosa.* — 478. Un paysage, par *Brill.* — 479. L'Adoration des Bergers, pur *Cristofano Allori.* — 480. Une Sainte Famille représentée au milieu d'une guirlande de fleurs, par *Breughel.*

Galerie de Poccetti.

Les fresques de cette salle ont été peintes par *Bernardino Poccetti.*

TABLEAUX. — 481. Portrait d'homme, *Ecole de Substermans.* — 482. Un Saint-François recevant les stygmates, par auteur *inconnu.* — 483. La Sainte-Vierge en prière, par un *Flamand inconnu.* — 484. La Vierge de la Miséricorde, par *Marco di Tiziano.* — 485. Portrait d'homme, *Ecole de Substermans.* — 486. Une Sainte Famille, par *Puligo.* — 487. Le repos de la Sainte Famille en Egypte, par *Dosso Dossi.* — 488. Adam et Eve pleurant auprès du corps d'Abel, par *Alessandro Tiarini.* — 489. Le martyre de Sainte Cécile, par *Orazio Riminaldi.* — 490. Un Saint Sébastien, par *Guercino.* — 491. Portrait d'Andrea Del Sarto, *Ecole d'Andrea.* — 492. Portrait du Cardinal Ferdinand des Médicis, par *Scipione Gaetano.* — 493. Portrait d'homme, *Ecole Vénitienne.* — 494. Un portrait d'homme, par *Tiziano.* — 495. Portrait d'homme, par auteur *inconnu.* — 496. Portrait d'un Jésuite, par le Père *Andrea Pozzi.* — 497. Un Saint Jérôme, par *Crespi.*



Jardin Royal de Boboli. — Le dessin de ce jardin est attribué à *Tribolo* et à *Buontalenti*. Parmi le grand nombre de statues qui le décorent, il y en a plusieurs anciennes mais réparées: nous indiquerons seulement les plus remarquables parmi celles dont on a pu connaître les auteurs.

Vis-à-vis la porte d'entrée sur la place des Pitti, on voit une grotte, construite par *Bernardo Buontalenti*: dans ses quatre coins on a placé autant de statues ébauchées par *Michelangiolo Buonarroti*. Il y a un groupe représentant Hélène enlevée par Pâris, de *Vincenzio de'Rossi*. Derrière ce groupe on remarque un bassin en marbre, que quatre satyres tiennent élevé à une certaine distance au dessus du sol. Sur le rebord de ce bassin on voit une Vénus, qui semble sortir du bain, ouvrage de *Giovanni Bologna*. — Les ornements de la grotte ont été peints par *B. Poccetti*.

Les statues latérales à l'entrée de la grotte, Apollon et Cérès, sont de *Bandinelli*.

En montant par l'allée principale nous arrivons à une vaste enceinte, appelée l'Amphithéâtre (1); on trouve aussi un bassin au milieu du quel on voit un Neptune et d'autres statues attribuées à *Stoldo Lorenzi*. Plus haut la statue colossale de l'Abondance, qui fut commencée par *Gio. Bologna* et achevée par *Pietro Tacca.*

Au commencement de la grande allée qui descend au bassin de l'*Isolotto*, on voit deux statues de gladiateurs, dont l'une est composée en partie avec des débris d'anciennes statues, et l'autre, est de *Domenico Pieratti*; plus bas: un Esculape qui rend la vie à l'enfant Hyppolite, et les trois statues plus proches, sont de *Giovanni Caccini*; le groupe qui représente la Vertu triomphant du Vice, est de *Vincenzo Danti.* — Le jeu de la *Pentolaccia*, de *Battista Capezzuoli*, et le jeu del *Sacco mazzone* fut travaillé en partie par *Orazio Mochi*, et achevé par *Romolo Ferrucci* dit *del Tadda.* Les deux lions sont du même *Tadda.*

Au bout d'une autre allée à gauche, en descendant vers le bassin, on voit un groupe d'Adam et Eve, sculpté par *Michelangiolo Naccarini*: dans le jardin des ananas il y a une statue de *Baccio Bandinelli*, représentant la Clémence.

Le grand bassin dit de l'*Isolotto*, fut construit d'après un dessin d'*Alfonso Parigi.*

Tout autour sont plusieurs petits Amours, ouvrage de *Cosimo Salvestrini* et *Domenico Pieratti*, et au milieu des eaux on voit un Persée, sculpté par *Gio. Bologna*, et une Andromède, par son *Ecole.* Au même *Gio. Bologna*, sont attribuées les statues de la fontaine qui s'élève au milieu de l'*Isolotto.*

La statue qui représente Vulcain, fut sculptée par *Fancelli*; celle qui représente le temps, par *Gherardo Silvani.* — Le paysan qui vide un tonneau et l'autre qui travaille à

(1) Cet Amphithéâtre est attribué à l'architecte Gioadod de Lorraine qui construisit l'Arc triomphal de la porte à S. Gallo.

la terre, sont de *Valerio Cioli;* il commença le groupe du paysan qui vide un seau avec un enfant qui l'observe, mais il fut achevé par *Simone Cioli. Valerio Cioli* fit aussi la statue qui représente le bossu dit *Morgante.*

Sur le penchant de la colline, vis-à-vis la Méridienne, on voit un David armé d'une fronde, sculpté par *Lodovico Salvetti*, et un Apollon, par *Domenico Poggesi.*

En allant au sud, par la place des Pitti, on trouve l'

Eglise de S. Felice. — Parmi tous les tableaux que renferme cette église, nous nous bornerons à citer les suivants. — Le Martyre de Sainte-Cécile, par *Jac. Chiavistelli.* — La Vierge, Jésus-Christ et plusieurs Saints, par *Michele del Ghirlandajo.* — Saint-Felix assistant Saint-Maxime mourant, fresque par *Giovanni da San Giovanni.* — Saint-Roch, Saint-Antoine et Sainte-Catherine, par *Piero di Cosimo.* — Jésus-Christ et Saint-Pierre sur le point de se noyer, par *Salvator Rosa.* — Le monument d'Antoine D. Gabbiani, par *Girolamo Ticciati.* — La Vierge et trois Saints, par *Jacopo Vignali.*

Dans la **Via Romana** qui est une section de celle qui conduit à la *Porte Romana, ou de* S. *Pier Gattolino*, on trouve l'entrée du

Musée de physique et d'histoire naturelle.

Dans la patrie de Galilée, là où résida l'Académie du *Cimento*, et les continuateurs de son Ecole dans toutes les branches des sciences naturelles, les *Redi*, les *Micheli*, les *Targioni*, et tant d'autres qui illustrèrent ces études par des expériences importantes et par de grandes découvertes, il fallait bien qu'il y eut un monument scientifique digne d'eux.

Les Médicis commencèrent cette collection immense d'objets d'histoire naturelle, d'instruments de physique et de mathématique. Le Grand-Duc Léopold I ordonna ensuite

qu'elle fut complétée et classée selon les progrès des sciences, pour la rendre plus utile aux étudians. Il acheta la maison Torrigiani à côté du jardin de Boboli, et y fit disposer une série de préparations anatomiques en cire, d'après nature; une très-nombreuse collection d'objets d'histoire naturelle, un cabinet de machines et d'instruments de physique et y fit joindre un jardin botanique, un laboratoire de chimie, et un observatoire astronomique et météorologique. — Le Musée a été continuellement enrichi de nouveaux objets, perfectionné dans sa classation, agrandi et embelli dans son édifice. De nos jours, ce Musée a été augmenté d'un corridor (ouvrage de Pasquale Poccianti), qui le met en communication avec le palais Ducal; on y a fait d'autres agrandissements et améliorations, sous la direction de l'architecte *Giuseppe Martelli*, et on y a érigé une Tribune magnifique à la mémoire de Galilée pour y conserver ses instruments. L'inauguration de cette salle eut lieu l'an 1841, à l'occasion de la troisième réunion scientifique italienne, tenue à Florence.

Nous allons donner une description succinte, mais exacte de toutes les pièces et objets que l'on voit dans ce Musée.

La porte d'entrée donne dans une cour qui a été réparée en 1841 d'après un dessin de l'architecte *Giuseppe Martelli.* On y a placé un globe terrestre d'une grande dimension, et sur le premier palier, une sphère armillaire, construite selon le système de Ptolomée.

A droite de l'escalier, est l'entrée d'un salon qui renferme la collection des minéraux que fournit la Toscane, ainsi que la série des minéraux recueillis par le célèbre *Targioni-Tozzetti.*

Les vestibules du premier et du second étage sont décorés de bustes en marbre, et de médaillons représentants les portraits des plus célèbres physiciens, mathématiciens, naturalistes, etc.

Du second vestibule, on passe à la salle de *Minéralogie.* Cette salle contient une collection de tous les minéraux ou

pierres fines, qui servent pour les décors et les ornements de tous genres. — En continuant toujours devant soi on traverse un corridor élevé de quelques dégrés, et dans lequel est rangée par ordre scientifique l'une des plus riches collections de minéraux. On y voit les acides libres, le soufre et les substances métalloïdes.

Après la minéralogie, vient la collection de tout ce qui se rapporte à la oryctologie géognostique. Plusieurs collections géologiques des principaux terrains, se trouvent réunies dans les deux salles suivantes.

D'ici l'on passe aux salles destinées à la botanique, dont la première contient une collection fort étendue de semences, de fruits, de bois, ainsi que quelques plantes réduites à l'état de fossiles. Dans la seconde salle on trouve diverses préparations organiques de végétaux, exécutées en cire.

Les deux salles suivantes contiennent les commencements d'une collection de plantes, exécutées de grandeur naturelle en cire.

Nous allons maintenant retourner dans le vestibule, d'où nous entrerons par la porte située à gauche dans les salles contenant les objets qui regardent le *règne animal.*

Les deux premières salles contiennent, les zoophytes e les radiaires: on trouve dans les quatre pièces suivantes (qui dans la suite seront augmentées jusqu'à cinq) tout ce qui concerne le système des êtres articulés, parfaitement classé par ordre scientifique. — La Galerie contiguë renferme les mollusques vivants et les fossiles, outre plusieurs dessins de coquilles univalves. On attribue la plupart de ces ouvrages à *Jacopo Ligozzi.*

Vient ensuite l'ichtyologie, ou la collection des poissons, qui sont disposés par ordre dans les deux salles successives: de là on passe dans la salle de l'herpétologie ou des reptiles. — Après cette salle on passe dans deux autres qui contiennent toute la série ornithologique dernièrement enrichie de plusieurs espèces rares. — Viennent ensuite les préparations

concernant l'anatomie comparée. On y a ajouté une collection remarquable en cire, des études préparatoires pour l'anatomie humaine. On y trouve entr'autres, le développement progressif des œufs, et leur transformation ; les organes de la fécondation produite par le mâle, ainsi que l'oeil et la structure du cerveau chez les animaux ; les organes de la circulation, de la digestion, et de la réprodution chez les *chéloniens* ; l'organisation des poissons, l'organe électrique des torpilles, l'histoire des *crustacés*, des mollusques *céphalopodes* et des *gastéropodes pulmonaires.* Tout ce qui tient à l'anatomie du ver-à-soie, de la sangsue, et un essai sur la construction de la tête de la vipère. — La perfection avec laquelle sont exécutées ces différentes imitations de la nature, démontrent le génie et la science profonde du célèbre *Clemente Susini* qui perfectionna à ce point l'art de modeler la cire.

Anatomie humaine.

Première Salle. — C'est ici que l'on trouve réuni la représentation de tous les os qui composent le squelette de l'homme ; plus une section horizontale et verticale du crane, une autre séction comprenant, tous les os, représentés de manière à en faire reconnaître l'organisation intérieure. Enfin le bassin de la femme, accompagné d'une liste graduée, servant à demontrer l'élargissement des os du pubis, au moment de l'enfantement.

Seconde Salle. — Cette salle contient deux squelettes modelés en cire, l'un représente les ossements nus, et attachés ensemble, mais dans l'état de desséchement : l'autre est formé d'os qui conservent encore tous les petits ligaments qui servent à joindre et à combiner les différentes articulations.

Troisième Salle. — On trouve dans cette pièce le reste des préparations, servant au même genre d'étude que celles

de la salle précédente ; et de plus, des modèles représentant les parties élémentaires de l'organisation humaine.

Quatrième Salle. — Cette pièce est destinée à l'exposition des muscles de la partie chevelue de la *tête*, de la *figure*, de l'organe de la *vue*, de la *langue*, du *larynx* et du *pharynx* ; du *cou*, de la *colonne vertébrale*, de la *cavité thorachique* et *abdominale*, et du *bassin*. On remarque en outre quatre statues entières, démontrant les diverses couches des muscles, depuis la region cutanée jusqu'aux os. Deux statues couchées représentent la distribution des artères, depuis les plus superficielles jusqu'aux plus profondes de la partie postérieure du corps, ainsi que le cœur avec toutes les fibres qui y correspondent. Une troisième statue démontre le système nerveux, tous les vaisseaux et tous les viscères du corps.

Cinquième Salle. — Les préparations se rapportant au système musculaire, remplissent encore cette salle. Au milieu on voit un corps entier servant à désigner la position du cœur avec toutes les branches ou vaisseaux aboutissant aux cavités inférieures et supérieures ; puis les conduits principaux auxquels se rapporte tout le système des veines.

Sixième Salle. — On y trouve les préparations qui représentent le cœur nu avec toutes ses ramifications. Le système de la circulation y est développé dans la tête, dans le tronc, et dans les membres supérieurs et inférieurs. Le corps entier, qui occupe le milieu de la pièce, rend compte de tous les vaisseaux lymphatiques les plus profonds de la tête, du tronc et des extrémités.

Septième Salle. — Cette salle est destinée à la représentation du système nerveux, combiné dans son ensemble et dans les dispositions partielles, au moyen des différents organes des sens démontrés avec une exactitude scrupuleuse; des deux corps que l'on y voit, le premier présente le cours des vaisseaux lymphatiques et sanguins de la tête, du tronc et des extrémités; tandis que le second donne connaissance

des vaisseaux artérieux sanguins et des veines cutanées, ainsi que des vaisseaux lymphatiques injectés.

Huitième Salle. — Les préparations se rapportant au système nerveux, continuent encore dans cette pièce. On y trouve, des modèles de tous les organes qui servent à la respiration, et ceux des viscères qui composent le système de la digestion. Une figure de femme, exécutée avec une perfection de travail admirable, représente tout l'ensemble du système nerveux. Trois autres figures de femmes représentées couchées, présentent un examen facile du système de la circulation et surtout, les parties lymphatiques des organes de la circulation, de la respiration et de la digestion.

Neuvième Salle. — On trouve encore dans cette pièce, les restes des préparations représentant les viscères de la digestions et ceux destinés à démontrer les organes qui remplissent les fonctions de la sécrétion.

On peut encore visiter une salle contiguë à la salle d'entrée, et qui reste ordinairement fermée. On y trouve tout ce qui le génie et l'art ont pu faire de plus surprenant et de plus admirable pour surmonter les obstacles que les préparations en cire pouvaient présenter aux étudiants. On y voit le corps d'une femme (ouvrage de *Clemente Susini*) qui peut se démonter successivement et laisser à découvert toutes les cavités du thorax et du bas-ventre. On peut par ce moyen, examiner la situation des différents viscères, les détacher, les réjoindre et les ouvrir pour en connaître la structure intérieure. Ce corps entier et les autres préparations partielles mettent à découvert tous les organes qui servent à la reproduction, le développement progressif du fœtus, et sa communication avec la mère. On voit aussi plusieurs autres morceaux en cire qui représentent les diverses circonstances d'un accouchement soit naturel, soit prématuré ou double, et différentes parties du corps humain.

Le cabinet que l'on trouve à la suite contient deux statues, et quelque morceaux d'*anatomie décomposables.* Ce sont

des essais exécutés en bois, par *Felice Fontana*. On peut aussi examiner la salle désignée sous le nom de *Salle des cires antiques;* elle contient plusieurs beaux ouvrages de *Michele Zummo Sicilien.*

Redescendons maintenant au premier étage, où nous examinerons la *Collection de Mammifères:* elle est renfermée dans deux salles et dans un long corridor. On remarque dans la première de ces salles, ce qui concerne l'ostéologie humaine; puis les quadrumanes, et les premières familles des animaux carnivores. Cette série continue, dans un long corridor et elle s'y étend jusqu'à la ligne où commence la série des pachydermes et des animaux qui ruminent. En retournant sur ses pas l'on trouve une autre salle, qui contient tous les poissons et les reptiles que leur grande dimension n'a pas permis de placer dans les Salles qui contiennent les collections dont ils font partie. — Après, l'on entre dans la Salle des cétacées, où l'on voit plusieurs squelettes, particulièrement celui d'un éléphant préparé par le Professeur d'anatomie *Bellini.*

Le portique est entouré d'arcades, fermées par des portes vitrées; on y a placé différents ossements fossiles d'une grandeur remarquable; ils appartiennent pour la plupart à la classe de ces gros mammifères, qui ont autrefois habité notre Péninsule. — A la suite de ce portique se trouve le *Jardin Botanique.* Son étendue est de 12,278 mètres 49 centimètres (*braccia* 20,811); des serres chaudes magnifiques y sont anexées. — La salle qui se trouve en face de l'escalier contient encore les ossements fossiles des mammifères, qui ont été trouvés dans le Valdarno supérieur. Après cette salle, qui est destinée aux cours d'Anatomie comparée, de Zoologie, de Botanique, de Minéralogie et de Géologie, on passe dans plusieurs autres qui contiennent différents instruments servant à l'étude de la Physique.

La première de ces pièces est destinée aux leçons de Physique expérimentale; elle contient dans des armoires,

différentes mesures linéaires et mesures de capacité, ainsi que d'autres instruments nécessaires pour les opérations géodésiques. — La seconde salle est destinée à la mécanique des corps solides; on y observe toutes les machines propres à démontrer les lois de l'équilibre et celles du mouvement. — On trouve dans la troisième salle tous les instruments hydrostatiques et hydrodynamiques, ainsi que plusieurs modèles de machines hydrauliques. La salle suivante contient les instruments destinés à dévoiler la nature chimique et physique de l'air et des différents gaz. — La cinquième salle contient les machines électriques et tout ce qui en dépend. — On trouve dans la sixième, tous les appareils qui servent à démontrer la nature et la propriété du fluide électrique, depuis la pile de Volta jusqu'à l'électricité appropriée au magnetisme. — La septième salle contient une très-grande quantité d'aimant naturel et artificiel, plusieurs boussoles exécutées à diverses époques pour mesurer la déclinaison et l'intensité du fluide magnétique. — Enfin dans la huitième salle on trouve tous les appareils nécessaires pour démontrer les différentes propriétés de la lumière et de la réflexion des rayons; plus une riche série de tous les instruments dont les bases se rapportent aux lois de l'optique. Cette salle termine la revue de cette riche collection.

Tribune de Galilée.

On entre dans cette salle magnifique, par une porte vitrée à droite du premier vestibule. Comme nous l'avons dit son architecture est due au Chev. *Giuseppe Martelli.* Elle renferme des sculptures et peintures modernes, que nous citerons par ordre, en commençant toujours à droite de la porte.

Peintures. — Le célèbre Volta au moment où il expose au congrès des Savants de l'Europe convoqués à Paris, les



Tribuna di Galileo

expériences importantes opérées au moyen de la fameuse *Pile* inventée par lui. Cette peinture est l'œuvre de *N. Cianfanelli.* — L'Académie du *Cimento* et son expérience sur la glace, par *Gaspero Martellini.* — Galilée devenu aveugle, par *Luigi Sabatelli.* — Galilée présentant au Doge Leonardo Donato et au Conseil des Dix à Vénise, son Télescope, par *Luigi Sabatelli.* — Galilée, observant les oscillations accidentelles de la lampe du Dôme de Pise, par *le même.* — La première expérience sur l'attraction, peinte par *Giuseppe Bezzuoli.* — Leonardo da Vinci et le moine Luc da Paciolo venant soumettre à Lodovico il Moro Duc de Milan, leurs nouveaux modèles de machines, imaginées par Luc pour l'architecture militaire et civile, par *Niccola Cianfanelli.*

Peintures à fresque dans la voûte. — La Nature, la Physique, la Vérité, la Persévérance, par les fils de *Luigi Sabatelli.* — L'Astronomie et la Philosophie, par *Luigi Sabatelli.*

Sculptures. — Au fond de la Tribune, la statue en marbre de Galilée, par *Aristodemo Costoli.* — Les bustes de Pierre Léopold des Médicis, de Ferdinand II, du Grand-Duc Pierre Léopold I, et du Grand-Duc Leopold II. — (*Dans les Niches*). Les bustes, de Vincenzo Viviani, sculpté par *Luigi Magi*; d'Evangelista Torricelli, par *Lorenzo Nencini*; de Bonaventura Cavalieri, par *Gaetano Grazzini*; de Benedetto Castelli, par *Emilio Demi.*

Médailles. — Francesco Maria Grimaldi, par *Ulisse Cambi*; Alessandro Marsili, par *Lorenzo Nencini;* Candido Del Buono, par *Francesco Pozzi*; Carlo Dati, par *Aristodemo Costoli;* Alfonso Borelli, par *Emilio Santerelli;* Vincenzo Viviani, par *Emilio Demi;* Francesco Redi, par *Edoardo Fantacchiotti;* Carlo Renaldini, par *Pasquale Romanelli;* Lorenzo Magalotti, par *Luigi Pampaloni;* Antonio Oliva, par *Luigi Magi;* Paolo Del Buono, par *Ulisse Cambi;* Giovan Battista Della Porta, par *Giovanni Lusini;* Leon Battista Alberti, par *Francesco Pozzi*; le célèbre Cassini, par *Romanelli.*

Dessins exécutés en ciselures sur le plancher. — La Mécanique. — Les Mathématiques. — La Géométrie. — La science hydraulique, dessinées par *Luigi Sabatelli*, et exécutées par l'architecte *Giovan Battista Silvestri.*

Instruments. — Autour de la statue, dans la partie demicirculaire, sont deux niches, qui renferment les restes scientifiques de ce grand génie, savoir, dans la niche à la gauche du spectateur, deux des premières lunettes d'approche construites par notre philosophe; instruments bien précieux, quoique de modeste apparence; et plus bas, l'objectif travaillé par Galilée lui-même; il fut donné par Vincent Viviani au prince Léopold, qui le fit aussitôt enchasser dans un cadre ovale d'ébène avec des ornemens allusifs en ivoire et des inscriptions analogues. Dans la niche correspondante à droite sont: le compas de proportion, un aimant armé par Galilée lui-même, et le doigt indicateur qui fut détaché de son cadavre, lorsque des cloitres il fut transporté sous le monument sépulcral, élevé en son honneur dans l'Eglise de Sainte-Croix.

Dans les deux parois, divisées par des colonnettes, il y a six armoires vitrées dans lesquelles on conserve les instruments qui nous restent de ceux qui ont appartenu à cette Académie, comme des Thermomètres d'échelles et de figures diverses, les Aréomètres ou pèse-liqueurs, les Gravimètres, les Hygromètres, les globes qui servirent à expérimenter la compressibilité de l'eau, les lunettes d'approche de Torricelli, de Viviani, de Divini et de Campani, et une belle série d'instrumens astronomiques, nautiques, géodésiques et gnomoniques. Aux coins de la salle, près des quatre pilastres, hors des armoires susmentionnées, on voit quatre instrumens de plus grande dimension; savoir, un grand *Astrolabe* en laiton, un *Odomètre* ou Comptepas, en métal doré, un grand *Cadran* mobile de l'Académicien Rinaldini monté en noyer avec une échelle Tychonique en laiton, et la grande lentille de cristal travaillée par Bénoît Bregans de

Dresde, placée sur un pied mobile en bois, avec laquelle, treize ans après l'extinction de l'Académie *del Cimento*, Averani et Targioni, élèves de Viviani et de Redi, firent les expériences connues, sur la combustion des diamants et autres pierres précieuses, et qui de nos jours servit encore au célèbre Onophre Davy dans ses recherches sur la nature chimique du diamant.

Observatoire.

Avant de quitter ce bâtiment, il nous reste à visiter l'Observatoire Astronomique-Météorologique et Magnétique. Il est situé au dessus des salles du Musée d'Histoire Naturelle. — On y trouve des instruments excellents, disposés dans différentes salles. Parmi ces instruments, on remarque particulièrement : un cercle répétiteur de trois pieds de diamètre, construit par Reichenbach, et placé dans la chambre dite de la Méridienne: Une lunette de Sisson pour observer le passage des Planètes : Un secteur Zénithal, construit par le *même mécanicien:* Une équatorial du Prof. Amici: Une autre lunette de Fraunhofer ; et enfin : Un Télescope d'Herschel.

L'extrême délicatesse de ces instruments et de ceux qui sont renfermés dans quelques unes des salles destinées à la physique, empêche qu'on puisse les livrer à la curiosité ou à l'admiration du public.

En allant jusqu'à la *Porte Romaine* on trouve l'

Eglise de S. Pier Gattolino ou de *Ser Umido*; où l'on voit une Annonciation de la Vierge, par *Biliverti.* — Un tableau au fond du chœur, représentant la Sainte-Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, attribué à *Rubens.* Il y a dans cette même église la sépulture du peintre *Giovanni da San Giovanni.*

En continuant cette rue jusqu'à la porte urbaine on peut voir la façade peinte à fresque, par *Giovanni da San Giovanni*

dans la paroi de la maison vis-à-vis de la porte. Le temps a beaucoup endommagé cet ouvrage.

En tournant à droite pour entrer dans la *Via di Boffi* on voit au commencement la

Petite Eglise (Chiesetta) **de S. Giov. Battista della Calza**, qui fut jadis un oratoire dédié à Saint-Nicolas, et destiné au service d'un petit hôpital.

Sur le premier autel à droite dans l'église, on voit une copie du magnifique tableau de la Piété, peint par le *Perugino*, et qui est maintenant dans la Galerie Pitti.

Au maître-autel de l'église, la Vierge avec plusieurs Anges et Saints, par *Domenico del Ghirlandajo.*

Sur le dernier autel, un Christ avec la Magdeleine et trois Saints, attribué au *Perugino.* — Dans le réfectoire du Couvent supprimé, on trouve un Cénacle de *Franciabigio.*

Dans cette rue, il y a l'entrée du

Jardin Torrigiani. C'est un des plus vastes et des plus beaux qui existent à Florence. On y trouve plusieurs objets de beaux-arts ou de curiosité, et un monument en honneur du célèbre botaniste *Micheli*, qui institua la Société Botanique dans un petit jardin, compris maintenant dans celui-ci (1).

Dans la *Via delle Fornaci* on trouve l'entrée de l'

Arena (Théâtre diurne) **Goldoni** à côté du Théâtre du même nom. L'un et l'autre bâtis depuis peu de temps sur l'emplacement d'un couvent supprimé.

La **Via di Saturno** et la **Via di Saturnino**, dans les environs, ont provoqué, à cause de leur nom, l'attention et les études des antiquaires. En y fouillant, dans le siècle passé, on y trouva un autel en marbre, avec le nom de Saturnin sur son inscription.

L'Eglise della Nunziatina dans la rue de ce nom possède une Annonciation de *Giovanni Brina.* — La fresque

(1) On y voit aussi une collection de plantes rares.

dans le plafond, par *Ottavio Vannini.* — Dans cette rue, on voit un Tabernacle, où sont peints à fresque, la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, par *Cosimo Ulivelli.*

On trouve ci-près les

Camaldoli de S. Frediano, l'une des parties de la Ville qui, sous ce nom de Camaldoli, est habitée presque exclusivement, par les ouvriers et les pauvres. Peut-être ce nom est tiré d'un ancien monastère de Camaldolensi (Camaldules). — Dans ces Camaldoli il y a l'

Eglise et le Conservatoire (Institut de demoiselles) **de Saint François**, dit le *Conventino*, où l'on voit un tableau représentant Saint-François de Sales, qui célèbre la Messe, par *Ignace Hugsford.*

La *Via del Fiore* aboutit au

Borgo di S. Frediano qui conduit à la porte urbaine de ce nom. En longeant les murs de la ville jusqu'à l'Arno, on trouve les *Abattoirs publics.* Ils furent bâtis en 1835 sur le dessin de l'architecte *Polveraci.*

A côté des abattoirs, dans un angle, au bout de ce bâtiment, il y a un tabernacle dédié à Sainte-Rose, avec une fresque représentant la Piété, *Ecole de Domenico del Ghirlandajo.*

Il y a ci-près, la **Place dell'Uccello**, anciennement **de Cestello**, où Côme III fit construire les magasins de l'Abondance pour le dépôt des grains (1).

Sur cette place il y a l'

Eglise de S. Frediano in Cestello, bâtie l'an 1680 sur le dessin du Colonel *Cerruti* de Rome. *Ciro Ferri*, qui en dirigea la construction, changea le dessin de la coupole et l'acheva l'an 1689.

Peintures dans l'Eglise.

Sainte-Marie-Magdeleine dei Pazzi, par *Giovanni Sagrestani.* — La fresque dans la voûte, par *Matteo Bonechi.*

(1) Cette institution, devenue inutile à cause de la liberté de Commerce, a été depuis longtemps abolie.

La fresque dans la seconde chapelle, par *Antonio Puglieschi.*

La Nativité de la Vierge, par *Alessandro Gherardini.*

Au fond de l'église, on voit une copie du martyre de Saint-Pierre, peint par *Guido Reni*; l'original est à Rome.

(*Au Maître-autel*). La Vierge et plusieurs Saints, par *Curradi.* — La fresque dans la coupole, par *Anton Domenico Gabbiani.* — Les fresques à la base de la coupole, par *Bonechi.*

(*Dans la Sacristie*). L'Assomption, fresque de *Pietro Dandini.* — La Sainte Vierge et Saint Bernard, par *Fabrizio Boschi.*

Saint Beruard qui célèbre le Sacrifice de la Messe par *Pietro Dandini*

Le Baptême de Jésus-Christ, par *Antonio Franchi.*

Le martyre de Saint-Athanase, par *Giovanni Ciabilli.*

En longeant cette église on rentre dans le

Borgo S. Frediano, pour passer à la

Place et Eglise del Carmine (des Carmes). L'an 1771 cette église fut reconstruite après un incendie qui l'avait, cette même année, presque entièrement détruite. *Giuseppe Ruggini* commença cet édifice, qui fut terminé après sa mort par *Giulio Mannajoni.*

Peintures dans l'Eglise.

Une histoire de Tobie, par *Francesco Gambacciani.*

Les funérailles de Saint Albert, par *Bernardo Monaldi.*

Jésus Christ sur la Croix, par *Giorgio Vasari.*

La Visitation de la Vierge, par *Aurelio Lomi.*

Une Piété, par *Antonio Guidotti.*

La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *Ecole de Andrea del Sarto.*

La célèbre chapelle des Brancacci, qui suit, renferme des fresques merveilleuses de *Masaccio*, *Masolino et Filippino Lippi.* En voilà la description.

Paroi à droite. — Saint-Pierre délivré de la prison, fresque de *Filippino Lippi.* — Adam et Eve dans le Paradis

terrestre, par *Masolino da Panicale.* — Saint-Pierre et Saint Paul, devant le Proconsul, par *Filippino Lippi.* — Le crucifiement de Saint Pierre, par *Filippino Lippi.* — Saint Pierre guérissant un estropié, par *Masolino.* — Saint-Pierre ressuscitant Pétronille, par *Masolino.*

Paroi en façe. — Saint Pierre qui fait l'aumône, par *Masaccio.* — Saint-Pierre donnant le Baptême, par *Masaccio.* Saint Pierre et Saint Jean qui guérissent avec leur ombre les Malades, par *Masaccio.* — La Prédication de Saint-Pierre, par *Masolino.*

Paroi à gauche. — Saint Pierre dans la chaire, par *Masaccio.* — L'enfant ressuscité par Saint Pierre et Saint-Paul, par *Filippino* et *Masaccio* (1). — La vocation de Saint Pierre à l'Apostolat, par *Masaccio.* — Saint Pierre visité par Saint Paul dans sa prison, par *Masaccio.* — Adam et Eve chassés du Paradis, par *Masaccio.* — La voûte de cette chapelle fut peinte postérieurement par *Vincenzo Meucci* (2). Dans le tabernacle qui surmonte l'autel, il y a une Vierge des Carmes peinte sur bois, à la *manière grecque*, que l'on croit apportée de l'Orient, avant l'année 1268.

(*Dans la sacristie*). Une Conception de la Vierge, *Ecole de Luca Giordano.* — Une Sainte-Vierge et Saint-Simon, par *Romei.* — La Vision de Sainte-Thérèse, par *Curradi.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Saint Jéan-Baptiste, par auteur *inconnu.* — Le martyre de Saint-Jacques, par *Lorenzo-Lippi.* — Saint-François en extase, par *Curradi.* — Un Saint-André Corsini bénissant des Pauvres, par *Poccetti.*

(*Dans l'église*). Le Bienheureux Bonagiunta Manetti, par *Francesco Gambacciani.*

(1) Les figures à droite de l'observateur, sont de *Filippino*; les autres à gauche, sont de *Masaccio.*

(2) Toutes les fresques de cette chapelle ont été publiées dans un ouvrage que l'on peut acheter chez le principaux Marchands de Gravures.

Les fresques sur les parois et dans la coupole, par *Cipriano Lensi.*

(*Dans le chœur*). Le monument de Pierre Soderini, sculpté par *Benedetto da Rovezzano.* — Les fresques dans la voûte, par *Giuseppe Romei.* — La peinture sur la toile des orgues, par *Romei.*

(*Dans la chapelle suivante*). L'exaltation de la Sainte Croix, par *Gesualdo Ferri.*

L'invention de la Sainte-Croix (copie), par *Landi.* — Les fresques dans la Chapelle, par *Agostino Rossi.*

L'architecture de la Chapelle Corsini, qui vient à la suite, par *Francesco Silvani.*

L'histoire de Saint-André, tableau en marbre, par *Gio. Battista Foggini.*

Derrière l'autel, Dieu le Père, sculpture de *Carlo Marcellini.* — Les fresques dans la voûte, par *Luca Giordano.*

La Descente de la Croix, par *Domenico Ferretti.* — Les fresques dans la voûte, par *Romei.*

La Vierge et Sainte-Marie-Magdeleine, par *G. A. Fabbrini.*

Le Rédempteur et le Centurion, par *G. M. Butteri.*

La Nativité, par *Francesco Gambacciani.*

L'Annonciation de la Vierge, par *Bernardino Poccetti.*

L'Adoration des Mages, par *Gregorio Pagani.*

Les fresques dans les voûtes des nefs, par *Domenico Stagi* pour l'architecture, et *Romei* pour les figures.

Dans le premier cloître du couvent. — Plusieurs fresques de *Bern. Poccetti*, et de *Jacopo Consortini.* Les lunettes de l'autre cloître furent peintes par *Guidoni*, *Bettini*, *Michi*, *Pillori* et *Ulivelli.*

Dans la **Via dei Serragli** qui est tout près de cette église il y a le

Palais Ferroni (N.° 2797), qui fut réparé vers l'année 1778 d'après un dessin de l'architecte *Zanobi del Rosso*; dans cette même rue, il y a le

Palais Antinori qui possède un tableau de la Vierge, par *G. Sogliani.* — Une Nativité, de *Carlo Dolci.* — Huit tableaux peints sur l'albâtre oriental, *Ecole de Jacopo Ligozzi.* — De cette rue, on va au

Canto alla Cuculia, où l'on voit un Tabernacle avec la Vierge et l'enfant Jésus, fresque de *Lorenzo di Bicci*, et de là dans la *Via Saint Agostino*, où l'on trouve l'

Eglise de S. Carlo dei Bernabiti, avec la voûte peinte à fresque par *Sigismondo Betti.* — Saint-Charles au maître-autel, par *Andrea Comodi.* — Saint-Jean Népomucène, et les peintures dans les ovales latéraux à l'autel, par *Ignazio Hugsford.* — Le bienheureux Alessandro Sauli, par *Pietro Marchesini.* — Les fresques dans la voûte de la tribune, par *Giuseppe Zocchi.*

La *Via S. Agostino* conduit à la

Place et Eglise de S. Spirito. — Sur cette place s'élève le *Palais Guadagni* (N.° 2086) qui possède une *Galerie* remarquable.

Première Salle. — Portrait d'un officier armé, par *Jacopo Tintoretto.* — Un portrait, par *Andrea Schiavone.* — Un autre portrait, par *Ttntoretto.* — Un portrait de femme, par *Paolo Veronese.* — Le Baptême de Jésus-Christ, par *Bassano.* — Un religieux vêtu d'un habit blanc, par *Tintoretto.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Raffaello d' Urbino.* — Portrait d'homme, par *Tintoretto.* — Un portrait de femme, par *Bronzino.* — La Piété, par *Palma le vieux* — Un Saint Jérôme, par *Tintoretto.* — Portrait d'un Prince, par *Wan-Dick.* — Portrait d'un religieux, par *Holbein.* — Un portrait, par *Substermans.* — L'Epiphanie petite ébauche, d'*Andrea del Sarto.* — Saint-François, par *Spagnoletto.* — Un Saint-Laurent, par *Volterrano.* — Portrait d'un inconnu, par *Alessandro Allori.* — Autre portrait inconnu, par *Subtermans.* — Un portrait de moine, par *Wan-Dick.* — Job, par *Fra Filippo Lippi.* — Saint-Jean-Baptiste, par *Jacopo da Pontormo.* — Un jeune homme, par *Salvator Rosa.* — Un vieillard, par *Tintoretto.* —

Portrait d'un inconnu, par *Holbein.* — Une femme, par *Bassano.* — Portrait d'un inconnu, par *Tintoretto.* — Un vieillard, par *Giulio Romano.* — Deux paysages, de *Salvator Rosa.* — Portrait d'un vieillard, par *Spagnuoletto.* — Le portrait de Pierre Aretin, par *Tiziano.* — Une personne écrivant, par *Tintoretto.* — Un vieillard, par *Passignano.* — Un évêque et d'autres personnages, par *Paolo Veronese.* — Portrait d'un inconnu, par *Tiziano.* — Portrait de femme, par *Passignano.* — Un vieillard, par *Lodovico da Cigoli.* — Un portrait, par *Guercino.* — Portrait de Galilée, par *Subtermans.* — Deux paysages sur cuivre, par *Salv. Rosa.* — La Judith, de *Carlo Dolci.* — Une petite ébauche, par *Paolo Veronese.* — La Vierge, par *Onorio Marinari.* — Quelques autres tableaux de moindre importance.

Seconde Salle. — Un portrait de femme, par *Substermans.* — Un portrait, par *Lodovico da Cigoli.* — Plusieurs figures, par *Paolo Veronese.* — Jésus mort et les deux Maries, *Ecole d'Andrea Del Sarto.* — Portrait de femme, par *Tintoretto.* — Portrait d'un inconnu, par *Substermans.* Un autre portrait, par *Tintoretto.* — Portrait de femme, par *Subtermans.* — Portrait de femme par *Volterrano.* — Le Christ montré au peuple, par *Leandro da Bassano.* — Plusieurs petits enfants, par *Schidone.* — Portrait d'homme par *Subtermans.* — Une bataille, par *L. Mehus.* — Une tête de femme, par *Subtermans.* — Une histoire, par *Palma le jeune.* — Une Sainte-Vierge, par *Volterrano.* — Plusieurs figures, par *Poelembourg.* Deux tableaux de l'*Ecole Vénitienne.* — Le prophète Elie enlevé sur le char de feu, par *Volterrano.* — Saint-François et un Ange, par *Pietro da Cortona.* — Le jugement de Pâris, par *Tintoretto.* — Plusieurs animaux, par *Van-der-Brachen.* — Plusieurs fruits, par *le même.* — Plusieurs portrait, par *Francesco Boschi.* — Plusieurs paysages et tableaux, par auteurs *inconnus.* — Une Vénus, de *Tintoretto.* — Un Portrait, par *Tiziano.* — Un portrait de femme, par *Rubens.* — La Vierge l'enfant Jésus, Saint-Michel-Archange, et deux autres saints

par *Pietro da Cortona.* — Jésus-Christ et les pharisiens, copie d'après le *Titien.* — Le baptême de Jésus-Christ, par *Tintoretto.* — Un Saint-François recevant l'enfant Jésus des mains de la Sainte-Vierge, par *Volterrano.* — Un enfant, par *Volterrano.* — Plusieurs personnages, par *Perugino.* — Le Mariage de Sainte Catherine, par *Volterrano.* — Plusieurs autres tableaux, d'auteurs *inconnus.*

Troisième Salle. — Vue d'une campagne, par *Veronese.* — Le Christ dans le jardin des oliviers, par *Francesco Curradi.* — Un paysage, par *Pandolfo Reschi.* — Une marine, par *Montagna.* — Une grotte, par *Pandolfo Reschi.* — L'intérieur d'une maison, par *Mieris.* — Deux paysages, *école flamande.* — Deux portraits, par *Francesco Boschi.* — Portrait d'un Doge, par *Subtermans.* — Jésus à la crêche, par *Domenico Passignano.* — Un autre Doge, par *Subtermans.* — Portrait d'une femme, par *Qassignano.* — Portrait de femme, par *Subtermans.* — Un paysage, de *Salvator Rosa.* — La Visitation de Sainte Elisabeth, petite ébauche, de *Jacopo da Pontormo.* — Une princesse avec une enfant, par *Antonio Biliverti.* — Deux portraits, par *Volterrano.* – Jésus à la crèche, par *Bassano.* — Un paysage, de *Salvator Rosa.* — Deux autres tableaux, par *Volterrano.* — Un paysage, de *Salvator Rosa.* — Plusieurs autres tableaux, de *Bassano*, *Volterrano*, et d'auteurs *inconnus.* — Un festin, par *Carlo Cagliari.*

Quatrième Salle. — Saint Jean qui prêche dans le désert par *Salvator Rosa.* — Le baptême de Jésus-Christ, par *Salvator Rosa.*

Eglise et Couvent de S. Spirito. — Cette église fut commencée environ l'an 1430, sur le dessin de *Filippo Brunelleschi.* — Il avait projeté de faire abattre toutes les maisons qui se trouvent entre cet édifice et l'Arno, et de tourner l'église vers la rivière avec une grande place ; mais les propriétaires de ces maisons s'y opposèrent, et ce grand projet ne put être mis en exécution. Le travail avançait lentement ; *Brunelleschi* était déjà mort, lorsqu'en 1454 on éleva la première colonne.

Il est à regretter qu'on n'ait pu suivre la pensée du grand architecte, ni consulter tous ses dessins, dont quelques uns ont été peut-être perdus. Toutefois cette église est le monument, qui après la renaissance de l'art, peut être considéré comme le plus bel exemple de la perfection à la quelle l'architecture était déjà parvenue, grâce au génie de *Brunelleschi.*

Peintures dans l'église.

L'Assomption, par *Piero di Cosimo.*

La Vierge et le Christ mort, sculpture, par *Nanni di Baccio Bigio* (1) Le bas-relief en marbre, représentant le rencontre du Christ et de Véronique, par *Emilio Santerelli.*

Saint Nicolas, statue en bois, de *Jacopo Sansovino.*

Les deux anges, par *Franciabigio.* — Jésus-Christ chassant les profanateurs du temple, par *Stradano.*

Saint Augustin et Sainte Monique, par *Agostino Gh rardini.*

Le Martyre de Saint Etienne, par *Domenico Passignani.*

L'Archange Raphaël et Tobie, deux statues en marbre, par *G. B. Baratta.*

Le Christ sur la Croix, par *Curradi.*

La Vierge et plusieurs Saintes, par *Fra Filippo Lippi.*

Dans le tabernacle que l'on voit sur l'autel de la chapelle suivante, on conserve une Vierge sculptée par *Donatello.* — L'architecture de la chapelle du Crucifix qui vient ensuite, est de *Buontalenti.*

La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Martin, Saint Nicocolas, et Sainte Catherine, par *Filippo Lippi.*

L'Apparition de la Vierge à Saint Bernard, de *Felice Riposo* (copie d'un tableau, de *Raffaellino Del Garbo*).

Le Mariage de la Vierge, par *Giovanni Sagrestani.* — Le monument de Neri Capponi, sculpture, de *Simone di Niccolò di Betto.*

(1) C'est la copie d'un groupe que *Michelangiolo* son maître fit pour Saint-Pierre de Rome.

Un Miracle de Saint-Nicolas, par *Gaetano Gabbiani.*

L'Adoration des Mages, par *Aurelio Lomi.* Les Quatre Saints, par *Giotto.* La Vierge et deux Saints, par *Alessandro Botticelli.*

Les Saints Martyrs, par *Alessandro Allori.*

Le devant de l'autel et le petit gradin situé dessus, sont de l'*Ecole de Botticelli.* On remarque dans les peintures du gradin, une Vue du Palais Royal de Pitti, comme il existait au commencement.

Le Christ et l'Adultère, par *Alessandro Allori.*

Sainte-Claire, par *Jacopo Vignali.*

L'Annonciation, par *Alessandro Botticelli.*

La Nativité, par *Alessandro Botticelli.*

La Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *Ecole de Botticelli.*

La Transfiguration, par *Pietro di Cosimo.*

La Vierge et deux Saints, *Ecole du Ghirlandajo.*

L'Architecture de la Chapelle du Sacrement et les Sculptures que l'on y remarque, sont d'*Andrea Contucci da S. Savino.*

La Sainte-Trinité, *Ecole de Perugino.*

La Vierge, Saint-Barthélemy et l'Evêque Saint-Nicolas, par *Antonio del Pollajolo.*

La Vierge sur un trône, l'enfant Jésus et quatre Saints, par *Pietro Perugino.*

L'Architecture de la Chapelle suivante, est de l'an 1562.

Le buste de Thomas Cavalcanti fut sculpté par *Giov. Angiolo Montorsoli.*

La Vierge, Saint-Sébastien el plusieurs Saints, par *Francesco Petrucci* (d'après un Tableau de *Rosso Fiorentino*).

L'Architecture de la Sacristie, par *Il Cronaca.*

La fresque sur la Porte, qui du Vestibule donne sur la Sacristie, par *Ulisse Sansovino.*

La voûte de la Sacristie et tous les autres ouvrages en sculpture que l'on y voit, sont d'*Andrea Contucci.*

Le tableau sur l'autel représentant Saint-Fiacre guérissant les malades, par *Alessandro Allori.*

Le Couronnement de la Vierge, par *Giovanni Butteri.*

Sainte-Anne, la Vierge et plusieurs Saints, par *Ridolfo del Ghirlandajo.*

Saint-Thomas qui fait l'aumône, par *Rutilio Manetti.*

Le Bienheureux Jean-de-Saint-Facondo, par *Nasini.*

Un Christ en marbre, par *Taddeo Landini.* (Copie d'une statue de *Buonarroti*).

La Résurrection, par *Pietro di Cosimo.*

La Tribune du maître-autel et les statues, par *Caccini* et *Silvani.* Le Tabernacle, par *Giov. Batt. Cennini.*

L'Architecture du premier Cloître, est d'*Alfonso Parigi.*

L'Architecture de la Porte du Réfectoire, de *Giorgio Vasari.* — Les fresques dans les lunettes représentent: la défense des ouvrages de Saint-Augustin, par *Pietro Perugino.* — Attila qui s'humilie en présence du Pape Saint-Léon, par *Cosimo Ulivelli.* — Le baptême de Saint-Augustin, par *Pietro Maria Baldi.* — La représentation des différents ordres religieux qui suivent la règle de Saint-Augustin, par *Stefano Cascetti.*

L'Architecture du second Cloître, est de l'*Ammannati.* Les peintures près de la porte, sont de *Bernardino Poccetti.*

Dans l'ancienne Chapelle de la famille Corsini, on trouve le Monument de Thomas Corsini, sculpté par *Gherardo Silvani.* — Le clocher fut commencé par *Baccio d'Agnolo*, mais ne l'ayant pas terminé avant de mourir, il fut achevé sur un autre dessin.

Par la *Via dei Michelozzi* tout près de l'église de S. Spirito, on entre dans la **Via Maggio** qui se distinguait autrefois par les ateliers de l'art de la laine. On y voit une Maison (N.° 1888) qui a appartenu et a servi de démeure à l'architecte *Bernardo Buontalenti.* Les fresques qui en décorent la façade, sont un des premiers ouvrages de *B. Poccetti.*

Au bout de la *Via Maggio*, en allant vers l'Arno, on entre à droite dans le *Borgo S. Jacopo.*

L'Eglise de Saint-Jacopo Sopr'Arno fut bâtie sur le dessin de *Bernardino Radi* de Cortone, au commencement du XVII siècle. Elle fut réparée l'an 1709. — Le Portique extérieur est construit en partie avec des restes d'Architecture ancienne. — Le Clocher fut élevé d'après le dessin de *Silvani.*

Peintures dans l'Eglise.

L'Evêque Saint-Janvier, par *Sebastiano Galeotti.*

Le Christ sur la Croix, par *Agnolo Bronzino.*

Saint Vincent-de-Paule, par *Puglieschi.* — La fresque, par *Ottavio Dandini.*

La très-Sainte-Trinité, par *Francesco Conti.* — La peinture à fresque, par *Matteo Bonechi.*

L'Assomption, par *Ventura Gandi.*

Jésus-Christ et Saint-Jacques, par *Giuseppe Bozzano.*

Les fresques dans la voûte, par *M. Bonechi.*

Saint-Antoine, par *Giov. Maria Ciocchi.*

(Dans la Sacristie) La Sainte-Trinité, plusieurs Anges et Saints, par *Antonio Sogliani.*

Saint-François, par *Agostino Veracini.* Les fresques, par *M. Bonechi.*

L'Evêque Saint-Liborio, par *Jacopo Vignali.* — La peinture à fresque dans cette Chapelle, par *Sagrestani.*

L'Annonciation de la Vierge, par *Hugsford.*

Le Martyre de Sainte-Cecile, par *Giovanni Casini.* Les fresques dans la voûte, par *Vincenzo Meucci.*

Sur la même ligne de *Borgo S. Jacopo*, il y a le *Fondaccio di S. Spirito*, avec le

Palais Rinuccini (N.º 2011). *Lodovico Cardi da Cigoli* en fut l'Architecte vers l'an 1600. La partie de cet édifice qui est marquée du N.º 2012, est attribuée à *Gherardo Silvani.* — La Chapelle de ce Palais contient des fresques de *B. Poccetti*, représentant l'histoire de Sainte-Catherine. On a déjà cité la *Bibliothèque* qu'on y trouve. Nous indiquerons aussi

les tableaux les plus remarquables de la nombreuse Galerie qu'il renferme, et nous rappellerons que les héritiers du Marquis Rinuccini, ont cru devoir mettre en vente cette Galerie, ainsi que la Bibliothèque; il est donc bien possible que quelques uns des tableaux que nous allons nommer aient déjà été vendus.

Première Salle. — Le Crucifiement de Jésus-Christ, par *Andrea Vaccaro* élève de *Caravaggio.* — Plusieurs autres tableaux de *Volterrano*, *Bronzino*, *Biliverti*, *Batoni*, etc.

Seconde Salle. — Un tableau avec trois Saints, attribué au *Perugino.* — La Sainte Famille, par auteur *inconnu.* — Le portrait du Cardinal Filomarino, par *Domenichino.* — Trois tableaux de *Bassano.* — Plusieurs autres tableaux peints par *Bassano*, *Dandini*, *Ligozzi*, *Jac. da Empoli*, *Ecole de C. Dolci*, *Ecole Vénitienne*, *M. Rosselli*, et plusieurs auteurs *inconnus.*

Troisième Salle. — Un dessin de la Descente de la Croix, par *Raffaello Mengs.* — Portrait du Général Magalotti, par *Largillière* etc.

Quatrième Salle. — La Vision de Saint-Jean, par *Carlo Dolci.* — Un enfant endormi, par *Guido Reni.* — La Salle du Conseil à Vénise, par *Tintoretto* etc.

Cinquième Salle. — Plusieurs tableaux de Peintres Grecs, et du treizième siècle. — La Vierge et plusieurs Saints, par *Benozzo Gozzoli.* — Neuf tableaux avec plusieurs Saints, par *Carlo Crivelli* etc.

Sixième Salle. — La Vierge à la chaise, copie de *Raffaello Mengs.* — Le portrait de Lord Cowper, par *R. Mengs.* — Le portrait du Cardinal Zelada, par *R. Mengs.*

Septième Salle. Le portrait de Barthélemy Colleoni, par *Domenico Morone* etc.

Huitième Salle. — Plusieurs histoires de Saint-Jean dans deux Cartons en clair-obscur, par *Andrea del Sarto.* — Une Vierge, par *Sassoferrato.* — Une autre Vierge, par *Jacopo da Pontormo.* — Un portrait d'inconnu, par *Domenico Morone.*

Neuvième Salle. — Saint-Laurent qui fait l'aumône, par *Domenico Martinelli.*

Dixième Salle. — Une Vierge, par *Gio. Antonio Pordenone.* — Sainte-Agathe, par *Furini.* — Saint-Sébastien, par *Furini.* — Une Vierge, par *Mariotto Albertinelli.*

Onzième Salle. — Une Sainte Famille, par *Raffaello d'Urbino.* — Hérodiade avec la tête de Saint-Jean-Baptiste, par *Carlo Dolci.* — David, par *Carlo Dolci.* — Un portrait d'inconnu, par *Antonello da Messina.* — Le portrait de Laurent Bernini, par *lui même.*

Douzième Salle. — Trois paysages de *Poussin.* — Deux grands paysages de *Salvator Rosa.*

Treizième Salle. — Une bataille, par *Pandolfo Reschi.* — Deux batailles, par *Borgognone* etc.

Quatorzième Salle. — Plusieurs instruments de musique, par *Bartolommeo Buttero.* — Cette Galerie possède plusieurs autres tableaux, que nous n'avons pas nommés par briéveté. D'ailleurs si l'on veut avoir le Catalogue précis, on peut le demander aux héritiers, qui s'empresseront de le donner.

En sortant de la rue où est le Palais Rinuccini on parvient aux pieds du

Ponte alla Carraja, qui a été témoin de plusieurs fêtes publiques, même dès les premiers temps de la République. On y fait aussi de nos jours le feu d'artifice pour la Saint-Jean. — Il était autrefois en bois; il fut construit en pierre l'an 1304. La terrible inondation de l'an 1333, emporta le nouveau pont, et on le reconstruisit alors comme on le voit à présent. Le dessin en est attribué au moine *Giovanni da Campi.* — Plusieurs fois il a été endommagé par les inondations; l'an 1557, deux de ses arches tombèrent; elles furent rétablies par *Bartolommeo Ammannati.*

Au bout de ce quai, il y a l'ancienne **Maison Capponi**, maintenant Hôtel des Iles Britanniques, avec des fresques de *B. Poccetti*, représentant l'histoire de la famille Capponi; et la **Maison Lanfredini** (N.° 2037). Architecture de *Baccio d'Agnolo.*



VI.

LE PONT SAINTE TRINITÉ
L'ÉGLISE DE SAINTE MARIA NOVELLA

ET LEURS ENVIRONS.

En traversant la rivière, par le *Ponte alla Carraja*, on trouve l'autre section du quai, sur la rive droite de l'Arno (1), où l'on voit le

Palais Corsini (N.° 4175). — Ce palais fut considérablement agrandi vers l'an 1656 d'après l'architecture de *O. F. Silvani*, et quelque temps après, l'Architecte *Antonio Ferri* y

(1) On a déjà dressé le plan pour continuer le quai jusqu'au pont suspendu des Cascine; l'on a déjà commencé à construire les nouveaux murs qui doivent élargir de ce côté, l'enceinte de la Ville.

construisit le nouvel et magnifique escalier. Ce palais possède une riche galerie dont voici les principaux tableaux.

Première Salle. — Le fond de la voûte, peint par *Gherardini*, a pour sujet les Beaux-Arts.

TABLEAUX. — Un Dieu le Père, par *Lanfranco.* — Une Magdeleine pénitente, par *Rubens.* — Portrait d'une femme inconnue, par *Substermans.* — Une autre Magdeleine pénitente, par *Rubens.* — Portrait d'un inconnu, par *Substermans.* — Un philosophe lisant, par *Dandini.* — Une bataille, par *P. Reschi.* — Une bacchante et un satyre, par *Giorgione.* — Une autre bataille, par *Reschi.* — Une Cléopatre, par *Naldini.* — Vénus pansant les blessures d'Enée, par *Luca Giordano.* — Saint-Pierre reniant son Divin Maître, par *Caravaggio.* — Un homme qui écrit, par *Andrea Del Sarto.* — Une Sainte Famille, par *Poppi.* — Un portrait de Pétrarque, par *Naldini.* — Portrait d'une femme voilée, par *Substermans.* — Trois portraits d'homme, par *le même.* — La philosophie, par *G. Reni.* — Une femme tenant une corbeille de raisin, par le *Chevalier d'Arpino.* — La Vigilance, par *G. Reni.* — Cléopâtre, par *A. Allori.* — Portrait d'un inconnu, par *Substermans.* — Un portrait de Dante Alighieri, par *Naldini.* — Deux marines, par *O. Ciafferi.* — Portrait de François I, par *Bronzino.* — Portrait de la Grande-Duchesse sa femme, par *le même.* — Une foire, par un *Artiste Flamand.* — Un paysage, par *L. Mehus.* — Intérieur de l'église de Lorette, par *Peterneff.* — Un autre paysage, par *L. Mehus.* — Portrait d'un inconnu, par *Substermans.* — Un autre portrait, par *C. Allori.* — Enée vainqueur de Turnus roi des Rutules, par *Luca Giordano.* — L'Ange annonçant aux Bergers la Naissance du Christ, par *O. Marinari.* — Descente du Saint-Esprit, par *O. Marinari.*

Seconde Salle. — La voûte, peinte comme la précédente par *Alessandro Gherardini*, représente la Déesse Cérès et le Dieu Pan.

TABLEAUX. — Une Sainte Famille, par *Ciro Ferri.* — La Beauté, par *Martinelli.* — Siège de Barcellone, par

P. Reschi. — Un Saint-Jean-Gualbert, par *Ciro Ferri.* — Arthémise, par *Dandini.* — Une bataille, par *Borgognone.* — Le Baptême de Jésus-Christ, petite ébauche, par *Salvator Rosa.* — Un paysage, *Ecole Flamande.* — Une bataille, petite ébauche de *Salvator Rosa.* – Une autre bataille, par *Borgognone.* — Vue de la mer et d'un paysage, par *Salvator Rosa.* — Portrait d'un inconnu, par *Tintoretto.* — Une tête d'étude, par *Cigoli.* — Une Sibylle, par *Volterrano.* — Portrait d'un chef des Arazieri, par *Substermans.* — Plusieurs paysages, par le *Bamboccio.* — Un vieillard qui se chauffe, par *Théniers.* — Une marine, par *Vanvitelli.* — Un autre vieillard, par *Théniers.* — Ebauche d'une peinture à fresque qui décore la Chapelle Corsini dans l'Eglise des Carmes, par *Luca Giordano.* — Une femme tenant une tasse, par *Dandini.* — Une bataille, par *Pandolfo Reschi.* — Autre ébauche d'une fresque de la même Chapelle Corsini, par *L. Giordano.* — Une marine et d'autres objets, par *Vanvitelli.* — Une femme, par *Martinelli.* — Une bataille, par *Borgognone.* — Petite ébauche d'une bataille, par *Salvator Rosa.* — Un paysage, *Ecole Flamande.* — Une autre bataille, ébauche de *Salvator Rosa.* — Une bataille, *Ecole Flamande.* — Une autre bataille, de *Salvator Rosa.* — Une tempête sur mer, par *Montagna.* — Une bataille, de *Salvator Rosa.* — Une autre tempête sur mer, par *Montagna.*

Sur une table de marbre, on admire un vase en bronze, ouvrage de *Benvenuto Cellini*, où sont représentés en bas-reliefs le triomphe d'Arianne et de Bacchus, et le triomphe de Silène. Le manche de ce vase représente un satyre dont la longue queue, partagée à son extrémité, enlance une femme assise qui lui sert de base. On y voit aussi un vase antique avec des bas-reliefs.

Troisième Salle. — Le fond de la voûte qui a pour sujet les travaux d'Hercule, est l'œuvre de *Domenico Gabbiani.*

TABLEAUX. — Pyrrhus tuant Priam, par *Pietro Benvenuti.* — Une Sainte Famille, de *Vasari.* — Une Vénus devant un miroir, par *Tiziano.* — Une tête de jeune homme,

par *Caravaggio.* — Une tête du Rédempteur, par *L. de Leyde.* — Baptême de Jésus-Christ, par *Santi di Tito.* — Une Sainte Famille, par *Puligo.* — Un joueur de violon, copie *d'après Raphaël.* — Une Vénus entourée par les Amours, par *Albano.* — Portrait du peintre Seybold, par *lui-même.* — Apollon et Daphnis, par *Andrea Del Sarto.* — Portrait de la femme de Seybold, par *Seybold.* — Intérieur d'une fabrique de cristaux, par *Breughel.* — Martyre de Saint-André, par *Spagnoletto.* — Une Vierge entourée d'une guirlande de fleurs, par *C. Maratta.* — Un Saint-Pierre trouvant la pièce d'argent dans le corps du poisson, par *Spagnoletto.* — Vénus et Adonis, par *A. Caracci.* — La Charité, par *Salviati.* — Un Christ mort, par *Cigoli.* — La Vierge, par *Luca de Leyde.* — La tentation de Saint-Antoine, par *Breughel.* — Tobie avec l'Ange, par *Andrea Del Sarto.* — Le songe de Jacob, par *Carlo Dolci.* — Une Diane au bain, par *Breughel.* — Danse formée par de petits enfants, par *Albano.* — Un Saint-Sébastien, par *Ruggeri.* — Un Saint-André Corsini, par *C. Allori.* — Une Sainte-Famille, par *Andrea Del Sarto.* — Une Vierge entourée de plusieurs Saints, par *Palma Vecchio.* — Le Crucifiement de Jésus-Christ, par *Naldini.* — Un Saint Jacques, par *Guercino.* — Une Judith, par *Allori.* — Une cuisine, per *Caravaggio.* — Portrait de Machiavel dans sa jeunesse, par *Salviati.* — Portrait de Calvin, par *Holbein.* — Ebauche d'un portrait de Rembrandt, par *lui-même.* — Un paysage, par *Breughel.* — Une Magdeleine dans le désert, par *Caracci.* — Un autre paysage, par *Breughel.*

Quatrième Salle. — La voûte est décorée de peintures exécutées par *Gabbiani*, elles représentent la Nuit et les neuf Muses.

Tableaux. — Une Magdeleine, par *Puligo.* — Une Sainte Famille, par *R. del Garbo.* — Une Fortune, par *Michelangiolo.* — Judith accompagnée de sa servante, par *M. Caravaggio.* — Une Sainte Famille, par *Parmigianino.* — Un Saint-Jean, par *Carlo Dolci.* — La Poésie, par *Carlo Dolci.* — Une Sainte

Famille, par *Andrea del Sarto.* — Un Saint-Sébastien, par *Carlo Dolci.* — L'Espérance, par *Carlo Dolci.* — Un Ecce-Homo, par *Carlo Dolci.* — Une Vierge et plusieurs Anges, par *A. Botticelli.* — Un portrait, par *Bronzino.* — La Sainte-Vierge allaitant l'enfant Jésus, par *Marinari.* — Une Sainte-Lucie, par *Carlo Dolci.* — Une Sainte Famille, par *Pontormo.* — Une Sainte-Vierge et deux Saints, par *L. Signorelli.* — Une Sainte Famille, par *Andrea del Sarto.* — Une Sainte-Famille, par *M. Albertinelli.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Sainte-Catherine, par *Substermans.* — Une Sainte Famille, par *Fra Bartolommeo.* — Une Sainte Famille, par *Domenico del Ghirlandajo.* — Un Ecce-Homo, par *Cigoli.* — Une Vierge à la Chaise, *Ecole de Raphaël.* — Une Vierge, par *Carlo Dolci.* — Une tête de Saint-Simon, par *Tintoretto.* — Une Sainte-Catherine, par *Carlo Dolci.* — Une Vierge avec l'enfant Jésus, par *le même.* — Jules II, étude sur carton, par *Raffaello.* — Une femme, par *Furino.* — Une Sainte-Appollonie, par *C. Dolci.* — La Paix, par *le même.* — Moïse et Aaron, par *Spagnoletto.* — Une Sainte Famille, par *Puligo.* — Une Sainte Famille, par *Rosso Fiorentino.* — L'enfant Jésus, par *Luca Giordano.* — Un paysage, *Ecole Flamande.* — Une bataille, par *Pandolfo.* — Un paysage, par *Bamboccio.* — Un autre paysage, *Ecole Flamande.* — Un autre paysage, par *Bamboccio.* — L'Evangéliste Saint-Jean (par *C. Dolci.* — Un Saint-Philippe Neri, ébauche de *Gabbiani.*

Cinquième Salle. — Les peintures de la voûte, par *D. Gabbiani.*

Tableaux. — Portrait de la Princesse Corsini, par *P. Benvenuti.* — Un petit portrait de la famille Corsini, par *le même.* — Portrait du Prince Don Thomas Corsini, par *le même.* — Un portrait du poète Laurent Pignotti, par *le même.*

Sixième Salle. — La voûte, peinte par *Pietro Dandini*, a pour sujet Hercule triomphant, consulté par les Beaux-Arts.

Tableaux. — Une petite messagère portant des lettres et des poulets, par *Caravaggio.* — Un Saint-Paul et un Saint-

Antoine l'Abbé, par *Carlo Dolci.* — Le Jugement dernier, par le *Frère Dandi de Forlì.* — Une copie en petit du tableau du Jugement dernier de *Michelangiolo Buonarroti.* — Une vieille femme, par *Caravaggio.* — Le Christ portant sa Croix, par *Sebastiano del Piombo.* — Une Vierge, par *M. Rosselli.* — L'enfant Jésus et le petit Saint-Jean, par *Schidone.* — Un Ecce-Homo, par *M. Rosselli.* — Tobie et Sara en prière, par *Santi di Tito.* — Un Ange Gardien, par *C. Dolci.* — L'Ange venant annoncer à Saint-Joseph qu'il doit fuir en Egypte, par *le même.* — Andromède et Persée, par *Federigo Zuccheri.* — Vue d'un rocher et de plusieurs soldats à cheval, par *Salvator Rosa.* — Vue d'une caverne, par *Salvator Rosa.* — Une Vierge sur un trône, par *yosso Fiorentino.* — Une Judith, par *Vignali.* — Loth et ses filles, par *M. Rosselli.* — Vue de la forteresse de Castellammare de Naples, par *Salvator Rosa.* — Vue du rocher de Terracina, par *le même.* — Portrait de Baccio Valori, par *Angiolo Bronzino.* — Une bataille, par *Borgognone.* — Tobie avec l'Ange, par *M. Rosselli.* — Un Doge, par *Tintoretto.* — Une bataille, par *Salvator Rosa.* — Une marine, par *le même.* — Une tête de femme, par *Caravaggio.* — Une Lucrèce, par *Guido Reni.* — Une tête de Saint-Simon, par *Sebastiano Galeotti.* — Une marine, par *Salvator Rosa.* — Une Sainte Famille, par *Rustichino da Siena.* — Une Vierge et l'enfant Jésus, par *Brina.* — Le Christ portant sa Croix, par *F. Francini de Bologne.* — Une Vierge avec l'enfant Jésus, par *Parmigianino.* — Le Christ servi par les Anges, par *E. Taruffi.* — Un jeune homme, par *Bronzino.* — Portrait d'un homme, par *Masaccio.*

Septième Salle. — Les peintures qui se voient au fond de la voûte, sont d'*A. Gherardini.*

Tableaux. — L'Amour et Tamare, par *D'Arpino.* — Un joueur de flûte, par *Ligozzi.* — Les quatre Saisons, par *G. Bellini.* — Une marine, par *Salvator Rosa.* — Une allégorie, par *Alessandro Botticelli.* — Un Saint-Jean dans le

désert, par *Annibale Caracci.* — Déjanire auprès du Centaure Nessus, par *Furino.* — Une marine, copie de celle de *Salvator Rosa.*

Huitième Salle. — Un petit paysage, par auteur *inconnu.* — Une Sainte-Famille, par *E. Taruffi.* — Un reliquaire entouré de bronzes dorés, au milieu est une coquille en nacre, sur laquelle est peinte en miniature une Sainte-Cécile, *Ecole de Raffaello.* — Un Saint-Paul et un Saint-François, *Ecole de Giotto.* — Une Sainte-Vierge entourée par les Anges, par *Fra Filippo Lippi.* — Une Annonciation de la Vierge, *Ecole de Giotto.* — Un Saint-Jean et un Saint Evêque, *Ecole de Giotto.* — Un Cénacle, *Ecole de Raffaello.* — Le Christ portant sa Croix, par *E. Taruffi.* — Fête champêtre, par *L. Mehus.* — Un paysage, par *le même.* — Les trois Grâces, d'après la *méthode de B. Angelico.*

Neuvième Salle. — Sanson renversant le Temple des Philistins, par *Rubens.* — Une Sainte-Famille, par *M. Albertinelli.* — Jésus-Christ en prière au Jardin des Oliviers, par *D. Feti.* — Noé et ses enfants, par *Currado.* — Une Sainte-Famille entourée par les Anges, par *R. del Garbo.* — Le Christ au sépulcre, par *D. Feti.* — Une tête, par *Cigoli.* — Un paysage, par *P. Brill.* — Une Annonciation de la Vierge, par *P. Veronese.* — Le mariage des Dieux, par *Cecco Bravo.* — Une tête d'Etude, par *Cigoli.* — Un Saint-Jean, par *Vignali.* — Titio attaché sur le mont Caucase, par *Van-Dych.* — Un Saint-Jérôme, par *G. Gemignani.* — Une tête d'un inconnu, par *B. Franceschini.* — La Résurrection de Jésus-Christ, par *P. Veronese.* — L'innocence, par *Volterrano.* — Un portrait d'homme, par *Pollajolo.* — La Naissance de Jésus-Christ, *Ecole de Tiziano.* — Judas trahissant son Divin Maître, par *A. Redi.* — Le Christ couronné d'épines, par *D. Feti.* — Une tête d'homme, par *P. Fivani.* — Un Philosophe, par *Holbein.* — La Samaritaine, par *G. Gemignani.* — La Transfiguration de Notre-Seigneur. — Un portrait d'homme, par *Van-Dych.* — Portrait d'homme, *Ecole Flamande.* — Un

cénacle, par *Baroccio.* — Un Saint-François, par *Cigoli.* — Une tête d'Etude, par *le même.* — Repos de la Sainte Famille, par *Pourbus.* — Une tête de vieille femme, par *Cigoli.* — La Magdeleine aux pieds du Sauveur, par *L. Giordano.* — Une tête de Saint-Pierre, par *Tintoretto.* — Une Sainte Famille, par *Empoli.* — Portrait d'un inconnu, par *Bronzino.*

Dixième Salle. — La voûte est peinte par *O. Dandini.*

Tableaux. — Silène entouré de petits Génies et de Satyres, par *Rubens.* — Un vieillard, par *Cigoli.* — Le Songe de Jacob, par *M. Rosselli.* — Sisara, par *le même.* — Le Triomphe de David, par *le même.* — Laban poursuivant Jacob, par *J. Gimignani.* — Une tête de Saint, par *Cigoli.* — Un autre tête d'un Saint, par *le même.* — Martyre de Sainte-Catherine, par *Gio. Battista Naldini.* — Vulcain forgeant les armes d'Enée, par *le même.* — Une autre tête de Saint, par *Cigoli.* — Portrait d'un inconnu, par *Van-Dyck.* — Une tête de Bacchus, par *O. Fidani.* — Portrait d'un inconnu, par *Caravaggio.* — Des chasseurs, par *Bamboccio.* — Une réunion champêtre, par *le même.* — Des Bergers qui se reposent, par *le même.* — Portrait d'une Dame de la Famille Corsini, par *C. Dandini.* — D'autres Bergers, par *Bamboccio.* — Un Curé de Campagne, par *le même.* — Loth et ses filles, *Ecole de Rubens.* — Un portrait de Paul Scoto, par *G. Reni.* — Le Christ couronné d'épines, par *Curradi.* — Saint-Thomas d'Aquin, par *G. Reni.* — Abraham offrant des présents à Rébecca, par *Biliverti.* — Portrait d'un inconnu, par un auteur *inconnu.* — Vénus et l'Amour, par *L. de Leyde.* — Une tête d'Etude, par un auteur *inconnu.* — L'Automne, par *G. de Bassano.* — Un paysage, par *Pandolfo.* — Une Susanne, par *Martinelli.* — Un paysage, par *Pandolfo.* — Le Printemps, par *Bassano.* — La Divine Bergère, par *L. de Leyde.* — Une Sante-Famille, par *Vignali.* — La Magdeleine, lavant les pieds du Sauveur, par *L. Giordano.*

Dans cette partie du quai on voit aussi la *Maison* (N.° 4177), où habita et mourut, en 1803, *Vittorio Alfieri* à

l'âge de 54 ans. Il y a une inscription sur la façade, qui rappelle ce fait.

Ponte. S. Trinita. — L'ancien pont détruit par la crue des eaux de 1557, fut rebâti en 1567, par *Bartolommeo Ammannati.* Ce pont est un des plus célèbres et des plus originaux que l'on rencontre en Italie. Sa beauté élégante et sa solidité, frappent au premier coup d'œil ; mais ce que les artistes apprécient au plus haut dégré, c'est l'habilité avec laquelle l'architecte a conduit son ouvrage en cachant les difficultés qu'il dut vaincre pour sa fondation. La courbe des arcades est composée de six portions de cercles, dont deux se réunissent en angle au point de la clef. Cet angle est caché dans l'arc du milieu par une tête de mouton, et dans les deux autres arcades par des consoles. — Ce pont est long environ 101 mètres. Des trois arcades, celle du milieu est large environ 28 mètres et les deux autres environ 25.

Les extrémités du pont son ornées de statues qui représentent les quatre saisons. Le Printemps est de *Pietro Francavilla* ; l'Eté et l'Automne, de *Giovanni Caccini*; l'Hiver de *Taddeo Landini.*

La large rue qui se trouve aux pieds du pont, avant d'arriver à la place de la Sainte-Trinité s'appelle, **Via dei Legnajoli**, et est occupée à droite par un ancien édifice (*Palais* anciennement *Ferroni*) où réside aujourd' hui la Municipalité. Son architecture est de *Arnolfo di Cambio*; mais le fronton et les colonnes de la porte et des fénêtres appartiennent au dix-huitième siècle.

Sur la **Place de Sainte Trinita** on voit à droite vis-à-vis de l'èglise un *Palais* qui a appartenu à la Famille Scali, et ensuite à la Famille *Bondelmonti*, nom trop célèbre dans les guerres des factions du temps de la République. Il est occupé maintenant par le *Cabinet littéraire et politique de M. G. P. Vieusseux*, qui fut le premier à fonder à Florence un Cabinet de lecture abondamment fourni de livres et de journaux italiens et étrangers.

A côté de ce palais, il y a celui qui a appartenu à la Famille *Bartolini* (N.° 1128) maintenant *Hôtel du Nord*, et qui fut construit l'an 1520, par *Baccio d'Agnolo.*

La *colonne* de granit oriental qui appartenait aux Thermes Antonines de Rome, fut donné l'an 1564, par Pie IV à Côme I des Médicis. Celui-ci la fit dresser sur cette place en commémoration de la victoire remportée l'an 1537 à Montemurlo sur les Florentins, qui à la suite de Philippe et Pierre Strozzi et de Baccio Valori essayèrent de délivrer la patrie du joug des Médicis, et d'y retablir le Gouvernement populaire. L'an 1581 on y érigea la statue en porphyre de la Iustice, ouvrage de *Francesco Ferrucci.*

L'Eglise de Sainte Trinita, est une des plus anciennes de la ville, et fut édifiée vers l'an 1250. On attribue son dessin à *Niccola Pisano:* mais les nombreuses variations qu'elle a subies, cachent presque entièrement l'ancien dessin. Elle avait cinq nefs; les deux latérales furent fermées pour y construire des chapelles qu'on orna par la suite d'une façon plus moderne. Le presbytère y fut joint au seizième siècle, par *Bernardo Buontalenti* qui restaura aussi la façade de l'église. Néanmoins elle rappelle toujours l'architecture de S. Maria Maggiore, quoique plus ornée et plus grandiose. Elle conserve, en faisant abstraction des ornemens, le caractère simple et sévère des premiers temps de la renaissance de l'art. Michelange Buonarroti, selon quelques auteurs, se plaisait à l'appeler son épouse.

Peintures, sculptures etc.

La Trinité sur la grande porte de la façade et la statue de Saint-Alexis dans la niche à gauche de l'observateur près d'une des portes latérales, par *Giovanni Caccini.*

(Dans l'église). Au dessus de la grande porte on voit dans une demi-lune, la Conception de la Vierge, et plusieurs Saints, ouvrage de *Francesco Conti.*

Dans la première chapelle on voit un tableau représentant la Résurrection, par *Tommaso da San Frediano,*

Un Crucifix, par auteur *inconnu.*

Saint-Jean-Baptiste prêchant à la multitude, par *Francesco Curradi.*

Jésus mort et l'Eternel, par *Domenico Passignani.* — Le Monument d'Alexandre Peoli, sculpté par *Giuseppe Castagnoli.*

L'Annonciation de la Vierge, par le Moine *Don Lorenzo.*

Saint-Torello, par *Santi Pacini.*

(Dans la sacristie). Plusieurs Saints, par *Pietro Dandini.*

Dans la chapelle Sassetti, on voit peint en perspective, les façades anciennes de l'église et du palais Spini. — L'histoire de la vie de Saint-François (où l'on voit les deux façades susdites) fresque par *Domenico del Ghirlandajo.* — Deux monuments de la Famille Sassetti, attribués à *Giuliano da San Gallo.*

Saint-Pierre Igneo, par *Taddeo Mazza.* — Saint-Jean-Gualberto, par *Domenico Pestrini.*

L'architecture du Maître-autel, par *Martino Portogalli.* — La Sainte-Trinité, par *Pietro Dandini.*

L'Architecture du Presbytère, par *Bontalenti.* — Les Monuments de la famille Usimbardi, par *Felice Palma.* — Saint-Pierre, qui est sur le point de se noyer, par *Cristoforo Allori.* — Le Crucifix en bronze, par *Felice Palma.* — — Le bas-relief à l'autel, par *Tiziano Aspetti.* — Saint-Pierre qui reçoit les clefs du Paradis, par *Jacopo da Empoli.* — Les fresques des Lunettes, par *Giovanni da S. Giovanni.* — Les fresques de la voûte, par *Fabrizio Boschi.*

Saint-Idelphonse, par *Ignazio Hugsford.* — Une Piété par *Giuseppe Perini.* — Sainte-Geltrude, par *Giuseppe Perini.*

La Sainte Famille, par *Pier Maria Pacini.* — Saint-Jérôme, par *Pacini.*

Sainte-Umiltà, par *Giuseppe Perini.* — Histoire de Saint-Jean-Gualbert, par *Francesco Corsi.*

Le Mariage de Sainte-Catherine, par *Jacopo Vignali* (Copie du tableau de *Paolo Veronese*).

Jésus-Christ portant la Croix, par *Jacopo Vignali.* — Le Christ dans le jardin des oliviers, par *Matteo Rosselli.*

La mort de Saint-Alexis, par *Cosimo Gamberucci.* — Les deux statues latérales, par *Giov. Caccini.* — L'Annonciation, par *Jacopo da Empoli.* — Le martyre de Sainte-Lucie, par *Pompeo Caccini.* — Les fresques dans la voûte, par *Bernardino Poccetti.*

Sainte-Marie-Magdeleine, statue en bois, par *Desiderio da Settignano* et *Benedetto da Majano.*

Dans le réfectoire du Couvent, on conserve onze lunettes peintes à fresques, par *Giovanni da S. Giovanni*, et par *Nicodemo Ferrucci.*

Près de l'Eglise, on voit l'*Hôtel du Pellicano* (N.⁰ 4180) qui est un des plus anciens de la Ville, et dont l'architecture antique et simple rappelle le quatorzième siècle.

Tout près de cet Hôtel, on remarque le Palais anciennement *Strozzi* (N.⁰ 4182) architecture de *Gherardo Silvani;* et le Palais de la *Commenda Castiglione* (N.⁰ 4183) dont la façade, et le buste de François I sur la porte, sont l'ouvrage de *Gio. Bologna.*

De l'autre côté de la Via dei Legnajoli (N.⁰ 1013), s'élève le

Palais Strozzi, avec trois façades, dont l'une donne sur cette rue, l'autre dans le vieux Marché, et la troisième sur la petite place (Piazzetta) delle Cipolle. L'architecture de ces façades extérieures est de *Benedetto da Majano*, qui commença cet édifice l'an 1489. — Philippe Strozzi qui le faisait bâtir vit le modèle d'une cour et d'une Corniche de *Simone Fiorentino* surnommé *le Cronaca*, qui venait de Rome, où il avait étudié l'architecture sur les monumens anciens, et il le choisit pour achever ce Palais. — Les porte-flambeaux en fer ciselé, et les anneaux de fer qui ornent les angles extérieurs, et les façades du palais, sont de *Niccolò Grasso* surnommé *le Caparra.*

Ce Palais possède une belle Galerie dont voici les principaux tableaux.

Première Salle. — Hercule qui tue Antée, par *Alessandro Allori.* — Roger s'enfuyant du château d'Alcine, par *Alessandro Allori.* — Un tableau avec plusieurs figures, par *Giovanni da San Giovanni.*

Seconde Salle. — Saint-Jean dans le désert, par *Furini.* — Un portrait de famille, par *Jacopo da Pontormo.* — Deux portraits, par *Alessandro Allori.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Sainte-Elisabeth, par *Andrea Del Sarto.* — Un paysage, par *Giov. Miel.* — Un paysage, par *Pietro Laer,* surnommé le *Bamboccio.* — Le portrait de Farinata degli Uberti, par *Alessandro Allori.* — Portrait d'une vieille femme, par *Caravaggio.* — Portrait de Giotto, peint par *lui-même.* — Un paysage, par *Gaspero Poussin.* — La Visitation de Sainte Elisabeth, par *Cristoforo Allori.* — La Vierge, l'enfant Jésus et Saint-Jean, par *Alessandro Allori.* — Hérodiade, par *Giorgio Barbarelli*, surnommé le *Giorgione.* — La Madonne et deux Saints, par *Duccio Senese.* — Le Printemps, par *Luca Giordano.* — Le triomphe de David, par *Pietro da Cortona.* — Les filles de Pélias, par *Furini.* — Une bataille, par *Tempesta.* — Le baptême de Jésus-Christ, par *Vignali.* — La Vierge en adoration devant l'enfant Jésus, par *Raffaello Da Colle.* — David poursuivi par Saül, par *Pietro da Cortona.* — Une Bataille, par *Pandolfo Reschi.* — Polyphème qui tue Aci, par *Guercino.* — Saint-Jean-Baptiste, par *Volterrano.*

Troisième Salle. — Plusieurs portraits de famille, par auteurs *inconnus.* — Deux ambassades, par auteur *inconnu.*

Quatrième Salle. — Portrait de Philippe Strozzi, par *Bronzino.* — Portrait du Cardinal Bembo, par *Bronzino.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Franc. Salviati.* — Histoire de Loth, par *Guercino.* — La Charité Romaine, par *Guercino.* — L'Adoration des Mages, par *Luca d'Olanda.* — Portrait de Léon Strozzi, par *Alessandro Allori.* — La Sainte Famille,

par *Jacopo da Pontormo.* — Portrait de Mons. Della Casa, par *Parmigianino.* — Un paysage avec une vue de la mer, par *Salvator Rosa.* — Un paysage, par *Poussin.* — Un bacchanal, par *Agostino Caracci.* — La Sainte Famille, par *Giulio Romano.* — Un portrait de famille, par *Tiziano.* — La Descente de la croix, par *Lodovico da Cigoli.* — Susanne, par *Guercino.* — Portrait de Piero Strozzi, *Ecole du Pollajolo.* — Portrait d'une jeune femme, par *Leonardo da Vinci.* — Le Christ dans le jardin des Oliviers, par *Pietro Perugino.* — Un paysage avec figures, par *Salvator Rosa.* — Saint-Ignace, par *Andrea del Sarto.* — La Sainte Famille, par *Fra Bartolommeo Della Porta.* — La Sainte Famille, par *Andrea del Sarto.* — La Sainte Famille, par *Francesco Granucci.* — Le portrait d'un pape, par *Paolo Veronese.* — Un abattoir, par *Teniers.* — Le portrait de Baccio Bandinelli, par *lui même.* — Saint-Sébastien, par *Onorio Marinari.* — Un portrait de famille, par *Domenico Puligo.* — La Sainte Famille, par *Schiavone.* — Une marine, par *Jacopo Montagna.*

Cinquième Salle. — Des Bohémiens, par *Caravaggio.* — Une Sibylle, par *Guido Reni.* — Un portrait, par *G. Romano.* — Une allégorie, par *Poussin.* — Une Sainte Famille, par *Franciabigio.* — Un miracle, par *Vanni.* — Le portrait d'un Pontife, par *Sebastiano del Piombo.* — Une allégorie tirée de Boccace, par *G. B. Paggi.* — La Sainte Famille, par *Jacopo da Empoli.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Guercino.* — La Famille Strozzi, par *Substermans.* — Vénus et Adonis, par *Francesco Albano.* — La Vierge en adoration devant l'enfant Jésus, par *Correggio.* — Judith, par *Cristoforo Allori.* — La Sainte Famille, par *Pietro Perugino.* — Le portrait d'un poète, par *Raffaello Sanzio.* — Plusieurs joueurs, par *Caravaggio.* — L'Eté et l'Automne, deux tableaux de *Padovanino.*

Sixième Salle. — Saint-François et l'enfant Jésus, par *Lodovico da Cigoli.* — Un tableau d'histoire, par *Pietro da Cortona.* — Deux paysages de *Poussin.* — Jésus portant la croix,

par *G. Ant. Pordenone.* — Une Sainte Famille, par *Rubens.* — Orphée et Eurydice, par *Guercino.* — Roger et plusieurs Nymphes, par *Biliverti.* — Le portrait d'un chevalier, par *Morillo.* — Un portrait de famille, par *Santi di Tito.* — L'Ange annonçant aux bergers, la naissance du Messie, par *Bassano.* — Saint-Pierre, par *Lanfranco.* — Jésus à la crèche, par *Tintoretto.* — Un paysage, de *Salvator Rosa.*

Sacristie à côté de la Chapelle. — La Vierge et l'enfant Jésus, *Ecole de Cimabue.* — La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Anges, *Ecole de Cimabue.* — Saint-Jean dans le désert, par *Daniele da Volterra.*

Sur la **Place delle Cipolle**, on voit la petite **Eglise della Madonna del Buon Consiglio**, autrefois S. Maria degli Ughi, bâtie sur l'emplacement d'une église très-ancienne. Elle a été réparée en 1816 d'après un dessin de l'architecte *G. Valentini de Prato.*

Le Palais à côté de cette petite église (N.° 1005) prend le nom de la famille Strozzi. On en a attribué la construction à *Brunelleschi*, mais elle parait appartenir plutôt à l'architecte *Michelozzi.*

De la *Via dei Legnajoli*, on passe au nord dans celle *dei Tornabuoni* où l'ont voit à droite la *Loggia dei Tornaquinci* exécutée d'après un dessin de *Lodovico Cardi da Cigoli.* Elle est annexée au **Palais Corsi** (N.° 961), qui occupe toute la droite de cette rue, et qui fut construit par l'architecte *Michelozzi* vers la moitié du quinzième siècle.

On voit vis-à-vis, le **Palais Viviani** (N.° 4188), commencé l'an 1693 sur le dessin de *Gio. Battista Foggini;* et près de celui-ci le **Palais** jadis **Michelozzi**, maintenant **Larderel** (N.° 4191), qui présente l'une des façades les plus élégantes, et qui fut construit vers la moitié du seizième siècle, par *Gio. Antonio Dosio* aux frais de la famille Giacomini.

Place et Eglise de Saint-Gaetano. — Cette place fut appelée aussi *degli Antinori* du nom de cette famille dont

le *Palais* (N.° 4194) a été construit par *Baccio d'Agnolo.* Dans ce palais, on conserve un tableau de *Ridolfo del Ghirlandajo*, représentant Jésus-Christ montant au Calvaire; et deux tableaux de *Carlo Dolci*, représentant l'un Sainte-Marie-Magdeleine, l'autre Saint-Pierre.

L'*Eglise de Saint-Cajetan* appelée autrefois Saint-Michel Bertelli, fut rebâtie l'an 1604. — Le premier projet de cet édifice fut de *Don Anselmo Cangiano P. Teatino.* — *Matteo Nigetti* commença l'édifice et *Gherardo Silvani* l'acheva, en y ajoutant chacun des ornements de fantaisie.

Peintures, sculptures etc. — La Foi et la Charité, statues en marbre sur la porte principale, sculptées par *Baldassarre Fiammingo,* auteur du Saint Caïetan sur la porte latérale à droite; *Francesco Andreozzi* fit le Saint-André sur l'autre porte latérale à gauche. *Carlo Marcellini* sculpta les petits enfants qui soutiennent au milieu, les armoiries du Cardinal Charles des Médicis.

(*Dans l'église*). L'histoire de Saint-Pierre et de Saint-Jean, par *Ottavio Vannini.* — Les fresques dans la voûte, par *Vannini.* — Les bas-reliefs, par *Gio. Battista Foggini.*

Saint-Michel, par *Jacopo Vignali.* – Aux parois latérales: L'histoire de Saint-Pierre, par *Vignali.* — Les fresques dans la voûte, par *Agostino Metelli* et *Michele Colonna.*

La Sainte-Trinité et plusieurs Saints, par *Matteo Rosselli.* — Le buste de Saint-François, par *Malatesti.* — Les deux portraits, *Ecole Romaine.* — Les fresques de la voûte et des demi-lunes, par *Sigismondo Coccapani.*

L'Adoration des rois, par *Vannini.* — Les fresques de la Chapelle, par *Filippo Galletti* et *Luca Bocchi.*

La Visitation, par *Fabrizio Boschi.* — La Nativité, par *Matteo Rosselli.* — L'Annonciation de la Vierge et la Visitation à Sainte-Elisabeth, par *Fabrizio Boschi.*

Le tabernacle en argent, par *Benedetto Petrucci.* — Le Crucifix dans le chœur, par *Francesco Susini.* — Les fresques dans la voûte, par *P. Galletti.*

L'Invention de la Sainte-Croix, par *Jacopo Vignali.* — L'Invention de la Sainte-Croix, par *Matteo Rosselli.* — Une autre Invention de la Sainte-Croix, par *Biliverti.* — Les fresques des lunettes, par *Vignali.*

L'exaltation de la Sainte-Croix, par *Biliverti.* — Une histoire de Saint-Caïetan, fresque de *Chiavistelli.*

La Sainte Vierge, par *Alfonso Boschi.* — La mort de Saint André, par *Ignazio Hugsford.* — La Présentation au Temple, par *Francesco Boschi.* — Les fresques dans la voûte, par *Lorenzo Lippi.*

Saint François, par *Jacopo da Empoli.* — Le Martyre de Saint Laurent, par *Pietro da Cortona.* — Saint-Laurent qui donne aux pauvres les richesses de l'église, par *Matteo Rosselli.* — Les fresques de la voûte, par *Colonna* et *Metelli.*

Les deux bénitiers, ouvrage de *Dom. Pieratti.*

La Conception, par *Giacinto Fabbroni.* — Les fresques de la voûte, par *N. Galletti.*

Les quatorze statues des Apôtres et des Evangélistes sur les murs tout-autour de l'église, et les bas-reliefs au dessous, sont l'œuvre de *Foggini*, *Novelli*, *Piamontini*, *Fortini*, *Cateni* et *Pettirossi.*

De la place de Saint-Caïetan on entre dans la

Via dei Rondinelli, où l'on voit sur le *Canto dei Carnesecchi*, une fresque, peinte par *Domenico Veneziano* dans un tabernacle dédié à la Vierge. En tournant à gauche on trouve la

Via dei Banchi avec le **Palais Garzoni-Venturi** (N.° 4658), architecture de *Ber. Buontalenti*, contenant différentes fresques de *B. Poccetti*; et le **Palais Ambron** dit du *Mandragone* (N.° 4656), architecture de *B. Ammannati.*

Cette rue aboutit à la

Place de S. Maria Novella. — Cette vaste place a été toujours le théâtre des principales fêtes publiques des Florentins. Vis-à-vis de l'église on voit le beau portique (Loggia di S. Paolo) bâti l'an 1451 à ce que l'on croit, sur le dessin

laissé par *Brunelleschi;* l'architecture appartient certainement à son *Ecole.* — *Giuseppe Salvetti* répara cet édifice l'an 1789 en refaisant les colonnes. — Sur la porte, au dessous du portique, on voit Saint-François et Saint-Dominique en terre cuite vernissée, ouvrage qu'on attribue à *Andrea della Robbia.*

On voit sur cette place deux petites pyramides en marbre mixte de Seravezze. Elles ne sont remarquables que par les belles tortues en bronze ouvrage de *Giovanni Bologna*, sur lesquelles elles reposent.

A l'église de Sainte-Marie-Nouvelle, si riche en monuments de tous les temps, est joint un couvent très-vaste et magnifique, et l'ancien et célèbre cimetière de *Plaona*, ou *sont les tombeaux des plus illustres familles florentines.* On en voit les restes à côté de la façade: les arches (Avelli) en marbre ont donné leur nom à la *Via degli Avelli*, qui longe un côté de l'église.

Le Couvent fut bâti par ordre de la République l'an 1418, lorsqu'elle voulut destiner un grand édifice à la réception des personnages illustres, et aux pontifes qui venaient à Florence. En effet, on y tint le célèbre concile œcuménique, convoqué par le Pape Eugéne, qui y résida avec l'empereur Paléologue, le Patriarche de Costantinople, et un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et de théologiens.

A côté de ce Couvent, il y a la *Pharmacie et Fonderie* de Sainte-Marie Nouvelle, dont l'entrée est dans la Via della Scala. Elle est très-renommée, et mérite d'être visitée. On y voit quelques fresques de *Rosselli*, *Cigoli*, *Curradi*, *Spinello Aretino*, *Salviati etc.* — Sur cette même place, tout près de la Via della Scala, il y a un tabernacle peint â fresque par *Francesco Fiorentino*, élève *de Don Lorenzo.*

Eglise de Sainte Maria Novella. L'architecture de cette église, est l'ouvrage de deux moines *Sixto* et *Ristoro*, qui la commencèrent vers l'an 1278, et donnèrent un bel exemple dans ce siècle de la renaissance des arts. L'on assure qu'ils construisirent exprès les arcades latérales sur

une échelle décroissante, en s'approchant du maître-autel, dans le but de faire paraître l'église plus longue qu'elle ne l'est réellement. Du reste, ces architectes savaient bien que le grandiose ne pouvait s'obtenir que par la simplicité et la gravité; les ornements des autels et des chapelles, y ont été joints après, par *Vasari* et autres. — *Leon Battista Alberti* vers l'an 1470, donna le dessin pour les ornements de la grande porte et pour achever la façade (1) qui avait été à peine commencée. — Cette église a 99 mètres, 18 cent. de longueur, 28 mètres de largeur dans les trois nefs, et 62 mètres dans le bras de la croix. — L'architecture du clocher est attribuée aux mêmes architectes, *Sixto* et *Ristoro.*

Peintures, sculptures etc. — Les fresques sur les portes de la façade sont d'*Ulisse Ciocchi.*

(*Dans l'église*). — L'Annonciation, sur le premier autel à droite, par *Santi di Tito.*

Le monument d'Ippolito Venturi, par *Stefano Ricci.*

Le martyre de Saint-Laurent, par *Girolamo Macchietti.*

Le monument de Marie Venturi, par *Stefano Ricci.*

La Nativité de Jésus-Christ, par *Batista Naldini.*

La présentation au Temple, par *Batista Naldini.*

La Descente de la croix, par *Batista Naldini.*

Sur les côtés de cet autel, on voit le tombeau de Thomas Minerbetti, sculpté par *Silvio da Fiesole*, et celui de Roger Minerbetti. — Contre le pilier de la grande nef, il y a un tabernacle en marbre, sculpté d'après un dessin de *Buontalenti*, qui renferme un buste en marbre de Jésus-Christ, ouvrage de *Pacini.* Le tableau de Saint-Pierre-Martyr, est de *Lodovico Cigoli.*

La Résurrection de Lazare, par *Santi di Tito.*

(1) On y voit deux monuments astronomiques dont l'un consiste en un cadran (quadrante); l'autre est composé de deux armilles concentriques et situées sur des plans normaux entr'eux. Ces instruments y furent placés par le célèbre *P. Ignazio Danti*, cosmographe de Côme I.

Le monument de B. Villana, par *Bernardo di Matteo da Settignano.*

Un miracle de Saint-Raymond, par *Giacomo Ligozzi.*

Le mausolée de Giovan Battista Ricasoli, par *Romolo di Taddeo da Fiesole.* — D'ici l'on tourne dans la partie qui forme le bras de la croix. Contre le mur, fort élevé au dessus du sol, on voit le monument de monsig. Felice Aliotti, par *Lino da Siena.*

Le monument sépulcral du patriarche de Constantinople, mort à Florence en 1440. Celui que l'on voit placé au dessus fut élevé au moine Aldobrandini-Cavalcanti, de Florence.

Maintenant, nous monterons quelques marches d'un escalier et nous entrerons dans la chapelle Rucellai. On y voit les tableaux suivants : Sainte-Lucie, par *Ridolfo del Ghirlandajo.* — La Vierge, l'enfant Jèsus et plusieurs Anges, par *Cimabue* (1). — Le martyre de Sainte-Catherine, par *Giuliano Bugiardini, Mich. Buonarroti,* et le *Tribolo.*

Le tableau à l'autel de la chapelle du Sacrement, par *Jacopo Vignali.* — Les deux tableaux à côté, par *Pietro Dandini.* — Les autres, aux parois latérales, par *Giovanni Sagrestani,* et *Giovanni Bonechi.* — La piété, fresque dans une lunette, par *Benedetto Velio.* — Les fresques dans l'autre, par *Pietro Dandini.*

Un Crucifix, par *Michele Tosini.*

L'histoire de Saint-Jean-Evangeliste et de Saint-Philippe, deux fresques de *Filippino Lippi.* — (*Derrière l'autel*). Le monument de Philippe Strozzi, par *Benedetto da Majano.*

Au milieu de la nef, on voit un tombeau en bronze, ouvrage de *Lorenzo Ghiberti.* — L'architecture du maître-autel, par *Giuseppe Del Rosso.* — L'Assomption de la Vierge, par *Luigi Sabatelli.* — Les Anges, en marbre de la croix, par

(1) Voyez au sujet de ce tableau, le chapitre suivant, à la *Via Borgo Allegri.*

G. B. Giovannozzi. — Les Anges sur les portes du chœur, par *Stefano Ricci.* — Les Anges du Presbytère, par *Antonio granzoni.*

Les stalles en bois furent sculptées par *Baccio d'Agnolo.* — Les fresques sur les parois du chœur, par *Domenico del Ghirlandajo.* — Au côté droit, on voit Saint-Joachim chassé du temple. Le portrait du peintre, est le personnage enveloppé d'un manteau rouge, avec un capuchon sur la tête. Dans ces peintures, on aperçoit plusieurs portraits de florentins, contemporains du peintre. — Du côté opposé on remarque, dans le premier tableau représentant le sacrifice offert par Zacharie, un groupe de quatre personnages qui semblent parler ensemble. Ces personnages représentent quatre membres de la société platonique : ce sont; Agnolo Poliziano, celui qui élève la main ; Marsilio Ficino, qui est habillé en chanoine ; Gentile dei Becchi, celui a côté, et le dernier Cristoforo Landino. — Dans le tableau qui représente le Visitation de la Vierge à Sainte-Elisabeth, on remarque plusieurs hommes dans le lointain appuyés à un balcon. Ces hommes sont peints par *Michelangiolo Buonarroti*, qui était dans ce temps-là, l'élève de Ghirlandajo.

L'Architecture de la chapelle après le maître-autel, par *Giuliano da San Gallo.* — Le Crucifix en bois, dans le tabernacle qui surmonte l'autel, par *Filippo Brunelleschi.*

L'architecture de la chapelle Gaddi qui vient ensuite, est d'*Antonio Dosio.* — Le Christ ressuscitant la fille du chef de la synagogue, par *Angelo Bronzino.* — Les deux bas-reliefs en marbre, par *Giovanni Bandini.* — Le dessin des deux mausolées en marbre, placés au dessus, est de *Michelangiolo Buonarroti.* — L'architecture de l'autel, de *Michelangiolo Buonarroti.* — Les fresques de la voûte, par *Alessandro Allori.*

Dans la chapelle Strozzi, on voit représenté à fresque, le paradis et l'enfer, par *Andrea di Cione Orgagna.* — Le tableau de l'autel, par le même peintre.

(*Sur la porte du clocher*). L'Eternel avec la Vierge et plusienrs Saints, par *Buffalmacco.*

L'architecture de la sacristie, par *Fra Jacopo Talenti da Nipozzano.* Au dessus de la porte est un Crucifix en relief, ouvrage de *Masaccio;* il est placé entre deux écussons: dans l'un d'eux on voit, un Saint-Dominique et un Saint-François, et dans l'autre, deux docteurs en théologie. Ces peintures sont de *Jacopo Vignali.* — Au dessous de ces ronds, sont deux tableaux de *Matteo Rosselli.* — Le crucifiement de notre Seigneur, par *Vasari.* — Saint-Vincent, par *Pietro Dandini.* — La conversion de Saint-Paul, par *Sebastiano da Cortona.* — Le Baptême de Jésus-Christ, par *Stradano.* — Le vase en terre cuite, placé à droite de la porte, est de *Luca della Robbia;* celui à gauche, de *Giovacchino Fortini.* — (*Derrière l'autel*). L'Annonciation et deux Saints, par *Cammillo Perini.* — Dans cette même sacristie, on voit un tabernacle en bois, avec des peintures fort belles, de *Beato Angelico*, qui représentent quelques passages de l'histoire de la Vierge et de l'enfant Jésus et plusieurs figures de Saints (1).

En quittant la Sacristie, nous remarquerons un Vase en granit supporté par une momie en marbre, attribué à *Buonarroti.* Vis-à-vis de ce Vase on voit un tableau représentant la Piété, par un auteur *inconnu.*

Saint-Hyacinthe, par *Alessandro Allori.* — Le tombeau de Jean-de-Salerne, par *Vincenzo Danti.*

Sainte-Catherine, statue en carton bouilli, par *Domenico Ticciati.*

(*Contre le pilier de la nef*). Saint-Hyacinthe, par *Jacopo Chimenti da Empoli.*

La Résurrection de Jésus-Christ, par *Giorgio Vasari.*

Les monuments de la famille del Rosso, par *Giovannozzi.*

(1) On a déjà commencé à graver sur cuivre ces peintures, aux frais de *Luigi Bardi* Editeur et Marchand de gravures.

Les bas-reliefs de la chaire, sont de *Maestro Lazzaro.*

Le Christ et la Samaritaine, par *Alessandro Allori.* — De chaque côté de cet autel, sont deux tombeaux en marbre, sculptés par *Giuseppe Spedolo.* On y voit aussi le monument d'Antoine Strozzi, par *Andrea* et *Silvio da Fiesole* et *Maso Boschi.*

Sainte-Catherine, parun auteur *inconnu.*

Saint-Vincent, par *Jacopo del Meglio.*

Le Crucifix sur la grande porte, par *Giotto di Bondone.*

Dans le Cloître à gauche de l'Eglise, du côté de la Vieille Place (Piazza Vecchia), on voit une Vierge avec l'Enfant et Sainte-Thérèse, fresque de *Gaspero Martellini.* — Au nord de cette petite cour, on trouve la *Chapelle de la Pura*, réparée dernièrement, sous la direction de l'Architecte *Baccani.* On y voit une Vierge, par *G. Montini.* Dans un Tabernacle on conserve un Crucifix exécuté à la *manière grecque.*

Du côté du cloître tourné au midi, en face de la Chapelle de la Pura, est située l'Eglise de *San Benedetto Bianco* restaurée sous la direction de l'architecte *Matteo Nigetti,* qui la répara en 1604. On trouve dans cette Eglise, ainsi que dans les salles qui y sont annexées, un grand nombre de bonnes peintures ; nous ne citerons que les meilleures.

Petit Vestibule précédant l'Eglise. — Un tableau sur bois décorant l'autel, par *Dandini.* Un Saint-Antoine et un Saint-Jean-Baptiste, par *Vignali.* — Saint-Benoît, guérissant un moine. — Un autre Saint-Benoît, par *Vignali.* — Une prise d'habit de Saint-Benoît, par un auteur *inconnu.*

Eglise. — Une Assomption de la Vierge, par *Jacopo d'Empoli.* — Huit tableaux, tous de *peintres inconnus*, décorent les parois latérales et représentent différents traits de l'Histoire Sainte. — Sur l'autel, un Christ en carton bouilli, par *Rosselli ;* des deux côtés, sont représentés Saint-Jean et la Vierge. — Un Saint-Julien et un Saint-Benoît, par *C. Allori;* sous l'autel, un Christ mort, par *Currado.*

Chœur. — On y voit un Christ à la colonne et les deux Maries auprès du Sépulcre, par *Vignali.*

Compagnie du Tornatino. — Une Sainte-Famille, par *Ximènes.* — Deux Anges placés de chaque côté de l'autel, par *Currado.*

Petit Cortile. — Un Christ en prière au jardin des Oliviers, fresque de *M. Rosselli.*

Salle des Tombeaux. — Un Saint-Philippe, par *Vignali.* — Une Descente de Croix, en carton bouilli, attribué à *Giovanni Bologna.*

De l'autre côté de l'Eglise, on va dans le Cloître appelé *Chiostro Verde,* à cause des peintures de *Paolo Uccello* qu'on y voit, et qui sont toutes faites avec de la terre verte. Ce *Paolo Uccello*, a été l'un des premiers peintres qui ont dessiné en perspective. — Près de la porte on voit un tableau à la détrempe, par *Spinello Aretino,* représentant Saint-Vincent, Sainte-Catherine, et l'Archange Raphaël. A la droite du Cloître, on trouve la Chapelle surnommée des Espagnols (degli Spagnuoli), où l'on voit plusieurs fresques de *Simone Memmi* et *Taddeo Gaddi* (1). — Derrière l'autel est un tableau sur bois, représentant le martyre de Saint-Jacques, par *Allori.* — La voûte de ce chevet, est peinte à fresque dans le genre grotesque, par *Poccetti.*

Non loin de la porte de cette Chapelle, on trouve un autel avec une ancienne peinture de *Simone Memmi.* Les deux Saints à côté, fresques de *Bernardino Poccetti.* Le Crucifix sur la porte voisine, est de *Stefano dal Ponte Vecchio* élève de Giotto. — Dans l'autre Cloître appelé le *Grand Cloître*, on voit plusieurs peintures de *Lodovico Cigoli, Alessandro Allori*, *Santi di Tito*, *Cosimo Gamberucci*, *Bernardo Poccetti*, *Benedetto Velio*, *Gregorio Pagani*, *et d'autres.*

(1) Dans une de ces fresques, il y a le dessin de l'église de S. Maria del Fiore (Cathédrale), tel qu'il fut laissé, par *Arnolfo.* On verra que l'exécution de l'Eglise fut en partie modifiée, principalement pour ce qui regarde la Coupole.

En sortant de l'Eglise, on trouve à gauche, une petite rue, dite *della Croce al Trebbio*, qui conduit sur une petite place du même nom. Elle a au milieu une colonne en granit avec un chapiteau, où sont sculptés les symboles des Evangelistes. Il y a aussi une Croix avec des bas-reliefs en pierre, qu'on attribue à *Giovanni Pisano*. D'après l'inscription en caractères gothiques, cette croix aurait été érigée, mais on ne sait en quelle occasion, l'an 1306. Peut-être rappelle-t-elle une victoire sur les hérétiques Paterini et quant au nom *Trebbio* l'on suppose, qu'il vient de *trivium* ou *tripudium*, ou *tribus*.

Par ici, on va dans la

Via delle Belle Donne, et au Carrefour de *S. Sisto*, où aboutissent les *Via del Sole* et *Via della Spada*. Dans cette dernière, on voit l'**Oratoire** des **Rucellai** ou du Saint-Sépulcre, appelé aussi **Eglise de S. Pancrazio.** Le dessin de cet Oratoire fut donné par *Leon Battista Alberti*, qui y construisit aussi, l'an 1467, une petite chapelle semblable au Saint-Sépulcre de Jérusalem (1).

La *Via dei Federighi*, par une autre ruelle qui s'appelle *dei Palchetti*, conduit dans la

Vigna Nuova, où l'on voit le *Palais* (N.° 4114), et la Loge des *Rucellai*, ouvrages du même *Leon Battista Alberti*. Le palais fut bâti entre 1456 et 1470. On n'aperçoit que la façade extérieure de la Loge, qui a été fermée depuis longtemps. L'on conserve dans ce palais plusieurs tableaux de *Carlo Dolci*, et une Vierge de la Cintola de *Francesco Granacci* (2). — La *Vigna Nuova* conduit à l'ouest dans le

(1) Giovanni Rucellai envoya exprès prendre les mesures du Sépulcre de Jérusalem.

(2) La famille Rucellai s'est signalée dans le commerce et dans les belles lettres. On dit que son nom lui vient de ce Bernard Rucellai, qui à la suite de plusieurs voyages en Orient, fit ou apporta dans sa patrie, la découverte d'une méthode pour teindre avec l'*Oricello*, la laine et la soie. Giovanni Rucellai est célèbre

Borgo Ognissanti, l'une des rues les plus larges de la ville et qui a pris son nom de l'église de S. Salvatore d'Ognissanti. On y trouve l'

Eglise et l'**Hôpital de S. Giovanni di Dio**, qui possède un tableau de *Gio. Battista Leonardi*, représentant la Vierge avec Jésus-Christ mort. Cette église qu'on appelait auparavant *Santa Maria dell' Umiltà* appartenait à un hospice fondé pour les pauvres, l'an 1400, par Simone Vespucci, à côté des maisons où naquit Amerigo Vespucci, comme on le voit dans une inscription sur la façade.

A quelques pas de là, il y a l'

Eglise et le **Couvent d'Ognissanti.** Ce couvent fut bâti pour les *Padri Umiliati*, établis en Toscane depuis le commencement du treizième siècle, où ils travaillaient à l'art de la laine: rien de plus naturel qu'un peuple industrieux accueillît et honorât ces excellents ouvriers. Les environs du couvent se peuplèrent bientôt de maisons et de boutiques, et l'on croit que les Pères aidèrent à la construction du ponte alla Carraja et du moulin près de la petite porte (Postierla) des Cascines.

L'*Eglise d'Ognissanti* fut réparée l'an 1627, sur le dessin de *Caccini* ou de *Sebastiano Pettirossi*. Le dessin de la façade appartient à *Nigetti*.

Peintures, Sculptures etc.

Sur la porte de la façade, est un bas-relief en terre cuite vernissée, par *Luca della Robbia*.

(*Dans l'église*). Saint-Joachim et Sainte-Anne avec leur fille Marie, et plusieurs Anges, par *Vincenzo Dandini*.

L'Ascension, par *Lodovico Butteri*.

Sainte-Elisabeth, par *Matteo Rosselli*.

La Vierge et autres Saints, par *Santi di Tito*.

Saint-Augustin, fresque par *Alessandro Botticelli*.

par sa tragédie de la Rosmunda, et son poème didactique sur les abeilles.

Saint-François, recevant les stygmates, par *Nicodemo Ferrucci.*

La Conception, par *Vincenzo Dandini.*

Le Bienheureux Salvator d'Orta, guérissant des malades, par *Domenico Pugliani.*

Saint-Diego d'Alcalà, par *Jacopo Ligozzi.*

Saint-Pierre d'Alcantara et Sainte-Thérèse, par *Lazzaro Baldi.* — Les fresques dans la voûte, par *Matteo Bonechi.* — Les tableaux aux parois latérales, par *Vincenzo Meucci.*

Saint-Bernard et un autre Saint, par *Vincenzo Dandini.* — La Vierge et Saint-Joseph, fresques de *Giovanni Ferretti.* — Les fresques de la voûte, par *Gio. Ferretti.* — Les deux tableaux qui décorent les parois latérales, ont été attribués à *Andrea del Castagno.*

Sainte-Elisabeth, par *Giuseppe Pinzani.* — Les fresques de la voûte, par *Ranieri del Pace.*

Sainte-Rose qui prêche, par *Pinzani.* — Les autres peintures dans la Chapelle, par *Giovanni Cinqui.*

Saint-Pascal, par *Pietro Dandini.* — Les deux tableaux aux côtés, par *Ciceri.*

Le Crucifix en bronze sur le maître-autel. par *Cennini.* Les peintures de la coupole, par *Giovanni da San Giovanni.* — Les deux Anges en marbre, par *Andrea Ferroni.* — Les quatre Saints en marbre, par *Francesco Gargiolli.*

Les parois latérales du chevet, sont recouvertes par deux tableaux, dans l'un desquels (celui à droite), on voit Sainte Gloire portant le Saint-Sacrement, par *Cosimo Gamberucci.* L'autre tableau représente un Saint-Buonaventura et c'est un ouvrage de *Fabbrizio Boschi.* — Dans le Chœur, derrière le maître-autel, on voit une fresque de *G. Pinzani* représentant Jésus-Christ, chassant du Temple les vendeurs.

Sur l'autel, après le maître-autel, on voit un tableau de *P. Dandini*, représentant Saint-Jean de Capistrano. Les deux tableaux situés de chaque côté, ont été peints par *Ciceri.*

La Nativité de Jésus-Christ, et les fresques dans la chapelle, par *A. Veracini.*

Ici l'on trouve la porte de la sacristie, dans laquelle on voit un Christ en croix, les deux Maries et plusieurs Saints, à la *manière de Taddeo Gaddi.*

On monte à la chapelle suivante, par un escalier en pierre, sous lequel est situé le tombeau de Gondi-Dini. Sur l'autel, on voit un Crucifix, peint par *Giotto.*

Sainte-Marguerite de Cortone, par *Pietro Marchesini.*

Saint-Bernard, par *Fabrizio Boschi.*

Le Crucifix, auteur *inconnu.*

Saint-Antoine, statue en bois, par *Baldassarre Fiammingo.*

Saint-Jérôme, fresque de *Domenico del Ghirlandajo.*

L'Assomption, par *Tommaso da S. Frediano.* Les Anges dans le haut du tableau, par *Santi di Tito.*

Saint-André Martyr, par *Matteo Rosselli.*

L'Annonciation, par *Bartolommeo Traballesi.*

L'Annonciation, par *Pietro Cavallini.*

(*Sur la porte principale*). La Vierge et Saint-François, par *Cosimo Ulivelli.*

Dans le premier cloître on voit plusieurs fresques remarquables. — Celles des cinq premières lunettes sont l'ouvrage de *Giovanni da San Giovanni;* les deux suivantes de *Galeazzo* et *Gio. Batt. Guidoni.* — Deux autres de *Ligozzi*, et six autres de *Nicodemo Ferrucci.* Toutes les autres au nombre de quinze, du côté du couvent, par *Jacopo Ligozzi.* Les portraits dans les bases de la voûte, sont des trois frères *Boschi*, et un de *Vincenzo Meucci.* Dans le Réfectoire, on voit un Cénacle, peint par *Domenico del Ghirlandajo*, fort endommagé par le temps.

Comme la rue *Borgo Ognisssanti*, est la continuation de la ligne qu'on a choisie depuis longtemps pour les courses des *Barberi*, on trouve à gauche, en allant vers la porte, la Terrasse où la famille royale vient assister à ce spectacle. Cette loge a été achevée et embellie l'an 1820, par l'architecte *Luigi De Cambray Digny.*

Cette vaste place qui se prolonge jusqu'à la Porte al Prato, (1) prend le nom de *Prato* du nom de la Porte même. On y voit à droite le

Palais Corsini (N.° 3603) appartenant à une branche de cette famille, et dont l'architecture est de *B. Buontalenti.* On y a fait dernièrement quelque changement au sommet.

Dans l'**Eglise de S. Anna sul Prato**, on voit des fresques au plafond, par *Vincenzo Meucci.*

Au milieu de cette place, vis-à-vis de la Terasse, on a bâti récemment le **Panorama**, qui représente la vue générale de Naples, et quelques vues partielles de la même ville, ouvrage de *M. G. Garibbo de Gènes.*

Par la **Via di Palazzuolo** qui aboutit à cette place parallèlement à Borgo Ognissanti, on va à l'

Eglise de S. Francesco résidence de la Confrérie des *Bacchettoni* (2), où l'on voit, près du maître-autel, deux bustes en marbre de *Donatello.* — Trois peintures, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean-Evangeliste et Saint-Philippe Neri, sont l'ouvrage de *B. Franceschini*, surnommé le *Volterrano.* — L'Assomption et quelques traits de l'histoire du Bienheureux Hippolyte Galantini, fresques dans le plafond, par *Giovanni da San Giovanni.* — Les Armoiries de la famille des Médicis avec figures, fresque dans le plafond, par *Pietro Liberi.* — Deux peintures, Saint-Antoine, Saint-Charles-Borromée et d'autres Saints, par *Francesco Montelatici*, surnommé *Cecco Bravo.* — Dans la sacristie, on voit une tête du Christ, attribuée à *Salvator Rosa*, et un Saint-Jérôme attribué à *Cigoli.* — Sur la même ligne de Palazzuolo, on trouve la

Via del Garofano, et sur une petite place l'

Eglise de S. Paolino, dont l'intérieur fut refait l'an 1669 par l'architecte *Gio. Battista Balatri.*

(1) La fresque dans la lunette de cette Porte, ainsi que celles des portes la Croce et S. Gallo, sont de *Michele del Ghirlandajo.*

(2) Personnes pieuses qui s'adonnent à l'éducation religieuse des enfants du peuple.

Peintures dans l'èglise. — Le Martyre de Sainte-Cécile, par *Volterrano.* — L'Annonciation, tableau attribué à *Giovanni Angelico.*

La Sainte-Famille, par *Hugsford.* — L'Agonie de Saint-Joseph, par *Giovanni Ferretti.* — Le Mariage de la Vierge, par *Vincenzo Meucci.*

(*Dans le Chœur*). La Conversion de Saint-Paul, par *Fra Jacopo Carmelitano.* — L'enlèvement de Saint-Paul, par *Curradi.* — La décollation de Saint-Paul, par *Fra Jacopo.*

Les fresques dans la sacristie, par *Paolo Sarti.*

L'apparition du Christ à Saint-Jean, par *Hugsford.* —

Il existe toujours, dans la **Via della Scala**, une maison d'éducation pour les Demoiselles sous le nom, d'*Eglise et Conservatoire de S.*[t] *Jacopo de Ripoli.* C'était un ancien monastère qui fut réduit à cet usage, l'an 1787 sur le dessin de *Giuseppe Salvetti.* L'église avait été réparée auparavant, en 1458.

Peintures, Sculptures etc. — (*Sur la porte de l'église*). — La Vierge, Saint-Jacques et Saint-Dominique, en terre cuite vernissée, par *Luca della Robbia.*

(*Dans l'église*) Quatre Saints, peints sur bois et fixés dans les pilastres du mur de la façade, par *Rodolfo del Ghirlandajo.* — La Sainte-Trinité, Saint-André et plusieurs Saints, ouvrage en terre vernissée, par *Luca della Robbia.* — Le Couronnement de la Vierge, par *Domenico del Ghirlandajo.*

Le tableau sur le maître-autel représente l'Annonciation de la Vierge, par un auteur *inconnu.* — Jésus-Christ et Saint-Thomas, bas-relief, par *Luca della Robbia.*

La Vierge, Jésus, et Sainte-Catherine, par *Domenico del Ghirlandajo.*

Sur le coin de la **Via Polverosa** il y a le *Palais Stiozzi Ridolfi* anciennement *Rucellai,* (N.° 4317) auquel est annexé un jardin, célèbre autrefois, sous le nom de *Orti Oricellari.* Bernardo Rucellai qui présida après Laurent des Médicis,

l'Académie Platonicienne fit construire, d'après le dessin de *Leon Battista Alberti*, un Pavillon dans son jardin de la Via della Scala, (qu'on appelait alors la *selva*) pour servir de résidence à cette Académie, et le fit orner de Monuments en rapport avec cette institution. C'est ici que Niccolò Machiavelli fit à ses collègues la lecture de ses célèbres discours sur les Décades de Tite-Live. Quand Léon X vint à Florence, on y fit représenter pour lui, la tragédie de Giovanni Rucellai, connue sous le nom de la *Rosmonde*. On croit que la malheureuse conspiration contre le Cardinal Jules des Médicis, a été ourdie dans les souterrains de cette maison. Les conjurés furent exilés ou tués, et l'Académie fut dissoute. Après l'expulsion des Médicis en 1527 le peuple par haine contre Palla Rucellai, qui s'était déclaré pour eux, entra dans le jardin et dans le Pavillon et y fit de grands dégâts. Par la suite, le jardin et le Palais appartint aux Médicis, et François en fit la résidence des sa maîtresse Bianca Cappello. Le Cardinal J. Charles de Médicis y demeura aussi, fit construire la grotte et les tours, et placer le géant Polyphème, une Uranie, œuvre de *Stefano Ricci*, et plusieurs autres monuments que l'on y voit toujours. Son propriétaire actuel, y a fait plusieurs embellissements, tout en conservant les souvenirs historiques: il a fait ériger un petit temple souterrain qu'il a nommé Panthéon, et consacré à la mémoire des Platoniciens (1).

La *Via Lungo le Mura Urbane*, conduit à droite, à la *Forteresse da Basso*, ou de *Saint-Jean-Baptiste*, bâtie par Clément VII et le Duc Alexandre, bâtard des Médicis, pour tenir la ville en respect. — Ce prince cruel, voulait que Michel-Ange, auteur des fortifications de Saint-Miniato, dernier rempart de Florence en 1530, prêtât la main à cette œuvre de tyrannie: le grand artiste refusa sans craindre la

(1) Dans ce jardin existe le plus grand cèdre du Liban (Pinus Cedrus) que l'on connaisse parmi nous.

vengeance du despote. L'an 1535, la forteresse achevée à la hâte, projetait son ombre sinistre sur la ville. — Trois ans après, Philippe Strozzi, qui avait conseillé lui-même la construction de la forteresse, lorsqu'il croyait s'appuyer sur la puissance des Médicis, y demeura prisonnier, sous le règne de Côme I après la bataille de Montemurlo. Il mourut assassiné ou il se tua dans cette même forteresse. On dit qu'il écrivit sur le pavé avec son propre sang ce vers latin :

« *Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor* ».

Cette forteresse fut commencée l'an 1534 par les architectes *Alessandro Vitelli*, *Pier Francesco da Viterbo* et *Antonio Sicconi*, qui prit le nom *de S. Gallo* de son oncle *Giuliano*. Dans l'*Eglise de S. Barbara*, qui est dans la forteresse on voit le tableau dédié à cette Sainte, peint par *Alessandro Allori*: et un tableau représentant la Piété, attribué à *Perugino*.

La *Via di Valfonda*, qui s'ouvre vis-à-vis de la forteresse, aboutit à la vieille Place (Piazza Vecchia) *de Santa Maria Novella*, d'où l'on va à droite, à la *Gare du Chemin de fer Maria Antonia* qui mène à Pistoie.

Sur cette place, existe le petit Théâtre de l'Académie degli Arrischiati, que l'on appelle *Théâtre della Piazza Vecchia.*

Dans la *Via dell'Amore* qui aboutit à cette Place à l'est, on voit le *Palais Viviani* dit *dei Cartelloni* (N.° 4523) architecture de *Gio. Battista Nelli il Vecchio.* Vincent Viviani célèbre élève de Galilée, fit poser sur cette façade (an 1693) les inscriptions (*I Cartelloni*) que l'on y voit et le buste à la mémoire de son maître. Ce buste avait été jeté en bronze, par *Gio. Battista Caccini* l'an 1614.

Au bout de la *Via dell'Amore*, on trouve le Borgo Corbolini ou Via Faenza vulgairement dite *Via de Foligno.* C'est la rue principale, qui conduit du centre de la ville à la forteresse da Basso. — L'*Eglise de S. Jacopo in Campo Corbolini* possède le monument sépulcral de Luigi Tornabuoni,

ouvrage de *Cecilie* fiesolain; — et une Vierge, Jésus et Sainte-Catherine, *Ecole du Ghirlandajo.*

Dans les environs, il y a la *Via Nuova* avec un tabernacle dédié à la Vierge, peint par *Giovanni da San Giovanni.*

Dans l'*Eglise de S. Onofrio*, on conserve un Christ et Sainte-Marie-Magdeleine en terre, de l'*Ecole* de *Luca Della Robbia*; dans ces derniers temps, on a découvert dans l'ancien réfectoire du Couvent supprimé de S. Onofrio, depuis longtemps destiné à l'usage de magasin, un magnifique Cénacle que les Artistes les plus intelligents n'hésitent pas à attribuer à *Raphaël.*

L'*Eglise de S. Giuliano*, a un Crucifix et plusieurs Saints peints à fresque sur la porte, par *Andrea del Castagno.*

Sur la même ligne de la *Via de Foligno*, on entre dans la *Via della Stipa*, qui conduit sur la petite place dite **Piazza Madonna.** Sur cette petite place aboutit la *Via della Forca*, où l'on voit le **Palazzo Martelli** (N.° 3117) qui possède une riche Galerie, dont voici les sujets principaux.

Tableaux. — La Conjuration de Catilina, par *Salvator Rosa.* — Plusieurs paysages, par *Salvator Rosa.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Guido Reni.* — Un tableau représentant plusieurs sorcelleries, par *Giulio Romano.* — Un portrait de femme, par *Paolo Veronese.* — Le Sauveur, par *Andrea Del Sarto.* — La Magdeleine pénitente, par *Carlo Dolci.* — La Sainte-Famille, par *Annibale Caracci.* — La Sainte-Famille, par *Francesco Albano.* — Un portrait de femme, par *Bronzino.* — L'Adoration des Bergers, par *Lodovico da Cigoli.* — La Judith, par *Cristofano Allori.* — David, par *Cristofano Allori.* — Les fêtes lupercales, par *Beccafumi.* — Une Villageoise, par *Velasquez.* — Saint Dominique, par *Pietro da Cortona.* — Une Vierge, par *Pacchierotti.* — Une autre Vierge, par *Fra Bartolommeo.* — Une cuisine, par *Jacopo d'Empoli.* — Un portrait, par *Bassano.* — Une Vierge, par *Sassoferrato.* — Saint-Antoine, par *Bassano.*

— La mort de Lucrèce, par *Luca Giordano.* — Le portrait de Pietro Benvenuti, par *Pietro Benvenuti.* — Le portrait de Luigi Sabatelli, par *Luigi Sabatelli.* — La Vigilance, fresque de *Luigi Sabatelli.* — Un petit Saint-Jean, buste en marbre de *Donatello.* — David, statue non achevée, de *Donatello.* — Saint-Jean-Baptiste, statue en marbre, de *Donatello.* — Une pathère en bronze, par *Donatello.* — Une Vénus, copie de la Vénus des Médicis, par *Lorenzo Bartolini.* — Psyché, sculptée par *Francesco Pozzi.* — Une belle collection de Gravures d'*Alberto Durero*, *Marcantonio. Agostino Veneziano*, *Marco da Ravenna*, *Luca d'Olanda, Rembrandt*, *Raffaello Morghen, etc.*

De cette même Place Madonne, on va dans la **Via dei Conti**, et dans la **Via delle Cantonelle.** Cette dernière qui longe la partie postérieure de la coupole de Saint-Laurent a, à gauche, l'embouchure de **Via dell'Ariento** au fond de laquelle, on voit un tabernacle en terre cuite vernissée de *Andrea della Robbia.*

En continuant la *Via delle Cantonelle*, on arrive sur la **Place de S. Lorenzo**, où l'on voit, sur le coin, le monument en marbre avec bas-reliefs, appellé **la base di S. Lorenzo.** Ce monument et la statue de Jean delle Bande Nere en honneur duquel il a été érigé, sont l'ouvrage de *Baccio Bandinelli.*

VII.

EGLISE DE S. LORENZO, VIA LARGA, EGLISE DE S. MARCO, DE LA SS. ANNUNZIATA,

ET LEURS ENVIRONS.

Eglise de S. Lorenzo (S.[t] Laurent). Sur l'emplacement de cette église, il y avait auparavant, un temple qu'une dame florentine, appelée Julienne, avait fait bâtir : on lui donna ensuite le non de Basilique Ambroisienne, parcequ'on assurait qu'il avait été consacré l'an 393, par Saint-Ambroise évêque de Milan. Cette église fut agrandie l'an 1059, mais un incendie la détruisit, l'an 1423. — Jean d'Averard des Médicis fit ériger à ses frais le nouvel édifice, et sous son fils Côme il fut achevé. Cette famille déploya toute sa magnificence dans la construction de la chapelle destinée à recevoir ses cendres, dans des tombeaux enrichis de marbres précieux.

Au commencement du quinzième siècle, les beaux-arts florissaient à Florence plus que partout ailleurs. — Cet édifice avait déjà une architecture empreinte de la grâce des grecs, et de la grandeur des Romains, lorsque le célèbre architecte *Filippo Brunelleschi*, qui avait vaincu tous ses émules dans la construction gigantesque de la coupole de S. Maria del Fiore, commença à rebâtir cette église. Il voulait faire revivre dans son pays, le goût pour l'architecture grecque, qu'il avait étudiée avec toute l'ardeur de son génie sur les ruines de Rome, autant que sur les lois conservées dans le code de Vitruve, qui avait été découvert au douzième siècle dans le monastère de Monte-Cassin, mais qui était

resté presque inconnu jusqu'au quinzième siècle. — L'église de Saint-Laurent fut donc commencée par la sacristie, l'an 1425, mais la mort ayant surpris l'artiste, les travaux n'eurent plus la même direction. Il ne faut donc pas attribuer à Brunelleschi, dans cet édifice, ainsi que dans plusieurs autres, les fautes de ses successeurs.

Il faut ensuite distinguer dans cet édifice, ce que plusieurs architectes de mérite, y ont ajouté après. En effet les ornements avec frontons, aux deux portes de la vieille sacristie, sont de *Donatello;* la terrasse intérieure sur la grande porte de l'église, est attribué à *Michelangiolo Buonarroti*, ainsi que l'architecture de la porte latérale, qui correspond à la nef à gauche; au même *Buonarroti* appartient l'architecture de la nouvelle sacristie, et la salle pour la librairie Laurentienne, ainsi qu'on le verra après. Les autels dans les chapelles, et quelques autres parties, que l'on ne peut absolument confondre avec l'architecture de Brunelleschi, sont tous des ouvrages modernes.

A Brunelleschi appartient aussi le dessin du cloître, où l'on voit la statue de Paolo Giovio, sculptée par *Francesco da San Gallo.*

Peintures et Sculptures dans l'église.

La Visitation, par *Agostino Veracini.*

Le Mariage de la Vierge, par *Rosso Fiorentino.*

Saint-Laurent, par *Niccola Lapi.*

L'Assomption, par un auteur *inconnu.*

Le Christ sur la croix, Saint-Jérôme, Saint-François et Sainte-Marie-Magdeleine, par *Ottavio Dandini.*

Saint-Jérôme dans le désert, par *Giuseppe Nasini.*

Les bas-reliefs en bronze et en bois de la chaire sont l'ouvrage de *Donatello* et *Bertoldo* son élève. Ces bas-reliefs méritent d'être observés à cause de l'exquise exactitude de l'ouvrage.

La Nativité de Jésus, par *Cosimo Rosselli.*

Le tabernacle en marbre, architecture de *Desiderio da Settignano.*

Nouvelle Sacristie. L'architecture de la sacristie, par *Michelangiolo Buonarroti* (1).

Le monument de Julien des Médicis, par *le même* (2).

L'Architecture de l'autel, par *le même.*

Le monument de Laurent des Médicis duc d'Urbin, par *le même.*

La statue de Saint-Damien, sculpture de *Raffaello da Montelupo.* — La Vierge et l'enfant Jésus (groupe ébauché), par *Michelangiolo Buonarroti.*

Le statue de Saint-Côme, sculptée par *Giovan Angiolo Montorsoli.*

En rentrant dans l'église, nous continuerons le tour des chapelles.

L'Annonciation de la Vierge, par un auteur *inconnu.*

L'Adoration des Mages, par *Girolamo Macchietti.*

(1) Le dessin en fut fait, l'an 1520.

(2) Le simulacre de Julien, représente la Vigilance, et les deux figures sur le sépulcre, représentent le Jour et la Nuit, au sujet de laquelle, on lui écrivit ces vers :

« *La notte, che tu vedi in sì dolci atti*
« *Dormire, fu da un Angelo scolpita*
« *In questo sasso; e perchè dorme ha vita:*
« *Destala se nol credi e parleratti* ».

(La nuit, que tu vois dormir dans une si belle attitude, fut sculptée par un Ange dans ce bloc de marbre ; mais puisqu'elle dort, elle vit ; si tu en doutes, éveille-la et elle te parlera).

Buonarroti répondit ainsi qu'il suit, en déplorant les maux qui pesaient sur sa patrie :

« *Grato mi è il sonno, e più l' esser di sasso,*
« *Mentre che il danno e la vergogna dura,*
« *Non veder, non sentir m' è gran ventura:*
« *Però non mi destar; deh parla basso* ».

(Le sommeil m'est doux ; il m'est plus doux encore d'être de marbre, tant que dure ce temps de malheur et de honte ; c'est un grand bonheur pour moi de ne rien sentir, de ne rien voir ; c'est pourquoi, je vous prie, parlez bas, ne m'eveillez pas).

Les fresques de la coupole de la chapelle suivante, par *Vincenzo Meucci.*

D'ici l'on entre, par une petite porte, dans la

Chapelle des Princes. — Le dessin de cette Chapelle fut donné par le prince *Giovanni des Médicis*, et l'exécution fut faite, sous la direction de l'architecte *Matteo Nigetti* (1).

La statue en bronze de Côme II, ouvrage de *Gio. Bologna.* — La statue en bronze de Ferdinand I, par *Pietro* et *Ferdinando Tacca.* — Les peintures de la coupole, ouvrage moderne, de *Pietro Benvenuti* (2).

Après cette chapelle, il faut rentrer dans l'église pour en continuer le tour. Le premier autel que l'on trouve est décoré d'un tableau, représentant la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par un auteur *inconnu.*

Saint-Jean-Baptiste, par un auteur *inconnu.*

Ancienne Sacristie. Architecture de la sacristie, par *Filippo Brunellesehi.*

Les quatre bas-reliefs dans les soubassements de la coupole, et les quatre Evangélistes, sculptés dans des écussons au milieu de la façade au dessus de la corniche, comme aussi les deux petites portes en bronze, sont tous des ouvrages de *Donatello.*

Au milieu du pavé, on voit le sépulcre en marbre de Jean d'Averardo des Médicis, par *Donatello.*

Dans une petite salle contigue à cette sacristie, on voit une cuvette en marbre, attribuée à *Donatello.* — La Naissance de Jésus-Christ, que l'on voit dans la sacristie, est un tableau de *Raffaellino del Garbo.*

Sur la porte. Le buste de Saint-Laurent, sculpté par *Donatello.*

Saint-Laurent, Saint-Zanobi et Saint-Ambroise, par

(1) La première pierre fut posée le 10 Janvier 1604.

(2) Cette Chapelle conserve aussi les tombeaux de la famille régnante.

Francesco Conti. — Le mausolée de Jean et Pierre des Médicis, par *Andrea del Verrocchio.*

L'Annonciation de la Vierge, par *Fra Filippo Lippi.*

Le martyre de Saint-Laurent, fresque d'*A. Bronzino.*

Les bas-reliefs en bronze et en bois, dans la chaire, ouvrage de *Donatello* et *Bertoldo*, son élève.

Le martyre de Saint Sébastien, par *Jacopo d'Empoli.*

Saint-Antoine l'Abbé, par auteur *inconnu.*

La Vierge et plusieurs Saints à la *manière de Giotto.*

Le Martyre de Saint-Arcadius, par *Gio. Ant. Sogliani.* — La peinture du gradin de cet autel, est de *F. Bachiacca.*

La Conversion de Saint-Mathieu, par *Pietro Marchesini.*

Bibliothèque de Saint-Laurent (1). La salle et le vestibule de cette Bibliothèque, furent commencés l'an 1524, sur le dessin de *Michelangiolo Buonarroti.* L'ouvrage resta longtemps suspendu, et ne fut continué que pendant la vieillesse de Michelangiolo, qui était à Rome. On dit, que les architectes ne surent pas réunir les morceaux que Buonarroti avait fait travailler pour l'escalier du vestibule, selon son premier dessin. — La Rotonde jointe à la Bibliothèque, a été achevée l'an 1841, d'après le dessin et sous la direction de l'architecte *Pasquale Poccianti.*

Le pavé de la Bibliothèque, fut construit par *Niccola* surnommé le *Tribolo*, et les vitraux furent peints à feu, par *Giovanni d'Udine.*

Par la *Via dei Gori*, on entre à droite dans l'

Eglise de S. Giovannino degli Scolopi (Pères des Ecoles pieuses). *Bartolommeo Ammannati* commença à reconstruire à ses frais, l'Eglise et le Couvent de Saint-Jean Evangéliste, ou Saint-Giovannino. Après sa mort, *Alfonso Parigi* acheva cet édifice, vers la fin du seizième siècle, sur le dessin de l'*Ammannati.* — L'année 1841 on a achevé l'archi-

(1) V. Bibliothèques publiques.

tecture de la cour, d'après le dessin du *même Ammannati*. Plus tard, on a réparé la façade.

Peintures dans l'Eglise.

Jésus-Christ et la femme de Chanaan, par *Alessandro Allori* (1).

Saint-Louis Gonzague et Saint-Stanislas, par *Ottavio Dandini.*

Saint-Nicolas de Bari, par *Domenico Campiglia.* — Saint-François et Saint-Julien, par *Agostino Veracini.*

Saint-François pélerin, par *Bamberini.*

Saint-François Xavier qui prêche, par *Francesco Curradi.* — Saint-François qui embrasse la Croix, par *Bamberini.* — Les fresques dans la voûte, par *Bandini.* — Les Anges de stuc, ouvrage de *Girolamo Ticciati.*

L'architecture du maître-autel est de *Carlo Marcellini.* — Le tableau représentant Jésus-Christ sur la Croix, par *G. Macchietti.*

Saint-Ignace, par *Ant. Puglieschi.* — Les peintures des ovales, par *Bamberini.*

La Conception, par *Curradi.* — Une tête de Saint-Joseph, peinte dans un ovale, *P. Bandini.* — Les deux petits tableaux, Sainte-Anne et Saint-Jean Baptiste, auteur *inconnu.*

Saint-Joseph Calasanzio, par *A. Franchi.*

Un tableu sur bois, et deux autres petites peintures sur les côtés, par auteur *inconnu.* — Le songe de Jacob et la chute de Lucifer, par *Ligozzi.*

Les peintures de la grande voûte, par *A. Veracini.*

Les statues en stuc, qui représentent les Apôtres, sont l'ouvrage de *Cammillo Cateni.* — Parmi les fresques qui ornent le haut des parois, il y en a de *Passignani*, de *Bronzino*, de *Santi di Tito*, d'*Alessio del Barbiere* et de *Jacopo Ligozzi.*

(1) Le tableau fut peint par ordre de l'Ammannati. Le vieillard qui représente Saint-Barthélemy, est son portrait; la vieille derrière la femme de Chanaan, est le portrait de sa femme Laura Battiferri.

A gauche de la façade de cette Eglise commence la

Via Larga. Le monument plus remarquable, parmi les palais qui ornent cette rue, est celui que l'on connait sous le nom de

Palais Riccardi. (N.° 6038). — Côme des Médicis (le vieux) le fit bâtir avec une magnificence princière ; mais lorsque les Médicis allèrent s'établir dans un palais plus vaste, qui devait devenir la Résidence Royale de la Toscane, la famille Riccardi agrandit ce palais. Plusieurs souvenirs historiques rappellent ce palais. Ici le citoyen Pier Capponi, sut reprimer l'insolence de Charles VIII roi de France, en déchirant sous ses yeux et en présence de sa cour, le pacte humiliant pour Florence, que ce prince avait arraché à la crainte du lâche Pierre des Médicis. Ici retentit cette puissante voix qui menaçait le Roi du tocsin populaire, s'il avait osé attaquer la Ville. — Ici tomba sous le poignard de Lorenzino, l'infâme Alexandre des Médicis.

Maintenant, le Palais appartient au Gouvernement, et c'est ici que se trouve l'*Académie de la Crusca*, la *Bibliothèque Riccardi* (1), le *Bureau* du *Cens*, la *Banque d'Escompte*, la *Caisse Centrale d'Epargne*, et d'autres bureaux.

La construction de ce Palais, fut commencée l'an 1430, sur le dessin et sous la direction de *Michelozzo Michelozzi*, mais les fenêtres au rez-de-chaussée, furent construites presque un siècle plus tard, par *Michelangiolo Buonarroti.* — Les Riccardi, qui en devinrent propriétaires dès l'an 1659, agrandirent l'édifice, en 1715. — On y fit plusieurs changements dans la distribution intérieure; il faut citer entr'autres, à droite de la première cour, l'escalier construit par *G. B. Foggini.*

Dans le *Cortile*, on voit entre les arcades, huit ronds en marbre, avec bas-reliefs, par *Donatello*, et sous le portique, différentes inscriptions, bustes et statues anciennes, placées par François Riccardi l'an 1719.

(1) V. Bibliothèques Publiques.

Dans la Galerie à côté de la Bibliothèque, Luca Giordano peignit à fresque la voûte, et *Anton Domenico Gabbiani* peignit les enfants sur les vitraux. — La Chapelle fut peinte par *Benozzo Gozzoli.*

Palais Panciatichi (N.° 6228). — Il fut bâti vers l'an 1677. sur le dessin de l'architecte *Carlo Fontana.* — On voit dans sa Galerie, la Vierge dite della Stella (de l'étoile), par *Fra Bartolommeo.* — Une Bataille, par *Salvator Rosa.* — Un paysage, *Idem.* — Une Vierge au clair-obscur, attribuée à *Andrea del Sarto.* — Plusieurs Vierges de l'*Ecole de Andrea del Sarto.* — Le portrait de Baccio Valori, par *Andrea del Sarto.* — Trois batailles, par *Borgognone.* — Lucrèce, par *Guido Reni.* — La Vierge et Saint-François, par *Wan-Dyck.* — Plusieurs portraits, par *Substermans.* — Plusieurs morceaux en bronze, par *Giovan Bologna* et *Del Tacca.*

Palais Covoni (N.° 6277). — Le palais fut achevé l'an 1623, par l'architecte *Gherardo Silvani*, mais peut-être ne fit-il que diriger l'ouvrage déjà dessiné par *Buontalenti.* — Ensuite ce palais fut agrandi par *Luigi Orlandi*, qui donna aussi une autre architecture à la cour du bâtiment.

Palais Pestellini jadis *Naldini* (N.° 6226), architecture de *Bartolommeo Ammannati.*

Palais Bartolommei (N.° 6219) architecture de *Gherardo Silvani.*

Dans cette même rue, il y a la *Librairie Marucelliana* N.° 6063 (Voyez, Bibliothèques publiques) et l'*Etablissement de Sainte-Catherine* (N.° 5065) qui est une dépendance de l'Académie des Beaux-Arts; on y trouve outre la Bibliothèque (V. Bibliothèques publiques), un laboratoire de chimie, une collection des minéraux que renferme la Toscane, une salle destinée aux essais des différentes machines de mécanique, et un Cabinet d'antiquités égyptiennes.

En tournant à gauche, sur le coin de la *Via delle Lance*, où il y a la Maison qui appartint à Bernardetto des Mé-

dicis, on parvient à un correfour où aboutissent la *Via Guelfa* sur la même ligne, la *Via dei Ginori* à gauche, et la *Via S. Gallo* à droite. Un moulin (macine) placé autrefois dans cet endroit, fit donner à ce carrefour le nom de *Canto alla Macine.*

Dans la **Via Guelfa**, existe la fabrique de Tabac, dont le dessin ('an 1818) appartient à l'architecte *Bartolommeo Silvestri*

Près de là, il y a

L'Eglise de S. Barnaba (1). Le demi relief en couleur, de terre cuite vernissée, sur la porte, est de l'*Ecole de Luca della Robbia*, et dans l'eglise, on voit une Conception, par *Agostino Veracini.* — En continuant à l'ouest, vers la forteresse *da Basso*, on entre dans la

Via Evangelista, où existe un ancien hospice de refuge pour les pauvres vieillards pendant la nuit. On l'appelle l' *Ospizio de S. Onofrio.*

En retournant dans la *Via S. Gallo* qui se prolonge jusqu'à la porte de ce nom, on y voit plusieurs établissements remerquables; entr'autres l'Hôpital des fous, dit de Saint-Boniface ou de Saint-Jean Baptiste; l'Hôpital de Sainte-Lucie, et l'établissement des Bains. Il y avait dans cet endroit plusieurs couvents avec leurs églises; la plupart ont été supprimés, et il n'est resté maintenant que quelques unes de leurs églises.

Parmi les palais qui ornent cette rue, il faut observer le palais jadis *Castelli* maintenant

Fenzi (N.° 5966) dont l'architecture est de *Gherardo Silvani.* — Les harpies qui soutiennent le balcon furent sculptées, par *Raffaello Curradi.* – La corniche a été ajoutée dernièrement, d'après le dessin de l'architecte *Giuseppe Martelli.*

(1) Au rez-de-chaussée des Maisons bâties sur l'emplacement de l'ancien couvent supprimè, sont établis plusieurs ateliers d'Artistes.

Dans l'**Eglise de S. Appollonia** (vis-à-vis de ce palais) dont le dessin, ainsi que l'architecture de la porte, est attribué à *Michelangiolo*, on voit sur le plafond des fresques de *B. Poccetti.* — La Trinité sur le premier autel, par *Pietro Dandini.* — Sainte-Apollonie et plusieurs Saints au maître-autel, par *Agostino Veracini.*

Eglise de Jésus Pélerin dite *dei Pretoni.* Les tableaux aux autels, et les fresques sur les parois, sont de *Giovanni Balducci.*

L'Eglise de Saint Giovannino dei Cavalieri fut réparée après la moitié du seizième siècle.

Peintures dans l'Eglise. — La Nativité de Saint-Jean-Baptiste, par *Santi di Tito.* — La présentation de Marie au Temple, par un auteur *inconnu.* — Le Couronnement de la Vierge, par *Andrea Orgagna.* — La Décollation de Saint-Jean-Baptiste, par *Pietro Dandini*; et les peintures dans les deux ovales, par *Alessandro Gherardini.* — La Nativité, *Ecole de Ghirlandajo.* — La Piété, copie du tableau de *Cigoli*, que l'on voit dans l'Eglise de Sainte-Croix. — L'Annonciation, *Ecole de Giotto.* — La Bienheureuse Ubaldessa, par auteur *inconnu.* — Les fresques dans le plafond, par *A. Gherardini* pour les figures, et *R. Botti* pour l'architecture.

Palais Nencini, anciennement *Pandolfini* (N.° 5935). Il fut commencé vers l'an 1520, lorsque l'Italie eut à regretter la mort de *Raffaello Sanzio*, qui en avait donné le dessin. Il resta inachevé.

Hôpital de Boniface. — Le portique extérieur de ce vaste hôpital fut reconstruit l'an 1787 par l'architecte *Giuseppe Salvetti.* — L'Eglise ci-jointe fut rebâtie, sur le dessin de *G. B. Pieratti.*

Sous le portique, on voit une fresque de *Nicodemo Ferrucci*, qui représente Sainte-Catherine. A droite en entrant, on trouve une petite chapelle intérieure, dans laquelle est un tableau de l'*Ecole de Giotto*, représentant Jésus-Christ et plusieurs Saints.

Dans l'Eglise. — Le Martyre de Saint-Miniato, par *Francesco Bianchi.* — Le Mariage de Sainte-Catherine, par *V. Meucci.* — La Vierge et plusieurs Saints, par *G. Bizzelli.* — Sainte-Brigide qui donne les articles de la constitution de son ordre, par *fra Bartolommeo della Porta.* — (Au *maître-autel*) L'Assomption, par *Matteo Rosselli.* — L'Annonciation, par *Niccola Soggi.* — La Conception et plusieurs Docteurs de l'église, par *G. A. Sogliani.* — La Vierge du Rosaire, par auteur *inconnu.* — La Vierge, l'Archange Raphaël, Tobie, et Saint-François, par *Gio. Battista Paggi.*

Eglise de Sainte Agata (N.° 5913). — Les fresques qui décorent le plafond du chevet, ont été peintes par *Alessandro Allori.* — Les peintures latérales au maître-autel; le Martyre et la mort de Sainte-Agathe, par *Giov. Bizzelli.* — Le Martyre de Saint-André, tableau sur le maître-autel, par *Domenico Passignani.* — Les fresques dans les Lunettes sont de *Suor Ortensia Fedeli.* — Dans la chapelle à gauche du maître-autel, il y a un tableau sur bois, par *Girolamo Macchietti.* — La Vierge et plusieurs Saints, par *Pietro Perugino.*

Eglise de Chiarito (N.° 5874). — L'Assomption, au maître-autel, par *Giovanni Stradano.* — La Piété, par *Jacopo Vignali.*

Les rues qui s'ouvrent à gauche de la *Via S. Gallo*, en allant vers la porte, conduisent au nouveau Quartier de la Ville, communément dit de *Barbano*, où l'on voit la grande place ouverte dernièrement, sous le nom de *Piazza Maria Antonia.*

Parmi les rues qui aboutissent à droite dans la *Via San Gallo*, il y a la *Via Salvestrina* et la *Via degli Arazzieri*, qui conduisent de nouveau dans la *Via Larga* et sur la *Place de Saint-Marc.*

La continuation de la *Via Larga* a été portée dernièrement jusqu'aux murs de la ville, en lui donnant le nom de *Via San Leopoldo.* Dans cette rue et sur cette place, on voit

le *Casino Imperiale* (N.° 6067), qui fut bâti l'an 1775 par ordre du Grand-Duc Pietro Leopoldo sur le dessin de *Bernardo Fallani*; et un peu plus loin, dans la rue de *San Leopoldo*, le *Casino Mediceo* (N.° 6069) maintenant occupé par le Bureau et les Magasins de la Douane; il fut reconstruit l'an 1570 sur le dessin de *B. Buontalenti.* On y a fait ensuite des agrandissements et quelques variations. Laurent le Magnifique y avait rassemblé une grande quantité d'objets de beaux-arts pour l'instrution de la jeunesse. Lors de l'expulsion de Pierre des Médicis, tous ces objets furent dispersés. Giuliano des Médicis, l'an 1512, y plaça une nouvelle collection. Côme I ferma aux étudians cette Galerie et en fit transporter les objets dans la Galerie publique des Offices.

A côté de ce Palais, il y a le Cloître de la *Compagnie* dite *dello Scalzo* (1). Ce Cloître est précieux, parceque sous son portique, on voit dix évènements de la Vie de Saint-Jean-Baptiste, peints à fresque par *Andrea Del Sarto*, et deux histoires, également à fresque peintes par *Franciabigio*, c'est-à-dire celle qui représente Saint-Jean-Baptiste qui prend congé de son père pour aller au désert, et la rencontre de ce Saint avec Jésus-Christ.

Eglise et Couvent de Saint Marc. — Il y avait un Oratoire appartenant aux Moines *Vallombrosani*, dits les Salvestrini qui durent céder la place aux Dominicains réformés descendus de Saint-Dominique de Fiesole. Côme le Vieux protegea ces moines, et l'église et le vaste couvent s'elèverent presque à ses frais. — L'histoire de *fra Girolamo Savonarola* lui donna une grande célébrité dans les événements politiques et religieux. Les deux célèbres peintres, *fra Giovanni Angelico* (surnommé le *Beato Ange-*

(1) C'est une Confrérie supprimée. Elle avait été fondée l'an 1376. Les moines qui portaient en procession le Crucifix marchaient nu-pieds (piedi scalzi); de là le nom de *Scalzo*.

lico) de Mugello, et *fra Bartolommeo della Porta* l'ont rendu célèbre dans l'histoire des Arts.

Cette Eglise avait été bâtie avec simplicité vers l'an 1300. La plupart des variations dans l'architecture, faites dans son intérieur, appartiennent aux dernières années du seizième siècle. — Les colonnes et les frontons des autels y furent ajoutés d'après le dessin de *G. Bologna*; et la chapelle dediée à Saint-Antonin Archevêque, fut construite l'an 1588. — Après 1678, la chapelle du maître-autel fut commencé par l'architecte *F. P. Silvani*, qui fit aussi la voûte de la coupole et rebâtit le plafond. La façade de l'Eglise, fut construite dans le dernier siècle, par *fra Giovacchino Pronti.* On y voit les statues et bas-relief de Saint-Dominique, sculptés par *Nobili.* — Saint-Vincent, sculpté par *Capezzuoli.* — Le bas-relief, par *Nobili.*

Peintures dans l'Eglise. — Au dessus de la grande porte, on voit un Christ, peint en détrempe sur champ d'or, par *Giotto.* — L'Annonciation, fresque de *Pietro Cavallini.* — Le Chœur des Anges dans la partie supérieure du tableau, ouvrage de *Fabrizio Boschi.*

Saint-Thomas d'Aquin devant le Crucifix, par *Santi di Tito.*

La Vierge et plusieurs Saints, par *fra Bartolommeo della Porta.*

La Vierge et deux saints, ouvrage en mosaïque de l'*Ecole Romaine.*

La Vierge et Saint-Dominique, par *Rosselli.*

Au dessus de l'Arc. La statue de Saint-Zanobi, sculptée par *Giovanni Bologna.*

Dans la Sacristie. — La Résurrection de Jésus-Christ, par *Ant. Novelli.* — Les bas-reliefs, par *Francesco Conti.* — Saint-Antoine, statue en bronze, par le moine *Portigiani.* — L'Annonciation, peinture attribuée à *Fra Bartolommeo.*

Les fresques aux parois derrière le maître-autel sont de *Parocel.* — Les fresques de la voûte, de *Aless. Gherardini.*

La peinture sur la toile des orgues, par *Gherardini.*

L'Architecture de la porte de la Chapelle intérieure, est de *Lodovico Cardi da Cigoli.*

Un Miracle de Saint-Paul, par *Biliverti.* — La Cène, en Emaüs, par *Curradi.* — Le sacrifice d'Abraham, par *Jacopo da Empoli.* — Jésus-Christ et les Apôtres, par *Santi di Tito* et *Tiberio* son fils. — L'histoire de la Manne, par *Passignani.* — Le peuple Juif dans le désert, par *Curradi.* — Les deux statues près de l'autel, par *Domenico Pieratti.* — Les deux autres, par *Luigi Salvetti.* — Les fresques de la voûte et les figures de plusieurs Saints, par *Poccetti.*

L'architecture de la Chapelle de Saint-Antonin est de *Giovanni Bologna.* — La statue en marbre de Saint Antonin, est du même *Giovan Bologna.* — Les funérailles de Saint-Antonin, deux fresques par *Passignani.* — Saint Philippe, statue en marbre, par *Francavilla.* — La descente de Jésus-Christ aux enfers, par *Angiolo Bronzino.* — Les trois Anges en bronze, par *Portigiani.* — Saint-Jean, statue en marbre, par *Francavilla.* — Saint-Thomas d'Aquin, Saint Antoine l'Abbé, Saint-Everard, et Saint-Dominique, quatre statues en marbre, par *Francavilla.* — Les bas-reliefs en bronze au dessus des statues, par *Portigiani.* — La conversion de Saint-Mathieu, par *Battista Naldini.* — La guérison du lépreux, par *Francesco Poppi.* — Les fresques latérales aux fenêtres, par *Poccetti.* — Les peintures à clair-obscur sur champ doré, sous les pilastres de la coupole sont de *Bronzino.* — Les fresques qui décorent la coupole, sont de *Poccetti.*

Au dessous de cette chapelle, il y en a une autre divisée en deux parties. On y remarque deux peintures à fresque, représentant, le Christ ressuscitant Lazare, et la vision du Prophète Ezéchiel, par *B. Naldini.*

L'Empereur Héraclius qui porte la croix, par *Cigoli.*

La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints (copie d'un tableau de *Fra Bartolommeo*), par *Anton Domenico Gabbiani.*

Saint-Vincent guérissant un malade, par *Passignani.*

La Transfiguration, par *Giovan Battista Poggi.*

En allant dans le cloître, par la porte de la sacristie, on voit sur cette porte un Saint-Pierre Martyr, fresque du *Beato Angelico.* — Dans la première lunette à droite, on voit une peinture de *Fabrizio Boschi;* dans la seconde, il y a une autre fresque de *Coccapani:* les trois lunettes suivantes contiennent des fresques de *B. Poccetti*, et la dernière une autre fresque de *Fabrizio Boschi.* — En continuant, l'on voit une fresque de *G. B. Vanni*; et quatre autres de *Poccetti.* Ensuite Jésus-Christ et Saint-Dominique, par le *Beato Angelico*, avec plusieurs figures de *Vanni.* Trois lunettes, peintes par *Alessandro Fearini*, et trois par *Poccetti;* une Piété de *Beato Angelico*, avec des ornements du même *Vanni*; une lunette, fresque de *Matteo Rosselli*, deux autres, par *Pietro Dandini*, dont l'une sur l'arc du corridor, et deux autres par *Poccetti.* — Enfin, dans le Tabernacle en marbre, on voit un Crucifix, par *Beato Angelico:* les figures qui entourent ce tabernacle, sont de *Cecco Bravo.*

Les fresques et les peintures à l'huile, dans le second cloître, ont été exécutées par *Ulivelli*, *Gherardini*, *Galeotti*, *Lapi* et *Lori.*

Dans la salle du Chapitre il y a plusieurs fresques de *Beato Angelico*, et dans l'ancien réfectoire, on voit un Cénacle de *Domenico del Ghirlandajo.* Sur la porte de ce réfectoire, un Crucifix et deux Disciples, ouvrage de *Fra Bartolommeo della Porta.*

Dans l'autre réfectoire un Saint-Dominique et plusieurs Anges, fresque de *Sogliani.* — Dans le couvent il y a quelques peintures de *Beato Angelico*, et une Vierge avec l'enfant Jésus, de *Fra Bartolommeo*, ouvrage très endommagé.

A droite du couvent de Saint-Marc, en allant au nord, on entre dans le

Stradone (grande rue) **del Maglio** ainsi appelé du nom du jeu (mail) qu'on y faisait autrefois. Par là, on entre dans un jardin botanique, appelé *dei Semplici.* La tour que l'on voit sur les murs, au bout de ce *Stradone*, sert à un aqueduc pour les fontaines de Florence. — Au de là du jardin botanique, on trouve l'*Eglise de S. Domenico nel Maglio.* On croit qu'elle a été fondée l'an 1297, bien que les colonnes et les frontons aux autels et à la porte, soient postérieurs au moins de trois siècles.

Peintures dans l'Eglise. — Le pape Pie V, par *Antonio Puglieschi*; — Saint-Louis-Bertrand, par *Ferretti.* — Le Christ dans le jardin des oliviers, par *Michele Rosselli.* — Sainte-Catherine de Sienne, par *Soderini.* — Un Saint-Pierre Martyr, et un Saint-Thomas d'Aquin, par *le même.* — Moïse et Aaron, par *Ferretti.* — La Vierge et Saint-Dominique, par *Baldi.* — L'arche de Noè, par *Ferretti.* — Le Mariage de Sainte-Catherine, par auteur *inconnu.* — Un miracle de Saint-Antoine, par *Soderini.* — Le corp de Sainte Agnès de Montepulciano, *idem.* — Les fresques dans les lunettes sont de *Soderini*, de *Ferretti* et de *Meucci.*

Dans cette même rue, on trouve l'entrée de l'*Eglise réformée des Anglais.*

En retournant sur la Place de Saint-Marc on voit, du côté de la rue del Maglio, les écuries Royales. On avait commencé à bâtir sur cet emplacement un collège fondé par Niccolò da Uzzano, mais les guerres de la République empêchèrent son établissement, et il ne resta que le nom de *Via della Sapienza* (Sagesse) à la rue qui mène à la Place dell'*Annunziata.* — L'autre côté de cette rue est occupé par la façade latérale de l'*Académie des Beaux-Arts* qui a son entrée dans la *Via del Cocomero* (N.° 6082). — Cette Académie possède une Galerie très importante; et les ateliers des travaux en pierres dures. Nous tacherons de donner au lecteur, une description exacte de tous les chef-d'œuvres que l'on trouve réunis dans ce bâtiment.

Galerie de l'Académie.

L'entrée de cet édifice est décorée de quatre bas-reliefs en terre cuite, ouvrage de *Luca della Robbia*, et de plusieurs bustes d'hommes illustres, en plâtre, parmi lesquels on voit ceux de *Raffaello*, de *Michelangiolo*, d'*Annibale Caracci* et d'*Andrea del Sarto*; et plus, deux chiens-loups modelés d'après ceux de la Galerie de Florence.

Dans la cour, que l'on trouve ensuite, on voit plusieurs bas-reliefs de *Luca della Robbia*; la tête colossale du cheval de Montecavallo à Rome; le modèle original du groupe des Sabines, par *Giovanni Bologna*; une statue en marbre, à peine ébauchée, représentant Saint-Mathieu, par *Michelangiolo*; le modèle original d'un groupe de *Vincenzo Danti*, représentant la Vertu qui triomphe du Vice, et le Sanglier, dont l'original existe dans la Galerie des Uffizi. — Après cette cour l'on entre dans la

Salle des Tableaux (1).

C'est la plus précieuse collection de tableaux que Florence possède, après celles des Uffizj et du Palais Pitti : l'ordre dans lequel les ouvrages sont rangés, sert à faire connaître les progrès de la peinture depuis sa renaissance. Il faut commencer le tour, par la paroi au fond de la salle. — 1. Sainte-Marie Magdeleine pénitente, à la *manière grecque*. — 2. La Vierge, l'enfant Jésus et un grand nombre d'Anges, par *Cimabue*. — 3. Un tableau, divisé en plusieurs partitions: dans celle du milieu il y a Sainte-Humilté de Faenza, et autour les événe-

(1) Les meilleurs tableaux de cette Galerie, ont été gravés en taille-douce et publiés par M. Perfetti directeur de l'Ecole de Gravure. On peut acheter cet ouvrage chez les marchands de Gravures.

ments les plus remarquables (au nombre de onze) de la vie de cette Sainte, par *Buffalmacco*. — 4. La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Anges, par *Giotto*. — 5. Un tableau divisé en trois partitions : dans celle du milieu la Vierge et Saint-Bernard, à droite du spectateur Saint-Galgane et un autre Saint, et à gauche Saint-Benoit et Saint-Jean. Au dessous, plusieurs faits appartenants à la vie de ces mêmes Saints, *Ecole de Giotto*. — 6. Dix petites histoires de la vie de Saint-François, par *Giotto*. — 7. Douze petits tableaux de la vie de Jésus-Christ, par *Giotto*. — 8. Jésus-Christ mort entre les bras de Marie, par *Giovanni da Milano*. — 9. Jésus-Christ porté au tombeau par les Apôtres, par *Taddeo Gaddi*. — 10. La Présentation de Jésus-Christ au temple, par *Ambrogio Lorenzetti*. — 11. L'Annonciation de la Vierge ; aux deux cotés Sainte-Catherine, Saint-Antoine, Saint-Proculus et Saint-François, par *Fra Lorenzo, religieux du Monastère des Anges á Florence*. — 12. La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Anges, par *Angelo Gaddi*. — 13. L'Adoration des Mages, par *Gentile da Fabriano*. — 14. Un tableau, divisé en trois parties : celle du milieu représente le Couronnement de la Vierge, par *Lorenzo di Niccolò*; la partie à droite est peinte par *Niccolò di Pietro* et représente Saint-Pierre, Saint-Jean Evangeliste, Saint-Jacques et Saint Benoît ; la partie à gauche, représente quatre autres Saints, peints par *Spinello Aretino*. — 15. Une Descente de Croix : on regarde ce tableau comme le chef-d'-œuvre du peintre *Giovanni Angelico*, surnommé le *Beato Angelico*. — 16. Le Couronnement de la Sainte-Vierge, par *Filippo Lippi*. — 17. La peinture du gradin, qui est sous ce tableau, est du *même auteur*. — 18. La Vierge avec l'Enfant et plusieurs Anges, par *Masaccio*. — 19. Sainte-Marie-Magdeleine pénitente, par *Andrea del Castagno*. — 20. Saint-Jérôme dans le désert, par le *même peintre*. — 21. Saint-Jean-Baptiste, par *le même*. — 22. La Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par *Filippo Lippi*. — 23. Sainte-Barbe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Mathias, par *Cosimo Rosselli*. — 24. Saint-

Jérôme, par *Andrea del Castagno.* — 25. Le Baptême de Jésus-Christ, par *Andrea del Verocchio.* — 26. Trois partitions d'une marche d'autel, où l'on voit peint la Naissance de Jésus, le Martyre des Saints Côme et Damien, et un trait de l'histoire de Saint-Antoine de Padoue, par *Francesco Pesellino.* — 27. La Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par *Alessandro Botticelli.* — 28. La Naissance de Jésus-Christ, par *Domenico Ghirlandajo.* — 29. Le Couronnement de la Vierge, par *Alessandro Botticelli.* — 30. Un dégré d'autel, sur lequel sont représentés cinq histoires, par *Alessandro Botticelli.* — 31. La Vierge, l'enfant Jésus, Saint-Jean-Baptiste et plusieurs Saints, par *Domenico Ghirlandajo.* — 32. La Nativité de Jésus-Christ, par *Lorenzo di Credi.* — 33. La Vierge, l'enfant Jésus et quatre Saints, par *Luca Signorelli.* — 34. Le Christ dans le Jardin des Oliviers, par *Pietro Perugino.* — 35. L'Assomption de la Vierge, entourée d'un chœur d'Anges jouant différens instruments, par *Pietro Perugino.* — 36. Jésus-Christ mort, étendu sur les genoux da la Vierge, par *Perugino.* — 37. Le Christ sur la Croix, au pied de laquelle sont la Vierge, et Saint-Jérôme, par *Perugino.* — 38. La Descente de la Croix. La partie supérieure du tableau est de *Filippo Lippi*, et la partie inférieure de *Pietro Perugino.* — 39. Quatre Saints, par *Andrea del Sarto.* — 40. Une marche d'autel, sur laquelle on voit quatre petites èbauches de la vie de quatre Saints, par le *même peintre.* — 41. Deux petits Saints, par le *même.* — 42. Une fresque représentant le Christ sur le tombeau, par le *même.* — 43. La Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, copie d'un tableau d'*Andrea del Sarto*, ou fait une seconde fois, par *lui même.* — 44. Deux peinture à fresque représentant la Vierge tenant son Fils dans les bras, par *Fra Bartolommeo della Porta.* — 45. L'Apparition de la Vierge à Saint-Bernard, par le *même.* — 46. La Vierge, l'enfant Jésus, Sainte-Catherine et plusieurs Saints, par le *même.* — 47. Saint-Vincent dominicain, par le *même.* — 48. Le Christ mort, la Vierge,

Sainte-Marie-Magdeleine et plusieurs Saints, tableau dessiné par *Fra Bartolommeo della Porta* et coloris, par *Fra Paolino da Pistoja* son élève. — 49. La Résurrection de Jésus-Christ, par *Raffaellino del Garbo*; derrière ce tableau il y a une peinture à fresque, par *Andrea del Sarto.* — 50. La Vierge donnant la ceinture à Saint-Thomas, par *Fra Paolino da Pistoja.* — 51. La Sainte-Trinité, par *Mariotto Albertinelli.* — 52. L'Annonciation de la Vierge, par le *même.* — 53. La Vierge avec l'enfant Jésus et quatre Saints, par le *même.* — 54. La Vierge et quatre Saints, par *Francesco Granacci.* — 55. Les Maries et plusieurs Saints pleurant sur le corps du Sauveur, par *Plautilla Nelli.* — 56. Cinq portraits de Saints par *Fra Bartolommeo della Porta.* — 57. La Cène en Emaüs, par *Jacopo da Pontormo.* — 58. La Vierge, Jésus-Christ et plusieurs Saints, par *Michele di Ridolfo Ghirlandajo.* — 59. Le portrait en bronze, de Michel-Ange Buonarroti. — 60. Cinq portraits, par *Fra Bartolommeo della Porta.* — 61. La Vierge l'enfant Jésus et quatre Saints, par *Michele Ghirlandajo.* — 62. La Vierge, l'enfant Jésus, l'Archange Raphaël et deux Saints, par *Giovanni Antonio Sogliani.* — 63. La Vierge, l'enfant Jésus dans une gloire et cinq Saints, par le *même.* — 64. La Vierge qui donne l'habit à Saint-Thomas et quatre autres Saints, par le *même.* — 65. La naissance de la Sainte-Vierge, par *Giorgio Vasari.* — 66. La Vision du Comte Hugues, par le *même.* — 67. Une Sainte Famille, par *F. Brina.* — 68. Le portrait d'un soldat armé, par *Angiolo Bronzino.* — 69. Le portrait d'une femme de la Famille des Médicis, par *Alessandro Allori.* — 70 Le supplice des mille martyrs, par *Michele di Rodolfo Ghirlandajo.* — 71. Abraham adorant les trois anges, par *Giorgio Vasari.* — 72. Les Maries et plusieurs Saints pleurant sur le corps de Jésus-Christ, par *Angelo Allori.* — 73. L'Annonciation de la Vierge, par *Alessandro Allori.* — 74. Portrait d'homme, par un auteur *inconnu.* — 75. Jésus-Christ mort, entre les bras de la Vierge, par *Alessandro Allori.* — 76. L'Adoration des Mages,

par *Jacopo Ligozzi.* — 77. L'Elévation de la croix, par *Francesco Poppi.* — 78. Jésus-Christ à Jérusalem, par *Santi di Tito.* — 79. Une Sainte-Famille, par le *même.* — 80. Jésus Christ mort, sur les genoux de la Vierge, par le *même.* — 81. La naissance de Jésus-Christ, par *Bernardino Poccetti.* — 82. Jèsus-Christ mort, la Vierge et Sainte-Marie-Magdeleine, par *Angiolo Bronzino.* — 83. L'Adoration des Mages, par *Domenico Passignano.* — 84. Saint-André Apôtre, par le *même.* — 85. Saint Pierre Apôtre, par le *même.* — 86. L'Assomption de la Vierge, par le *même.* — 87. La Vocation de Saint-Mathieu, par *Jacopo d'Empoli.* — 88. Saint-Eloi orfèvre qui montre un coffre d'argent à Saint-Louis roi de France, par *Jacopo d'Empoli.* — 89. Portrait d'un prince, par un auteur *inconnu.* — 90. Jésus-Christ mort, la Vierge et deux Saints, par *Aurelio Lomi.* — 91. Saint-Pierre conduit au martyre, par *Fabrizio Boschi.* — 92. Susanne et les deux vieillards, par *Giovanni Biliverti.* — 93. Saint-Pierre marchant sur les eaux, par *Lodovico Cardi da Cigoli.* — 94. Saint-François dans la grotte, par le *même.* — 95. Saint-François qui reçoit les stygmates, par le *même.* — 97. Un Miracle de Saint-Eustache, par *Francesco Curradi.* — 97. Le Baptême de Constantin, par *Matteo Rosselli.* — 98. Tobie qui extrait le fiel du poisson, par le *même.* — 99. La Vierge au milieu d'une gloire d'Anges, par le *même.* — 100. Sophonie et Olinthe, délivrés par Clorinde, par *Lorenzo Lippi.* — 101. Jésus-Christ, Sainte-Catherine et deux Saints, par *Jacopo Vignali.* — 102. Sainte-Marie-Magdeleine pénitente, par *Andrea Sacchi.* — 103. Saint-Jean l'Evangéliste qui bénit un calice, par *Mattia Preti* surnommé le *chevalier Calabrese.* — 104. La mort d'Abel, par *Agostino Veracini.*

Outre cette salle, il y en a une autre où l'on a réuni une collection de petits tableaux d'anciens maîtres, qui méritent aussi d'être observés.

Dans la *salle des expositions*, on voit un grand nombre de bas-reliefs, copies en plâtre, des ouvrages les plus re-

marquables. On y trouve aussi des dessins originaux des meilleurs maîtres, et plusieurs tableaux remarquables.

Dans la *salle de l'Ecole de peinture*, on voit plusieurs copies des ouvrages les plus célèbres des anciens maîtres, exécutés par des artistes habiles, tels que *Giorgio Berti*, *Francesco Nenci* etc.

Dans la *galerie des statues*, on trouve une riche collection de copies en plâtre, des statues les plus fameuses qui se trouvent en Europe. On y remarque aussi dix bas-reliefs exécutés par *Ghiberti*, pour la porte de l'église de Saint-Jean. Dans le haut de la salle, il y a une petite chapelle, où l'on voit une fresque de *Giovanni da San Giovanni*, représentant la fuite de la Sainte-Famille en Egypte. Cette peinture se trouvait dans le jardin du palais royal de la Crocetta, et fut transportée ici par l'architecte *Gaspero Paoletti.*

Dans la *salle de l'Ecole d'Architecture*, on trouve un grand nombre de dessins originaux, qui servirent de modèle aux édifices les plus célèbres.

La *salle des ouvrages en peinture et sculpture qui ont remporté le prix*, est enrichie outre ces ouvrages, de plusieurs dessins en clair-obscur d'*Andrea del Sarto*, de *fra Bartolommeo* de *Raffaello*, de *Michelangiolo*, du *Correggio*, de *Cigoli*, et de quelques autres artistes de mérite, anciens et modernes.

Dans la salle de l' *Ecole de gravure*, on conserve une collection des gravures les plus rares, parmi lesquelles méritent d'être observées, celles de *Le Brun*, *Morghen*, *Faravaglia*, *Strenge*, *Woollet etc.*

Dans cette Académie, il y a plusieurs autres salles où l'on conserve des dessins, des tableaux, et des ouvrages en plâtre, de nos *plus célèbres artistes modernes.*

Place de la SS. Annunziata. — Le portique de l'église dell'Annunziata, celui de l'Orphanotrophe (Spedale degl' Innocenti) et l'autre vis-à-vis; la statue équestre de Ferdi-

nand I, les fontaines en bronze, le palais Riccardi, et la *Via dei Servi*, qui laisse voir au loin, la coupole de la cathédrale, font de cette place, une des parties les plus intéressantes de la ville.

Hospice des enfants trouvés (Spedale degl' Innocenti). Le dessin de cet édifice fut donné par *Brunelleschi*, mais celui-ci ayant été employé par les Florentins dans la guerre de 1429 contre Lucques, et mandé ensuite à Milan par le Duc Philippe Visconti, pour y construire une forteresse, il dut en laisser la direction à *Francesco della Luna* son élève. Celui-ci eut la prétention d'embellir le portique, en y ajoutant des parties que Brunelleschi n'avait pas dessinées, ce qui lui attira les reproches de son maître. Ces fautes furent ensuite évitées par *Antonio da San Gallo*, lorsqu'il fit le portique, qui est vis-à-vis de l'hôpital, en suivant le dessin du premier. La porte du milieu, sons le portique de l'hôpital, n'appartient pas au temps de Brunelleschi.

L'église qu'on appelle *S. Maria degl' Innocenti*, fut réparée l'an 1787.

Les petits enfants en bas-reliefs en terre cuite, sur la façade entre les arcades, sont d'*Andrea della Robbia.*

Sous le portique, on voit quelques fresques de *Poccetti*, parmi lesquelles on doit remarquer, Esculape qui tâche de rendre la vie à un enfant, et un guerrier, peut-être Mars lui-même.

Les quatre bustes des Médicis, furent sculptés par *Giovan Battista Sermei* élève de G. Bologna.

Dans le *cortile*, sur la porte qui introduit dans l'église, on voit une Annonciation, bas-relief en terre cuite, par *Andrea della Robbia.*

(*Dans l'église*). L'Annonciation, par *Filippo Latini.* — Saint-Joseph, par *Santi Pacini.* — Au Maître-autel l'adoration des Mages, par *Domenico del Ghirlandajo.* — Rachel par *Santi Pacini.* — Saint-Mathieu et Saint Gallo, par *Matteo Rosselli.* — (Dans la voûte) Moïse sauvé des eaux, fresque de *Pacini.*

La statue équestre de Ferdinand I en bronze, au milieu de la place, ouvrage de *Giovan Bologna.*

Les deux fontaines en bronze, sur la même place, ont été fondues par *Luigi Salvetti*, sous la direction de *Tacca.*

Le **Palais Riccardi** maintenant **Mannelli**, qui a son entrée dans la *Via dei Servi* N.° 6280, a été construit par *B. Buontalenti.* — On croit que le bas-relief sur la porte de ce palais, est un des premiers ouvrages de *Giovan Bologna.*

Eglise de la SS. Annunziata. — Le portique de l'église fut érigé sur le dessin de *Giovanni Pacini,* qui s'uniforma à l'architecture d'un arc, construit auparavant dans cet endroit par *Antonio da San Gallo.* — L'architecture de l'intérierur de cette Eglise qu'on attribue à *Antonio Giamberti*, surnommé *le vieux*, a été successivement ornée et enrichie par plusieurs architectes. La Chapelle de l'Annonciation fut construite par *Michelozzo Michelozzi*, qui refit aussi les autres chapelles, quoique les incrustations en marbre aient été postérieurement imaginées et dirigées, par *Gherardo Silvani.* Le dessin de la rotonde où est le maître-autel et celui du chœur, furent donnés par Leon Battista Alberti; mais on n'y reconnait que les formes principales, car les frontons coupés, et autres travaux en marbre et en stuc que l'on y voit, sont plus modernes.

Le cloître principal fut construit par *Simone*, surnommé le *Cronaca.*

Sur la porte du milieu, qui conduit dans l'Eglise, on voit une Annonciation de la Vierge, ouvrage en mosaïque de *Rodolfo del Ghirlandajo.*

En entrant par cette porte, on trouve d'abord une espèce de *Cortile* rectangulaire, où l'on admire les belles fresques dont nous allons donner le détail: — 1. L'Assomption de la Vierge, par *Giovan Battista del Rosso Fiorentino.* — 2. La Visitation de Marie à Sainte-Elisabeth, par *Jacopo da Pontormo.* — 3. Le Mariage de la Vierge, par *Franciabigio.* — 4. La naissance de Marie, par *Andrea del Sarto.* — 5. Les

trois Mages, par *Andrea del Sarto.* — 6. La Nativité de Jésus-Christ, par *Alessio Baldovinetti.* — 7. Saint-Philippe qui prend l'habit de moine, par *Cosimo Rosselli.* — 8. Une histoire de Saint-Philippe, par *Andrea del Sarto.* — Entre cette fresque et la suivante, il y a un portrait en marbre d'Andrea del Sarto, sculpté par *Giorgio Caccini.* — 9. Plusieurs joueurs tués par la foudre, par *Andrea del Sarto.* — 10. Saint-Philippe qui délivre une femme possédée du démon, par *Andrea del Sarto.* — 11. Un miracle de Saint-Philippe après sa mort, par *Andrea del Sarto.* — 12. Guérison de quelques enfants, sur la tête desquels on a placé les vêtements de Saint-Philippe, par *Andrea del Sarto.* — Les fresques dans les ovales entre les arcades, par *Andrea di Cosimo.*

(*Dans l'église*). La fresque dans la plafond, représentant l'Assomption de la Vierge, est de *Baldassarre Franceschini.* — Presque toutes les peintures que l'on remarque entre les fenêtres, sont l'ouvrage de *Cosimo Ulivelli*, elles représentent plusieurs traits de l'histoire de la Vierge.

Dans la première Chapelle à droite, on voit un tableau représentant la Vierge, Saint-Nicolas, et plusieurs Saints par *Iacopo da Empoli.* — Les fresques dans la chapelle, par *Matteo Rosselli.*

Un fait de l'histoire du bienheureux Joachim Piccolomini, par *Pietro Dandini.*

Le Martyre de Sainte-Lucie, par *Iacopo Vignali.* — L'architecture de la chapelle suivante, est de *Matteo Nigetti.* — Les fresques dans la voûte, sont de *Volterrano.*

L'architecture du monument du professeur Nespoli, est d'*Antonio Nencetti.* Le buste en marbre, par *Lorenzo Bartolini.* — Le Christ et un pélerin, par *Cosimo Ulivelli.* — Le monument de Giovita Garavaglia, graveur célèbre, par *Lorenzo Nencini.*

Le Mausolée de Roland des Médicis, sculpté par *Simone di Niccolo di Betto.* — Les fresques de la chapelle par *Cosimo Ulivelli.*

La Résurrection de Jésus-Christ, et deux prophètes (copie), par *Iacopo d'Empoli.* — Saint-Roch, statue en bois, par *Maître Janin Français.*

Sainte-Barbe, par *Giuseppe Grifoni.* — (Dans la petite chapelle à côté). Le monument d'Emilie Wrey, orné d'un bas-relief représentant la Religion, la Charité et l'Espérance, ouvrage de *Ulisse Cambi.*

(Dans la chapelle au fond de la nef). — Le tableau sur l'autel, par *Vincenzo Meucci.* — Les deux tableaux latéraux, par *Giuseppe Grifoni.*

Une Piété, sculpture de *Baccio Bandinelli.*

Le monument de Donato dell'Antella, sculpture de l'*Ecole du Foggini.*

(Dans la Rotonde). — Les fresques de la voûte, par *Volterrano* et *Ulivelli.*

L'architecture du chœur, par *Francesco Silvani.*

Saint-Paul, statue en marbre, par *Gherardo Silvani.*

La Vierge, l'enfant Jésus et Sainte-Anne, par *Antonio Mazzieri.*

Le Mariage de Sainte-Catherine, par *Giovanni Biliverti.* — Les fresques, par *Iacopo Vignali.*

Le Christ et Saint-Pierre, par *Iacopo da Empoli.* — Le miracle de l'aveugle, par *Passignani.* — Le tableau à côté, par *Iacopo Sorri.* — Les fresques, par *Ottavio Vannini.*

Les sept fondateurs de l'Ordre des *Serviti,* par *Niccola Nannetti.*

La Résurrection, par *Passignani.* — Une Piété, par *Ligozzi.* — Le Crucifix en bronze et le monument de Giovanni Bologna, *Ecole de Giovanni Bologna* d'après son modèle. — La Nativité, par *G. B. Paggi.*

L'architecture de la chapelle suivante, est de *Giovan Bologna.* — Les fresques de la voûte sont de *Bernardino Poccetti.*

La Résurrection, par *Angiolo Bronzino.*

La Vierge sur un trône et plusieurs Saints, par *Pietro Perugino.*

Sainte-Marie-Magdeleine dei Pazzi, par *Pignoni.* — (Sur l'autel), Saint-Michel par *Pignoni.* — Saint-Charles, par *le même.* — Les fresques, par *Cosimo Ulivelli.*

Un trait de l'histoire dn bienheureux Manetto, par *Cristofano Allori.* — Le tableau vis-à-vis, par *Passignani.* — Les tableaux dessus, par *P. Arsenio Mascagni.* — Le tableau à l'autel, représentant la Nativité de la Vierge, est de *Alessandro Allori.* — Les fresques, par *Bernardino Poccetti.*

Saint-Pierre, statue en marbre, par *Gherardo Silvani.*

En retournant à droite de l'Eglise, on trouve dans la première chapelle, le monument d'Angiolo Marzi-Medici, sculpté par *Francesco da S. Gallo.*

Saint-Philippe, par *Volterrano.*

Les fresques dans la chapelle de la Vierge des Douleurs, par *Vincenzo Meucci.*

Le tableau représentant trois Saints Martyrs et les fresques de la voûte, par *Volterrano.*

La Vierge environnée de plusieurs anges, par *Dandini.*

L'Assomption par *Pietro Perugino.* — Les fresques aux parois, par *L. Ademollo.*

La Résurrection de Lazare, fresque de *Niccola Monti.* — Jésus-Christ sur la Croix, par *Stradano.* — Les prophètes, fresque de *Stradano.*

Le Jugement dernier (Copie du tableau de Michelangiolo), par *Alessandro Allori.* — Les fresques de la chapelle, par *Alessandro Allori.*

L'architecture de la Chapelle suivante, est de *Giovan Batista Foggini.* — La mort de Saint-Joseph, par *Carlo Lotti.* — Les statues en marbre qui représentent la Pensée et la Fortune maritime, ouvrage de *Giuseppe Piamontini.* — La Fidélité et la Navigation, statues en marbre, par *Andreozzi.* — Saint-Dominique, sculpté par *Carlo Marcellini.* — Saint-François, sculpté par *Cateni.* — Les Médaillons en bronze, par *M. Soldani-Benzi.*

L'architecture de la chapelle de l'Annonciation est de *Michelozzo Michelozzi.*

La tête du Sauveur, que l'on voit sur l'autel, ouvrage d'*Andrea del Sarto.*

Derrière ce même autel, il y a une fresque de l'Annonciation de la Vierge, ouvrage du treizième siècle. Cette image est tenue en grande vénération par le peuple.

Dans le petit chœur à côté de cette chapelle, on voit un Crucifix en bois, sculpté par *Antonio da S. Gallo.*

Sur la porte du corridor qui aboutit au premier cloître on voit une fresque de *Bernardino Poccetti.* — Dans les lunettes à droite de ce même cloître, il y a des fresques du *même peintre.* — La peinture sur la petite porte qui de ce cloître introduit dans l'église, est connue sous le nom de *Madonna del Sacco;* elle est de *Andrea del Sarto.* Les six lunettes suivantes sont de *Poccetti*, les trois autres de *Matteo Rosselli*, la quatrième de *Arsenio Mascagni*, et la cinquième de *Ventura Salimbeni.* Sur la quatrième paroi, on voit six peintures, les deux premières sont de *M. Rosselli*, la troisième de *Poccetti*, et les trois dernières de *Salimbeni.*

Parmi les portraits que l'on voit aux extrémités de la voûte, on en remarque deux, par *Giovanni da S. Giovanni;* les autres sont d'*Antonio Mannucci.*

On passe du cloître à la chapelle de la compagnie de Saint Luc ou de l'Académie, où l'on voit un tableau représentant la Trinité, par *Alessandro Allori.* — Saint-Paul et Moïse, deux statues latérales, par *Frère Gio. Angelo Montorsoli.* — Saint-Luc, par *Giorgio Vasari.* — Quelques passages de l'histoire de Saint-Côme et de Saint-Damien, par le *Beato Angelico.* — La Vierge et plusieurs Saints, par *Fra Paolo da Pistoja.*

L'édification du Temple de Jérusalem, par *Santi di Tito.* — Une descente de Croix, *Ecole du Beato Angelico.*

On trouve dans le couvent plusieurs autres peintures assez remarquables, entr' autres, un Cénacle dans le réfe-

toire, peint par *Santi di Tito.* Dans un jardin potager il y, a deux histoires au clair-obscur, par *Andrea del Sarto.*

A coté de l'église vers le nord s'ouvre la

Via S. Sebastiano, où l'on truove l'**Oratoire de S. Pier Maggiore**, qui a dans le vestibule plusieurs fresques de *B. Pocceti.*; et plus loin le

Palais Capponi (N.° 6303), résidence de la branche ainée de cette illustre famille. Cet édifice fut commencé vers la fin du dix-septième siècle, sur le dessin de *Carlo Fontana*, et sous la direction des architectes *Ruggeri* et *Cecchini.*

La voûte de l'escalier est peinte par *Matteo Bonechi*, ainsi que plusieurs autres salles. — Ce palais renferme une galerie remarquable. Nous ne nommerons que les tableaux les plus importants.

Première salle. — La Force couronnant la Beauté, *Ecole de Rubens.* — L'Annonciation, par *Carlo Maratta.* — Une Adoration des Mages, par *Santi di Tito.* — Jésus-Christ, par *Carlo Dolci.* — L'Entrée de Jésus à Jérusalem, par *Passignano.* — Un S.t Joseph, par *Guido Reni.* — Une Vierge, par *Carlo Maratta.* — Atlas, par *Guercino.* — La Charité Romaine, par *Guercino.* — Un Saint-Jacques, par *Guercino.* — Un Saint-Jean-Baptiste, par *Carlo Dolci.* — Un portrait, par *Franciabigio.* — Un Hercule, par *Guercino.* — Sainte-Marie-Magdeleine, par *Passignano.* — Portrait d'homme, par *Lippi.* — Une Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Anges, par *Onorio Marinari.*

Seconde salle. — Portrait d'homme, par *Allori.* — Une bataille, par *Borgognone.* — Deux batailles, par *Pandolfo.* — Portrait d'homme, par *Lippi.* — Portrait d'enfant, par *Dandini.* — Une Vierge avec l'enfant Jésus, par *Onorio Marinari.* — Une Sainte-Famille, par *Tommaso da S. Frediano.* — Jésus à la crèche, tableau sur pierre de touche, par *Sadler.* — Tityus avec un vautour, par *Schiavone.* — Mort de la Vierge, par *Palma il vecchio.*

Troisième salle. — Deux paysages, par *Salvator Rosa.* — Marsias écorché par Apollon, par *Giordano.* — Portrait du peintre Sabatelli, exécuté par *lui-même.* — Saint-Jérôme, *Ecole de Durero.* — Portrait d'une princesse, par *Substermans.* — Mort de Brutus ed d'Aronte, par *L. Sabatelli.* — Combat de Roland et de Rodomont, par *Sabatelli.* — Autre portrait d'une princesse, par *Substermans.* — Un portrait de femme, par *Andrea del Sarto.* — Un Saint-Matthieu, par *Passignano.* — Portrait de Pierre Capponi, par *Bronzino.* — Pierre Capponi déchirant les articles du traité de Charles VIII, par *Sabatelli.* — Un Saint-Jérôme, par *Carlo Dolci.* — La mort au festin de Leonzio, par *Biliverti.*

Quatrième salle. — Une jeune femme et une vieille, par *Domenico Martinelli.* — David, par *Carlo Dolci.* — Saint-Jean, par *Carlo Dolci.* — Prédication de Saint-Jean, attribué à *Raffaello.* — Une Vierge, par *Carlo Dolci.* — Saint-Sébastien, par *Onorio Marinari.* — Un portrait, par *Domenico Morone.* — Clorinde, par *Lippi.* — Andromède, par *Carlo Cagliari.* — Saint-Charles bénissant les malades, par *Spagnoletto.* — Un portrait, *Ecole Vénitienne.* — La Chasteté de Joseph, par *Antonio Biliverti.* — Hercule tuant les serpents, par *Guido Reni.* — Le Christ enfant, par *Carlo Dolci.* — Une Sainte-Famille, *Ecole d'Andrea del Sarto.* — Portrait d'un Cardinal, par *Domenichino.* — La Communion de Saint-Jérôme, par *Andrea del Castagno.* — Une Vierge, par *Sassoferrato.* — Le Christ mort, par *Andrea del Sarto.* — La Vierge et l'enfant Jésus, par *Leonardo da Vinci.* — Une Sainte-Famille, *Ecole du Perugino.*

Cinquième salle. — La Samaritaine, par *A. Allori.* — Un Saint-Pierre, par *Lanfranco.* — Une vieille femme, par *Giovanni da San Giovanni.* — Une Vénus couchée, *Ecole du Volterrano.* — Jésus à la crèche, par *Giordano.* — Le portrait de Gino Capponi, par *Giuseppe Bezzuoli.* — Michelange dans son étude, par *Niccola Monti.* — Le Comte Ugolin, par *Sabatelli.*

Dans cette même rue de Saint-Sébastien, il y a le

Palais, anciennement **Guadagni**, maintenant **S. Clemente** (N.° 6290), architecture de *Gherardo Silvani.*

Dans l'autre rue, appelée *Via del Rosajo*, que l'on trouve au commencement de celle de Saint-Sébastien, il y a l'

Eglise della Crocetta, qui fut agrandie l'an 1757, sur un nouveau dessin de *Luigi Orlandini.* — On y voit, au maître-autel, un tableau de *Francesco Poppi*, représentant l'invention de la Sainte-Croix.

Dans la voûte on voit une peinture à fresque, représentant le triomphe de la Croix, par *Vincenzo Meucci.*

Un vaste *Palais* sans ornemens d'architecture et qui a pris le nom *de la Crocetta*, appartient au gouvernement, et a ses façades sur cette rue et sur l'autre à côté. On y voit un joli jardin, enrichi de plantes rares. — Ce palais sert de résidence anx personnages qui reçoivent l'hospitalité de la famille Royale.

En droite ligne de la via del Rosajo, on voit la *Via della Colonna* avec l'

Eglise de S. Maria degli Angiolini, où l'on voit, sur un bénitier une petite statue en bronze, représentant Saint-Jean-Baptiste, par *Gio. Bologna.* — Un tableau qui représente les Archanges Michel et Gabriel, et les fresques dans cinq lunettes, par *Francesco Curradi.* — La Présentation, par *Domenico Puligo* (quelques uns l'attribuent à Andrea del Sarto). — Un miracle de Saint-Dominique, par *Matteo Rosselli.* — Plusieurs fresques dans le couvent, par *Jacopo Vignali.*

Allons maintenant dans la **Via dei Servi** qui aboutit à la Place de la Annonciation, vis-à-vis de la porte de l'église. — On remarque dans cette rue le beau

Palais jadis **Niccolini** maintenant **Bouturlin** (N.° 6256) bâti par Sebastiano da Montauto, sur le dessin de *Domenico di Baccio d'Agnolo.*

Avant de parvenir à ce Palais, on entre, de la via dei Servi, à gauche, dans la *Via degli Alfani* ou *degli Angioli.*

Sur le premier coin, à droite de cette rue, on observe encore, les restes à peine reconnaissables, d'un temple, que *Brunellesco* avait commencé à édifier, sur un dessin qui en aurait fait un de plus gracieux ouvrages de cet artiste (1). Cet édifice avait été commandé par le Florentin *Filippo degli Scolari*, connu sous le nom de *Pippo Spano*, célèbre capitaine, qui avait acquis de la renommée et des richesses en Hongrie; il aurait voulu que son patrimoine fût destiné à ériger, après sa mort (an 1424), un riche monument dans sa patrie; mais la République eut besoin de cet argent dans la guerre de Lucques.

Eglise et Couvent degli Angioli. Cette église fut fondée l'an 1295, par fra Guittone d'Arezzo, chevalier de l'ordre dei *Gaudenti*, bon poète inventeur du sonetto, en souvenir d'une réconciliation qu'il opéra, avec ses confrères entre les partis des *Bianchi* et des *Neri*. — Cette église a été agrandie l'an 1680, par l'architecte *Francesco Franchi*; et l'an 1792 l'architecte *Giuseppe del Rosso* y fit de nouveaux travaux.

Le buste de la Vierge sur la porte de l'église, est de *Giovanni Caccini.*

Les fresques dans la première chapelle à droite, sont de *Bernardino Poccetti.* — La Résurrection de Lazare, par *Bernardino Poccetti.*

Sur l'autel de la sacristie on voit un tableau, par *Nicodemo Ferrucci.*

La décollation de Saint-Jean-Baptiste, par *Cosimo Gamberucci.*

La Sainte-Famille, par *Gio. Battista Paggi.*

Le couronnement de la Vierge, tableau sur le maître-autel, par *Alessandro Allori.*

(1) On en voit le dessin dans les éditions plus modernes de l'*Osservatore Fiorentino;* et on le regarde comme le plus ressemblant à l'original qui existe, mais qui est très-endommagé par le temps. — On en voit un autre dessin dans l'histoire des Arts de *M. D'Agincourt*, mais il n'est pas aussi fidèle.

Saint-Romuald, par *Giuseppe Grifoni.*

Les fresques dans l'église, par *Alessandro Gherardini.*

Dans la Chapelle du Saint-Sacrement, on voit un tableau représentant-Saint Michel-Archange, par *Jacopo da Empoli.* — La Nativité de la Vierge, par *Francesco Rosselli.*

Le clocher fut érigé sur le dessin de *Filippo Ciocchi.* — Dans le monastère, on voit différents ouvrages d'architecture, par *Silvani*, *Ammannati* et *Nigetti* : une peinture représentant la Vierge et trois Saints, par *Andrea del Castagno*, et d'autres fresques de *Poccetti*, *Mascagni* et *Dandini.* — Différents bustes de Saints, sculptés par *Caccini* et *Francavilla.*

Vis-à-vis de cette église, le **Palais Giugni**, maintenant **Della Porta** (N.° 7511), fut bâti sur le dessin de *B. Ammannati.* — Près de ce palais, les maisons qu'on appelait de l'*Arte della Lana* (N.° 6516, 17, 18), où l'on voit un portrait de Saint-Louis Gonzague, sont du même architecte *Bartolommeo Ammannati.*

Au bout de cette rue on entre dans la

Via della Pergola, et cet endroit est appelé *Canto alla Catena* à cause des armoiries des Alberti, qui étaient seigneurs de Catenaja. Il y a celles aussi des capitaines du parti des Guelfes (un Aigle et un Dragon), et des consuls de l'art de la laine (une brebis).

Dans la sèction à gauche, de Via della Pergola, on trouve l'

Eglise d'Orbetello (elle appartient à un hospice pour les pauvres femmes enceintes) où l'on voit une fresque dans la lunette sur la porte, qui représente l'Annonciation de la Vierge, *Ecole de Domenico del Ghirlandajo.*

Dans la section à droite de la *Via della Pergola*, existe le **Théâtre** de ce nom. C'est le plus vaste et le plus beau de la Ville. Il fut fondé par l'Académie des *Immobili* en 1652, et il fut reconstruit l'année 1738. Il est destiné surtout à l'Opéra. Plus loin, du même côté que le théâtre, il y a l'*Oratoire de S. Tommaso d'Aquino*, avec les Parois ornées

d'ouvrages à scagliola, par *Carlo Ghibertoni* de Modène. — Le buste de Saint-Thomas sur la porte, est de *Carlo Marcellini.* — Les fresques dans le plafond, de *Gio. Cammillo Sagrestani.*

Par la *Via de Cafaggiolo*, qui aboutit au carrefour du Canto alla Catena, on parvient par un autre carrefour, dans le **Borgo Pinti.** Ce Borgo conduit à la Porte urbaine du même nom. Il fut peut-être appelé ainsi, à cause d'un hospice de femmes repenties (Pentite) maintenant supprimé. — Il y avait jadis plusieurs monastères. Celui qui appartient aux Moines de Candeli, avait été destiné à un Lycée public en 1812, mais au départ des Français, le projet resta sans exécution. Il y à présent un Lycée militaire, plusieurs ateliers de peintres et de sculpteurs, et une salle d'Asile où l'on reçoit les petits enfants. — L'architecture de cet édifice, est de *Giuseppe del Rosso.*

Dans ce Borgo on voit l'**Eglise de S. Maria Maddalena de' Pazzi.** Elle fut commencée vers la moitié du quinzième siècle d'après le dessin de *Brunelleschi*, mais il parait que *Giuliano Giamberti*, surnommé *da San Gallo*, architecte florentin, varia et ajouta les ornements dans l'intérieur, lorsqu'il construisit, l'an 1479 le cloître qui précède. Mais ce cloître resta aussi inachevé, et fermé en grande partie par des murailles qui recouvrent les colonnes de trois cotés.

Peintures etc. — Sur la porte de l'église, Sainte-Marie-Magdeleine pénitente, fresque par *Poccetti.*

Dans l'église. — Le Martyre de Saint-Romulus, par *Carlo Portelli da Loro.*

Saint-Louis-Gonzague, par *Giuseppe Piattoli.* — Saint-Antoine de Padoue, par *Giuseppe Piattoli.*

Le couronnement de la Vierge, par *Alfonso Boschi.*

La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, par *Jacopo da Pontormo.*

L'Annonciation de la Vierge, par *Alessandro Botticelli.* — Au dessus de la porte qui conduit à la sacristie, on voit

un Saint-Louis-Gonzague, peinture de *Atanasio Bimbacci*, réparée par *Agostino Veracini.* Dans l'intérieur de la sacristie, on trouve un tableau de *Domenico Puligo*, représentant la Vierge, l'enfant Jésus, Saint-Jean-Baptiste et deux Saints. — Saint-Pierre, Saint-Jacques et Saint-Jérôme, *Ecole de Ghirlandajo.*

Dans la chapelle suivante, on voit un Crucifix sculpté par *Bernardo Buontalenti.* — Les fresques dans la chapelle, sont de *Luigi Cateni.*

L'architecture de la chapelle du maître-autel est de *Ciro Ferri* et *Francesco Silvani.* — Sainte-Marie-Magdeleine, aux pieds de la Vierge, par *Ciro Ferri.* — Les deux tableaux aux parois latérales, par *Luca Giordano.* — Les fresques de la coupole, par *Pietro Dandini.* — Les deux statues en marbre, représentant l'Innocence et la Foi, par *Innocenzo Spinazzi*; la Religion et l'Innocence, par *Montauti.* — Les Anges en marbre, par *Marcellini.*

La Bienheureuse-Marie Bagnesi, par *Giuseppe Colignon.* — Les fresques dans la chapelle, sont de *Giuseppe Servolini.*

La peinture sur la toile des orgues, est de *Giovan Batista Cipriani.*

Le Martyre d'un Saint, *Ecole du Vasari.*

Saint-Ignace et Saint-Roch, par *Raffaellino del Garbo.*

Le Christ dans le jardin des oliviers, par *Santi di Tito.*

Le couronnement de la Vierge, par *Beato Angelico.*

La Nativité de Jésus-Christ, par auteur *inconnu.*

Les fresques dans la voûte, par *Jacopo Chiavistelli.*

Le **Palais Ximènes**, maintenant **Panciatici** (N.° 6749) est l'ouvrage de l'architecte *Gherardo Silvani.*

Plus loin, y a le **Palais Gherardesca** (N.° 6694) qui a été la propriété et la résidence du célèbre Bartolommeo Scala (né en 1430) secrétaire de la République et auteur d'une histoire de Florence. — A ce palais est joint un des plus

beaux jardins de la Ville. — On y voit aussi une galerie avec les peintures suivantes.

Deux paysages, par *Fidanza.* — Deux paysages, par *Vernet.* — Une Sainte-Famille, par *Andrea del Sarto.* — Un portrait de femme, par *Francesco Salviati.* — Une demi-figure, par *Angiolo Bronzino.* — Un ermitage, par *Bagnasco.* — L'Adoration des Mages, par *Matteo Rosselli.* — Les trois mages (en trois tableaux), par *Volterrano.* — Un Ange, par *Volterrano.* — Sainte-Thérèse, par *Carlo Dolci.* — L'Annonciation de la Vierge, par *Alessandro Allori.* — Une Vierge, par *Sassoferrato.* — Une Sainte-Famille, par *Giorgio Vasari.* — Saint-Philippe-Neri, par *Carlo Maratta.* — La Vierge et trois Saints, par *Jacopo Ligozzi.* — L'enfant Jésus et Saint-Jean, par *Francesco Mazzuola.* — Une tête du Christ, par *Volterrano.* — La mort du Comte Ugolin, par *Pietro Benvenuti.* — Un bas-relief en terre cuite, représentant le même sujet, attribué à *Michelangiolo Buonarroti.*

Au Borgo Pinti aboutit la *Via dei Pilastri*, qui conduit à l'

Eglise de S. Ambrogio, d'ancienne construction, que l'on fait remonter au dixième siècle et même plus haut. — Les fresques de la façade, et presque toutes celles de l'intérieur, sont modernes, par *Luigi Ademollo.*

Dans l'intérieur de l'église, on voit la Vierge, Saint-Joseph et plusieurs autres Saints, *Ecole de Lorenzo di Credi.*

L'Annonciation de la Vierge, tableau en deux sections, par un auteur *inconnu.*

La Vierge sur un trone et deux Saints, fresque de *Agnolo Gaddi.*

Une Descente de croix, fresque par un auteur *inconnu.*

L'architecture du maître-autel, est de *Giovan Battista Foggini.* — La naissance de Jésus-Christ, par *Ademollo.* — Les fresques de la voûte, par *Ranieri del Pace.*

Les fresques dans la chapelle du Miracle, sont de *Cosimo Rosselli.* — Une statue en bois, représentant Saint-Sébastien, par *Leonardo del Tasso.*

L'Annonciation de la Vierge, sur le dernier autel, est de *Pietro Dandini.*

A la petite place de cette église, aboutissent la *Via di Mezzo*, prolongée par la *Via degli Sbanditi*, et à gauche vers l'Est, le *Borgo de la Porte alla Croce* qui conduit à la porte urbaine de ce nom. On y voit la petite **Eglise de Sainte Thérèse**, bâtie l'an 1628 sur le dessin de *Giovanni Coccapani.* — Elle a un crucifix, par *Alessandro Rosi.* — L'Annonciation, *Ecole du Poccetti.* La Vierge et Sainte-Thérèse, par *Curradi.* — La statue en relief, par un auteur *inconnu.* — Le Martyre de Sainte-Ursule, par *Alfonso Boschi.*

Dans la *Via Pietra Piana*, qui est sur la même ligne que ce *Borgo*, on trouve le **Théâtre Alfieri** de construction moderne, et la **Via Borgo Allegri** où *Cimabue* peignit la grande table de la Vierge, que l'on voit dans l'église de S. Maria Novella. Ce premier monument de la renaissance de l'art, fut l'occasion d'une réjouissance publique (allegria). Les Florentins y conduisirent, pour la voir, le Roi Charles d'Anjou. Le tableau fut porté de la maison de Cimabue à l'église, avec une grande solennité. On pense que c'est de là que l'on a donné le nom de *Borgo Allegri* à la rue habitée par le peintre.

Dans la *Via della Fornace*, qui est dans les environs, on trouve l'**Eglise de Sainte Verdiana**, avec une Vierge et plusieurs Anges et Saints, par *Pietro Dandini.* — Le Christ dans le jardin des Oliviers, par *Nicodemo Ferrucci* — La Nativité et l'Adorations des Mages, par *Pietro Sorri.*

La Via delle Fornaci aboutit à la **Via Ghibellina**, appelée de la sorte à cause d'une ancienne porte urbaine de ce nom, qui a été fermée depuis longtemps. Cette rue est une des plus régulières de la Ville.

Oratoire della Madonna della Neve. — Les sept Anges de l'Apocalypse, Saint-Bénoît et Saint-François, peintures de *Santi di Tito.*

Maison de Michelangiolo Buonarroti (*Via Ghibellina*

N.° 7588).— Michel-ange Buonarroti arrière-neveu du célèbre Artiste de ce nom, recueillit en son honneur, une collection d'objets d'art dans sa propre maison. En voici le détail.

Première Salle. — Plusieurs tableaux à l'huile représentant quelques traits de la vie de Michel-ange, par *Iacopo da Empoli*, *Matteo Rosselli*, *Cristofano Allori*, *Francesco Curradi*, *Anastasio Fontebuoni*, *Giovanni Biliverti*, *Domenico Passignani*, *etc.*

Une peinture sur bois, inachevée, par *Michelangiolo.*

Un bas-relief en marbre, représentant la bataille d'Hercule et les Centaures, par *Miahelangiolo.*

Seconde Salle. — Plusieurs fresques, représentant l'histoire des Ancêtres de Michel-ange, par *Pietro da Cortona*, *Domenico Pugliani*, *Baccio del Bianco.*

Un Buste en bronze de Michel-ange, par *Giovan Bologna.* — Un portrait de Michelangiolo, par *Marcello Venusti.* — Un autre portrait de Michel-ange, par *Giuliano Bugiardini.* — Plusieurs dessins de *Michelangiolo.* — Un portrait de Michel-ange dans sa jeunesse, par *Cristofano Allori.*

Troisième Salle. — Plusieurs Saints, fresques de *Iacopo Vignali.* — Le dessin d'une Vierge, par *Michelangiolo.* — Une Vierge, bas-relief en marbre, par *Michelangiolo.*

Un portrait de vieillard, par *Guido Reni.* — Un Saint-Bernard, par *Matteo Rosselli.* — Un portrait de femme, par *Pontormo.*

Quatrième Salle. — Plusieurs portraits de Florentins illustres, fresques de *Matteo Rosselli* et *Cecco Bravo.* — Buste en marbre de Michel-ange quand il était jeune, par *Giovanni Tinelli.* — Plusieurs objets d'antiquité, et particuliérement des temps Etrusques.

Maison Targioni-Tozzetti (N.° 7655). — Si la Maison Buonarroti a mérité d'être rappelée en souvenir d'un grand artiste, celle-ci le mérite aussi pour l'amour de la

Science. Nous avons déjà cité sa librairie et sa collection d'objets d'histoire naturelle.

Oratoire de Saint François dans la *Via dei Macci.* — Les fresques dans la voûte, sont de *Pietro Dandini.* — La Vierge avec Jésus et deux Saints (copie d'un tableau d'Andrea del Sarto) par *Francesco Petrucci.* — Saint-Charles, devant la Croix, par *Sebastiano Ricci.* — La Conception, par *Carlo Sacconi.*

Sur la même ligne de la *Via Ghibellina*, on retrouve la *Via del Palagio*, où il faut remarquer le **Palais** qui a appartenu au Prince **Borghesi**, qui le fit agrandir et orner d'une façade, par l'architecte *Gaetano Baccani.* — Derrière ce palais, sur le coin de la *Via dei Giraldi*, il y a un Tabernacle avec une Vierge et l'enfant Jésus, fresque de *Giuseppe Bezzuoli.*

Dans la **Via delle Pinzochere** qui aboutit à la Via Ghibellina, on voit la *Maison* (N.° 7717) où habita *Giovanni da Verrazzano* célèbre voyageur, qui fit plusieurs découvertes en Amérique, et trouva l'Ile de la Nouvelle France, dans l'année 1523.

Dans la *Via dei Malcontenti*, on trouve l'**Eglise de S. Giuseppe**, commencée sur le dessin de *Baccio d'Agnolo*, mais achevée, vers la fin du seizième siècle, d'après un autre plan.

Peintures dans l'Eglise. — Saint-Charles, par un auteur *inconnu.*

La Nativité, par *Santi di Tito.* — Les fresques dans la Chapelle, par *Anastasio Bimbacci.*

Les fresques dans l'autre Chapelle, par *Luigi Ademollo.*

Un Miracle de Saint-François-de-Paule, par *F. Bianchi.*

Les fresques dans le chœur, par *Pietro Ardellini* pour l'architecture, et *Sigismondo Betti* pour les figures.

Un miracle de Saint-François-de-Paule, par *F. Bianchi.*

Dans la Sacristie. — L'Image de Saint-Joseph, par *Domenico Gabbiani.*

La Vierge et plusieurs Anges, par un auteur *inconnu*.

L'Annonciation de la Vierge, par un auteur *inconnu*.

Les fresques dans la voûte, par *Sigismondo Betti*.

Eglise de Sainte Elisabetta, appelée **di Capitolo** (du Chapitre). — Les fresques de la voûte, par *Franceseo Maria Castellani*. — Deux petits tabernacles en terre vernissée, par *Luca della Robbia*.

Eglise delle Cappuccine. — Le buste d'Angelo Mezzerei, par *Francesco Carradori*. — La Sainte-Famille, par *Ottavio Dandini*. — Le buste en marbre d'Anton Francesco Boddi, par *Girolamo Ticciati*

Pia Casa di Lavoro (Maison de Travail). — C'est un hospice pour les pauvres, qui occupe l'emplacement de deux Couvents supprimés, qu'on appelle de *Montedomini* et de *Monticelli*. Il fut érigé l'an 1812, sur le dessin et sous la direction de l'architecte *Giuseppe del Rosso*.

La **Via dei Malcontenti**, aboutit aux murs près de l'Arno, où il y a une petite **Place**, qu'on appelle **de la Zecca vecchia.** — Le Duc Alexandre y avait fait construire l'an 1532, un petit fort. — L'an 1317, on avait commencé dans cet endroit à bâtir un pont dont on voit à peine quelques restes. Il y avait une porte urbaine qu'on appelait de San-Francesco ou della Giustizia (de la Justice) qui fut fermée dans le seizième siècle.

La **Via delle Poverine**, était ainsi appelée à cause d'un Couvent de religieuses (le Poverine) sous l'invocation de *San Girolamo*, c'est le nom de leur Eglise. On y voit une peinture d'*Alessandro Allori* qui représente, l'Eternel, la Vierge, et plusieurs Saints. — Les fresques dans le plafond sont de *Giovanni Cinqui*. – Le tabernacle en terre cuite vernissée, est de *Luca ou Andrea della Robbia*. — Le Bienheureux Giovanni Colombini, par *Odoardo Perini*.

Par la **Via delle Torricelle,** on entre dans le **Corso dei Tintori**, et l'on retrouve le Ponte alle Grazie, d'où l'on peut commencer, en passant de nouveau la rivière, le tour des environs de la Ville.

VIII

ENVIRONS DE LA VILLE

Hors de la Porte S. Miniato.

En sortant de la Porte San Miniato, on trouve une allée bordée de cyprès, qui conduit en montant à l'

Eglise de Saint Salvatore dei Franceescani, sur le mont *alle Croci.* — L'architecture de cette Eglise est de *Simone* surnommé *le Cronaca*, qui sut si bien imiter l'art des Romains. Michel-ange Buonarroti, se plaisait à admirer ce monument simple et élégant qu' il appelait *la bella Villanella* (la belle villageoise). Elle fut fondée l'an 1450, par ce Castello Quaratesi qui aurait fait faire la façade et le clocher de l'Eglise de Sainte Croix, si les moines lui eussent permis d'y mettre ses armoiries. On y voit le tombeau de Marcele Adriani qui fut secrétaire de la République, après Barthélemy Scalzo: celui de Jean-Baptiste, son fils, historien et vaillant défenseur de sa patrie; et celui de Philippe Nerli qui écrivit les commentaires de Florence de 1215 à 1537.

Du haut de cette colline on jouit d'une de plus belles vues de la ville.

En longeant l'Eglise, au sud, on commence à voir les restes des remparts, élevés par les Florentins, sous la direction de Michel-ange Buonarroti, lors du siège de 1529. — En continuant la ligne des remparts on parvient à l'

Eglise de San Miniato al Monte, qui resta entourée par la forteresse qu'on avait alors opposée aux armes de l'empereur Charles V et du Pontife Clément VII des Médicis.

Du temps des Longobards, cette colline était connue sous le nom de *Monte del Re* (Mont du Roi). Elle était alors couverte d'un bois. Un petit Oratoire y avait été élevé en souvenir de Saint-Miniato, qui avait souffert le martyre dans cet endroit, au troisième siècle de l'Ere vulgaire. — L'Evêque de Florence, Andrea Mozzi, fit construire, l'an 1295, à côté de l'Eglise, le palais que Côme changea en caserne après en avoir chassé, l'an 1553, les moines Olivétains, qui y avaient succédés aux Bénédictins. Maintenant, il appartient à l'Archevêché de Florence.

La belle tour, qui était exposée à l'artillerie des Impériaux, lors du siège, fut sauvée par les soins de Michel-ange, qui l'entoura d'un rempart de terre.

L'Eglise de Saint-Miniato, fut construite en grande partie avec les restes des anciens Edifices et sur un plan Gréco-Romain. On y reconnait le caractère des Basiliques, bien que modifiée en partie, car l'extrémité supérieure en est rehaussée, pour former au dessus, le petit temple du maître-autel.

On y voit une chaire en marbre, et une enceinte également en marbre, ornée de bas-reliefs, derrière laquelle se trouvent les stalles des religieux. Dans la demi-coupole au dessus de ce chevet, on voit une mosaïque, représentant le Christ, Saint-Jean, Saint-Matthieu et Saint-Miniato, par un auteur *inconnu*. Les cinq fenêtres, qui éclairent cette partie de l'Eglise, sont d'une espèce de marbre transparent qui laisse passer les rayons de la lumière.

La chapelle en marbre, qui est entre les deux escaliers qui conduisent au chevet de l'Eglise, fut bâtie sur le dessin de l'architecte *Michelozzo Michelozzi*.

La sacristie fut construite l'an 1387, et dans la suite elle fut décorée de peintures à fresque, représentant différents traits de la vie de Saint-Bénoît, par *Spinello Aretino*. — Ces peintures ont été réparées de nos jours, par *Antonio Marini*.

Dans une chapelle à gauche, on voit le mausolée du Cardinal Jacques de Portogallo, sculpté par *A. Gamberelli* surnommé *le Rossellino*, qui fut aussi l'architecte de la chapelle, dont les ornements de la voûte, sont en terre cuite vernissée, par *Luca della Robbia.* — Cet ouvrage fut achevé l'an 1466.

Le clocher ou la tour dont nous venons de parler, fut rebâtie, l'an 1519, par *Baccio d'Agnolo.*

En lisant les historiens du temps du siège des Impériaux, on trouve indiqué tous les endroits qui, dans cette portion de la Banlieue, furent occupés par les assiégeant et les assiégés. Les noms de *Giramonte*, *d'Arcetri*, et de *Piano de Giullari*, sont restés à ces riantes collines témoins des hauts faits des défenseurs de la ville, en 1530.

On croit, que le nom de *Piano di Giullari* est dérivé des fêtes champêtres, ou *Giullerie* qu'on y faisait anciennement. On y va en tournant la forteresse de San Miniato vers le sud. Il y a une tour qu'on appelle *Torre del Gallo*, du nom de la famille Galli qui la possédait autrefois. Sur cette tour, Galilée fit plusieurs observations astronomiques. Le coup d'œil de Florence, de la vallée de l'Arno, des maisons de campagne dont les côteaux sont parsemés et dont l'on jouit du sommet de cette tour, est magnifique.

Près de l'église de *Santa Margherita à Montici*, existe la *villa* où François Guicciardini écrivit, en grande partie, son histoire d'Italie, et où, le 12 Août 1530, après onze mois de siège, les Florentins, trahis par le capitaine Malatesta, furent obligés de capituler. Varchi, qui en écrivit l'histoire, dit, que Clément VII ne respecta pas les conventions établies et fit tout le contraire : c'est pour cela peut-être que cette maison de campagne eut, et conserve, le nom de *Villa della Bugia* (du mensonge).

Non loin de là, s'élève la *Villa del Gioiello*, habitée par Galilée, après son procès devant le Tribunal de l'Inquisition. Une inscription latine sur la paroi extérieure, en

rappelle le souvenir. De cette villa, on parvient au *Monastère*, très ancien et maintenant supprimé, de *S. Matteo* in *Arcetri*, dont on trouve des souvenirs jusqu'à l'an 1083.

En retournant vers la forteresse de Belvedère, on arrive à l'*église de S. Leonardo in Arcetri*, où l'on conserve une peinture des premiers temps de la renaissance de l'art.

Hors de la Porte Romaine.

Par les collines d'Arcetri, sans rentrer dans Florence, on parvient à la **Villa royale du Poggio Imperiale.** Elle appartint anciennement à la Famille Baroncelli. Les Médicis l'achetèrent vers la moitié du seizième siècle, et en firent un lieu de délices. L'an 1565, Côme la donna à sa fille Isabelle, malheureuse femme de Paolo Giordano Orsini. Après sa mort, ce domaine resta aux Orsini et passa ensuite aux Odescalchi ; mais les Médicis l'achetèrent de nouveau, l'an 1602. Dans le mois de Mars de l'an 1530, ces environs furent témoins d'un célèbre combat, soutenu, en présence du Prince d'Orange, par Ludovic Martelli contre Jean Bandini qui combattait en traitre contre sa patrie, et par Dante da Castiglione contre Bettino Aldobrandini. Ludovic mourut, mais Dante da Castiglione tua son adversaire, Bettino Aldobrandini, et la victoire fut ainsi partagée (1). La Villa del Poggio Imperiale fut agrandie l'an 1712, par *Giulio Parigi*, par ordre de Magdeleine d'Autriche. L'architecte *Gaspero Paoletti*, y fit dans l'intérieur, des travaux considérables et l'an 1773 dessina la façade postérieure du corps principal de l'édifice (2) ; et dans l'année 1812 l'architecte

(1) Voyez l'histoire de Florence, par *Varchi*.

(2) En ce temps là, l'architecte *Paoletti* imagina et dirigea le transport d'une voûte, peinte dans cette Villa par *Matteo Rosselli*. Il exécuta aussi le transport d'une chapelle peinte par *Giovanni da San Giovanni*, qui était dans le Palais de la Crocetta de Florence et que l'on voit maintenant dans l'Académie des Beaux-Arts.

Giuseppe Cacialli refit la partie intérieure, qui avait été déjà commencée, avec le portique d'ordre rustique, par l'architecte, *Pasquale Poccianti. Cacialli* donna aussi le dessin de la chapelle où l'on voit plusieurs statues et bas-relifs en marbre. Les fresques de la voûte sont peintes, par *Francesco Nenci.* Les deux statues en marbre, sous le portique, à l'extérieur de la chapelle, sont de *Francesco Pozzi,* et de *Gaetano Grazzini.* Le Jupiter et l'Atlas, statues en marbre, au bout de la grande allée, sont de *Jacopo de Settignano.* — Les quatre statues, au commencement de la grande allée, près de la Porte Romaine, qui représentent Homère, Virgile, Dante et Pétrarque, appartenaient à l'ancienne façade inachevée du Dôme.

La grande route qui s'ouvre hors de la Porte Romaine, conduit à l'

Eglise et au Couvent de la Chartreuse. Mais avant d'y arriver, on passe devant l'

Eglise de S. Giorgio où l'on voit, au maître-autel, un tableau qui représente Sainte-Cathérine, par *Lodovico Cardi da Cigoli*, et dans un rond, la Vierge, l'enfant Jésus et Sainte-Cathérine, du *même auteur.*

Certosa (Chartreuse de Florence, à deux milles et demie de la Ville). Cet édifice remarquable, fut fondé par le Florentin *Niccolò Acciajoli,* sénéchal de la Reine Jeanne de Naples. Il voulait y instituer un grand Lycée pour 50 élèves, qui devaient être instruits dans les arts libéraux, mais la mort (en 1366) ne lui permit point de voir son projet s'effectuer. L'institution du Lycée fut oubliée et la librairie et les manuscrits qu'il y avait ramassés, furent dispersés. Il avait obtenu de la République, la faculté de fortifier cet édifice pour le défendre contre les ennemis des Florentins. Il le fit commencer l'an 1341. L'on peut affirmer que son architecte a été le célèbre *Andrea Orgagna*, quoique à cause de plusieurs variations et agrandissements postérieurs, l'on y rencontre plusieurs genres d'architecture. Mais la Chapelle

souterraine et celle de Sainte-Marie, qui se sont conservées davantage, dans leur ancien état, ont toujours l'empreinte de ce genre d'architecture, qui fut presque exclusif dans les édifices florentins du treizième et quatorzième siècle. C'est ce que l'on pourrait voir même dans l'église, si l'on ôtait les stucs, les dorures, et les autres accessoires qui la masquent presque entièrement.

Les dessins des quatre petites chapelles latérales de l'église, sont attribués à l'architecte *Zanobi del Rosso.*

Peintures et sculptures. Au sommet de l'escalier principal on voit une fresque de *Jacopo da Empoli*, représentant le Sauveur qui prêche aux Apôtres. — Dans le chœur on voit un tableau de *Giovanni da San Giovanni*, représentant un moine tenté par les démons.

Dans l'église, on voit huit tableaux peints par *Orazio Fidani*, représentant les quatre Docteurs et les quatre Evangélistes. Au dessus sont quelques fresques de *Piero di Matteo di Piero.* — Les statues de la Vierge et de Saint-Jean, par *Ermanno Tedesco;* celles de David et de Salomon, par *Pinelli;* et les douze petites statues, tout autour de l'autel, sont de *Matteo Tedesco.* — Les fresques de la voûte, et les cinq traits de l'histoire de Saint-Bruno, à côté du maître-autel, sont de *Bernardino Poccetti.* — Les fresques dans la chapelle des reliquaires, sont du même *Poccetti.* — Le tableau dans la chapelle de Saint-Bruno, est de *Mancini*, et les fresques de la voûte, par *Ulisse Ciocchi* et *Poccetti*, auquel on doit aussi les deux Saints, aux deux côtés de l'autel.

Les peintures de la chapelle dédiée au Bienheureux Nicoas, sont de *Sacconi.* — Dans les chapelles latérales de l'église, on voit un Saint-Louis, peint par *Luigi Sabatelli*, et un tableau, représentant Saint-Jean-Baptiste, par *Pietro Benvenuti.*

Dans l'escalier qui conduit à la chapelle souterraine on voit deux peintures à fresque d'*Ulisse Ciocchi*, représentant Adam et Eve, et la Résurrection du Christ. — Dans cette

même chapelle, on voit les monuments de la famille Acciajoli ; celui du sénéchal Nicolas, qui fut modelé par *Andrea Orgagna*, et celui du Cardinal Ange Acciajoli. La statue couchée, sur ce dernier monument, fut sculptée par *Donatello*; les ornements y furent joints après, par *Giuliano da San Gallo.* — Le tableau à l'autel, est de *Cosimo Gamberucci*, et les fresques sont de *Poccetti.*

Dans le chapitre, on voit un Christ sur la Croix, la Vierge, Sainte-Marie-Magdeleine et plusieurs Anges, ouvrage de *Mariotto Albertinelli.* — Le tableau représentant la Vierge avec l'enfant Jésus, est attribué par quelques uns à *Andrea del Sarto*, et par d'autres à *Puligo.* — On voit aussi une autre Vierge de l'*Ecole du Ghirlandajo*, et trois copies de tableaux de Rubens. — Le tableau représentant Saint-Bruno est un ouvrage du *Biliverti.* — Le monument de Leonardo Buonafede, est de *Francesco da S. Gallo.* — Le bénitier et la chaire dans le réfectoire, sont l'ouvrage de *Mino da Fiesole.*

Après avoir, pendant quelques instants, longé les murs extérieurs de la Porte Romaine, à gauche, en venant de la campagne, on monte à l'

Eglise de S. Francesco di Paola, qui conserve le monument de Benozzo Federighi, Evêque de Fiesole, par *Luca Della Robbia*; et au haut des parois, quelques peintures d'*Ignazio Hugsford.* — La Déposition de la croix, est attribuée à *Fra Filippo Lippi*; mais cet ouvrage parait appartenir plutôt à *G. B. Naldini.*

En continuant à monter la colline, après avoir passé la Villa Strozzi, on parvient sur le sommet de ce riant *Bellosguardo* (Belle-vue), qui offre un des plus beaux points de vue de la Ville et des environs. — Parmi les nombreuses maisons de campagne, il faut distinguer celle *degli Albizzi*, qui conserve un souvenir de Galilée. On a mis sur la façade son buste, sculpté par *Emilio Demi*, et une inscription, par *Vincenzo Antinori*, qui rappelle que Galilée a fréquemment habité dans cette villa, et y a cultivé de sa main le jardin (1617-31).

Dans les environs, on peut voir la Villa *Capponi* à *Marignolle*, dont l'architecture est de *Bernardo Buontalenti.*

En redescendant du sommet de la colline de Bellosguardo, pour s'approcher de la Badia (Abbaye) de Monte Oliveto, on passe par l'

Eglise de S. Vito, où l'on voit un tableau moderne, qui représente le martyre de Sainte-Christine, ouvrage de *Trajano Walles.*

Hors de la Porte S. Frediano.

L'Abbaye de S. Bartolommeo de Mont Oliveto, eut peut-être origine d'un ermitage qu'on y voyait vers la fin du treizième siècle. Une pieuse congrégation y bâtit un oratoire. L'année 1334, cet oratoire fut cédé aux moines olivétains, qui y construisirent l'église actuelle. — La statue en marbre, à gauche en entrant dans l'église, est de *François Bostrins.* — La statue en marbre de l'autre côté, est de *Giovanni Caccini.* — L'Assomption, par *Domenico Passignani.* — Les fresques aux parois, par *Bernardino Poccetti.* — Le tableau au maître-autel, qui représente l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, est de *Santi di Tito.*

Dans le Couvent de cette église, et précisément dans le réfectoire des laïques, on voit une Annonciation, par *Domenico del Ghirlandajo.*

Sur le penchant de cette colline, est situé le vaste jardin anglais degli Strozzi, qui descend jusqu'à la grande route de Livourne.

Sur cette rive gauche de l'Arno, s'étend le Village du Pignone, presque entièrement habité par les bateliers de l'Arno (*Navicellaj*), qui y ont une espèce de port pour leurs barques destinées au transport des marchandises.

Ce village se rattache à la rive droite de l'Arno, par le pont suspendu, qui mène à la promenade publique *delle Cascine.*

Hors de la Porte al Prato.

Le vaste parc, dit **delle Cascine**, est un des plus beaux accessoires de la Ville. C'est la promenade ordinaire à pied et en voiture. Dans une de ces vastes prairies on fait la course des chevaux.

Près de cette porte, on voit la *gare du chemin de fer* de Florence à Livourne.

En se dirigeant par la route qui conduit à Pistoie, on trouve à peu de distance de la Ville, la maison de campagne et le parc appelé de *S. Donato in Polverosa*, qui appartient au prince Demidoff. Cette même route traverse les bourgs de Peretola, Brozzi, S. Donnino, renommés par leurs chapeaux de paille, et conduit au bourg du

Poggio à Cajano à dix milles de Florence. Ce fut ici que Laurent le magnifique, fit ériger un somptueux palais, qui est toujours la Villa Royale du Poggio a Cajano. Son vaste parc, ses Cascine, et tous ses environs méritent d'être visités. — Dans le salon de la Villa, on voit des fresques d'*Andrea del Sarto*, de *Jacopo da Pontormo*, et de *Franciabigio.*

Plus près de la Porte al Prato, et à droite de la grande route de Pistoie, on arrive par la route de Saint-Jacopino et du Ponte à Rifredi, à deux autres villas Royales, **de la Petraja** (1) et de **Castello.** Elles méritent aussi d'être visitées par leur position pittoresque, et par la beauté de leurs jardins. — Dans la Villa de la Petraja, on voit quelques fresques de *B. Franceschini*, surnommé le *Volterrano.* Celle de Castello

(1) Ferdinand I destina cette villa pour habitation à Scipione Ammirato, qui y écrivit son histoire de Florence. Il y a tout près une autre maison de Campagne de la famille Royale, qu'on appelle la *Villetta della Topaja* où B. Varchi avait écrit 40 ans auparavant l'histoire des derniers jours de la République Florentine.

fut enrichie de plusieurs ouvrages de beaux arts, par Côme I. Dans les environs, il faut visiter la fabrique de Porcelaine, de Doccia, qui appartient à la famille Ginori, et qui a pu rivaliser avec les plus célèbres fabriques étrangères de ce genre.

Hors de la Porte S. Gallo.

En sortant de la Porte San Gallo, on voit un Arc de triomphe, construit par l'architecte français *Gioadod*, l'an 1738. Cet artiste étranger fut expressément envoyé pour exécuter cet ouvrage, par François II lorsqu'il devint Grand-Duc de Toscane, voulant ainsi célébrer son entrée à Florence, par un monument, que peut-être les Florentins n'avaient pas envie de lui élever.

Hors de dette porte, commence la grande route de Bologne. Mais en tournant à gauche sur le bord du torrent le *Mugnone*, on va à l'

Eglise des Capucins dite **de Montui** ou **Montughi.** On y voit une Annonciation et un Saint-François, par *Jacopo Chimenti da Empoli.*

La colline de Montui et les autres qui l'environnent sont des plus riantes: parmi les maisons de campagne on distingue la

Villa di Careggi (Casa regia), qui fut édifiée par ordre de Côme le Vieux, et où se rassembla l'Académie Platonique (Voyez Orti Oricellaj). Ici demeura long temps le Philosophe Marsilio Ficino, qui y composa la plupart de ses ouvrages. L'on raconte que lorsque Laurent des Médicis mourut dans cette Villa, il fit appeler Fra Girolamo Savonarola pour être assisté au moment de sa mort; le sévère moine lui refusa l'absolution parcequ'il ne voulut pas, même dans ces derniers moments, rendre à la ville son gouvernement populaire.

La grande route de Bologne, conduit à la distance d'environ 6 milles de Florence, au célèbre

Parc royal de Pratolino. Il y avait une magnifique villa des Médicis, embellie par plusieurs jeux d'eau très habilement arrangés, par *B. Buontalenti.* Tout a été détruit parcequ'il aurait fallu une dépense énorme pour les réparations nécessaires. Mais le parc mérite toujours d'être visité. On voit sur le lac un colosse, qui représente l'Apenin, sculpté par *B. Ammannati.*

En revenant vers la Porte Saint Gallo, jusqu'au torrent, le Mugnone, il faut en remonter la rive droite pour parvenir au Ponte alla Badia, tout près de *Abbaye de Fiesole*, qui selon quelques historiens fut la première cathédrale de la Ville, dont elle porte le nom. Elle fut jadis possédée, par les Bénédictins, et ensuite, par les Augustiniens. Côme I, en visitant le savant père Don Timoteo de Verona, se plaisait beaucoup dans cet endroit, et y fit bâtir l'église et le Monastère que l'on voit à présent. Elle devint en quelque sorte la résidence de plaisir des Platoniciens; le célèbre Pico della Mirandola y demeura longtemps, et y acheva son Commentaire sur la Génèse, et vers la moitié du dix-huitième siècle, elle fut habitée par le Père Ubaldo Montelatici, fondateur de la Societé des Georgophiles qui a été très importante pour la Toscane et pour l'Italie, et qui existe toujours sous le nom *d'Accademia Economico-Agraria dei Georgofili* (1). Les inscriptions sépulcrales de cette église, rappellent les anciennes familles des Salviati, Marucelli, Palmieri, Doni etc. qui avaient sur les collines *della loggia, dell'uccellatojo, et de Fiesole*, dans ces environs, des Villas magnifiques. On en voit toujours quelques unes et entr'autres la *Villa della Lastra*, sur la colline à l'ouest, vis-à-vis de l'Abbaye, bâtie par Jacopo Salviati qui osa reprocher à Clément VII l'infamie qu'il s'attirait en voulant soumettre sa patrie au despotisme des Médicis.

(1) Elle se réunit en séance publique tous les premiers Dimanches du mois, dans une Salle de l'Académie des Beaux-Arts, et possède une Bibliothèque des sciences Agricoles, Physiques etc.

L' Eglise et l'Abbaye de Fiesole, furent donc édifiées l'an 1462 sur le dessin de *Brunelleschi*, et dans leur élégante simplicité, elles sont bien dignes du grand nom de son architecte. Il forma les autels du dessin le plus simple et le plus conforme à la gravité du culte chrétien. Le tabernacle avec les colonnes, et d'autres ornements, y ont été ajoutés après. Les sculptures en bois de la Porte de la sacristie, sont l'ouvrage de *Giuliano da Settignano.*

Côme des Médicis voulut qu'on laissât à l'église, l'ancienne façade, qui présente toujours un remarquable monument d'architecture antérieur au treizième siècle, lorsqu'il restait encore en Italie quelque goût pour le style Romain.

Dans la salle, qui fut jadis le Réfectoire de cette Abbaye maintenant supprimée, l'on conserve une fresque de *Giovanni da San Giovanni*, qui représente Jésus-Christ dans le désert, avec plusieurs Anges qui le servent à table. Le peintre y a représenté des épisodes burlesques qui ne conviennent pas à la gravité du sujet.

En continuant à monter vers l'Est, on parvient sur la **Place et Eglise de S. Domenico de Fiesole.** Il y avait un couvent qui fut bâti vers l'an 1406 et supprimé après quatre siècles. Ici habita longtemps le célèbre peintre Fra Giovanni Angelico. — On voit dans le chœur de cette église, la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, peints par le même *Beato Angelico.* Les petites figures autour du tableau, sont de *Lorenzo di Credi.* — Les fresques dans la voûte, par *Matteo Bonechi.* — Saint-François, tableau sur la porte de l'église, par *Lodovico Cardi da Cigoli.* — L'Annonciation, par *Jacopo Chimenti da Empoli.* — Le Baptême de Jésus-Christ, par *Lorenzo di Credi.* — Un Miracle de Saint-Antoine, par *Giovan Battista Paggi.* — L'Adoration des Mages, par *Giovanni Antonio Sogliani*, achevé, par *Santi di Tito.* — Le Crucifix dans le chœur, par *Michele Tosini.*

En s'approchant du sommet de la colline de *Fiesole*, on parvient sur la place de cette Ville étrusque, ensevelie

sous les constructions modernes. Cette place occupe presque le centre de l'enceinte étrusque qui avait la forme d'un quadrilatère et dont on voit quelques restes, qui rappellent les constructions Cyclopéennes. — Mais visitons maintenant la **Cathédrale de Fiesole**, qui fut fondée l'an 1028 par l'évêque Jacopo Bavaro, et achevée au quatorzième siècle, en forme de Basilique comme celle de San Miniato al Monte. C'est encore un monument remarquable, et entr'autres objets d'art qui méritent d'être observés, il faut distinguer le beau monument de l'évêque Salutati et le tabernacle en marbre dans la même chapelle, ouvrages du sculpteur *Mino da Fiesole*, qui peut bien rivaliser avec les artistes les plus renommés de la renaissance de l'art. — Les fresques dans la voûte de la Tribune, par *Nicodemo Ferrucci.* — Saint-Romulus, tableau à l'autel de la Tribune, *idem.* — Le tabernacle en marbre à l'autel du Saint-Sacrement, par *Andrea Ferrucci.* — Dans la paroi à droite en entrant dans l'église on voit une inscription en mémoire de *Filippo Mangani*, simple agriculteur, qui avait un talent admirable pour les mathématiques et la mécanique, et qui fut visité par Newton et éxcita, par son savoir, l'étonnement de ce grand homme.

Vis-à-vis de la cathédrale, on voit le vaste édifice du Séminaire et le palais de l'évêque de Fiesole. Dans la *chapelle du Seminaire*, on conserve un bas-relief en terre cuite de l'*Ecole Della Robbia.*

En passant entre ces deux édifices, on arrive au sommet de la colline qui fut jadis couronnée par l'Acropolis (chateau fort) de la Ville Etrusque. Les fouilles que l'on y a faites, font croire que l'Acropolis était construit à trois rangs de murailles parallèles entr'elles, et que les murs de la Ville en formaient la quatrième enceinte. Dans cette même enceinte de l'Acropolis existait un temple païen, soutenu par des colonnes en marbre *Caristio*, vulgairement *Cipollino* oriental qui fut réduit en *église* chrétienne, sous le nom de *Saint-Alexandre* évêque de *Fiesole*, et réparée récemment

par l'architecte *Giuseppe del Rosso*, qui en a fait le sujet d'une interessante dissertation (1).

Sur le sommet de la colline, existe actuellement une église et un couvent de Franciscains sous le nom de *San Francesco di Fiesole.*

On a trouvé plusieurs fois, en fouillant dans les environs, des objets d'antiquité assez remarquables. Dans une salle de la maison canoniale annexée à la cathédrale, on conserve plusieurs de ces objets.

Au milieu des vignes, derrière la Cathédrale, on trouve une partie de l'amphithéatre de Fiesole, et l'on peut pénétrer sous les voûtes souterraines de cet édifice, auxquelles le peuple a donné le nom de *Buche delle fate.* — Non loin de lá, on trouve les restes de l'enceinte étrusque, et l'on voit aussi un arc, qui a appartenu probablement à l'une des anciennes portes de la Ville.

Sur la vaste place de Fiesole, il y a l'**Eglise de S. Maria Primerana** dont on trouve quelque souvenir avant le dixième siècle. On y voit un tabernacle, en terre cuite vernissée, de l'*Ecole della Robbia*, et une tête en bas-relief en marbre, par F*rancesco di Giuliano da San Gallo.*

A côté de cette église fut bâti, dans le treizième siècle le palais du Prétoire, qui conserve dans sa façade les anciennes armoiries des Potestà.

De la rue qu'on appelle *Borgo-Unto* et qui s'ouvre à coté de la fontaine publique, on parvient à une vaste grotte entièrement taillée dans le roc et qu'on appelle la *fonte sotterra* (fontaine souterraine); cette excavation irrégulière et profonde avec un long escalier qui descend jusqu'à une galerie souterraine de presque 50 mètres, toujours dans le rocher, est

(1) Voyez la description de Fiesole, par *G. del Rosso*, les lettres fiesolanes du Ch. *Bandini,* le Guide de la ville de Fiesole, par *Francesco Inghirami*, et l'article Fiesole dans le Dictionnaire géografique de la Toscane, *Em. Repetti.*

peut-être un ouvrage des étrusques, pour recueillir l'eau qui alimente maintenant la fontaine publique.

Ce n'est pas sans intérêt que l'on visite, dans ces environs, et surtout autour de Monte Ceceri, les carrières (*Cave di Fiesole*) qui donnent la *pietra serena* (silex molaire) pour les édifices de la Ville. Les colonnes des églises de Saint-Laurent, de Saint-Esprit, du portique de Mercato Nuovo, viennent de ces couches qui ont quelques fois l'épaisseur de dix mètres.

Sur le penchant de Monte Ceceri, est situé à côté d'un joli parc, le *Couvent* supprimé *della Doccia.* Il y a encore une petite église qui mérite d'être visitée, parceque l'on assure que Michelangiolo Buonarroti, a en partie dirigé les réparations faites à l'architecture de cet édifice.

De cet endroit, aussi célèbre par sa beauté que par la grandeur du coup d'œil, l'on peut aisément reconnaître la ravissante vallée de l'Affrico, où *Boccaccio* met en scène son *Decamerone*, et son *Ninfale.*

Dernièrement, on a fait une route large et commode, qui de la place de Saint-Domenico conduit à celle de Fiesole. Les voitures y peuvent monter aisément par un long détour. Mais de l'ancienne route on peut parvenir à l'

Eglise de S. Girolamo, qui a fait partie d'un Couvent de ce nom, maintenant changé en Villa (Ricasoli). Dans cette Eglise, on peut voir un tabernacle en marbre, par *Andrea Ferrucci:* une Vierge et plusieurs Saint, par *Andrea Rico di Candia;* et un Saint Jérôme, fresque du célèbre peintre moderne, *Luigi Sabatelli.*

Parmi les nombreuses Villas qui ornent ces collines, il faut distinguer la **Villa Mozzi**, bâtie par Côme l'ancien, et que l'on avait choisie pour la conjuration des Pazzi qui éclata dans la Cathèdrale et qui causa la mort de Julien des Médicis l'an 1478.

Non loin de cette Villa, on trouve l'

Oratoire de S. Ansano, où le Chanoine Bandini savant illustrateur et bienfaiteur de Fiesole sa patrie, forma

une espèce de Musée qui contient encore différents ouvrages remarquables de beaux-arts.

On rencontre sur la route, vis-à-vis de l'*Auberge delle tre Pulzelle*, une fontaine avec des têtes de lion, sculptées par *Bandinelli.*

En retournant sur la place de Saint Domenico, on trouve deux routes au midi, par où l'on retourne à Florence. L'une qui descend à droite jusqu'au bord du torrent Mugnone, passe à côté de la *Villa* anciennement *Palmieri*, surnommée *Schifanoja* (Sans-soucis) ou *dei tre visi* (des trois visages) où Boccaccio plaça les personages du Décameron. — L' autre qu'on appelle lo *Stradone del Guadagni* conduit à la *Villa* de ce nom bâtie, par *Bartolommeo Scala*, et au penchant de la Colline connue sous le nom de *Camerata* (Camarte, ou casa di Marte) parceque l'on suppose qui il y avait anciennement un temple dédié au Dieu Mars.

Hors de la Porte alla Croce.

En se rapprochant de la Ville par la route de Camerata on trouve le

Cimetière de la Confrérié de la Miséricorde, près de la Porte à Pinti. Il fut construit par l'architecte *Paolo Veraci*, et achevé en 1839. Dans la Tribune de l'Oratoire on voit un tableau de l'Espérance, peint récemment, par *Paolo Sarti.*

A côté de la Porte à Pinti, on trouve le

Cimetière des Protestans, établi en 1827.

En longeant les murs, en dehors de la Ville, on parvient, au sud-est, à la Porte alla Croce. C' est de ce côté que Henri VII, dressa son camp avec une armée formidable, l'an 1312, pour soumettre la République. — Les Florentius soutinrent vaillamment, pendant deux mois ce siège, jusqu' au moment où un renfort de la Ligue Guelfe, obligea l'Empereur à s'éloigner honteusement.

Dan ce terrain qui rend plus fertile le voisinage de l'Arno, l'on cultive la plupart des plantes potagéres que l'on porte à la Ville.

A peu de distance de la porte, sur la grande route qui conduit à Arezzo, on trouve l'ancien Couvent de Saint-Salvi maintenant supprimé, qu'il faut visiter pour voir dans l'ancien réfectoire, le célèbre cénacle, peint par *Andrea del Sarto.* — Les autres fresques dans l'arc sont du même artiste (1). Dans l'Eglise, on voit un Crucifix et plusieurs Saints par *Francesco da Poppi.*

Si l'étranger désire jouir d'une promenade magnifique, il doit se porter à 18 milles de Florence au *Monastère de Vallombrosa.* Ce Monastère et tous les environs présentent un coup d'œil incomparable.

En retournant vers la Porte alla Croce, on trouve à gauche, en longeant les murs de la Ville, l'endroit où était, quelques années auparavant, le pont suspendu pour traverser de ce côté la rivière et réunir le faubourg de la Porte alla Croce avec celui de la Porte Saint-Niccolò. Ce pont fut emporté par l'inondation de l'an 1844, mais si l'on veut achever le tour extérieur de la Ville jusqu'à la Porte Saint-Niccolò, par où nous l'avons commencé, on peut traverser la rivière sur le bac.

(1) On raconte, que lors du siège de Florence par les armées de l'Empereur et du Pape, (An 1529) les Florentins, voulant raser la campagne à l'approche de l'ennemi, n'épargnèrent pas leurs somptueuses Villas et leurs jardins, mais que les paysans et les soldats chargés de cette dévastation, restèrent immobiles et muets, à l'aspect de ce Cénacle, et qu'il fut ainsi conservé à l'admiration de la postérité.

FIN.

CARTA DELLE STRADE FERRATE DELLA TOSCANA

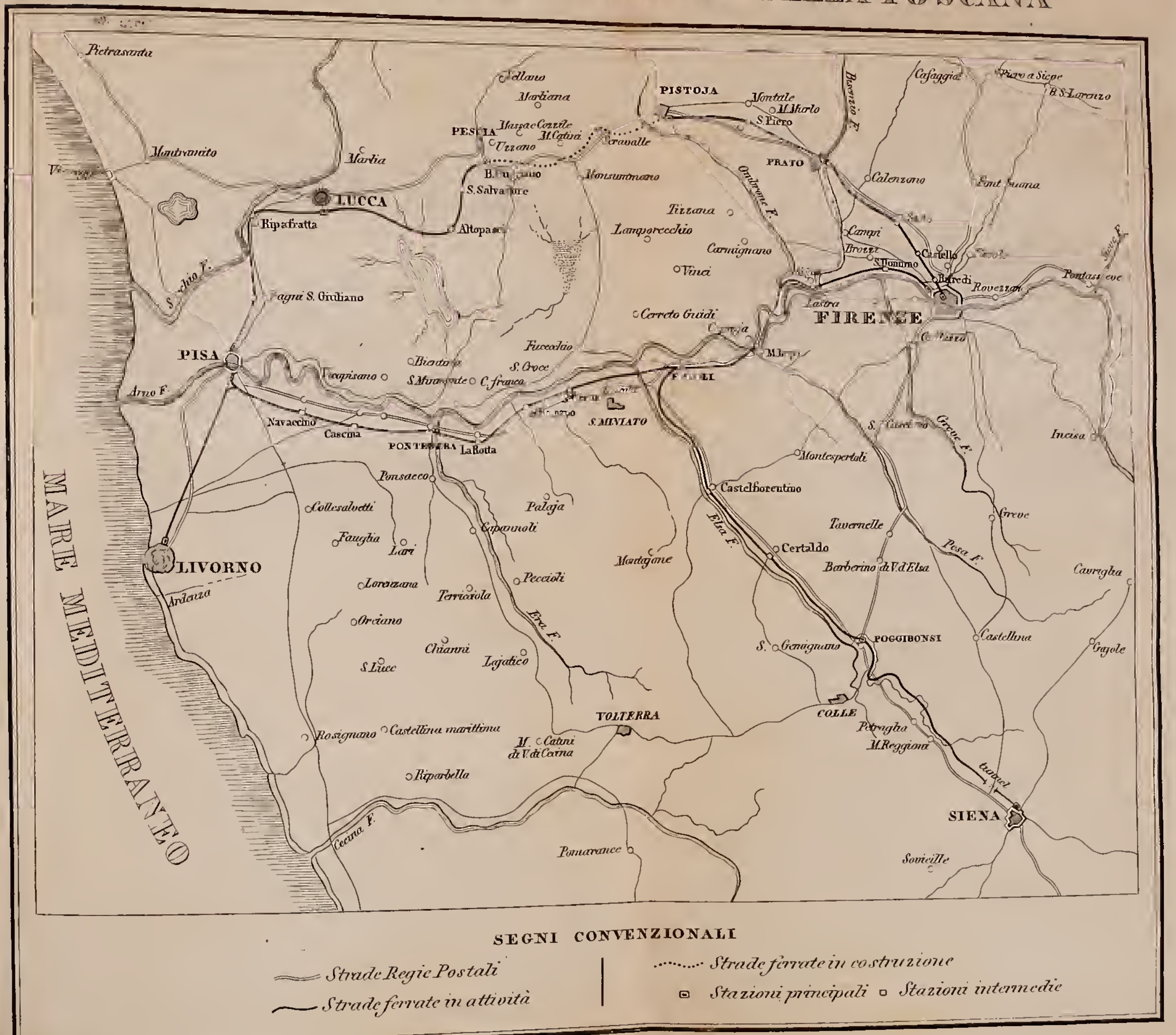


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CET OUVRAGE

C

N

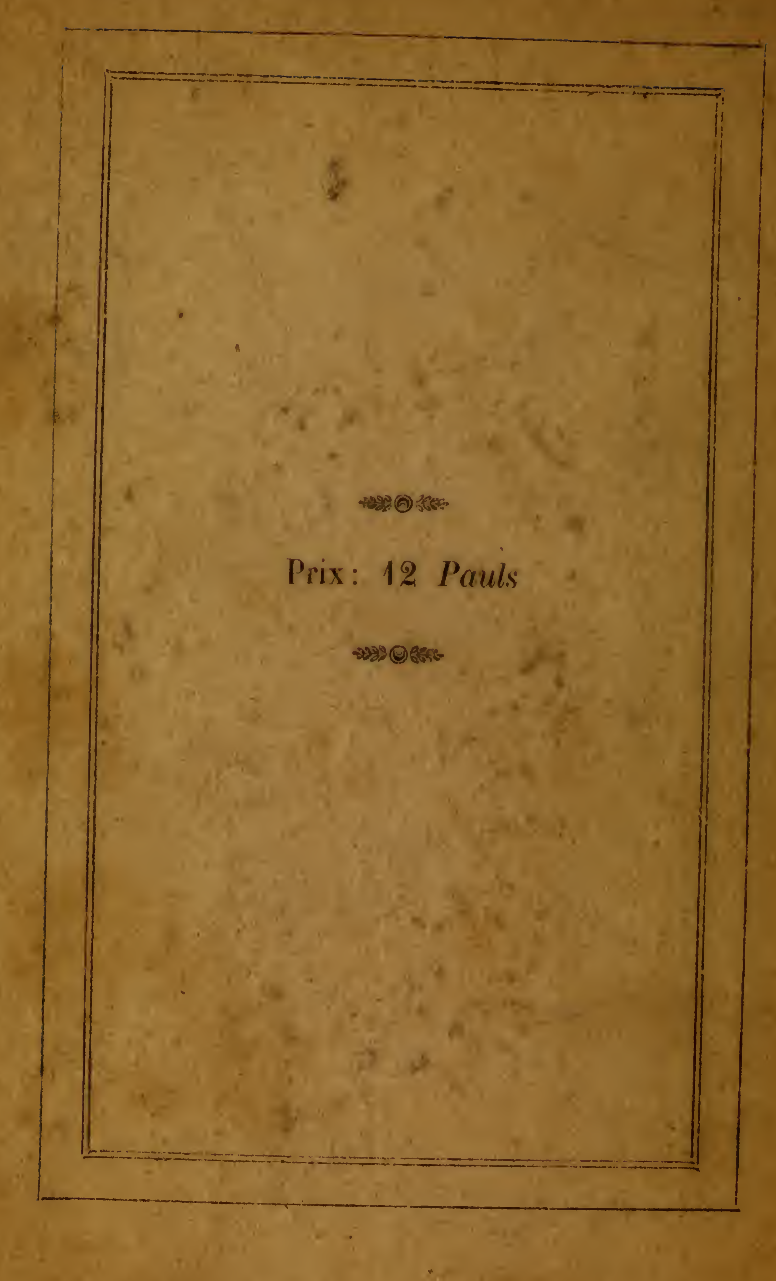
O

P

TABLE DES GRAVURES

Vues.

Statues.


Prix : 12 *Pauls*